DIRIGEANTS DU P.C.E.

M. Carrillo et Mme Ibarruri milliords de h regagneront bientôt l'Espagne

LIRE PAGE 3



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algária, † BA; Maroc, 1,50 dir.; Punisia, 100 m. Allemagne, † Bal; Antriche, 10 svh.; Belgique, 12 fr.; Canada, \$ 0,85; Bennauri, 3 kr. Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 L.; Lihan, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Korrèga, 2,75 kr.; Fayr-Bar, † fl.; Portagal, 12,50 esc.; Sudda, 2,25 kr.; Snitse, † fr.; U.S.A., 65 cts; Yooguslavia, 10 n. din.

5. RUE DES ITATIENS C.C.P. 4207-23 Paris THE Paris nº 198972 Tel.: 246-72-23

### ULLETIN DE L'ETRANGER

### Un an après Helsinki

Le premier anniversaire de acte final de la conférence sur scenité et la coopération en grope (C.S.C.E.), signé le raoût 1975 à Helsinki, est marré par le désenchantement. Seuls s Soviétiques lui donnent quelle lustre tout en mettant en esprit de la détente ». L'Europe · PEst exprime une déception rtaine. Les Occidentaux igno-nt presque complètement l'évé-

Il est vrai que la C.S.C.E. avait pas la même alguification ar les ans et pour les antres. ur le Kremlin, c'était une fin soi. Faboutissement de trente s d'efforts pour faire recondire la division de l'Allemagne. rtains autres pays de l'Est en tendaient beaucoup, espérant a relations plus souples entre deux parties de l'Europe.

moins d'attribuer à la RCR le mérite de toutes les divités bilatérales de coopération comme les Soviétiques sont polins à le faire — et si l'on s'en ent aux mesures spécifiques de acte final, le bilan est mince. Ce sont les « mesures de inflance » qui ont été appliquées , plus scrupuleusement. L'OTAN

notifié sept manœuvres et wité une fols, en Bavière, des bservateurs soviétiques qui ne mt pas venus. L'U.R.S.S. a unence deux séries de manceures à la frontière turque et à la ontière nerrégienne. Elle a reité des observateurs turcs, grecs ; yougoslasses d'une part, des orvégiens, des suédeis et des nlandais d'autre part. Ni les is ni les autres n'ent vu grandose... Les Hongrois ont anssi tifié des exercices militaires de ible envergure, ce qu'ils n'étaient la Yengoslavie ent également nalé des manœuvres, mais sans riter d'observateurs.

C'est au chapitre baptisé « coération dans les domaines manitaires et autres » que les eptiques attendaient les Soviénes. Leur attente, si l'on peut re, n'a pas été déçue. On ne nt guère inscrire à l'actif de C.S.C.E. que les accords passés T PURSS et la R.D.A. avec usicurs pays occidentaux, dont France, octroyant aux jour-ulistes accrédités des visas mulples, l'autorisation donnée aux urnalistes étrangers de prendre mtact avec des fonctionnaires viétiques autres que ceux des l'aires étrangères et quelques rmissions de mariages franco-

Est-ce à dire que la C.S.C.E. it un échec irrémédiable ? Sans rute les Occidentanx doivent-ils ppeler sans relâche aux Sotiques et à leurs amis les engements qu'ils ont pris gagements tellement nuancés ailleurs que la lettre permet aiment d'en ignorer l'esprit. Sans rate faut-il tenir compte de la centalité d'assièges qui est celle ca dirigeants actuels de l'U.R.S.S. mt les racines remontent aux rigines mêmes du régime. est par ailleurs légitime d'incroger les dirigeants soviétiques ir leur politique militaire et de demander pourquoi les années détente ont coïncidé, préciséent en Europe, avec un renforment considérable de la puisnce de l'Armée ronge.

En même temps, cet effort ne ent être poursuivi en dehors du ialogue. C'est en se montrant uverts à la coopération, sur le lan économique notamment, que s pays occidentanx amont quelue chance d'obtenir les assouments qu'Ils souhaitent à Est. Enfin, M. Brejnev est le ée de la détente dans le domaine zilitaire. Autant le prendre au 20t, même si, pour le moment, ucun progrès speciaculaire ne se essine à l'horizon à cet égard. lus que des actes solennels tels ne celui d'Helsinki, plus même ue la « conference de bilan » révue pour 1977, c'est une longue t inlassable pratique qui fera, rentuellement, progresser la corération en même temps que la

'Lire nos informations page 4.)

### Le tiers-monde aborde divisé la reprise de la conférence sur le droit de la mer

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La cinquième session de la conférence des Nations unies sur droit de la mer s'ouvre ce 2 août à New-York. Elle durers jusqu'au 17 septembre. La quatrième session, qui s'est déroulée au printemps dernier et a duré huit semaines, n'a pas enregistré de rapprochement sensible des positions des divers groupes d'in-térêts. Elle a fait apparaître les exigences nouvelles des cinquante-deux pays sans littoral ou «géographiquement défavorisés». En cherchant à obtenir non senlement de libres communications avec la mer — ce que tout le monde semble prêt à accorder — mais aussi une part des richesses des zones économiques de leurs voisins plus favorisés, les cinquante-deux ont provoqué de graves scissions à l'intérieur du groupe des «77» (les cent dix pays en voie de développement), au point de bloquer toute

tion » accordées aux cent qua-rante-neuf délégations depuis la dernière session ont-elles laissé le temps suffisant pour trouver des compromis propres à inflé-chir les positions et à réduire les divergences Sympnomi per Moss divergences. Surement pas Mais les Etats-Unis tenaient beaucoup à cette nouvelle session d'été. En pleine campagne électorale l'administration républicaine vou ialt pouvoir faire état de son action auprès des industriels amé-ricains : ceux-ci attendent en effet avec impatience qu'une convention internationale définisse un cadre juridique garantis-sant les investissements énormes nécessaires à l'exploitation des grands fonds marins. Mais rien n'indique que la conférence par-viendra, d'ici au 17 septembre, à ce résultat.

Selon le New York Times de ce 2 août, les pays en voie de déve-ioppement ne doivent pas espérer qu'une relève à la Maison Hlanche entrainerait une modification de l'attitude des Etats-Unis à

### Une évolution dans l'esprit et dans les faits

paratoire tenue à New-York en 1973, le droit de la mer a évolué dans les esprits et dans les faits. En particulier, l'idée d'attribuer aux Etats côtiers des eaux territoriales de 12 milles nautiques (22,22 kilomètres) et l'exclusivité de l'exploitation des ressources vivantes et minérales dans une zone économique de 200 milles nautiques (370,4 kilomètres mesures à a ratte de côte) a 256 areste de control de 200 milles nautiques (370,4 kilomètres mesures à ratte de côte) a 256 areste de côte). rés à partir de la côte) a été asser rapidement acceptée par la plu-part des délégations... à commen-

Les douze semaines de « récréa-ion » accordées aux cent qua-ante-neut délégations depuis la arnière session ont-elles laissé a temps suffisant pour trouver

YVONNE REBEYROL (Lire la suite page 4.)

Dernière minute

### LES BLESSÉS DE TELL-EL-ZAATAR SERAIENT ÉVACUÉS MARDI

camp palestinien de Tell-El-Zaatar (banlieue est de Beyrouth) commencera, demain mardi, a annonce M. Hassan Sabri Al Kholi, représentant de la Ligue arabe au Liban.

Horrifiée, puis lassée par la série d'atrocités qui, dans les deux camps, ont jalonné quinze mois de guerré civile an Liban, Poplaion mondiale ne réseit que palestinien assiégé depuis le 25 della, des blessés agonisent et des enfants mement chaque jour sans qu'ancun secours leur soit apporté. Le Comité inter-national de la Croix-Rouge tralité qui est sa raison d'être et sa garantie de perminie, a dénoncé les « très grandes resoonsobilités » de ceux qui tirent sur ses voltures et s'opposeut à

Après son quatrième échec à iser un convoi, l'organisation humanitaire a constaté que

### sont les grands vainqueurs des Jeux de Montréal Comme en 1964, à Tokyo, avec Pierre Jonquères d'Oriola, les Français ont gagné, le 1° août, à Montréal, la dernière médalile d'or

Les pays socialistes

des Jeux olympiques. Hubert Parot, Marc Roguet, Marcel Rozier et Michel Roche ont enlevé l'épreuve de saut d'obstacles par équipes devant les cavaliers allemands. Avec 9 médailles (2 en or, 2 en argent et 5 en bronze), la France tigure au quatorzième rang du classement officieux des nations. Ces résultats sont sensiblement inférieurs à ceux de Tokyo en 1964 (15 médailles, dont 1 en or), de Mexico en 1968 (15 médailles, dont 7 en or) et de Munich en 1972 (13 médailles, dont 2 en or).

Les Jeux olympiques de Montréal auront traduit la forte progression des pays socialistes, qui ont obtenu 121 médailles d'or contre 17 aux pays d'économie libérale. Avec 126 médailles, dont 47 en or, l'Union soviétique obtient un résultat jamais atteint depuis la rénovation des Jeux en 1896.

Proportionnellement, c'est pourtant la performance de la République démocratique allemande (17 millions d'habitants) qui est la plus impressionnante. Avec 90 médaliles, dont 40 en or, les Allemands de l'Est devancent nettement leurs volsins de la République tédérale, dont la population est trois fois supérieure (39 médailles, dont 10 en or), et font jeu égal avec les Etats-Unis (94 médailles, dont 34 en or), dont les Jeux de Montréal ont confirmé le déclin amorcé à Munich.

### La seconde médaille d'or de la France

De notre envoyé spécial

Montréal. — Avec élégance et distinction, quatre cavallers de bleu vêtus ont donné dimanche une seconde médalle d'or à la France au concours de saut d'obsrrance an concours de saut d'obs-tacles par équipes e ton permis que la Marseillaise soit le dernier hymne national joué dans le stade olympique à l'occasion d'une stade olympique à l'occasion d'une Rivage, Marc Roguet avec Beile de Mars, Michel Roche sur Un Espoir, et Marcel Rozier avec Bayard de Maupas, quatre demisang agés de neuf à dix ans, ont réussi à batire les cavaliers allemands, ce que les Français n'avaient obtenu ni en 1963 à Tokyo avec Jonquières d'Oriola et Janou Lefebvre ni en 1968, à Mexico.

Pourtant, l'équitation allemande était une fois encore favorite vec Hans Gunther Winkler, le maître incontesté de l'école ger-manique, et Alvin Schockemoehle, le récent champion olympi-que, en selle sur son magnifique bia hanovrien *Warwick*.

BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 6.)

### Le sol martien pourrait avoir une activité biologique

Les expériences biologiques commencées sur Mars, mercredi 28 juillet, dans les laboratoires automatiques de la sonde Viking ont réservé quelques surprises aux chercheurs américains de Pasa-dans qui se mylant careculari chercheurs américains de Pasa-dena, qui se gardent, cependant, de tirer des conclusions trop hâtives quant à la présence d'une certaine forme de vie sur la pla-nète rouge.

Dès samedi, en effet, les pre-miers résultats ont montré que

miers résultats ont montré que l'une des expériences biologiques avait produit beaucoup plus d'oxygène que prévu: « Nous avons constaté une concentration d'oxy-gène que prévu. D'autre part, une seconde expérience, mettant au contact un échantillon de sol martien avec un milieu nutritif marqué au carbone radioactif, a permis de noter la libération de cet élément sous forme de dioxyde de carbone, ce qui pourrait consti-tuer une preuve d'une activité bio-logique assez développée.

(Lire la suite page 16.)

### AU JOUR LE JOUR

### Les ambassadeurs

Sil se confirme qu'il y a de la vie sur Mars, c'est prohablement l'information la plus importante que l'humanité ait reçue depuis le sixième jour de la Création.

Les théologiens et les philosophes prendront sans doute la chose avec beaucoup plus de calme que les hommes politiques, les économistes et les mūlitaires. Si microscopique, si rudimentaire qu'elle .soit, toute forme de vie représente

Aussi y a-i-ū gros à parier minė sa mission, les premiers équipages humains qui se rendront sur Mars comprendront en guise d'ambassadeurs

ROBERT ESCARPIT.

### LES ILES PORTUGAISES FACE A L'AUTONOMIE AU THÉATRE ANTIQUE D'ORANGE

M. Chamoun à procéder à l'évacuation « totale et défini-

tive n, comment le C.I.C.B.

reprendrait - il à son comute

la logique du tout ou rien, qui ne laisse le cholx qu'entre la

capitulation et le massacre ? Sur le plan glacé de l'intérêt

et de la stratégie, il est mani-

feste que les maronites conser-vateurs veulent à tout prix faire

disparative cette enclave dans

leur secteur. Ils font valoir que Tell-El-Zaatar est un quartier

les premiers raids de l'aviation israélienne. De leur côté, les

combattants palestiniens font

du camp le symbole d'une dé-termination farouche à survivre

au Liban comme communauté

### I. — Madère : le décor et son envers

Funchal. — A leur arrivée à l'hôtel Reid's les clients — on dit plutôt lei « nos amis » — se l'hôtel Reid's les clients voient recommander de porter les soirs d'hiver, a le smoking ou un complet sombre ». L'été, les vovageurs sont laissés libres de « décider de leur tenue ».

Le tourisme a été inventé ici, à l'aube du XIXº siècle, par des Britanniques — officiers « en route » pour les Indes et ladies valétudinaires. Malgré des concessions sans doute inévitables à l'air du temps, ces origines aristocratiques imprégnent encore la façon de recevoir les visi-

C'est important. Car pas un Madérien ne l'ignore : le tourisme fait vivre son sie. La nature, en effet, a curieusement réparti ses dons sur ces 750 kilomètres carl'Atlantique, au large des côtes marocaines.

De terres cultivables, à l'ori-gine, autant dire point. A quel-ques arpents près, l'île ne pos-sède aucune surface assez plane pour être directement ensemen-cée on plantée. Il a donc fallu, selon l'expression locale, y «faire la terre » : sur des pentes sou-vent vertigineuses, après avoir défriché ou brûlé l'épaisse forêt qui les recouvrait (1), les hommes d'ici ont édifié des milliers de terrasses et construit des centaines de kilomètres de petits aqueducs pour les irriguer. Grâce à ce tour de force accompli par des générations de colons portugais, environ un tiers de l'ile est aujourd'hui cultivé. Près de la moitié de la population active (cinquante mille personnes) s'acharne à y faire pousser, outre des légumes pour la consommation courante, trois produits im-

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

portants pour l'économie locale : la canne à sucre — longtemps la première richesse de cette terre mais de moins en moins rentable, — la petite banane ∢ canarienne » particulièrement savoureuse, et surtout la vigne.

pal acheteur des boal, des feixal et des malvoisie, ces crus qui entrent dans la composition des sauces madère. Cela ne suffit pas à faire vivre la population de l'île, même si à ces ressources s'ajoute le poisson pêché en abondance à proximité des côtes. A défaut de particulières faci-lités pour l'agriculture, la nature a doté Madère d'une exceptionnelle richesse : sa beauté natu-

fille », disent les prospectus tou-ristiques. L'île a son côté jardin, aimable : de grands parcs aux arbres majestueux, des pelouses entretenues à l'anglaise, des fleurs exotiques répandues à pro-fusions... Funchal, la capitale, égaille ses petites maisons au long des pentes d'un magnifique amphithéatre montagneux. L'agglomération parvient ainsi sans peine à dissimuler ses cent mille habitants. Mer et ciel inlassablement bleus un printemps qui dure presque quatre saisons. Oui, vraiment, pour les couples en lune de miel ou ceux qui viennent célébrer leurs noces d'or, e là, tout n'est qu'ordre et ocauté... 's

côté montagne, infiniment moins riant : âpres ravins de la Ribeira-Fecca, falaises vertigineuse du cap Giras, sommets lugubres autour du pic Ruivo, landes à far-fadets du Paul-de-Sierra, vallons sauvages de Ribeira-de-Janela, furieuses passées de nuages sur le pic de Arrieiro... Madère, « le joyan de l'Atlantique », est peut-être moins une délicate alguemarine qu'un impressionnant dia-

(Lire la suite page 3.)

### L'Egypte d'« Aïda » dans les ruines romaines

des représentations lyriques données au Théâtre Antique d'Orange - près de vingt mille spectateurs en deux soirées pour Aida, -

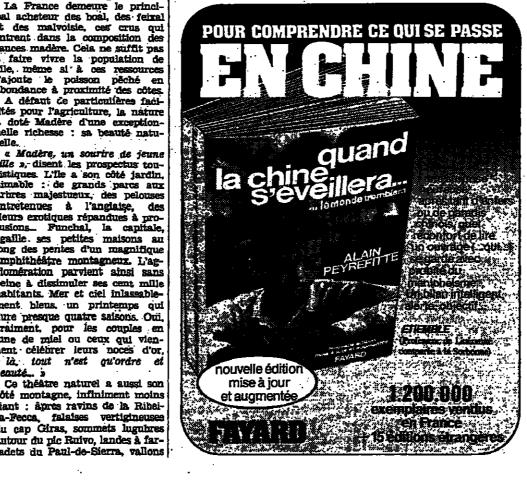
Devant le succès grandissant force est de constater que la fortance exceptionnelle des recettes de premier plan, les seuls qui attirent le public français, avec un

minimum de subventions. Ce qui se perd par rapport à un théâtre d'opéra fermé se trouve largement compensé, nous dit-on, par l'enthousiasme des chanteurs qui accomplissent ici ce que la routine les empêche de faire ailleurs; quant à l'atmosphère dans laquelle ont lieu les spectocles, personne ne contestera qu'elle est infiniment plus saine qu'à l'Opéra

de Paris. Le mistral? Il n'y en a pas toujours. Le froid? Emportez des vetements chauds I Reste l'inconfort des gradins, mais on vend des coussins à l'entrée qu'il est toujours possible d'abandonner sur place si on ne veut pas s'en encombrer... Enfin, on nous assure que, à 15 F (contre 120 F pour les premiers rangs), « les places mouvaises >.

Tout est donc pour le mieux et comme ceux qui décident de se rendre à Orange le font en connaissance de cause, il serait bien déplacé de contester une décision qu'ils n'ont certainement pas prise à la légère. La seule formule qu'on puisse opposer : Glyndebourne, qui accueille autant de des salles de huit cents places et un tarif plus bas (« le Monde » du 29 juillet), n'existant pas en France... !! s'agit d'ailleurs d'une tout autre conception de l'art lyrique et de la notion de fes-

· GÉRARD CONDÉ. (Lire la suite page 13.)



### **PROCHE-ORIENT**

### L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU LIBAN

### Les partis progressistes et les forces nationales ont constitué un conseil politique central

Le Mouvement national libanais, groupant les partis progressistes et les « forces nationales », a procédé samedi à la constitution de son conseil politique central, sorte de « gouvernement provisoire » de la gauche. Ce conseil, présidé par M. Kamal Jounblatt, fat n'a pas avalé, cette fois, chef du parti socialiste progressiste, compte dix-imit membres. Son secrétaire exécutif est l'accord du l'approprie de l cner du parti socialiste progres-siste, compte dix-huit membres. Son secrétaire exècutif est M. Mohsen Ibrahim, leader de l'Organisation de l'action com-muniste au Liban (O.A.C.L.). La création de ce conseil politique central avait été annoncée le 22 utillet per la formaliste mi central avait ete atmonées le 22 juillet par M. Joumblatt, qui avait précisé que « son rôle, aussi longtemps que durera la crise, sera d'activer ce qui reste de l'administration de l'Etat ». M. Rachid Karamé, chef du gouvernement, et d'autres personna-lités musulmanes « traditionnel-les » avaient formulé des réserves

M. Joumblatt a déclaré dans une interview à l'hebdomadaire Monday Morning que le Liban avait besoin d'une « trève ». « Nous devons rencontrer nos frères libanais autour d'une table de conférence », a-t-il estimé, ajouiant toutefois qu'il fixera son attitude en fonction « de la posi-tion que prendra le parti phalantion que prendra le parti phalan-giste en ce qui concerne le camp de Tell-El-Zaatar ». Le chef du P.S.P. a affirmé que l'accord conclu jeudi dernier à Damas par l'OLP, et le gouvernement syrien a est une affaire purement syro-palestinienne. Nous sommes d'accord sur tout avec l'OLP. En ce qui nous concerne, nous insistons jermement pour que les forces syriennes se retirent du Liban. »

De son côté, M. Abou Ayad, « numéro deux » du Fath, a cria numéro deux » du Fath, a critiqué sévèrement le président
Assad, dans une déclaration publiée par un journal de Koweit.
A ses yeux, l'accord syro-palestiniens de jeudi a ne diffère en
rien du document de travail
syrien rendu public le 14 février
dernier et qui est à l'origine
des récents conflits armés ». En
revanche, M. Nayef Hawatmen,
chef du Front démocratique pour
la libération de la Palestine, a
estimé que l'accord, « ne signifie
certes pas la fin des différends
syro-palestiniens » mais constitue syro-palestiniens » mais constitue « un pas sur la voie d'un règle-ment définitif de la crise liba-

● A DâMAS, un porte-parole du gouvernement syrien a sévè-rement critiqué, dimanche, l'attitude des dirigeants égyptiens à l'égard de l'accord syro-palesti nien. Il a affirmé que les respon-sables du Caire, « par leur attitude sables du Caire, « par leur attitude et leur campagne diffamatoire, déstraient clairement masquer leur véritable rôle de conspirateurs contre la cause palestinienne et les intérêts du peuple libanais ». « Ils servent ainsi, a-t-il ajouté, les objectifs de l'ennemi sioniste tendant à déchirer les Arabes et les ausses que sombat. à les pousser dans un combat fratricide.

● AU CAIRE, le quotidien Al Ahram écrit que « rien ne peut maintenant disculper le régime syrien qui a tenté de mater la résistance palestinienne, a laissé des milliers de blessés à Tell-El-Zantas mauris sous les chus tas-

• SUR LE TERRAIN, les combats n'ont pas connu de répit, samedi et dimanche, sur les principaux fronts libanais. Les forces syriennes ont occupé la ville de Jezzine après un violent bombar-Jezzine après un violent hombardement d'artillerie. Selon la gauche libenaise, elles attaqueraient
maintenant les positions des
forces progressistes à Roum, village stué à une dizaine de kilomètres de Djezzine, sur la route
de Salda. A ce propos, la radio
phalangiste a affirmé que les
véhícules blindés libyens récemment débarqués dans le port de
Saïda pour renforcer les effectifs
de la « force de pair arabs »
avaient participé, dans cette région, aux combats aux côtés de
la gauche.

D'autres affrontements ont été signalés dans les villages de la montagne au sud-est de Beyrouth. notamment dans la région d'Aley et de Kahalé. Dans la montagne au nord-est de Beyrouth, les forces phalangistes pilonnent intensive-ment les régions de Sannine et d'Aintoura. — (AF.P., U.P.I.)

lées dimanche 1s août à Napiouse

pour protester contre l'application

de la T.V.A. et de lois israéliennes

en Cisjordanie. Les participants, qui

défilalent derrière des drapeaux pa-

lestiniens, se sont heurtés aux

forces de l'ordre, et quelques mani-

festants ont été jégèrement blessès. A Tulkarem et à Djenine, deux au-

barrages ont été dressés et les forces

M. Elias Ferij, maire de Bethléem,

s déclaré dimanche que les commer-

cants de Cisjordanie étaient bien dé-

cidés à ne pas payer la T.V.A. im-

posée par les autorités Israéliennes,

L'impôt supplémentaire demandé

aux Cisjordaniens est en fait calqué

sur le modèle de la taxe à la valeur

aloutée en vigueur en Israel. Désor-mais, tous les industriels, commer-

çants et petits boutiquiers de Cis-

jordanie et Gaza paieront une taxe

de 8 %, aussi bien sur leurs ventes

que sur leur travail. Ils seront à cet

égard, logés à la même enseigne

que leurs collègues israéliens, assu-

iettis à la T.V.A. depuis déjà un

Cependant, pour les voyageurs arri-

ves à Mmman de Cispordanie, la simi-

iltude s'arrête là. Ce nouvel impôt, disent-ils, n'est qu' « une contrainte

de plus qui vise à ramener dans les caisses de l'Etat israélien une

de l'ordre sont intervenues.

En Cisjordanie

Les commerçants protestent contre la T.V.A.

imposée par les autorités israéliennes Des manifestations se sont dérou- partie des salaires versés aux di-

tres localités cisjordaniennes, des de passer par l'intermédiaire d'un

### Tous les assiégés de Tell-El-Zaatar risquent de périr dans les prochains jours

affirme un médecin suédois présent dans le camp

trois jours », déclarait samedi soir 31 juillet dans un appel au secours Mme Lars Smedmall, l'un des trois membres de l'équipe médicale suédolse qui se trouve à l'intérieur du camp de Tell-El-Zaatar. = Nous n'avons pius d'eau, plus de nouni-ture, cant personnes meurent chaque jour, pour la plupart en tentant de trouver de l'eau, indiquait le mêdecin. Je ne peux plus rien taire pour les blessés qui s'entessent dans les abris. Trente mille personnes se quatre mille blessés graves. Le nom-bre des morts s'élève à mille quatre cents. » Mme Smedmail assure que plusieurs milliers de personnes risquent de mourir de déshydratation si elles n'étaient pas évacuées dans les deux ou trois prochains jours.

La Croix-Rouge Internationale avait dù renoncer à l'évacuation des blessés samedi en fin de matinée. Un porte-parole de l'organisation humanitaire indiquait alors que les conditions posées par les forces conservatrices qui assiègent le camp étaient « inacceptables ». Il a d'autre part réválé qu'aucun parti de la droite n'avait accepté d'apposer sa signature au bas du texte de l'accord de garanties en cinq points présenté par la Croix-Rouge. Seuls MM. Kamai umbitt, pour le Front progressiste,

zaines de milliers de Palestiniens qui

«L'égalité devant la loi des Julis

et des Arabés est un leurre, dit l'un

d'entre eux, car îl est totalement

interdit aux commerçants des terri-

toires occupés d'importer leurs mer-

» Nous sommes obligés, ajoute-t-li,

grossiste israélien et donc de payer

davantage de taxes. En définitive;

c'est le consommateur de Cisjordanie

ou de Gaza qui paiera la note et,

comme ses revenus sont moins éle-

vés que ceux des israéliens, li est

Comparant la situation des com

mercants à celle des agriculteurs de

Clapordanie « qui, dit-il, dépendent

semences et les engrals », un négo-

ciant d'Hébron voit dans ce nouvei

impôt « un moyen pour israël de

contrôler totalement l'économie des

Un autre Palestinien de la rive

sommes ainsi collectées ne profite-

ront absolument pas aux habitants

n'ont pratiquement rien felt sur les

territoires occupés ».

travaillent en Israël ».

Nous serons tous morts dans et Abou Hassan, pour la résistance palastinienne, avaient signé cet ac-

> M. Camille Chamoun, l'un des principaux cheis du camp conservateur. avait d'abord déclaré samedi, dans une allocution radiodiffusée, qu'il ignoreit les raisons pour lesquelles la Croix Rouge avait ajourné les nait encore, dans l'après-midi, que les forces conservatrices respectalent raient à le respecter « jusqu'à ce que nous sachions pourquoi l'évacuation des blessés a été reportée ». « Ce retard est un mystère pour moi » avait-il ajouté.

> Le = mystère = se dissipa quelques heures plus tard, quand le ministère libanais des affaires étrangères, que dirige M. Chamoun, diffusa un uniqué invitant l'organisation humanitaire à « procéder à l'évacuation définitive et totale » du camp palestinien « pour mettre fin, et pour toulours, à l'existence de cette forterasse ». Le ministère des affaires étrancères indiquait encore que « ce prétendu cemp de rélugiés s'est transformé en un camp de terroristes, dont les premières victimes ont été des innocents de la population civile libanaise . Le C.I.C.-R. avait cependant indiqué auparavant, à plus d'une reprise, qu'il n'était pas qualifié pour obtenir la capitulation des assiégés, et ne pouvait se charger que de l'évacuation des blessés

Devant cette fin de non-recevoir. tionale à Beyrouth, « Leur attitude revêt un caractère politique et non humanitaire », expliquait un responsable de la droite. Le porte-parole du C.I.C.R. à Genève a répondu que son organisation conservalt toute sa conflance à M. Jean Hoefliger, chef Beyrouth.

Les Palestiniens, pour leur part, mettent en cause la droite libanaise et la Syrie, accusées « de jouer avec la vie de milliers de personnes : C'est un ieu absolument cynique qui n'aurait pas duré plus de cinq minutes si Damas n'evait pas décidé d'exploiter la situation à ses propres

Le siège de la Croix-Rouge à Beyrouth a été, samedi après-midi, le théâtre de scènes déchirantes. De parenta de Palestiniana assiécés dans le camp de Teij-Ej-Zaatar étalent venus implorer les représentants de l'organisation de procéder sans tar-

der à l'évacuation des blessés. Durant le week-end, de nombreu ouest du Jourdain estime que les appels ont été lancés en faveur d'un cessez-le-feu à Tell-El-Zastar. Outre celul du pape, on enregistre des des zones occupées, et il ajoute : « ils Saoudite, de la délégation parlemen plans social et sanitaire depuis 1967 taire du parti communiste français actuellement au Liban — qui a que et, avec la crise économique qui actuellement au Liban — qui a que-règne en laraël depuis 1973, ça ne liffé le alège du camp de « génoc h a n g e r a certainement pas. > — | cide \*, — et de l'organisation huma-(A.F.P.)

### Syrie

### Le général Khlefaoui est chargé de constituer le nouveau gouvernement

Le président syrien Hafez Al Assad a accepté, le dimanche 1" août, la démission de M. Mahmoud Al Ayoubi, président du conseil des ministres, et a demandé au général Abdel Rahman Khlefaoui de former le nouveau gouvernement.

Le général Khlefaoui est membre de la direction régionale (syrienne) et de la direction panarabe du parti Baas. Il avait joué un rôle de premier plan dans le coup d'Etat qui amena au pouvoir le président Assad, le 13 octobre 1970. M. Ayoubi était premier ministre depuis décembre 1972.

De notre envoyé spécial

Damas. — Le remplacement de M. Ayoubi par M. Khelfaoui à la tête du gouvernement syrien est officiellement expligué ici par la nécessité de reprendre en main une administration qui avait tendance à se relâcher et à se laisser corrompre sous l'effet du libéralisme. Le concussion était, en effet, en train de se répandre à Damas, et l'image d'une Syrie « vertueuse a s'estompalt. Le président Assad avait lui-même soulevé ce problème avec insistance dans plusieurs de ses récents discours publics. Il n'en reste pasmoins, malgré les dénégations officieuses qui se traduisent par officieuses qui se traduisent par les commentaires communiques aux agences de presse, que ce changement au sommet de l'Etat est lié à la politique libanaise de la Syrie. Tout ce qui se passe à Damas est, d'ailleurs — et de plus en plus — directement conditionné par l'affaire liba-

naise.

Il fallait sans doute un homme
à poigne comme le général Khle-faoui pour talonner l'administration publique et imposer des mesures d'austérité devenues im-pératives après que le budget de l'Etat eut été ramené de 16 à 10 milliards de livres (de 20,5 à 13 milliards de francs) par suite du ralentissement de l'aide exté-Devant cette fin de non-recevoir, les dirigeants conservateurs ont adressé, le dimanche 1<sup>st</sup> août, une requête au siège du C.I.C.R. à Genève, l'invitant à envoyer d'urgence une mission qui serait chargée d'enquêter eur le comportement des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate d'enquêter eur le comportement des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate des pays pétroliers arabes. Sur ce plan déjà, ce sont donc les effets de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate de la crise libanaise qui se font sentir. Surtout, estimate de la crise libanaise qui se gré une intervention militaire massive, la politique syrienne au

> Dans certains milieux bassistes inconditionnellement dévoués au président Assad, on n'exclut pas que MM. Khaddam (affaires étrangères), Haidar (économie) et Jamil (commandant de l'aviation), responsables de cette poli-que, soient écartés. Dans ces

Damas. - Le remplacement de mêmes milieux, où l'on ne parait pas éprouver une grande sym-pathie pour ces trois hommes, on espère même que M. Khaddam pourrait être remplacé aux affaipourrait être remplace aux affai-res étrangères (tout en conservant une fonction gouvernementale) par M. Jamil Chaya. Il semble toutefois peu probable que la président Assad change ainsi de cheval au milieu du gué, bien que sa position intérieure soit très solide. Il contrôle, en effet, les deux geules sources réelles de pouvoir : l'armée et le parti Basa.

Quant à M. Ayoubi, personnelle-Quant à M. Ayoubi, personnelle-ment, sa mise à l'écart serait la conséquence de l'échec des tenta-tives de rapprochement entre Damas et Le Caire sous égide saoudienne dont il s'était fait l'artisan. M. Ayoubi avait ren-contré son collègue égyptien. M. Mamdouh Salem, à Diedah il se ouslouies serait par et serie. il y a quelques semaines, et ceia s'était traduit par l'éphémère accord syro-égyptien.

(D'origine algérienne, le général Khiefaoui est né à Damas en 1977. Il est marié et père de quatre en-fants. Engagé dans l'armée syrienne en 1948, il a suivi pluseurs stages militaires en Syrie et à l'étranger. Il a été succresivément administra-teur de homb. hema, administra-teur de homb. hema, deras, puis chaf de section du personnel des officiers à l'état-major des forces armées. D'origine algérienne, le général Le général Khlefsoul a occupé

Le général Khlefacul a occupé
pour la première fois un poste ministériel en détenant le portefeuille de
l'intérieur dans le gouvernement
Assad du 21 novembre 1970. Le
3 avril 1971, il est nommé premier
ministre. Il le restera jusqu'au
21 décembre 1972, date à laquelle il
démissionne pour « raisons de
santé a. Entre temps, le 24 avril
1972, il avait constitué son second
gouvernement.

Membre des deux commandements interarube et régional du parti Bass syrten, il appartient aussi au commandement central du Pront national progressiste. Il est, enfin, président du comité des affaires économiques et financières qui releve du commandement régional (ayrien) du parti Bassa l'.

### *A TRAVERS LE MONDE*

### Belgique

M. LOUIS OLIVIER, ministre beige des classes moyen-nes (libéral Wallon), a été nes (inperal wation), a ete nommé ministre des travaux publics, samedi 31 août, en remplacement de M. Jean De-fraigne (libéral wallon), démis-sionnaire. — (A.F.P.)

### irlande du Nord

CINQ PERSONNES ont été tuées au cours du week-end du 1° sout. Vendredi soir trois du 1° août. Vendredi soir trois personnes ont trouvé la mort dans une fusillade qui a éclaté dans un «pub» de Belfast. Le lendemain, un policier a été abattu par un tueur isolé à Lurgan, dans le comté d'Armagh. Dimanche soir, dans la capitale, un homme a été assassiné devant chez lui par trois hommes masoués. trois hommes masques. (A.F.P., Reuter.)

### Italie

DEUX BOMBES ont explosé, le 1º août, au cours d'une fête organisée par le parti communiste dans la localité d'Assizzi, dans le Tyrol du Sud, blessant gribument. grièvement une personne. —

### Japon

M. KASAHARA, chauffeur de M. Tanaka, ancien premier ministre, arcêté pour avoir reçu des pots-de-vin de Lockheed, a été retrouvé mort dans sa voiture à une soirantaine de kilomètres de Tokyo. La police a concin à un suicide. — (A.F.P.)

### République

**Sud-Africaine** UN OFFICIER DE L'ARME. UN OFFICIER DE L'ARME.
DE L'AIR SUD-AFRICAINE
a révéié le 30 juillet à Pretoria que son unité a tué
récomment quinze nationalistes africains au cours d'une
opération dans l'Ovamboland,
à la frontière entre l'Angola
et la Namble. — (Times.)

### Rhodésie

 UN JOURNALISTE REODE-SIEN A ETE DECLARE «IMMIGRANT INTERDIT DE « IMMIGRANT INTERDIT DE SEJOUR » par le gouverne-ment de Salisbury. Ce jour-naliste, M. Michael Holman, trente ans, correspondant à Salisbury de plusieurs journaux britanniques et sud-africains, s'est vu notifier, vendre di 30 juillet, l'obligation de quit-ter la Rhodésie dans un délai d'une semaine. M. Holman, immigré avec ses parents bri-tanniques à l'âge de trois ans, avait acquis de longue date la nationalité rhodésienne et présidalt l'association des syndi-cats étudiants de l'Université de Rhodésie. — (Times.)

### **Tchécosloyaquie**

 DEUX AVIONS DE CHASSE TCHECOSLOVAQUES ont ouvert le feu samedi 31 miliet sur un avion de tourisme oussisur un avion de tourisme ossi-allemand qui s'était égaré dans l'espace aérien de Tchéocko-vaquie et l'ont contraint à faire demi-tour. Pour le faire, les chasseurs tchéocslovaques ont pénétré dans l'espace a é r i e n ouest - allemand.

### Territoire des Afars et des Issas

BARRE a adressé, dimenche 1° 200t, ses félicitations au nouveau président du conseil de gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas, M. Abdallah Mohamed Kamil. M. Abdallah Mohamed Kamil.
Pour sa pert, l'Union nationale pour l'indépendance
(UNI), formation de M. Ai
Aref, a déposé devant le
conseil contentieux administratif — équivalent du tribunal
administratif — de Difbouti
un recours en inéligibilité
contre M. Kamil, en sa qualité
d'ancien secrétaire général du
gouvernement. — (Reuter.)

### Trinité et Tobago

● INDEPENDANTES DEPUIS LE 6 AOUT 1962, les deux fies de Trinité et Tobago ont mis fin, le 1 août, à leur allé-geance formelle à la reine Eli-zabeth pour devenir une répu-blique, tout en continuant de faire partie du Commonwealth.

### Vietnam

TRENTE-HUIT RESSORTIS-SANTS AMERICAINS, bloqués au Vietnam depuis la prise de Saigon par les forces commu-nistes, sont arrivés dimanche 1º août à Bangkok avec coze membres de leurs familles d'origine vietnamienne. Leur évacuation a été organisée par d'origine vietnamienne. Leur évacuation a été organisée par les Nations unies. Les autorités vietnamiennes ont fait savoir qu'elles avaient décidé de les rapatrier pour des raisons humanitaires. Selon certains arrivants, quatre Américains n'ont pu partir et l'un d'entre eux serait en prison. — (Reuter, U.P.I.)

### LES VENTES D'ARMES AMÉRICAINES

### L'Arabie Saoudite financera l'achat de missiles anti-aériens par la Jordanie

De notre correspondant

Washington. -- Consolidant sa position diplomatique et militaire au Proche-Orlant, le gouvernament américain a obtenu l'accord de l'Arabie cudite pour financer l'achat par la Jordanie d'un système américain de défense anti-aérienne. Les milieux oficiels ont confirmé, le samedi 31 juillet, qu'après dix-huit mois de régociationa délicates la gouvernement de Ryad est maintenant disposé à payer 540 millions de dollars pour assurer au roi Hussein de Jor-danie la livraison de quatorze batteries d'engins Hawk, une centaine de trois cents engins anti-aériens

La nouvelle a été accuellile avec . soulagement dans la capitale. Depuis plusieurs semaines, en effet, on craignait que la Jordanie ne s'adresse à Moscou pour sa défense antisérienne. En mal, une mission militaire soviétique arrivait à Amman pour apprécier les besoins militaires de la Jordanie, puis le roi Hussein s'était rendu à Moscou où les Soviétiques lul avaient offert, sur une base strictement commerciale, un système d'engins sol-air, des Mig-23, des tanks T-62, bref, un système de défense anti-sérienne s'harmonisant avec celul de la Syrie.

La décision du roi Hussein de garder les Etals-Unia comme principal fournisseur militaire a été déterminée par le revirement du gouvernement de Ryad qui, pendant des mois, avait refusé de faire un effort supplémentaire pour la défense anti-aérienne de la Jordanie. Le chiffre de 540 mil-lions de dollars représente en fait initiales et un chiffre plus élevé présente per Amman de 792 millions de dollars, soit plus du double de la somme de 343 millions de dollars au-delà de laquelle les Sacudiens ne

La bonne volonté du gouvernement

de Ryad a sûrement été encouragée par la décision de Washington de livrer à l'Arable Sacudits des batte-ries air-sol Mayerick, ainsi que des Tow, engine antichers ultra-modernes et certains modèles de bombes guidées au laser, dont quelques-une ont déjà été vendues à Israël. Ces nouvelles livraisons s'ajouteront aux commandes déjà passées de deux mille engins d'interception Sidewinder et de seize lanceurs améliorés d'engins Hawk, Bref, le gouvernement américain est d'accord pour renforcer et moderniser l'arsenal de l'Arabie

### Le Sénat s'inquiète de l'ampleur des fournitures à l'Iran

Washington. (A.F.P.) — Les ventes d'armes américaines à l'Iran ont atteint un niveau inquiétant, et la présence de techciens civils et de fonctionnaires américains de plus en plus nombreux dans ce pays pourrait créer une situation potentiellement dangereuse, indique un rapport du Sénat publié dimanche le soument établi par la commission des affaires étrangères du Sénat, ces ventes ont totalisé la somme de 10 militards de dollars depuis 1972, et les sentes d'armes affaires extrêmement par fectionnés fournis p ar les des dollars depuis 1972, et les sentes d'armes aufricaines à pour les affaires de sécurité nationale, donnèrent au chal d'Eran tionale, donnèrent au chal d'Eran virtuellement toutes les affaires de sécurité na virtuellement toutes les armes d'aisent prèts à vendre à l'Iran virtuellement toutes les armes d'aisent prèts à vendre à l'Iran virtuellement toutes les armes désirerati.

Toujours selon le rapport de la commission des affaires étrangeres du Sénat publié dimanche le commission des affaires étrangeres du Sénat publié dimanche le commission des affaires étrangeres du Sénat publié dimanche le commission des affaires étrangeres du Sénat publié dimanche le commission des affaires étrangeres du Sénat publié dimanche le commission des affaires étrangeres l'avent de la commission des affaires étrangeres l'avent de l

de dollars depuis 1972, et les Etats-Unis sont devenus le prin-cipal fournisseur d'armes de Té-héran dans pratiquement tous les demains: les domaines.
Le rapport indique également

Le l'apport infique également que les personnels civils et mili-taires américains en Iran sont passés de 16.000 personnes en 1972 à 24.000 et que le chiffre de 60.000 pourrait être atteint et même dépassé en 1980 si le rythme de développement actuel se pour-soit.

et technique pour utiliser et entretenir la plupart des équi-pements militaires extrêmement perfectionnés fournis par le Estats-Unis, d'où la nécessité de l'envoi d'un nombre croissant de techniciens américains techniciens américains.

Cette situation, poursuit le do-Cette situation, poursuit le do-cument, a déjà créé des « pro-blèmes socio-économiques ». En outre, en cas de crise militaire, « les personneis américains en Iran pourraient de ventr des otages ». A ce sujet, le rapport cité à tifre d'exemple, l'éventua-lité d'une intervention iranienne — utilisant des armes améri-utilisant des armes américaines — à l'occasion d'un non-veau conflit entre l'Inde et le Pakistan.

4 Santiago Carrillo et

goncent qu'ils regagni

\$\$ 美林·法章荣 }a

DIRIGEANTS DU PARTI COMMUNISTE

### M. Santiago Carrillo et Mme Dolores Ibarruri annoncent qu'ils regagneront bientôt leur pays

De notre correspondant

Les quelque cent cinquante détenus de droit commun qui s'étaient massés samedi sur le toit du pénitentier de Carabanchel et demandaient l'amnistie pour tous, ont mis fin à leur mouvement le dimanche 1s août aux pre-mières heures de la matinée. Les réactions à l'amuistie accordée par le roi Juan Carlos continuent d'être généralement favorables, hien que le décret ne soit pas encore paru au Journal officiel». Les commissions ouvrières, mouvement syndical de tendance communiste, affirment toutefois dans un communiqué qu'elles poursuivront « leur Intte jusqu'à ce que le dernier prisonnier politique sorte de prison et jusqu'à ce que soient légalisés tous les partis

Madrid. - «L'amnistie n'est pas celle que nous souhaitions, mais elle va plus loin que ce à quoi nous nous attendions », a déclaré le professeur Enrique Tierno Galvan. Le président du sition pour l'instauration du dialogue. C'est ainsi que l'entend la
commission exécutive du parti
socialiste ouvrier espagnol qui,
dans un bref communique, affirme : « Cette amnistie représente
un pas en avant sur la voie de
la restauration des libertés démocratiques et faciliteru la possibilité d'un dialogue entre le
gouvernement et l'opposition. Nous
nous réjouissons de la libération
des prisonniers et du retour des parti socialiste populaire résu-mat ainsi l'opinion générale des secteurs « responsables » de l'op-position au sujet de l'ammistie par Juan Carlos, le

Bien que l'on ne connaisse pas encore le texte du décret et qu'il soit, par conséquent, difficile d'évaluer exactement sa portée, l'amnistie a surpris favorable-ment. Les exilés, dont M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, pourront regagner leur patrie. Le diri-geant communiste a annoncé à Rome à l'issue de la réunion du comité central du parti, qu'il pense revenir à Madrid officiellement en septembre, en ajoutant qu'au cours des six derniers mois il avait « travaulé claudestine-ment en Espagne ». Le gouvernement de M. Suarez

a donc concrétisé l'une des pro-messes de son programme et 11 a navé » le prix exigé par l'oppopolitiques et organisations syndicales, sans exclusion ».

Pour la première fois depuis la guerre civile, une longue interview de la « passio-naria», Mme Dolores Ibarruri, présidente du parti communiste, a été publiée le 31 juillet dans le journal «El Pais». Mme Ibarruri, qui vit en exil à Moscou mais se trouvait à Rome, où elle participait à la réunion du comité central du P.C.E., a indiqué qu'elle comptait revenir dans son pays prochainement, « cette année si possible ». M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C.E., a également annoncé qu'il rentrerait en Espagne au mois de sep-tembre.

a affirmé : « L'amnistie me paraît être un pas en avant vers la réconciliation des Espagnols », ajoutant que son parti seralt dis-posé à négocier avec le gouverne-ment dans certaines conditions. Le président Suarez continue d'ailleurs ces jours-ci ses contacts avec l'opposition. Le 29 juillet, pendant quarante minutes, il s'est peniant quante infinite, i sesti entretenu avec le professeur Joa-quin Ruiz-Gomez. A la sortie de l'entrevue, le dirigeant démocrate chrétien a déclaré : « Pai trouvé le président telse compréhensis et nous réjouissons de la libération des prisonniers et du retour des exilés. Mais, nous autres socialistes, nous repoussons l'idée d'amnistie dans la mesure où elle signifie un pardon car nous estimons que ceux qui sont aujourd'hui amnistiés n'ont commis aucun délit en luttant contre l'illégalité imposée par un pouvoir illégalitme. 2 le président très compréhensif et

Le fait que plusieurs ministres du cahinet actuel scient membres de l'Union démocratique espagnole (association qui regroupe les dé-mocrates chrétieus ayant collaboré avec le francuisme), a donné naissance à une rumeur selon laquelle le gouvernement tenterait d'obtele gouvernement tenterait d'obte-nir l'union de tous les démocrates chrétiens afin de parvenir à une majorité absolue aux prochaines élections générales. M. José-Maria Gil-Robles, ancien ministre de la République (et fondateur de la Confédération espagnole des droi-tes autonomes (CEDA), actuel président de la Fédération popu-laire démocratique, a reieté cette président de la Féderation popu-laire démocratique, a rejeté cette hypothèse: « Je ne suis pas par-tisan de ce que les jorces instal-lées dans l'ancien régime, et par conséquent antidémocratiques, soient intégrées dans la démocra-tie-chrétienne authentique. »

A l'aube du jour qui suivit l'an-nonce de l'amnistie, samedi matin, cinq bombes ont éclaté dans cinq villes espagnoles. On estime à Madrid qu'il pourrait s'agir de provocations de l'extrême droite.

Yougoslavie

LE MARECHAL TITO CRITIQUE VIVEMENT L'AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS

Belgrade (A.F.P.). — Le marê-chal Tito s'en est pris violem-ment, samedi 3 juillet, dans une interview à l'agence Tanyoug à M. Laurence Silberman, ambas-sadeur des Etats-Unis à Belgrade, dont quelques remarques, crû-ment exposées la semaine dernière devant des journalistes, avalent créé à Belgrade un petit standale diplomatique.

créé à Belgrade un petit scandale diplomatique.

M. Silberman avait déclaré que « certains aspects de la politique yougoslave contrecurraient les intérêts américains », ajoutant en privé que la Yougoslavie ne pouvait espèrer avoir à la fois de bons rapports avec les Etats-Unis et une attitude agressive à l'égard de l'« tmpérialisme » américain.

« Voyez quelles pressions on exerce sur nous » s'est écrié le chét de l'Etat proposlave « Voyez exerce sur nous a s'est ecrae le chef de l'Etat yougoelave. « Voyez est ambassadeur américain à Belgrude, Süberman, comment il se comporte. Il dit qu'il est payant d'exercer une pression sur nous, il donne des leçons sur notre politique intérieure et extérieure et s'immisce dans nos affaires a

### LES ILES PORTUGAISES FACE A L'AUTONOMIE

Qu'importe ! A la fois gemme brute et perle de culture, c'est un bel androit. Environ cent cinquante mille touristes sont venus le voir de près l'année dernière-– surtout des Anglais, mais talonnés désormais par les Alkmands et les Suédois. Sachant que les Madériens sont environ deux cent cinquante mille — pour ne rien dire des quatre mille habitants de l'île voisine de Porto Santo qu'en effet personne ici ne compte ! — cet afflux de visi-teurs est énorme.

Le bénéfice qu'en tire l'archi-pel est d'autant plus fabuleux ils ont cessé d'approvisionner que l'option séculaire en faveur leurs comptes dans les banques toursime dit de « qualité » est toujours à l'ordre du jour. Si Madère est le « sourire d'une jeune fille », celle-ci monnaie son charme à très bon prix. Cette politique demeurera inchangée. M. Alberto Joss Jardim, leader du parti populaire démocratique (P.P.D.), majoritaire à l'Assem-blée régionale élue le 27 juin dernier, l'admet sans complexe : a Ici, on ne peut pas faire de tou-risme social, car il est cause d'inflation. Le touriste dit de qualité, lui, paie très cher ce qu'il mange ». De surcroit, il achète volontiers ces nappes et tissus brodés (bordados) dont la production occupe encore, à temps plein ou partiel, malgré l'âpre concurrence des dentellères chinoises, plusieurs dizaines de mil-

liers de Madériennes. Mais voilà! Les visiteurs de qualité veulent avoir la paix C'est dire que toute espèce d'agitation risque de les détourner vers des cieux politiquement plus paisibles. Certains Madériens ont donc eu très peur lorsque la « révolution des caillets », ouverte le 25 avril 1974 sous le signe du libéralisme, a viré de plus en plus nettement à gauche, sous la houlette du général Vasco Gonçalves, pour finir par s'emballer durant l'été 1975. Et la réponse a été, l'année dernière, une intense agitation politique sous la bannière conjuguée de l'anticommunisme et de l'autonomie, voire de l'indépendance.

Certes, le désir des Madériens de se démarquer du continent ne date pas d'hier. Certains habitants de l'Ile sont fiers de rappeler qu'en 1931 déjà une révolte militaire avait abouti à la proclamation d'une éphémère indépendance de l'archipel. Pourtant, cette crainte que l'Europe n'en vienne à englober «la perle de l'Atlantique » dans sa réprobation des «rouges du continent», et ne finisse par bouder ses hôtels, a étreint, l'été dernier, les milliers de personnes qui, bien ou mai, y vivent du tourisme. € Récemment, personne ne savatt vrai-ment que Madère est territoire portugais, nous déclare cet agent de voyages. Mais le bruit aurait bien fini par s'en répandre l'»

### Le Front de libération

Une autre considération a beaucoup joué dans l'explosion de 1975. Avec près de trois cent cinquante habitants au kilomètre carré. Madère est l'une des terres les plus peuplées d'Europe. La fécondité y est exceptionnelle, et les familles de dix et quinze enfants y sont légion. Ce phénomène est ancien. Aussi, les Madé-riens ont-ils dû, depuis des générations, se résigner à émigrer. Beaucoup sont partis pour le Venezuela, d'autres au Brésil, en Afrique du Sud et en Angleterre.

On considère qu'il y a ainsi trois cent mîle Madériens d'origine à travers le monde. Beaucoup se débrouillent tant blen que mal, d'autres ont fait

des fortunes. Mais tous envoient

peu ou prou de l'argent dans l'île. Pour les uns, il s'agit de venir en aide à des parents qui tirent le diable, par la queue. D'autres procedent à des investissements coûteux. Les frères Pestana, bouchers à Johannesburg, ont pu faire suffisamment d'économies pour financer, entre autres, la construction du Sheraton de Funchal! On estime que les envois de fonds des Madé-riens émigrés atteignaient, avant le 25 avril 1974, l'équivalent de 130 millions de francs par an. Or, devant le cours que prenait

l'asphyxie. «L'été chaud » du continent a donc eu sa contrepartie à Madère en 1975. Des militants communistes et progressistes ont du, sous la menace, prendre préci-pitamment l'avion pour Lisbonne tandis que le Front de libération

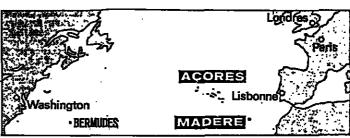
leurs comptes dans les banques de Funchal. Certains, dans l'ar-

chipel, se sont mis à craindre

de Madère (FLAMA) signait des attentats à la bombe et couvrait les murs et les routes de l'île de slogans séparatistes. Les appuis de certains cercles d'émi-

ce point, était des plus éloquents. Mais, dans l'ensemble, les milieux politiques de l'archipel s'accordent à admettre que l'octrol aux insulaires de certaines franchises politiques et administratives a désamorcé les velléités séparatistes. Pour le gouverneur mili-taire, le général Carlos Azeredo, l' « indépendantisme » c'est du

Sous la bannière assez vague de la « social-démocratie », le P.P.D. a obtenu plus de soixante pour cent des volx aux élections donc former le premier gouvernement autonome de Madère. Le triomphe de cette formation, net-tement plus conservatrice dans l'archipel que sur le continent, a surpris. Elle avait certes déjà remporté la majorité lors de précédentes consultations, mais moins nettement. Pourquoi cette inégalités sociales sont considerables, où — envers du décor rarement perçu par les touristes - une notable partie de la popu-lation vit aux limites du dénuement, où les enfants vont nupieds, et quarante pour cent des gens sont analphabètes ? Les so-



grés, notamment en Angleterre, ne lui ont pas manqué, admet-on

Une junte régionale provisoire d'inspiration conservatrice a été mise en place. Cependant, le coup d'arrêt donné le 25 novembre à l'extrême gauche sur le continent a calmé cet accès de fièvre. Un statut d'autonomie a été rédigé. Il prévoit, outre l'élection d'une mblée régionale — réalisée le 27 juin dernier, — la désignation d'un gouvernement charge, pour l'essentiel, de gérer les affaires d'intérêt local et de mettre au point un statut d'autonomie que rendra définitif l'approbation du Parlement portugals. Un ministre de la République représentera, à Funchal, la souveraineté de Lis-

Madère. Les arrière-pensées ne sont peut-être pas absentes. Dans certains milieux conservateurs l'autonomie est considérée comme le premier pas vers l'indépen-dance. Des gens de la meilleure société ne font pas mystère de leurs sentiments séparatistes. Nous avons en entre les mains. par exemple, un texte rédigé par le consul de Belgique qui, sur

CERTAINS JOURNAUX

REDOUTENT UNE OFFENSIVE

DE L'EXTRÊME DROITE

Lisbonne (A.F.P.). — La presse portugaise, en particulier l'hebdo-madaire Expresso, fait état, depuis

quelques jours, de craintes concer-nant une nouvelle offensive de

l'extrême droite militaire, et no-tamment de « comités de défense de la liberté» qui seraient liés au Mouvement indépendant de rénovation nationale (MHRN).

de rénovation nationale (MIRIN),
mis sur pied par le général Kaulza
de Arriaga. Le Conseil de la révolution, après avoir consacré une
réunion à ce problème, avait
d'ailleurs annoncé, le 37 juillet
dernier, que des mesures allaient
être prises pour « neutraliser »
« les organisations clandestines à
carractère politique » qui se livrent
à des « activités illégales » dans
les forces armées.

Parallèlement, la presse de droite ne cache pas son dépit devant l'insistance du général Ramalho Eanes à parler de construction d'une société socialiste.

L'offensive de la droite est sur-tout dirigée contre les respon-sables de la décolonisation, et en

sables de la décolonisation, et en particulier contre le commandant Melo Antunes et le commandant Vitor Crespo. Mardi dernier 27 juillet, une messe était célébrée pour le repos de l'âms des victimes de la décolonisation en la basilique de l'Etoile, à Lisbonne, à l'initiative d'un certain mouvement « Pro patria ».

La polémique se poursuit, d'autre part, après la libération d'ex-agents de la PIDE (police politique salazariste). Sur propo-

politique salezariste). Sur propo-sition du député socialiste Raul Rego, à laquelle s'est associé M. Mario Soares, l'Assemblée de la République, à l'unanimité, a exprimé sa « tristesse», en ajou-tant: « Le pays ne veut pas de vengeance, mais il réclame l'appli-cation de la justice à ceux qui l'ont torturé, » Les députés ont décidé de créer une commission parlementaire d'enquête sur les

parlementaire d'enquête sur les activités de la «commission

d'extinction de la PIDE ».

ment «Pro patria».

cialistes, battus par le PPD. l'expliquent par l'influence prepondérante d'une Eglise résolument conservatrice. Celle-ci a. da façon à peine voilée, manifesté L'évêque de Funchal avait invité les fidèles à s'écarter des formations amarxistes a Quant au directeur du journal catholique de l'île, il est également le leader du parti populaire démocratique. « L'Eglise doit parjois faire entendre sa voix autrement que pour dire des messes ou des neu-vaines », déclare-t-il. L'influence du clergé sur une population plus dévôte encore que croyante est peut-être démontrée a contrario par l'élection, dans un des secteurs les plus pauvres de l'île, et naguère socialiste, d'un prêtre qui Ces nouvelles dispositions ont se présentait sous une étiquette.

> Une autre explication peut être avancée. Le 25 avril, ici, n'a apporté qu'un seul changement substantiel : la possibilité pour les syndicats de s'organiser. Ils l'ont fait et deux d'entre eux au moins, ceux du bâtiment et de l'hôtellerie, sont puissants. Pour le reste, tout est comme avant. Dans les campagnes, notamment, les « ca-ciques » du caétanisme demeurent presque partout aux commandes. Et combien de serviteurs zélés de l'ancien régime vont être mi-nistres du premier gouvernement

M. Sa Carneiro, leader du P.P.D., n'a pas caché à l'occasion d'une récente visite à Madère, que sa formation entendait mener dans les lles une expérience «exemplaire». A défaut de partager le pouvoir à Lisbonne avec le P.S., M. Sa Carneiro sera peutêtre le « prince des îles », comme l'a récemment caricaturé le Jornal Novo. Il entend bien que la formation d'un gouvernement de nature « social-démocrate » à Madère se révélera supérieure à l'entreprise « social-marxiste » que selon lui, M. Mario Soares s'ap-prête à conduire sur le continent. En un sens le pari semble sans risque : pour n'être pas riante, la situation économique de l'archipel est moins dramatique que celle du continent. Mais, à l'inverse, on peut imaginer que le P.S. su pouvoir à Lisbonne ne fera rien pour faciliter le succès d'une tentative à bien des égards concurrente de la sienne. « Si l'on nous met des bâtons dans les roues

€ Nous aurons une attitude prudente, nous déclare de son côté M. Jorge Campinos, ministre du commerce extérieur et député socialiste de Madère. Mais que l'on n'attende pas du P.S. qu'il abandonné sa mission, qui est d'être aux côlés des milliers de Madériens exploités par une demi-douzaine de grandes familles de

nous ne répondrons plus de rien », ont déjà averti les lesders du

JEAN-PIERRE CLERC.

Prochain article:

LES AÇORES OU L'ÉTERNELLE TENTATION DU GRAND LARGE

### Une certaine tension persiste au Pays basque De notre envoyé spécial

illéoitime. 2

Bilbao. - L'annonce des mesures d'annistie n'a pas mis fin à la tension que l'on observe au Pays basque espagnol depuis le succès du rassemblement de Ver-gara le mois dernier et l'annonce de l'enlèvement puis du meur-tre par un commando d'extrême droite du militant de l'ETA, réfu-VERS LE Mû giế en France, Eduardo Moreno Bergareche.

La députation de Biscaye a solemellement célébré à Guernica le cinq centième anniversaire de la prestation du « serment basque » de Ferdinand le Cathobasque » de Ferdinand le Catho-lique : c'est en effet le 30 juillet 1476 que le roi d'Espagne jura de respecter les fueros (droits particuliers) de la province. Au cours de la cérémonie, troublée à plusieurs reprises par les cris d'« Autonomie » et d'« Amnis-tie », et à laquelle deux autres provinces basques étaient repré-sentées, M. Augusto Unceta Bar-

### CORRESPONDANCE

La « protection » des réfugiés en France

Après l'annonce de l'exécution de M. Moreno Bergareiche. M' Maité Maniort, avocate de la famille du jeune militant basque, nous écrit pour dénoncer la mansuétude dont bénéficient, selon le de la contraire transcritée transelle, de la part des autorités fran-çaises, les commandos espagnols d'extrême droite.

Depuis plus d'un an écrit-elle, des commandos d'extrême droite, dits guerilleros du Christo Rey, qui sont en fait des émanations de l'apolice parallèle espagnola, agissent tranquillement en terri-toire français et, notamment, au toire français et, notamment, au Pays basque, pourchassant et menaçant de mort les réfugiés politiques basques espagnois qui jouissent, en France, du statut de réfugié politique régi par la Convention internationale de Genève, aux termes de laquelle le pays d'accueil, en l'espèce la France, doit protection au réfugié.

Malgré plus de vingt-skratten-tats par bombes et mitraillages en pieine ville contre des rérugiés politiques, aucune mesure de pro-tection n'a été prise par le gou-vernement français malgré les nombreuses demandes formées auprès des autorités par M° Abe-berry et moi-même.

Samuel III ...

Ainsi, le 23 jüillet, vers midi, un commando a pu enlever le jeune Moreno Bergaretche, réfugié poli-tique, envers qui, malgré les menaces de mort maintes fois répétées dont il faisait l'objet, aucune mesure spéciale de protec-tion n'avait été prise.

Le commando annonce qu'il va perpétrer de nouveaux hid-nappings et de nouveaux meur-tres. La France laissera-t-elle ainsi commettre des crimes sur con territoire sons réseir 2 son territoire sans réagir?

renechea, président de la Cor-poration provinciale, a donné lecture de plusieurs appels récem-ment adressés par des représen-tants basques au gouvernement

M. Alfonso Guerra, membre de

la commission exécutive du parti socialiste espagnol, a déclaré : « Nous étutions la formation

d'une commission de jorces démo-

cratiques afin d'institutionnaliser le dialogue avec le gouvernement. 2 Pour sa part, M. Santiago Carrillo

D'autre part, de nouvelles manifestations ont en lieu. L'une d'elles, organisée le 30 juillet à Saint-Séhastien pour protestar contre l'enlèvament de Moreno Bergareche. n'a mu se dérouler Bergareche, n'a pu se dérouler librement à l'inverse de ce qui s'était produit à plusieurs repri-au Pays basque espagnol

temns derniers. Durant une bonne partie de Durant une bonne partie de la nuit, des accrochages ont eu lieu entre policiers et manifestants; on a relevé cinq hlessés dans les rangs des premiers et opéré plusieurs arrestations parmi les seconds. A Pencia, près de Bilbao, un meeting organisé samedi 31 juillet a vu s'affronter policiers et manifestants.

S'agissent de la disparition mis

S'agissant de la disparition puis de l'exécution de M. Bergareche, ce rexecumo de al Bargareche, dit « Pertur », l'ETA .n'a encore publié aucun communiqué contralrement à ce qu'elle avait fait précédemment lors de circonstances analogues. Les conditions dans lesquelles ce responsable a été enless demourant font alement. enlevé demeurent fort obscures et une enquête est en cours dans les rangs de l'organisation clandes-tine dont l'état-major n'exclut pas qu'il puisse s'agir d'une trahi-

Vers une « large autonomie, économico-administrative »

Ce coup de main est juge d'autant plus sévèrement au Pays hasque espagnol que dif-férentes personalités, même fort peu favorables à l'ETA, essaient actuellement d'y favoriser, comme dans le reste du pays, la récon-ciliation et fapaisement. Très officieusement, des exilés volonciliation et l'apaisement. Très officisusement, des exilés volontaires ou non sont encouragés à titre individuel à repasser la frontière et à regagner l'Espagne. Ces appels discrets se mblen t pour l'instant trouver peu d'écho parmi les autonomistes rérugiés en France : ceux-ci redoutent que leur retour avant une amnistie totale et une invitation officielle serve de caution libérale au régime. Ils craignent aussi plus concrètement que l'action des commandos d'extrème droite ne vienne relayer celle de la police. Parmi les maires des quatre provinces en tout cas, un courant favorable à une évolution libérale et régionaliste, voire autonomiste, du statut du Pays basque se manifeste de plus en plus clairement. Bien qu'ils alent presque tous été nommés par le pouvoir, ces maires ont participé nombreux à la manifestation de Vergara. La municipalité de Bilbao elle-même n's pas manqué, tout en félicitant le gouvernement pour sa récente déclaration de programme, de souhaiter, dans une motion, la constitution d'un organisme de « très haut niveau » chargé d'élaborer un système de « large autonomie économico-administrative ».

### **CONTROL DATA**

# ANALYSTES

TECHNICIENS

au 583.46.72 (en P.C.V. de province) Vous pouvez aussi lui écrire ou venir nous voir

INSTITUT PRIVE CONTROL DATA CONTROL 46, rue Albert 75013 PARIS Tel: 583 46 72

PROGRAMMEURS

Pour conditions et dates d'interviews Appelez des maintenant M. Maunan

四次多數 技能

. ----

40

HUMM

LE PALMA

The second second

### DIPLOMATIE

Tout en ouvrant des perspectives de coopération

### Le voyage de M.Chirac à Tokyo n'a pas permis de faire progresser le rééquilibrage des échanges économiques

De notre correspondant

de libéralisation prises par Tokyo — pour les exportations françai-

ses et notamment nos produits

mique rapide, est en pietne « offensive exportatrice ». Cette offensive inquiète, et en certains domaines, comme. les construc-tions navales, elle pourrait être

Des secteurs d'action ·

promotion des ventes françaises au Japon serait possible. Il s'agit

des secteurs suivants :

1) Aéronautique. — Achat possible de l'Airbus, d'hélicoptères, de Concorde. Association éventuelle du Japon à la construction

Rentrant du Japon, M. Jacques Chirac est arrive, ce Inndi matin 2 sout, à Paris. Le premier ministre avait quitté Osaka dimanche, à midi heure française, à bord du DC-8 spécial de l'escadron de transport Esterel de l'armée de l'air. Il avait fait une brève escale à Ancho-

rage, en Alaska. La dernière journée du voyage du premier ministre au Japon n'a eu aucun caractère poli-tique. A bord d'un autocar, M. Chirac et sa suite ont visité plusieurs temples dans les montagnes verdoyantes qui entourent Kyoto. Chaque fois, le premier ministre a dû se déchausser pour pénétrer dans les temples ouverts au culte, et il a écouté les explications données par des bonzes en kimono. Il a aussi assisté à l'exécu-

Tokyo. — Augmenter de façon massive les échanges entre la France et le Japon et, chose plus importante encore du point de vue français, rééquilibrer ces échanges — qui actuellement sont très déséquilibrés en faveur du Japon, — tels sont les objectifs majeurs de la France au lendemain du voyage de M. Chirac à Tokyo. Les relations économiques franco-japonaises ont été au cœur des conversations que le cœur des conversations que le premier ministre et ses collabora-teurs ont eues avec leurs collègues

Le climat a été très cordial, mais on ne peut pas dire que les réactions suscitées du côté japo-nais par l'exposé des positions françaises permetient d'être très optimistes sur la possibilité d'at-teindre ces objectifs. Il n'a même pas été façale d'arrant la Tene pas été facile d'amener les Japo-nais à les faire figurer au com-muniqué final. Grâce au voyage de M. Chirac, les problèmes ont été plus clairement posés, mais on n'a guère avancé vers les solu-tions pratiques, et l'avenir prochain des rapports économiques franco-japonais n'apparaît pas sans difficultés ou sans tension

Certes, M. Chirac a tenu aux Japonais un langage très modéré. Mais ceux-ci n'ont pas pu se tromper sur la fermaté de ses po-sitions : les contingentements sitions: les contingentements dont restent frappés queiques im-portations japonaises en France ne sauraient être levés dans la situatio nactuelle de nos indus-tries et tant que, de son côté, le marché japonais demeurera aussi « opaque », aussi difficile d'accès — en dépit de certaines mesures tion d'une estampe au lavis par un « maître » agenouillé, maniant avec dextérité ses pinceaux de bambou.

M. Chirac s'est enfin rendu à l'école de police où lui a été présentée une démonstration de ce qu'il est convenu d'appeler des arts martiaux. Des policiers, en tenue tradition-nelle, se sont livrés à des assauts de judo, de kendo, de judo et autres alsido, accompagnés de quelques cris rauques ou sridents, du choc des sabres de bambou et du bruit des chutes brutales sur le sol. M. Chirac s'est dit « impressiouné - par ces combas, tout comme il l'avait été, de façon évidemment bien différente, par les splendeurs des temples et le calme méditatif des jardins sacrés. — A. P.

nais; 3) Informatique et électro-nique. — La France souhaite col-laborer avec le Japon dans le domaine des composants et de la recherche scientifique avancée; 4) Les techniques spéciales où la France se trouve en pointe, comme la construction de navires méthaniers. l'aéro-anatiele

industriels.

La demande de la France d'un rééquilibrage de ses échanges avec le Japon n'est pas isolée : l'ensemble des pays industriels européens ont la même position. Le Japon, grâce à sa reprise économique rapide, est en pleine coffensieve exportatrice ». Cette comme la construction de navires méthaniers, l'aéro-spatiale.

Dans des secteurs moins avancés, le Japon pourrait également s'ouvrir davantage aux exportations françaises, comme l'automobile, les textiles, les machines, l'alimentation, etc. Certes les Japones n'out res tort de les Japonais n'ont pas tort de dire que les commerçants et industriels français se sont insufdévastatrice pour ses concurrents occidentaux. Si le Japon ne mo-dère pas sa poussée, et s'il ne fournit pas de contreparties, il suscitera en Occident des réac-tions très vives. industriels français se sont insuf-fisamment intéressés au marché nippon et que cette situation doit être corrigée. Mais, à l'exception du domaine nucléaire, le Japon est resté très en arrière des larges possibilités qu'il aurait de mieux équilibrer ses échanges avec la France.

Reste enfin le problème de la collaboration franco - japonaise dans les pays tiers. Elle a donné M. Chirac a énoncé aux Japo-nais une série de domaines où la cans les pays tiers. Elle a domne lieu à des expériences très positives d'entreprises conjointes, a rappelé M. Chirac : cimenterie à Abu-Dhabi, prospection d'uranium au Niger, énergie électrique en Iran, etc. Encore faudrait-il que les Japonais introduits sur les les Japonais introduits sur les marchés des pays tiers n'en profitent pas pour pratiquer des adjudications très inférieures aux prix les plus has de leurs concurrents occidentaux. Dans les milieux d'affaires français, on estime que ce problème de le congurages. que ce problème de la concurrence dans les pays tiers n'est pas moins important que celui que pose le déséquilibre du commerce direct entre la France et le Japon.

### La reprise de la conférence sur le droit de la mer

(Suite de la première page.) Cette notion de zone économique exclusive réduit considérable-ment l'étendue des eaux inter-nationales, comprenant les fonds La position française est égaleréputés e pairmoine commun de l'humanité a, dont l'exploitation devait se faire au profit des pays pauvres. Utiliser les richesses ment très nette sur la question de règiement des différents : au

pauvres. Utiliser les richesses sone-marines comme moteur du développement, c'était l'idée — peut-être trop utopique — M. Arvid Pardo, alors ambassadeur de Malte auprès des Nations unies, lorsqu'en 1967 il proposait d'internationaliser les ressources des grands fonds marins, devenant ainsi le promoteur de la conférence.

La tendance actuelle est d'éten-dre les appropriations nationales dre les appropriations hationales sur des portions de plus en plus vastes des océans. Ceux-ci, au lieu de servir au progrès des pays en vote de développement, ris-quent de susciter de nouvelles discordes et d'augmenter, au point de les rendre explosives les inégalités entre pays riches et rese rainvres Dans ces conditions. pays pauvres. Dans ces conditions, soupire M. Pardo, à quoi bon une convention ?

Tout le monde n'est pas aussi pessimiste que M. Pardo (qui ne s'occupe plus, d'allieurs, du droit de la mer). M. S. Amerasinghe (Sri-Lanka), qui préside la conférence depuis la sesion de Caracas, a déjà précisé les six points sur lesquels les délégués vont devoir le plus travailler:

1) Structure de l'autorité» internationale qui devrait super-viser l'exploitation des grands

2) Sauvegarde des intérêts des peys san slittoral ou géographi-quement défavorisés (que ces Etats soient industrialisés ou en voie de développement);

3) Définition juridique précise des rapports entre les concepts de zone économique exclusive et de haute mer ; 4) Recherche scientifique en dehors de la haute mer;

5) Mécanisme viable pour le régiement obligatoire des différends;

rends;
6) Formulation des clauses fina-les qui préserveraient l'unité de la convention tout en assurant l'équilibre entre les droits et les devoirs de chaque Etat.

D'ores et déjà on saft que l'une des pierres d'achoppement ma-jeures est l'« autorité » : les Etats-Unis refusent absolument de se trouver soumis à une admi-nistration qui serait dominée par les pays en voie de développe-ment ; d'autres pays, dont la

Prance et l'U.R.S.S. veulent évi-ter que les États-Unis ne s'arro-gent de fait un monopole de l'exploitation des grands fonds

lieu d'une sorte de tribunal per-manent, la France préférerait un système d'arbitrage « au coup par coup a, chaque partie se metiant d'accord avec la partie adverse pour désigner des arbitres impar-tieux.

YYONNE REBEYROL

### Libres opinions—

par LOUIS DARINOT (\*)

L'enjeu de la mer pour les Français

EPUIS longtemps, depuis toujours peut-être, le principe traditionnel du droit de la mer est calul de la liberté de navigation, de pêche, de survoi et pose d'argins. La haute mer est considérés comme « resmullius », ouverte à toutes les nations.

La saule limitation apportée à ce régime de liberté touchait les saux territoriales sur lesquelles l'État riverain exerce sa souveraine La coutume internationale a fixé pendant longtemps la distance à la portée d'un boulet de canon : 3 milles marins (environ 5,5 km).

Ce régime libéral n'a pas manqué, là comme en d'autres domaines, de permettre à quelques grandes puissances navales d'assurer depuis plusieurs siècles leur domination sur l'espace maritime. Les autres étate côtiers dépourvus de flotte importants voyaient, quant à sur, ieurs droits strictement limités à leur zone côtière.

L'importance de la mer, toujours reconnue comme primordiale sur le plan de la navigation, a acquis depuis le demier quant de siècie une tout autre dimension. Les océans représentent une considérable réserve en énergie, en matières premières et un extraordinaire potentiei de ressources en matières vivantes pour la

Un nouvel ordre économique mondial est à définir. Le gouvernement français en a-t-il conscience? Una convention globale qui traite en fait de l'avenir des trois quarts de la surface du globe, tanant compte du concept de « patrimolne commun de l'humanité » avec une approche internationaliste, est-elle possible ? Aucun accord applicable ne saurait être condu sane des concessions multuelles et sans une adhésion massive des cent cinquante-six Etats concernée.

A notre époque, les conceptions traditionnelles du droit de la mer se trouvent remises en cause sous l'effet de lacteurs techniques, économiques et politiques. La mer s'est avérée le siège de ressources (pétrole off-shore, nodules polymétalliques, agrégats, etc.) que l'évo-lution des techniques rand actuellement exploitables.

De même le prélèvement sur les ressources vivantes s'est notablement Intensifié sous l'effet de l'augmentation des capacités de captures et de traitements des flottilles. Une prise de conscience du caractère limité des ressources s'effectue et permet d'envisager la recherche d'une gestion rationnelle des stocks et une répartition plus équitable de leur utilisation. La mer n'est plus en 1976 le champ clos de quelques puiseances maritimes. L'alfrontement des Etats, d'abord uniquement militaire, devient, là comme ailleurs, également

Les pays, notamment caux en voie de développement, toujours écartés e l'exploitation de l'océan, considèrent maintenant calui-ci comme un des fondaments possibles de leur croissance économique.

L'évolution du droit de la mer s'opère à travers trois tendances essenticiles, dont les contradictions ne sont que le reflet des intérêts opposés des Etats. La première est celle de l'appropriation des espaces maritimes. Ella s'est déjà traduite en droit positif, depuis 1945, par l'extension des eaux territoriales à 6 milles, puis à 12 milles, une profondeur de 200 mètres, par le droit exclusif d'exploitation des ressources vivantes dans les limites de 200 milles.

La deuxième tendance est celle de l'internationalisation de la gestion collective des grands fonds. Elle paraît la seule manière pour les Etats à faible niveau technologique d'empêcher la prédominance des grandes pulssances.

La troisjème, tentative de compromis entre les deux précédentes. est la tendance à la régionalisation déjà réalisée dans le domaine de la pêche. Elle a la faveur des Etats cans littoral.

Derrière ces différentes tendances s'affirment des oppositions entre Etats qui animent le débat actuel sur l'évolution du droit de la mer : l'opposition entre les pulssances maritimes (parmi lesquelles la France) et les autres Etats, à propos de la réglementation en matière de pollution et de sécurité ; l'opposition entre les Etats à technologie avancée et les pays en voie de développement (souvent producteurs de matières premières) en matière d'expiolitation des grands fonds et aussi des ressources vivantes; l'opposition entre les Etats côtiers et les Etats non côtiers qui cherchent à devenir sances (U.S.A. et U.R.S.S.) et tous les autres Etats à propos du droit de transit dans les détroits, capital pour l'organisation de jeur

Enfin, a gloutent à tout cela les intérêts de certaines firmes multinationales, intérêts pris en charge par quelques pays indus-

L'enjeu de la session de New-York est un nouveau partage des richesses du monde. Les appétits colonialistes, même e'ils ont changé d'aspect, n'ont pes disparu. M. Kissinger, qui sera présent, ne s'y est pas trompé. Les Etate-Unis activeront les débats pour un aboutissement rapide de la conférence et, si celle-ci doit échouer, alors ils prendront en bonne conscience des mesures unilatérales.

Le gouvernement français a fait voter au Parlement une loi lui permettant aussi de brandir la menace de la zone exclusive des 200 milies. Mais il n'a pas fait connaître les positions qu'il détend ou qu'il détendra dans une des plus importantes négociations mondiales de tors les temps.

Va-t-il associer les parlementaires de l'opposition aux discussions de la prochaîne session ? A-t-II envisagé les conséquences de la future convention pour la politique navale de défense ?

A-I-il au moins la certitude d'aboutir dans le cadre de la C.E.E. à le communautarisation des eaux ? Va-I-il indiquer si l'industrie française est ou sera bientôt en mesure de se livrer à l'exploitation des fonds marins ?

Le dilemme de la position française en la matière va-t-il se réduire à participer à l'exploitation des fonds marins par prise de participation dans des firmes multinationales à direction américaine ou à ne pas participer ? Nous socialistes, nous avons pour notre

(\*) Député de la Manche, délgéué national du parti socialiste sux questions maritimes.

# tuelle du Japon à la construction de ces appareils en ce qui concerne les deux premiers; 2) Nucléaire. — La collaboration franco-japonaise y est déjà active, mais elle peut prendre un nouveau développement : retraitement par la France d'une partie des déchets radioactifs des centrales japonaises; construction avec l'aide française, d'une deuxième usine de retraitement; vente de technique française pour les futurs surgénérateurs japoneses futurs surgénérateurs japoneses futurs surgénérateurs japoneses de la construction d ROBERT GUILLAIN.

UN AN APRÈS LA CONFÉRENCE D'HELSINKI

l'acte final de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) suscite des déclarations et commentaires

 A MOSCOU, M. Chitikov, président du Soviet de l'Union et du comité soviétique pour la sécurité et la coopération en Europe, s'est déclaré, dans les « Izvestia », satisfait de ce que de nombreuses dispositions de l'acte final trouvent leur expression dans la pratique des relations internationales ». Pour la « Pravda », « le P.C. soviétique et l'U.R.S.S. montrent l'exemple de l'exécution active de tous les points de l'accord ». Les journaux dénoncent en même temps, à l'exemple de M. Brejnev, le « diktat occidental » par lequel l'Italie est menacée de pressions économiques en cas d'entrée des communistes au gouvernement.

• A PEKIN, les dirigeants chinois salsissent cette occasion pour reprendre les attaques contre la « conférence de l'insécurité européenne » et pour dénoncer « le danger de la détente factice

### Les pays de l'Est européen manifestent quelque amertume

De notre correspondant

commentaires parus ces derniers jours dans la presse, les pays communistes de l'Europe de l'Est versaire de la conférence d'Helsinki avec des sentiments mitigés. Les articles, diffusés par les agences d'information de ces Etats, ne donnent peut-être pas un tableau complet des opinions. Mais, outre que leur sélection est délà en soi une indication du sentiment dominant, leur contenu dénote un manque d'enthousiasme frappant. Les appréciations les plus sévères

ont été portées dans l'hebdomadaire roumain Lumes par M. Lipati, qui diriges la délégation de son pays pendant les travaux de la confédiplomatique, le responsable roumain écrit : « Les espoirs placés par les peuples dans les documents signés à Helsinki n'ont pas été confirmés jusqu'à présent. Très peu de mesures ont été prises, peu de pas concrets ont été faits pour résoudre les problèmes complexes. graves, existant en Europe. - L'auteur de l'article critique, en particulier. les tentatives d'interprétation et d'application partielles de l'acte final, la pratique de la politique des blocs et le peu de succès des initiatives en vue de réaliser la dé-

Tout aussi négative, dans une perspective légèrement différente, est l'analyse faite dans le dernier numero da la revue Tarsadalmi Szemie, par M. Jados Nagy, vice-ministre hongrois des affaires étrangères. Dans l'activité déployée pour appliquer le

Vienna. - A en juger par les document d'Helsinki, note M. Nagy, les éléments positifs dominent, mais il s'y mête des éléments négatifs du fait de « certains pays occidentaux ». Les récriminations du diplomate hongrois sont multiples ; immixtion occidentale dans les affaires internes du Portugal, émission de Radio-Free Europe, pratiques commerciales discriminatoires, délais trop longs pour la délivrance de visas aux touristes. L'auteur de l'article critique aussi vivement « la campagne qui sa déva-loppe ces temps derniers dans les pays capitalistes occidentaux contre l'Union soviétique et les pays socia-

Les attaques contre les ennemis de la détente ne sont pas nouvelles à l'Est. L'encre de l'acte final était à peine sèche que la presse des pays communistes, en particulier en Pologne, dénonçait les « cercles anti-Helsinki ouest-européens et américeina ». Mais il s'agissalt là, en quelque sorte, d'un rituel. Les der-nières prises de position paraissent, au contraire, tradulre l'insatisfaction réelle de la part des petits pays communistes d'Europe de l'Est, voire de l'amertume. Plus menacés idéciogiquement que les Soviétiques, ne seralt-ce que du fait de leur proximité géographique avec l'Occident lis n'ont pas le sentiment d'avoir recuel[ii sur le plan politique et surtout économique tout le bénéfice espéré d'Helainki. Mais, comme le note un commentateur, ce n'est pas en un an, ni même en une décennie, que pourront se faire sentir tous les bienfaits attendus de la détente.

MANUEL LUCBERT.

son expansion et ses menaces contre l'Europe de l'Ouest ». • A BONN, M. Willy Brandt, l'ancien chanceller de la R.F.A., a confié à la . Pravda » un jugement nuancé. Il déplore notamment le caractère « quelque peu limité » des effets de la conférence et se demande si les gouvernements participants ont « déployé suffisamment de leur énergie spirituelle pour la réa-

listes des nouveaux tsars sont devenues de plus en plus fortes

depuis la conférence d'Helsinki », constate l'agence Chine nou-

velle, qui accuse Moscou d' - accroître dans toutes les directions

lisation des mesures adoptées à Helsinki et pour le dévelop-pement des résultats de la conférence ». • A BELGRADE, M. Dusan Petrouic-Sane, président de

l'alliance socialiste yougoslave, a adressé au chancelier Kreisky une lettre accusant l'Autriche d'être le premier pays à avoir violé directement l'acte final de la C.S.C.E., à propos des mino-

### Mme Thatcher reprend ses attaques contre la politique de détente

De notre correspondant

ties en garde contre la « dupli-plicité » soviétique.

La campagne du leader tory embarrasse quelque peu le gou-vernement travailliste, et le mi-nistre de la défense, M. Mason, a

accusé Mme Thatcher de ranimer la guerre froide. Dans son discours, Mme Thatcher avait déclaré qu'un an après la signature des accords d'Helsinki, l'Union soviétique présente toujours l'image d'une « société fermés et oppressive » et poursuit de façon plus systématique que intrair une politique de minure. jamais une politique de réarme-ment aussi bien sur le front euro-péen que face à la Chine.

Mme Thatcher a rappelé que les Etats-Unis accroissent leur

LES 100 MEILLEURS DE BRETAGNE ants an Bretagne mais les 00 meilleurs, à partinge 15 F, se trouvent dans le Nouveau Guide Gault-Millau d'août, qui vous fait découvrir également es plus johs itinéraires de l'in-lèrieur et offre en supplément io guide des bannes et moins bonnes tables de La Baule. Chez tous les marchands de

Londres. - Surnommée par les budget militaire et que l'Allema-Londres. — Surnommée par les soviétiques « la femme de jer du monde occidental ». Mime Thatcher vient de repartir vigoureusement à l'attaque contre les illusions et les périls de la politique de détente. Dans un discours prononcé samedi 31 juillet devant une assemblée conservatrice à Dorking, elle a mis les démocratices en garde contre la « duplimer courser et course et cou travailiste qui ne cesse de « cou-per, couper et couper encore » les crédits alors qu'il a déjà réduit les dépenses militaires trois fois en deux ans.

### Les déclarations de M. Callaghan

Le premier ministre, M. Callaghan, a usé d'un langage plus prudent dans une interview qu'il a accordée à l'agence Tass. Il a seulement estimé que « la liberté de mouvement et d'information » prévue dans ces accords n'était pas encore devenue une réalité. Il a exprimé l'espoir, que « des progrès substantiels » seront réalisés dans ce domaine avant la réunion, l'an prochain, de la conférence qui doit passer en revue les résultats de la politique amorcée à Heisinki.

La messe conservatrice approuve

La presse conservatrice approuve dans une certaine mesure les avertissements du leader tory, mais le Sunday Telegraph rap-pelle que, lorsque Winston Chur-chill dénonçait le naziame avant la guerre, il viseit à provoquer un changement fondamental dans l'attitude du camp démocratique. L'hebdomadaire note que Mine Thatcher n'a pas encore dit par quoi elle voulait remplacer « la politique de détente de Kis-

JEAN WETZ.

### Le Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée, aux lecteurs récidant à l'étranger

Numero spicimen sur demande

de l'en sa :

### La question de Timor provoque 🔗 grave tension entre Canberra et Djakarta

Correspondance..

Janberra. — L'intégration de nor-Oriental à l'Indonésie proque la plus grave tension qu'aient
que, de pu is dix ans, les
ations entre Canberra et Diarta. Le gouvernement austrarta. Le re les représentants des deux re les représentants des deux re le point de vue réprobateur de set le sien actuellement et position qui ne provoque qui une détérioration de ses relaa ns avec son principal voisin.

parvenir des secours aux maquis.
Quinze pays, parmi lesquels la
Chine, le Vietnam, le Laos, le
Cambodge, la Corée du Nord, le
Mozamhique et l'Angola, ont reconnu la République démocratique de Timor-Oriental. En revanche, ni les pays musulmans du
tiers-monde ni l'Union soviétique
n'ont critique l'action de l'Indonésie. Les Timorais essaieront,
lors de la conférence des pays
non alignés, qui se tiendra en août
à Colombo, de rallier à leur cause
le plus grand nombre de nations
du tiers-monde. incorporation de Timor-Orien-à l'Indonésie doit prendre-à le 17 août, jour de la fête jouale à Dikarta et sussi datel'ouverture de la session de intemps du Parlement austra-

rtemps du Parlement austra-Le gouvernement sera sou-à une pression très forte parlementaires désireux de yoir s'en tenir à sa position telle, quelles qu'en sotent, à it terme, les conséquences sur relations avec l'Indonésie. En t, la majorité et l'opposition exprimé leur soutien à la tique menée par Canberra, Le un, vingt-trois élus ont adressé lettre au Groupe inter-pou-

lettre au Groupe inter-gou remental d'aide à l'Indonési .GI) demandant que tous les lits à Djakarta soient susdus aussi longtemps que l'Indus aussi longtemps que l'in-éste n'aura pas retiré ses pes de Timor et permis à population locale d'exprimer ement sa volonté. (Selon des res australiennes, il y aurati-nellement entre dix mille et nte mille soldats indonésiens

### Des remarques « fort regrettables »

e 20 juillet, le ministre des aires étrangères, M. Peacock, darait que la situation créée l'Indonésie, en l'absence de te participation de l'ONU au lement, ne pouvait être consiée par son gouvernement nme un processus de décolonion satisfaisant. Il a rappelé l'Australie a depuis longues précorisé que la décolonion à Timor devait s'effectuer préférence sous la surveillance préférence sous la surveillance Nations unies et que les meultations » organisées par ionésie ne répondaient pas

déclaration de M. Peacock rovoqué une réaction de sur-e et de désapprobation de la des Indonésiens, déjà peu faits des propos qu'aurait is M. Fraser à Pékin au cours ses entretiens avec M. Hua réeng. Selon un texte officiel eusement obtenu par les jour-stes, M. Fraser aurait émis doutes sur la stabilité du me de Djakarta.

es Indonésiens ont officielle it accepté les explications qui ont été données, en privé, par diplomates australiens au st des déclarations du premier

spendant, l'ambassade indonéne à Canberra a publié, le juillet; une déclaration de Naro, vice-président du Par-ent de Djakarta et directeur bureau des affaires politiques parti gouvernemental, dans relle il estimat que les remarparti gouvernemental, dans selle il estimat que les remars de M. Fraser étajent fort ettables et que, si elles avaient tablement été faites, le prer ministre porterait la responsité de la détrioration des tions, jusqu'alors excellentes, re Canberra et Djakarta.

### a résistance des maquis

ririeusement, la prise de posi-1 de Canberra à propos de 10r a provoqué une réaction enthousiaste de la part du vernement timorais en exil. Rodriguez, ambassadeur de la l Rodriguez, ambassadeur de la nublique démocratique de Ti--Oriental au Mozambique, qui arrivé en Australie peu après déclaration de M. Peacock, a es exprimé sa satisfaction de l'Indonésie dannée, mais il a critiqué ce l'estime n'être qu'une « hupoie », à savoir l'échec de l'action l'ONU à Timor. Selon M. Rotres de proposité », a savoir l'échec de l'action l'ONU à Timor. Selon M. Rotres de parties le gouvernement austramez le gouvernement austra-n'a pas facilité l'envoi d'une sion des Nations unles en jan-1976 et a saisi l'émetteur de io de Darwin qui retransmet-les messages du Fretilin.

es messages de la radio du es messages de la radiu di tilin en provenance de Timor raptés à Darwin sont la preuve l'existence d'une résistance sur errain et contribuent à donner, c yeux de l'opinion publique tralienne, toute son actualité a question de Timor.

a principale organisation favo-de au Fretilin est le Mouve-nt pour l'indépendance de Ti-r-Oriental. D'autre part, le uvement de soutien se déve-pe dans les syndicate et le l'iseil des Eglises australiennes. Conseil des syndicate a de-Conseil des syndicats a de-ndé un arrêt immédiat de

### **AFRIQUE**

### Maroc

### Les communistes reprochent à M. Marchais de s'être solidarisé avec le Polisario

De notre correspondant

Rabat. — « Nous rappelons au camarada Georges Marchais que la question sahraouis est notre ajjatre », a déclaré dernièrement à Casàblanca M. Ali Yata, sernétaire général du Parti du progrès et du socialisme (P.P.S.), dans le rapport qu'il a présenté au comité central de cette formation politique, qui est la seconde émanation du parti communiste marocain interdit (1). Les communistes marocains reprochent vivement au secrétaire général du P.C.F. de s'être solidarisé « avec ce qu'il a appelé la lutte du peuple sahraoui pour sa libération nationale ». Cette déclaration enregistrée par M. Ali Yata « avec amertume » a été faite, a-t-il indiqué, en République démocratique allemande, lors de la récente conférence des partis communistes européens.

L'un des griefs faits à M. Geor-

Rabat. — « Nous rappelons au ges Marchais par les commu-camarade Georges Marchais que nistes marccains est de n'avoir la question sahraouis est notre pas appliqué à l'examen du pro-affaire », a déclare dernièrement blème du Sahara occidental et blème du Sahara occidental et de sa population les principes de l'analyse scientifique marxisteléniniste et de s'être « contenté d'adopter la position de Boumedième ». Auteur en 1973 d'un livre intitulé le Sahara occidental marocaia, M. Ali Yata, en 1974 et cette année encore, a été envoyé en mission officielle par le rol Hassan II en Europe orientale pour y exposer et soutenir le point de vue du Maroc sur le Sahara occidental.

LOUIS GRAYIER.

(1) L'interdiction du parti commu-niste marocain en 1960 avait été suivie dans un premier temps de la création, en 1968, du Parti de la libération et du socialisme, interdit

### **AMÉRIQUES**

citent le soutien du peuple français et cher-

chent à créer un antagonisme entre le peuple

et le gouvernement d'Argentine ». De source proche du ministère, on indique que le gouver-

nement argentin aurait mai accueilli une série

d'articles, parus à Paris, affirmant que les droits

de l'homme sont violés en Argentine. Il est

vrai que, ainsi que le rapporte notre corres-

pondant, le régime paraît y avoir désormais

pour sa part gravement menacé. Le secrétaire d'Etat à l'informa-tion souhaite naturellement inter-

dire le *Herald*. Le président de la République l'en a, jusqu'ici,

PHILIPPE LABREVEUX.

mis au pas l'ensemble de la presse.

### Argentine

### Le nouveau régime militaire a mis au pas la quasi-totalité de la presse

Le gouvernement militaire argentin a exprimé aux autorités françaises sa « préoccapation - dvant le comportement de - cer-tains moyens de diffusion - français et particu-lièrement parisiens. Dans une note remise à l'ambassade de France à Buenos-Aires, le ministère argentin des affaires étrangères estime que « la subversion internationale tire avantage de la liberté de la presse qui règne en France au point que des organisations illégales — publi-- solli-

KENNETH RANDALL.

quement reconnues comme terroristes Buenos-Aires. — Crisis, une revue littéraire mensuelle de haute tenue, dont le tirage, exceptionnel en Amérique latine, avait atteint quarante mille exemplaires, evet se bordé I. Le revue en trai

stremt quarante mine exemplanes, s'est sabordé. La revue, qui traitait également en profondeur de questions économiques, sociales et politiques, s'autocensurait depuis le coup d'Etat du 24 mars, comme d'ailleurs toute la presse argentine contrainte de respecter les argentines et attelles a presse per tine contrainte de respecter les « principes et règles » posés par le secrétariat d'Etat à l'informa-tion. Elle n'en avait pas moins été interdite dans la plupart des grandes villes de province et ne circulait plus qu'à Buenos-Aires et à l'étranger, ce qui avait pro-voqué une baisse sensible des ventes.

Plusieurs des se collaborateurs ont été arrêtés, notamment le romancier Haroldo Conti, Miguel Angel Bustos, un poète, et Juan Carlos Rissau, secrétaire général de la Fédération argentine des psychiatres. Nul ne sait où ils se trouvent et s'ils sont encore vivants. M. Federico Vogelius, Administrateur de la revue, et M. Eduardo Galeano, rédacteur en chef, ont déjà abandonné l'Argen-tine. Reste encore à Buenos Aires M. Vicente Zito Lema, rédacteur en chef adjoint, un avocat dont presque tous les collègues ont été assassinés ou emprisonnés. Lui-même s'apprête à partir.

Selon le capitaine de vaisseau Carlos Carpintero, secrétaire d'Etat à l'information, Crisis alid'Etat à l'information, Crisis ali-mentatt la subversion. Il n'a pas-été obligé d'interdire la revue. Pas-plus d'ailleurs que Cuestionario, un mensuel d'actualité politique nationale et internationale, la dernière publication indépendante de son genre, dont le dernier numéro est sorti en juin. Harcelé par le servitérie d'Etat et ses colpar le secrétaire d'Etat et ses col-laborateurs, le directeur, M. Rodolfo Terragno, qui avait eu l'au-dace de publier, après le coup d'Etat, le texte complet des « prin-cipes et règles » régissant les acti-vités de la presse, a préféré, lui aussi, le silence aux menaces. Les risques sont trop grands pour un journaliste indépendant ou tout simplement curieux. Piusteurs journalistes ont été appréhendés :

\_Le Monde\_

deléducation

Numéro de juillet-août

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

au CAPES et à l'agrégation sont les plus élevés ? Quelle est l'importance des activités de recherche menées par

les universités dans chaque discipline? Quel établisse-ment conseiller à un étudiant désirant faire des études

de troisième cycle en sciences sociales ou en sciences

La domination de Paris dans l'enseignement supe

rieur n'est pas aussi considérable qu'on pourrait la craire.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) :

50 F - Etranger: 68 F - Par avion: tarif sur demande

« Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09. C.C.P. 4207-23.

De notre correspondant

mie, veulent assurer les positions conquises sur le plan idéologique. Ils ont déjà racheté el Cronista comercial, un quotidien qui était en faillite.

Elle avait d'ailleurs, avec un kile avait d'allieurs, avec un bel ensemble, appelé de ses vœux le régime militaire. On trouverait difficilement, ces jours-ci, dans la Prensa, la Nacion, Clarin, voire dans la Opinion, une information qui ne soit « positive.».

qui ne soit « positive.».

Seuls la presse populaire (« populiste » selon les collaborateurs du capitaine Carpintero) et le Buenos Aires Herald, le quotidien en langue anglaise, donne encore un peu de fil à retordre. M. Hector Garcia, grand patron de Cronica et Uttina Hora, intie pied à pied pour éviter l'ennui des communiqués officiels et conserver ses centaines de milliers de lecteurs. Pour avoir permis que soit annoncé avec quelones heures

Eduardo Molina y Vedia (la Opinion), Carlos Perez (Claria), Conrado Ceretti (el Cronista comercial), Enrique Walker, etc. D'autres, beaucoup plus nombreux, sont partis à l'étranger. L'un des cas les plus récents est celui de M. César Civita, président directeur général de Editorial Abril, l'un des groupes de presse les plus importants du pays, qui était accusé d'avoir émis une opinion favorable à l'égèrd de « ses » rédacteurs « progressistes ». On l'a menacé et pressé de vendre ses actions. Les groupes de pression actions. Les groupes de pression économiques parvenus au pouvoir dans le sillage de M. José Marti-nez de Hoz, ministre de l'écono-

Le gouvernement, qui contrôle etroitement la télévision nationa-lisée par le régime péroniste et la radio, a lieu d'être satisfait : la presse écrite hu est, dans sa pres-que totalité, acquise.

Pour avoir permis que soit annoncé, avec quelques heures d'avance sur le gouvernement, la mort de Santucho, chef de l'E.R.P. (armée révolutionnaire du peuple), le général Delfor Otero, administrateur de Ultima Hora, a été sanctionné et mis aux arrêts dans la garnison de Campo de Mayo. Le Buenos Aires Herald, qui va fêter son centenaire, est

### QUI CROIRE?

sont en vacances, il reste tou-jours aux commentateurs la possibilité de se transformer en propostiqueurs. L'objet des sup-putations, c'est bien sûr la survie du gouvernement de M. Jacques Chirac André Chambrand, dans u le Point », rapporte ces propos d'un « tres proche collaborateur » du pré-sident de la République : « Jacques Cirac a 99 % de chances de rester premier ministre. Quant au remanimeent ministé-riel, Il auta lieu fin août, début septembra, et il sera suffisam-ment profond pour relancer l'équipe gouvernementale jus qu'aux élections v

Même prédiction de la part de Georges Mamy, qui écrit dans le Nouvel Observateur »: « Un remaniement en septembre pour signifier un redémarrage, mais avec Jacques Chirac, confirmé à la tête de ce gou-veroement présidentialisé, afin d'éviter de dangereux affron-

Dans a l'Express », en re-vanche, Michèle Cotta estime que  $\alpha$  ca ne pent plus durer, ca ne durera pas  $\nu$ , et elle affirme :  $\alpha$   $\hat{\alpha}$  la rentrée, la France aura un autre gouv-r-nement n. Avec ou sans M. Chi-rac? La réponse est imprécise. On apprend tout au plus que « M. Giscard d'Estaing, de toute manière, aura la dernier mot ; ce sera un gouvernement Giscard ».

André Lesneur, dans « Valeurs actuelles n, donne a dans Fimmédiai peu de chances à M. Chirac de demeurer à la tête du gouvernement n. « Lui-même, ajoute-t-II, pour l'instant g'interroge. II se demande quel sera le moment le plus opportun bour annoncer son évenil devra en donner les raisons, »

« Paris-Match », enfin, annonce sans plus de précaution, dans sa Imbrique « Demain à la une »: « Le prochain gouvernement, constitué d'Ici au 31 août, compterait quatre mi-nistres d'Etat, un par famille politique de la majorité, encadrant un premier ministre sans

### LES ÉLECTIONS CANTONALES

CORSE DU SUD : canton des Deux-Sorru (1"tour):

Inser, 4838; vot., 2869; suffr. expr. 2224; MM. Dominique Colonna, rad. g., adj. au maire de Vico, 2038 voix, clu; Paul Borelli,

[Il s'agissalt de pourvoir au temcement de Charles-François Copiscement de Charles-François Co-lonna, rad. g., m. de Murzo, récem-ment décédé, qui, seul candidat, avait été réélu avec 2028 voix au premier tour des élections cantonales de mars 1976. M. Dominique Colonna est le fills de Charles-François Colonna.]

HAUTE-CORSE : canton de Castifao - Morosaglia (If tour):

Inscr. 4232; vot., 2876; suffr. expr., 2863; MM. Félicien Filippi, rail. g., 1820 voix, élu; Paul Ferrandi, maj. prés., 757; Antoine Négroni, déf. des int. cantonaux, 212; Ange Toussaint Mattet, saus étiq., 38; Louis Marchetti, sans étiq., 36.

[Le siège de conseiller général du canton de Castifao-Morosaglia était vacant depuis l'annulation par le Conseil d'Etat pour fraude électorale de l'èlection de septembro 1973, dont les résultats du premier tour avaient été les suivants : inscr., 3959; vot., 2994; suffr. espr., 2975. MM. Félicien Filippi, rad. de g., 1556 voix, éiu; Paul Ferrandi, sans étiq., 1413; Charles Galli P.C., 5. Varier Gioein ; Paul Ferrand, sans ettq., 1415; Charles Galli, P.C., 5; Xavier Gio-vanetti, sans étiq., 1. Pour cette élection partielle, M. Filippi était candidat de l'union de la gauche.]



(...) Maintenant, je vals m'arrêter sur la question que vous m'avez posée au sujet de l'établissement d'un ordre économique international nouveau par les pays en voie de développement. Le vieil ordre économique international est le

Le vieil ordre économique international est le régime et l'ordre que les impérialistes et les colonialistes ont autrefois instaurés pour tyranniser et exploiter les nazions oportmées et les peuples des pays colonisés.

Entre-temps, un grand nombre de pays dans le monde ont accédé à l'indépendance. De nombreux pays en Asie, en Afrique et en Amérique latine qui avalent autrefois été colonisés ont accédé à la libération petionale et se sont engagés dans la

qui avalent autrerois de conomisse chi dibération nationale et se sont engagés dans la création d'une vie nouvelle, outre, bien eûr, que certains pays luttent encore pour conquerir la libé-

ration nationale.

Cependant, le viell ordre économique international fabriqué par les impérialistes et les colonialistes subsiste encore tel qu'il est. Il handicape sérieusssubsiste encore tel qu'il est. Il handicape sérieusement les pays nouvellement indépendants dans la sauvegarde de leur souveraineté et de jeur indépendance nationale, et l'édification d'une économie nationale indépendante.

Pour démoilr le vieil ordre économique international fabriqué par les impérialistes, il faut que les pauples de tous les pays dans le monde tuttent fermement unis.

Actuellement les impérialistes et les colonialistes recourent à toutes sortes d'intrigues et de manœuvres d'aliénation, de division et de subversion pour saper la solidarité des peuples du tiers-monde, des

vres d'amenation, de division et de subvesion pour saper la solidarité des peuples du tiers-monde, des peuples des pays en vole de développement. Ce faisant, les impérialistes cherchent à maintenir coûte que coûte le vieil ordre économique international en empêchant les pays en voie de développement de s'unir pour le démoir.

Dans ce contexte, pour démolir ce viell ordre et en instaurer un nouveau. Il est nécessaire avant tout que les peuples du tiers-monde, les peuples des pays en vois de développement resserrent leur solidarité. En renforçant leur solidarité, les peuples des pays en vois de développement doivent dénon-cer et déjouer les tentatives subversives des impé-

Nous estimons que s'ils luttent étroitement unis, les peuples des pays du tiers-monde pourront parvenir à démoilr le viell ordre économique international et à en établir un nouveau. Actuellement, les tional et à en établir un nouveau. Actuellement, les peuples d'un grand nombre de pays es déclarent farouchement déterminés à démoir le vieil ordre économique international, avec un courage et un economique international, avec un courage at un esprit militant redoublés et par le raffermissement de la solidarité des peuples du tiere-monde, pour édifier une économie nationale indépendante et consolider la souveraineté du pays et l'indépendance

Nous pensons qu'à moins de lutter et d'avoir recours à la force de leur union, les pays en voie de développement ne pourront pas recevoir des impérialistes et des colonialistes le « cadeau » d'un ordre économique international nouveau.

### Suite de l'ENTRETIEN du Président KIM IL SUNG

avec des journalistes de la République islamique du Pakistan

Le camarade Kim il Sung, Grand Leader, a reçu en audience, le 27 mai, les journalistes de la République leismique du Pakistan qui accompagnaient Zuificar Ali Bhutto, premier ministre de leur pays, lors de se visite dans notre pays. Et il s'est amica-lement entretenu avec eux.

En ce qui concerne la question que vous m'avez posée au sujet de la création d'une zone dénu-cléarisée en Asie méridionale et au Moyen et Procheciéarisée en Asie méridionale et au Moyen et Proche-Orient, nous trouvons juste la lutte que mènent les peuples de ces régions dans cette perspective. Nous estimons que non seulement l'Asie méri-dionale et le Moyen et Proche-Orient mais aussi toutes les régions du monde dolvent voir disparaître le danger nucléaire et intervenir une paix et une sécurité durables. Pour l'élimination du danger nucléaire de toutes les régions du monde, nous préconisons la suppression complète de toutes les armes nucléaires.

armes nucléaires.
Maintenant, je répondrai succinctement à votre

armes nucleaires.

Maintenant, je répondrai succinctement à votre question concernant la Comérence au sommet des pays non alignés qui va é'ouvrir à Colombo.

Comme vous le savez, notre pays a pris rang parmi les pays non alignés lors de la conférence des ministres des Affaires étrangères des pays non alignés tenue l'année passée à Lima. Donc, le pense que la délégation gouvernementale de notre pays devrait nécessairement prendre part à la conférence au sommet de Colombo.

Nous portons uns grande attention sur cette conférence. En ce moment, le mouvement de non-alignement compte dans son sein plus de quatre-vingts pays, donc c'est une force très importante. Notre délégation fera tous ses efforts et emplolera toute son énergie pour que la conférence au sommet des pays non alignés devienne une rencontre hiatorique.

En ce qui concerne les problèmes à examiner à la conférence, on est encore en discussion.

En ce qui concerne les problèmes à examiner à la conférence, on est encore en discussion.

A notre avis, il faudra avant tout y examiner la question de l'appréciation de la situation internationale actuelle, la question du développement économique international et une éérie d'autres problèmes économiques. Notamment, nous pensons qu'il faudra y examiner les mésures à prendre pour établir un ordre économique international nouveau et conforme aux intérêts des peuples progresaletes du mondé entier, à l'encontre du vieil ordre économique international instauré par les impérialistes mique international instauré par les impérialistes pour satisfaire leurs intérêts économiques. Nous maintenons qu'il faudra également y exami-

Nous maintenons qu'il faudra également y examiner les mesures à prendra pour mettre en pièces les tentatives impérialistes de division, de subversion, de discorde et de corruption et pour renforcer la solidarité des pays nouvellement indépendants, des pays non alignés et la question du soutien et des encouragements à apporter à la lutte des peuples pour la liberté, l'indépendance et la prospérité nationale.

Notre détégation gouvernementale à la prochaine conférance au sommet des pays non alignés œuvrers.

conférence au sommet des pays non alignés œuvrers sincèrement à une grande réussite de cette conférence, en y prenant une part active à la discussion de toutes les questions, notamment de celle du renforcement de la solidanté et de la coopération économique et technique des pays non alignés et celle du eouilen et des encouragements à apporter à la lutte des peuples pour la libération et l'Indépendence nationales.

### Le déclin américain

De nos envoyés spéciaux

> Montréal. — A Munich, il y a quatre aus, les Etats-Unis avaient perdu une situation domi-nante qu'ils occupaient depuis plus d'un demisiècle. Ni l'entrée en force des Soviétiques en 1952 ni l'arrivée inopinée des pays africains en 1968 n'avaient suffi à provoquer un déclin com-parable à celui que les Américains allaient connaître en 1972 dans les compétitions d'athlé-tisme. En 1952 comme en 1968, ils pouvaient se prévaloir d'une quinzaine de titres olympiques ; en 1972 comme en 1976, ils n'out obtenu que six médailles d'or. De sorte que la question que l'on se posait au terme de la vingtième olympiade trouve aujourd'hui sa réponse: il ne s'agit pas d'un déclin transitoire, d'une

mauvaise passe qui ne se renouvellerait pas, mais bien d'un recul par rapport à d'autres nations en tête desquelles vient la - petite -

En fait, les Etats-Unis sont restés strictement sur leurs manvaises positions d'il y a quatre aus, alors que l'on s'attendait à les voir redresser la barre, ne serait ce que parce que les Jeux se déroulaient sur leur continent. Non seulement leurs athlètes bénéficièrent d'un public en or composé en majorité de compatriotes qui s'époumonèrent à les encourager, mais encore purent-ils profiter de la proximité de leurs bases pour contrecarrer les effets du dépaysement. Dwight Stones, par exemple, peu satisfait de l'ambiance au village olympique, a pu retourner s'entraîner «at home». Cela n'a pas suffi. Une analyse portant sur des statis-tiques plus larges tend même à prouver que les Américains non seulement n'ont pas confirmé leurs quelques succès de Munich, mais qu'ils ont perdu du terrain.

Si l'on prend en considération les trois premières places dans chaque discipline, on s'aperçoit que les Etats-Unis obtiennent, là encore, des résultats rigoureusement identiques à quatre ans d'intervalle, alors que leurs deux principaux rivaux (la R.D.A. et l'U.R.S.S.) augmentent considérablement leurs scores. Ce sont ces derniers qui ont profité des absten-

tions, comme on dit en matière d'élections, La défection des pays africains, contrairement à ce que l'on prévoyait, n'a pas avaningé les champions du Nouveau Monde, et l'on est en droit d'imaginer leur déconfiture si quelque Filbert Bayi ou autre Akil Bua avait participé à ces Jeux.

OLYMPH

En 1852, chez les hommes, les Américains se classaient trente fois aux trois premières places, A Munich comme à Montréal — et là places, A Munich comme à Montréal — et la encore on ne peut qu'être frappé par la similitude des chiffres, — ils ont remporté dix-nent médallies, tous métaux confondus, toujours dans les épreuves masculines. Mais, à partir des deux dernières olympiades, un neuvel élément est à prendre en considération. Les femmes, qui n'avaient eu droit jusque-là qu'à un programme limité et variant de Jeux olympiques à d'antres, ont vu enfin leur liste de compétitions élargie et suffisamment stable pour qu'il soit possible de faire des comparaisons. Comparaisons qui, cette fois, tournent nettement à l'avantage des pays de l'Est.

Que disent les chiffres? A Munich, Etats-Unis: 6 médailles d'or, 22 médailles en tout: R.D.A.: 9 médailles d'or, 23 médailles en tout: U.B.S.S.: 8 médailles d'or, 13 médailles en tout A Montréal, Etats-Unis: 6 médailles d'or, 22 médailles en tout : R.D.A. : 11 médailles d'or. 27 médailles en tout ; U.B.S.S. : 4 médailles

### Adieu Montréal, à bientôt Moscou

Montréal. — La flamme olympique s'est éteinte le août au soir devant les tentes des derniers des Iroquois dressées sur la pelouse du grand stade. Mélés à des cohortes d'Indiens au chef emplumé, les athlètes ont participé à une cérémonie de clôture haute en couleur et chaleureuse. Le style débrîdé contrastait avec le protocole guindé et un tontinet militaire de la cérémonie d'ouver-ture. Cette fois, les participants aux Jeux de la XXIª Olympiade prirent possession du stade sans distinction de pays ou de race, au milieu de jeunes filles habillées de bleu, de jaune, de noir, de vert et de rouge formant les cercles du drapeau olympi-

Montréal saluait ses invités en plongeant dans son folklore originel, mais les avan-tages de la télécommunication permirent de passer de l'image des tribus indiennes sorties de leurs réserves à celle de la ville qui accueillera les Jeux par satellite, les spectateurs purent voir sur les tableaux lumineux de jeunes Soviétiques danser sur la place Rouge, et quelques gracieuses Moscovites les soluer d'un sourire. Tout cela ne pouvait se terminer que por une folle spontanément les hôtesses. Des forandoles se formèrent et se

quitter ces lieux des grands exploits sportifs malgré les demières paroles répercutées en lettres d'or au tableau électronique : « Adieu Mont-réal, à bientôt Moscou ».

### « Mille journalistes ennuyés »

Cette liesse un peu nostal-gique révélait aussi un certain soulagement. Non seulement les Jeux avaient eu lieu alors que bien des difficultés en avaient fait douter, maisencore se sont-ils déroulés sans incident. Pendant ces quinze demiers jours, les organisateurs ont vécu dans la hantise du drame de Munich (1), et n'ont permis aux forces de sécurité aucun manquement au respect de l'ordre. C'est la manifestation sportive la plus surveillée que l'on ait connue. Des soldats en armes ont monté partout une garde irritante mais efficace, même si cela revenait parfois à enfreindre les règles de l'hos-

« Nous préférons mille journolistes ennuyés à un athiète mort », expliqua sans ford un commissaire de police devant qui on avait conduit un de nos confrères coupable de s'être déplacé hors de l'enceinte qui lui était réservée. Comment répliquer? Mais comment aussi ne pas s'inter-

roger sur ce que peut devenir une « fête mondiale de la jeunesse » que des soldats épient le doigt sur la détente. Si ces Jeux ont manqué d'âme, selon le reproche fait par Mme Monique Berlioux, directeur du comité internotional olympique, n'est-ce pas parce qu'il est difficile de se croire au paradis quand les anges gardiens portent le béret des marines en guise d'auréole et la mitraillette à la place des ailes. Que vont devenir les Jeux si la trève alympique doit être imposée « manu militari » ?

Cette question n'était plus celle, dimanche soir, du maire de Montréal, M. Jean Dro-peau, objet d'une ovation spontanée de la part des soixante-dix mille spectateurs pressés dans les tribunes du stade. Manifestation de partisons à l'égard d'une personnalité par ailleurs contestée? Il faudra attendre les prochaines élections pour en décider. Pour le moment. M. Dropeau semble avoir tenu son second pari après l'Exposition universelle de 1967 — en organisant les Jeux à Montréal. Quoi qu'il en coûte. - F. S.

(1) A Munich, le 5 septembre 1972, onze membres de la délé-gation israélienne ont trouvé la mort après avoir été pris en otages par un commando pales-tinien. Cinq fedayin avalent également été tués au cours de la fusillade qui s'ensuivit sur l'aéroport munichois.

### SPORTS ÉQUESTRES

### Médaille d'or pour la France au concours de saut d'obstacles

(Suite de la première page.)

Après le premier tour, Français et Allemands étaient à égaitté avec 24 points (six fautes pour trois cavallers). Malgré une apparente facilité de parcours, la lourdeur du terrain, détrempé depuis plusieurs jours, avait empêché que soit réalisé le moindre sans faute. Et on notait avec tristesse l'élimination dès cette première manmination des cette première man-che, de l'équipe italienne et des prestigieux frère D'Inzeo.

plesse, du sang et du cœur. Certes, il tutole quelques obstacles, mais aucun des six premiers ne tombe. Fourtant, il saute particulièrement mal la rivière «Je le tenais un peu jerme», dira le cavalier, et met les deux postérieures dans l'eau. Ce sera aussi sa seule faute. Il reste donc à attendre le purcours d'Alwin Schockemoehle, auteur d'un double sans faute dans l'épreuve individuelle. Avec son grand Hanovre, il forme le plus beau couple du concours. L'un et l'autre semblent survoler les obstacles et, comme pour insuiter les Français, passent la rivière avec une large marge. Sur les barres de Spa pourtant, le onzième obstacle, il touche des postérieures et fait tomber une barre. Le second tour silait donc être décisif. Hubert Parot prenaît le départ sur Rinnge, heau cheval hrun à l'amplitude moindre que les montures allemandes. Il passait les six premiers obstacles sans problème, mais le septième, le saut de la rivière, ememi traditionnel des Français avec ses 5 mètres de large, lui était fatal. Sciemment d'ailleurs, puisqu'il devait avouer plus tard avoir ménagé son cheval qu'une monte trop forte et l'accélération nécessaire à un tel sant auralent énervé et perturbé. C'était là sa seule faute.

BRUNO DETHOMAS.

### 3000 met in steeple UN CAVALIER IRLANDAIS DISQUALIFIE

Vinrent ensuite Schockemoehle, Marc Roguet, Soenke Soenken, Michel Roche et Hans Winker, auteur, lui aussi, d'une seule faute. Les deux équipes sont encore à égalité lorsque entre Marcel Roche, sans conteste le meilleur cavalier français sur son Bayard de Maupas, un demi-sang normand agé de neuf ans, qui a de la sou-San Carlos. McMahon avait: terminé vingt-septième du con-cours individuel. Sa disqualifica-

### Loin de Montréal

### **AUTOMOBILISME**

Après l'accident du Grand Prix d'Allemagne

### Niki Lauda dans un état alarmant

Le pilote autrichien Niki Lauda, champion du monde en titre, a été gravement blessé dimanche le août sur le circuit de Nurburgring au cours du Grand Prix d'Allemagne. Le départ de l'épreuve avait été donné sous une petite pluie, de sorte que tous les pilotes sauf un — Mass—décidérent de monter des nouses. décidèrent de monter des pneus-pluie. Dès le premier tour la pluie cessait, et comme une bonne moitié du circuit (23 km) était sèche la plupart des concurrents s'arrêtaient à leur stand pour

s'arrêtalent à leur stand pour changer leurs pineus.
C'est peu après, pour une raison encore mal définie, que Lauda perdit le contrôle de sa Ferrari. La voiture heurta d'abord le talua, fut renvoyée de l'autre côté de la piste contre les rails de sécurité, et c'est dans ce deuxième choc qu'elle prit feu. Seul Lauda pourrait dire s'il a perdu une roue avant l'accident ou si, au contraire, c'est dans l'impact avec le talus, puis avec les rails que la goue s'est arrachée, Si la preroue s'est arrachée. Si la pre-mière hypothèse devait être retenue, il ne serait pas impossible qu'un mauvais serrage, du à la précipitation qui caractérise, au stand, les changement de roues

pendant une course, soit le cause de l'accident. L'apprébension des pilotes de courir au Nurburgring, eu égard à la mauvaise sécurité du circuit, aux accès difficiles tout au long des vingt-trois kliomètres de son développement, s'est vérifié lors de l'accident de Lauda. Un seul de l'accident de l'anna. On seu pompier armé d'un extincteur a attaqué le feu et, sans l'interven-tion rapide de plusieurs pilotes — Merzario, Edwards, Watson, tous pris dans le carambolage, il est sur que l'incendie aurait eu,

tragiques pour Lauda. Selon les témolgnages, le pilote autrichien fut sorti de son cockpit quarante secondes après le début du feu et c'est ce qui explique qu'il souffre de brûlnres au deuxième et trolsième degré, ainsi que de lésions aux muqueuses pulmonaires. L'ambulance, qui s'est fait attendre huit minutes, transporta. Lauda à l'hôpital d'Adenau. Le pilote blessé fut ensuite transféré par hélicoptère d'abord dans une clinique pour brûlés à Ludwigshafen, puis à Mannheim. Dans la nuit de dimanche à lundi, les médecins refusaient de se pronuncer. decins refusalent de se pronuncer, précisant simplement que Niki Lauda n'avait toujours pas repris Lauda n'avatt toujours pas repris connaissance.

Après qu'un deuxième départ eut été donné, le Grand Prix d'Allemagne fut enlevé par le Britannique James Hunt (Mac Laren), qui remporte ainsi sa quatrième victoire de la saison (Espagne, France, Granda-Britagna, Alle-France. Grande-Bretagne, Alle-

CLASSEMENT L Hunt (Mac Laren); 2. Scheck-ter (Tyrrell à six roues), à 27 sec.; 3. Mass (Mag Loden), à 52 sec.; 4. Pace (Brabbham - Alta-Roméo), à 54 sec.; 5. Nilsson (Lotus), à 1 min. 57 sec.; 6. Stommelen (Brabbham), à 2 min. 30 sec., etc.

CLASSEMENT DU CHAMPIONNAT DU MONDE 1. Landa, 58 points; 2. Hunt, 44 pts; 3. Scheckter, 35 pts; 4. Depailler, 25 pts;

HIPPISME. — Le prix des Chê-neties disputé à Deauville et retenu pour les paris couplé gagnant et tierce a été gagne par Echo, suivi de 17 You Like et de Mistful. La combinaison

### LES RÉSULTATS

Les résultats imprimés en caractères gras correspondent à des résultats définitifs (finales). Les trois premiers sont, respectivement, dans l'ordre où ils sont nommés : médaille d'or, médaille d'argent, médaille de bronze.

Athlétisme FINALES MESSTEURS

1. Walker John (N.-Z.), 3 min. 39 sec. 17; 2. Vandamme Ivo (Bel.), 3 min. 39 sec. 27; 3. Wellmann P.-H. (R.F.A.), 3 min. 39 sec. 33; 4. Coghlan Famonn (Irl.), 3 min. 39 sec. 5; 5. Clement Frank (G.-B.), 3 min. 39 sec. 65; 8. Vohlhuter Richard (E.-U.), 3 min. 40 sec. 64; 7. Moorcroft David (G.-B.), 3 min. 40 sec. 94; 8. Crough Graham (Aus.), 3 min. 41 sec. 80.

1500 mètres

4 × 100 METRES 1. Etais-Unis (Giance, Jones, Hampton, Eddick, 38 sec. 33; 2. R.D.A., 38 sec. 66; 3. U.R.S.S., 38 sec. 78; 4. Pologne, 38 sec. 83; 5. Cube. 39 sec. 01; 6. Raile, 39 sec. 08; 7. France (M.-C. Amoureux, J. Arame, L. Sainte-Rose, D. Chanvelot), 39 sec. 16; 8. Canada, 39 sec. 47.

MARATHON MARATHON

1. Waldemar Cierpinski (R.D.A.),
2 h. 9 min. 55 sec.; 2 Frank Shorter
(S.-U.), 2 h. 10 min. 45 sec. 8;
3. Karel Lismont (Bel.), 2 h. 11 min.
12 sec. 6; 4. Donald Kardons (E.-U.),
2 h. 11 min. 15 sec. 8; 5. Lasse Viren
(Fin.), 2 h. 13 min. 10 sec. 8; 6. Jérôme Dayton (Can.), 2 h. 13 min.
30 sec.; 7. Leonid Moseev (U.R.S.S.),
2 h. 13 min. 33 sec. 4; 8, Franco
Fava (I.L.), 2 h. 14 min. 14 sec. 6..

HAUTEUR Wszoła Jacek (Pol.), 2,25 m;
 Joy Greg (Can.), 2,23 m;
 Stones Dwight (E.-U.), 3,21 m;
 Budalov Bergey (U.B.S.B.), 2,21 m;
 Seniukov Sergey (U.E.S.S), 2.18 m; 6 Bergamo Eddoifo (ft.), 2.18 m; 7. Bellschmidt Bolf (R.D.A.), 2.18 m; 8. Torring Jesper (Dan.), 2.18 m. DAMES : 4 × 100 METRES

1. R.D.A. (M. Oeisner, R. Stecher, C. Bodendorf, B. Eckert), 42 sec. 56 (rec. olympique); 2. R.F.A., 42 sec. 59; 3. U.R.S.S., 43 sec. 9; 4. Canada, 43 sec. 17; 5. Australie, 43 sec. 18; 6. Jamafque, 43 sec. 24; 7. Etate-Unis, 43 sec. 35; 8. Grande-Bretzgne, 43 sec. 79. 4 × 400 METRES ---

4 X 400 MEIRES

1. B.D.A. (D. Maletski, B. Rohde, E. Strepdt, C. Brehmar), 3 min. 19 sec. 23 (rec. du monde; anc. rec.; 3 min. 23 sec., par la mâme équipe); 2. Etats-Unis, 3 min. 22 sec. 31; 3. U.R.S.S., 3 min. 24 sec. 24; 4. Australia, 3 min. 25 sec. 56; 5. R.F.A., 3 min. 25 sec. 71; 6. Pinlande, 3 min. 25 sec. 57; 7. Grande-Bretagne, 3 min. 28 sec. 91; 8. Canada, 3 min. 28 sec. 91.

1. Etats-Unis (Fraziet, Brosn, Newhouse, Parks), 2 min. 53 sec. 55: 2. Felogne, 3 min. 1 sec. 43; 3. E.P.A., 20,95 m; 3. Fibingentva Reiema (Tch.), 20,67 m; 4. Adam Marianne 2 sec. 54; 5. Jamašque, 3 min. 2 min. 1 sec. 98; 4. Canada, 3 min. 2 sec. 54; 5. Jamašque, 3 min. 2 sec. 54; 6. Trinidad-et-Tohago, 3 min. 3 sec. 46; 7. Cuba, 3 min. 5 sec. 81; 8. Finlande, 3 min. 6 Elenz. (Eul.), 18,89 m. sec. 51. Boxe

> PINALES MINI-MOUCHES Hernandez (Cuba) hat Uk Li (R.D. Coree), aux points. MOUCHES

Randolph (E.-U.) hat Duvalon (Cuba), aux points. COQS Jo Gu (R.D. Corée) pat Mooney (E.-U.), aux points. PLUMES Herrara (Cuba) bat Novakowski

LÉGERS Davis (E.-U.) bat Cutov (Roum.),

SUPER-LÉGERS Leonard (K.-U.) b. Aldams (Onba), us points. WELTERS

Bachfeld (R.D.A.) bat Gammaro (Vanez.), aux points

M. Spinks (E.-U.) bat Riskiev (U.R.S.S.), arrêt de l'arbitre an troi-sième round.

· · MI-LOURDS L. Spinks (E.-U.) bat Soria (Cuba), arrêt au troisième round. LOURDS venson (Cubs) b. Simon (Rou.), lon au troisième round.

> CANOE MONOPLACE (1 000 mètres)

1. Matija Ljubeck (You.), 4 min. 9. sec. 51; 2. Vasilly Urchenko (U.R.S.E.), 4 min. 12 sec. 57; 3. Tamas Wichmann (Hon.), 4 min. 14 sec. 11; 4. Borislav Ananiev (Bul.), 4 min. 14 sec. 41; 5. Ivan Patsatchin (Rou.), 4 min. 15 sec. 8; 6. Bolami Iche (Fr.), 4 min. 18 sec. 23.

CANOE BIPLACE 1. Petrenko - Vonogradov (U.P.S.S.),
3 min. 52 sec. 76; 2. Danielov Simionov (Rou.), 3 min. 54 sec. 25;
3. Baday - Frey (Hou.), 3 min. 55 sec.
56; 4. Opara - Gromowicz (Pol.),
3 min. 59 sec. 56; 5. Both - Tode
(R.D.A.), 4 min. 37; 5. Givriecka Soch (Toh.), 4 min. 1 sec. 48.

KAYAK MONOPLACE 1. Rudiger Helm (R.D.A.), 3 min. 48 sec. 20; 2. Geza Caapo (Hon.), 3 min. 48 sec. 34; 3. Vasile Di Ba (Rou.), 3 min. 49 sec. 65; 4. Oreste Parri (Ita.), 3 min. 51 sec. 13; 5. Alaksandr Shaparenko (UR.S.S.), 3 min. 51 sec. 46; 6. Berndt Anderson (Suè.), 3 min. 52 sec. 46. KAYAK BIPLACE

1. Nagorny - Romanovsky (UR.S.S.).
3 min. 23 sec. 1; 2. Mattern - Offricht
(R.D.A.), 3 min. 29 sec. 33; 3. BakeSzabo (Hou.), 3 min. 30 sec. 36;
4. Hanguier - Lebas (Fr.), 3 min.
33 sec. 5; 5. Del Riego - Seguin (Esp.),
3 min. 33 sec. 16; 4. Burny - Hockstra
(Bel.), 3 min. 33 sec. 86. KAYAK QUATRE PLACES

SUPER-WELTERS

Bybicki (Pol.) bat Kacar (Youg.),

MOYENS

1. U.R.S.S. (Chubray, Degitarev, Filatov, Morozov), 3 min. 8 sec. 69;

2. Espagne, 3 min. 2 sec. 95; 3. R.D.A.,

3. min. 10 sec. 76; 4. Roumanie,

3. min. 11 sec. 35; 5. Pologne, 3 min.

12 sec. 17; 6. Norvège, 3 min. 12 sec. 28.

n de la companya de la co

روم المراجعة ال

75 4 75 4 75 77 4 75 4 75

Territoria Territoria Territoria Territoria

R.D.A. bat Pologue, 3-1.

Judo TOUTES CATEGORIES Uemura (Jap.) bat Remfry (G.-B.).

PINALES DE REPECHAGES Chechishvill (URSS.) hat Rouge (Fr.), koko. Cho (Corée) bat Portelli (Arg.). ippon.

> Sports équestres SAUTS D'OBSTACLES

1. France, 40 points. (M. Rozier sur « Bayard de Mau-pas », H. Parot sur « Rivage », M. Roguet sur « Belle de Mars », M. Rocha sur « Un espoir ».) 2. R.F.A., 44 points.

(A. Schoekemoelhe sur « Warwick .
Rez », H. Winkler sur « Torphy »,
S. Soenken sur « Kwept », P. Schockemoelhe sur « Talisman ») 3. Belgique, 63 points.

(F. Mathy sur & Gay Luron >.

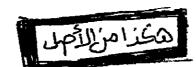
(Grepper sur & le Champion >.

Carepper sur & cutte Sitte >.

Wanthess sur & Cutte Sitte >.

Van Paesschen sur & Porsche >.) 4. Etats-Unis, 64 pts; 5. Canada, 64,5 pts; 5. Espagne, 71 pts; 7. Crande-Bretagne, 76 pts; 8. Mexique, 76,25 pts.



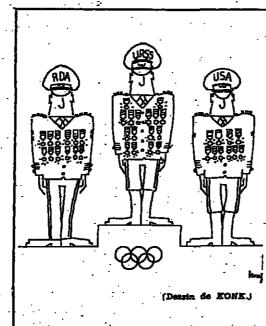




d'obstacles

### JEUX OLYMPIQUES (17 juillet - 1° août)

d'or, 19 médailles en tout. Les pays socialistes (R.D.A., U.R.S.S., Hongrie, Roumanie, Bul-garle, Tchécoslovaquie et Cubal sont, à eux tous, montés cinquante-neuf fois sur le podium. Certes, ce sont les athlètes féminins qui ont permis de creuser significativement l'écart la R.D.A. remporte dans ce domaine dix-huit médailles contre trois aux Etats-Unis), mais cette constatation ne fait que souligner les rat-sons d'un échec. Il ne fait pas de doute que les Américains out délaissé ou mai matrisé un secteur de la compétition vers lequel les pays de l'Est ont au centraire porté leurs efforts. Question d'organisation et question de mé-thode. Confirmée en natation comme en athlé-tisme, l'incapacité de conduire des femmes à la haute compétition ne proviendrait-elle pas d'un manque d'imagination qui pousserait les entrai-neurs à se comporter envers elles comme ils se comportant envers les hommes? Or il se trouve que le mode de préparation des athlètes mascu-lins est maintenant contesté aux Etats-Unis où l'on commence à s'apercavoir que courir et cette constatation ne fait que souligner les rail'on commence à s'apercevoir que courir et courir encore ne suffit plus pour tenir le haut de la piste. Ce qui paraît néfaste pour les hommes ne le seraît-il pas à fortiori pour les femmes? Les « coaches » des universités (creuset de l'athlétisme outre-Atlantique) recrutés sur des critères d'efficacité ont-ils la compé-tence nécessaire pour rivaliser avec ceux des pays socialistes?



Les Américains se posent eux-mêmes la question. Mais comment apporter une solution sans bouleverser tout un système basé sur la concurrence que se livrent les établissements d'enseignement supérieur en faisant du sport leur facteur principal de promotion? Pour le renom de son université, un athlète américain est amené à participer à plus de compétitions en un an qu'un athlète de l'Allemagne de l'Est en trois ans. Son goût de vaincre est motivé non seulement par le désir de faire briller les non seulement par le désir de faire briller les couleurs de son école — et il faut voir avec quelle fureur sont disputées et suivies les courses de relais inter-universités, — mais encore par le besoin de se signaler à l'attention de quelque club de football américain où les meilleurs sprinters trouvent à gagner leur vie, après avoir quitté la compétition.

Les Etats-Unis, qui exploitent aussi leurs succès athlétiques sur le plan politique, hésitent à faire du smort une affaire d'Etat. Les

tent à faire du sport une affaire d'Etat. Les pays socialistes n'ont pas de ces scrupules. Elevé au rang des activités culturelles, le sport est un droit reconnu dans la Constitution de la R.D.A., et il est favorisé au même titre que les dable machine est-allemande qu'un effet du tempérament prussien mis au goût de Marx reviendrait à négliger un type de société dont quelques athlètes américains se mettent à envier certains aspects bénéfiques. La tentation d'un socialisme sportif mis au

goût des pays capitalistes n'est pas le propre des champions américains. En France, les pouvoirs publics s'efforcent de concilier la libre entreprise avec le dirigisme étatique en créant notamment des sections sport-études, en cher-chant à favoriser la promotion sociale de l'athlète tout en menant campagne en faveur d'une pratique de masse. Outre que l'on se heurte à un type de vie très différent de celui des pays socialistes (ici, le sport s'arrête aux portes des usines, là-bas ce sont au contraire les entreprises qui ont la charge de le promou-voir), les effets de la loi sur la promotion du sport, votée en octobre 1975, n'ont pu encore se faire sentir. La belle médaille d'or de Guy Drut faire sentir. La belle médaille d'or de Guy Drut sera donc le seul trésor que les athlètes français rapporteront de Montréal, où rarement le coq gaulois aura eu la voix aussi enrouée. Faut-il le plumer pour autant? C'est la coutume tous les quaire ans, et peut-être se croira-t-on obligé d'y sacriffier une fois de plus. Peut-être serait-il plus sage de s'épargner des limogeages qui ne font qu'endormir l'opinion publique et d'adopter une attitude positive. Cela reviendrait à amplifier les efforts entrepris, à parfaire une organisation qui se cherche eucore et à ne plus faire du budget du sport un des plus petits budgets de l'Etat. A quoi bon s'indigner autrement de notre infortune?

FRANÇOIS SIMON.

### **ATHLÉTISME**

reprenant leur titre dans celui du  $4\times400$  mètres. Y avait-il été pour lui l'adversaire que l'on disait, et Walker s'est contenté lieu pour antant de monter si haut la bannière étoilée comme le

### Une dernière journée difficile pour les favoris

Montréal. — Une dernière fois, le grand stade olympique a vibré, samedi 31 juillet, et plus fort que jamais. Un Canadien de vingt ans y a obtenu, au saut en hauteur, la seule médaille que son pays gagnera en athlétisme, comme Guy Drut l'aura fait pour la France. Il sera second, en égalant le record olympique (2,23 mètres) et pas devant n'importe qui : le maudit Dwight Siones qui a su, par des déclarations intempestives, s'alièner tous les Canadiens francombones. C'était le journée des propositios les Canadiens francophones. C'était la journée des pronostics difficiles, car si Stones fut battu, Shorter ne le fut pas moins dans le marathon, par Cierpinski, un Allemand de la République démocratique. Le Néo-Zélandais John Walker était pour beaucoup democratique. Le Neo-Zelandais John Walker etait pour beaucoup le vainqueur immanquable du 1500 mètres, en l'absence du Tanzanien Filbert Bayi. L'Américain Wolhuter, sixième, n'a pas été pour lui l'adversaire ue l'on disait, et Walker s'est contenté de gagner dans un temps modeste (3 min. 39 sec. 17/100), loin du record du monde de Bayi. Au saut en hauteur, au marathon et dans le 1500 mètres, les Américains relevaient la tête en confirmant leur suprématie dans le relais 4 × 100 mètres. Et en

lieu pour antant de monter si haut la bannière étoilée comme le prétandait un public en majeure partie bruyamment acquis à la cause des États-Unis? Montréal a confirmé les enseignements de Munich : quelles que soient les statistiques que l'on retienne, la R.D.A. (17 milliens d'habitants) a confirmé sa progression, déjà sensible à Munich, aux dépens surtout des États-Unis (230 millions d'habitants). La « guerre » des stades pourrait laisser indifférent si les gouvernements eux-mêmes, à commencer par celui de la Majeur Blauche, n'avaient feit des guerès contifs une de la Maison Blanche, n'avaient fait des succès sportifs une occasion d'affirmer la supériorité de leurs pays, en tenant chaque défaite pour une catastrophe nationale et chaque succès pour un exploit qui mérite promotion ici et Légion d'honneur ailleurs. Les déclarations officielles ne manquent pas, et l'on sait qu'une commission parlementaire s'est longuement penchée sur la ques-tion, cette année même, à Washington, preuve qu'il en va, aux yeux des pouvoirs publics, du renom de leur pays.

### Waldemar Cierpinski: du 3000 mètres steeple au marathon

termine tous les quatre ans les épreuves d'athlétisme des Jeux représente l'épopée par excellence. Son nom même rappelle les héros de l'Antiquité. L'endurance, la de l'Antiquité. L'endurance, la soujfrance, la volonté, l'exceptionnelle énergie nécessaire pour parcourir ces 42,195 kilomètres font 
entrer les vainqueurs de cette 
interminable course dans la communauté des immortels du sport. 
Que l'on parle d'Emile Zatopek, 
d'Abebe Bikila ou d'Alain Mimount 
et de l'empression que l'homme et on a Fimpression que l'homme se réduit à un nom quand il a su matriser l'événement.

Parce qu'il est déjà a entré dans la légende » avec ses victoires répétées sur 5.000 et sur 10.000 mêtres, le Finlandais Lasse Viren semblait avoir la préférence du public. Seuls les vainqueurs font de bons héros. De

### LE TABLEAU DES MÉDAILLES

Total Or Ar. B.

125 47 43 35

	Etats-Unk	94	34	35	~
	R.D.A.		40	25	2
	R.P.A.	39	10	12	
	Roumanis	27	: 4	9	
	Japon	25	9	6	
	Pologne	25		6	1
	Bulgaria	24	7	8	4
	Hongrie	21	4	. 5	1
	Cuba	13	6	4	3
	Grande-Bretagne	13		5	٠ ;
ł	Italie	13			4
	Canada	11		5.	-
	France	9	2	2	
	Tchécoslovaquie.	8	2	Ż	4
	Yougoslavie	8	2	3	1
	Belgique	. 6	1	. 1	
- 1	Corés du Sud	6	_	1	(
- 1	Finlande	6	4	Z	
ł	Australie	5	9	1	4
	Hollande	5	0	- 2	3
	Suède	5	4	1	- (
	Nouvelle-Zélande	4	2	1.	1
- 1	Suisse	4	1	1	2
٠ ا	Danemark	3	ī	٠.	1
i	Brézii	2	0	ā	1
	Corée du Nord.	2	ĭ	ĭ	i
- 1			ô	2	
1	Expagne	. 2 2	9	1	(
	fran		_	_	
	Jamaique	2		1	(
	Mexique	2		0	1
	Norvège		· 1	1	
	Portogal	2	0	2.	
	Autriche	1	0.	0	1
	Bermudes	1	0	. 0	1
	Mongolle	1	8	1	•
- 1	Pakistan	·i		õ	ì
	Porto-Rico		-		i
	Thallands	7			1
	Trinidad-Tobago	_			í
	Veneznela				
	VHIRAUNIA			_	

### sa foulée économique avec des genoux qui s'élèvent à peine, ce solitaire au visage de Christ creusé au fil des kilomètres va s'installer dès le départ dans les s'installer des le depart dans les premiers rangs. A ses côtés se trouve déjà l'Américain Frank Shorter, vainqueur il y a quatre ans à Munich et qui n'est pas pour autant entré au Panthéon des athlètes. Son nom manque-t-il de dureté ou le public n'ad-met il pas qu'en représentant des met-il pas qu'un représentant des Etats-Unis sache souffrir, comme si la souffrance devait être l'apa-nage des pays démunis?

nage des pays démunis?

C'est pourtant Shorter, le visage torturé et les genoux hauts comme un coureur de demi-jond, qui va donner à la course une folle allure après le vingt-cinquième bilomètire, réussissant à laisser le coureur finlandais à sa solitude. Mais, aux côtés de l'Américain, comme un symbole de ces Jeux, se trouve encore un représentant de la République démocratique allemande, Waldemar Cierpinski, étudiant en sports âgé de vingtétudiant en sports ûgé de vingt-six ans, sec comme une trique avec ses 57 kilos. C'est ce dernier qui au trente-cinquième kilomètre décide de terminer seul la visite de Moniréal.

### « Notre sens collectif »

Sous une pluie battante — « un excellent rajruichissement », diratell plus tard — il entra, la foulée haute, dans le grand stade moins de deux heures et dix minutes après l'avoir quitté. Un nouveau record olympique, mais cela n'a guèr: de signification quand les parcours sont différents les uns des autres. Où ce coureur de 3 000 mètres steeple est-il allé chercher l'énergie d'une telle victoire : « Je crois sincèrement que la politique de mon pays, qui a su établir une excellente coordination de ses efforts pour le sport en général, est à la base de mon succès », affirme Cierpinski. « Je crois aussi, ajoute-t-il, que notre sens collectif y est pour beaucoup; par exemple, ma victoire, je la dois en grande partie à ma motivation et aux succès de mes compa-Sous une pluie battante - « un sux succès de mes compa-

Tristement, le coureur améri-cain gagnait une médaille cain gagnait une me a attle agrès l'Allemand. Un Belge, Karel Lismont, arrivalt troisième et Lasse Viren cinquième. Mais c'est à lui que le public réservait le triomphe propre aux vainqueurs. Venaient enseite, pendant près de quarante-cinq minules, cinquate-cinq autres coureurs qui pres de quarute-chaq unitales, cinquante-cinq autres coureurs au bord de l'épuisement, du désespoir, le visage décomposé et le corps dejait. Mieux encore que le vainqueur, ils exprimatent l'immense difficulté du marathon.

### Stones battu par Wszola et par la pluie

Montréal. — Ils se ressemblaient, ces trois éphèbes, ces sélection américaines avec un longs échassiers à la blondeur bond de 2,28 mètres, et qui, là, l'attribution des médailles du saut clamé si fort son amour de l'or et sa haine des Canadiens francals que le public le vousit aux gémonies.

Long comme Nourelev avec son mètre quatre-vingt-quinze, irri-tant de facilité, provocateur avec son tee-shirt où était inscrit en lettres rouges: «I love French Canadian», il semble se jouer de Canadina », il semble se jouer de la pesanteur. Plus jeune encore avec sa tête pour film de Pasolini, ses boucles d'ange exterminateur, son collier de cuir, Jacek Wszola, le champion polonais, âgé de dixneuf ans, avait quelque chose de gracile dans son mêtre quatrevingt-dix. Enfin, il avait l'enfant du pays. Les Canadiens attendaient Claude Ferrague et Greg Joy, adolescent boutonneux vite poussé à 191 mètre.

Quelle magle musculaire et morale leur a permis de s'élever à 2,21 mètres dès leur premier essai ? Les circonstances n'étalent pourtant guère favorables. Le temps, d'abord, était infâme. Commencé à 16 h. 30 sous un ciel gris qui ne donnait pas envie de se rapprocher de lui, le concours avait eu pour première victime de marque le sauteur William Jan-

### MENACÉ DE MORT

Montréal (A.F.P.). — Dwight Stones a révélé une heure après la fin du saut en hauteur, où il a terminé troi-sième, qu'il avait reçu des menaces de mort. « l'étais assis sur le banc, je regardais acuter, quand quatre policiers sont venus me voir et m'ont sont venus me vois et m'ont demandé de les suivre. Ils m'ont emmené dans un petit tunnel, et là ils m'ont expliqué qu'ils avaient reçu un coup de téléphane d'un inconnu qui menapatt de me tuer sur le s'ade. Bien sûr, cela, avec la pluie, m'a aussi gêné. Finalement, jourais préjéré qu'on ne me dise rien et qu'on me laisse sauter en paix. Pendant le concours, toutefois, je n'avais pas trop peur. J'étais surtout conceatré sur mes sauts. Mais c'est tré sur mes sauts. Mais c'est après le concours, poursui-vait-il en allant à la remise des médailles, que fai eu le plus peut. n

C'est alors que la piuse se mit à tomber, détrempant l'aire de saut, rendant plus fuyant le sol sous le pied d'appel des athlètes. Trois heures après le début de la compétition, ils sont quatre à avoir franchi 221 mètres. Les trois nommés, disciples de Rosbury. avor franchi 221 metres. Les trois nommés, disciples de Fosbury, pratiquent ce saut dorsal qui oblige l'athlète à se retourner des l'impulsion, et qui lui fait terminer son mouvement par un coup de pied au ciel; et, au second essai, le Soviétique Serguey Budalov plus netit et dort le style essai, le Soviétique Serguey Buda-lov, plus petit, et dont le style ventral paraissait anachronique.

### Un public indiane

Le pluie redouble, et l'on vit alors aussi blen Dwight Stones que Greg Joy s'emparer d'un racloir pour teuter de chasser l'eau du sautoir. Voilà qui n'était pas idéal pour la concentration. Ne l'était pas non plus ce public qui, tout au long de ces Jeux, a montré son peu de goût pour le geste sportif, plus habitué aux exploits des plus habitué aux exploits des 
« alouettes » et des équipes de 
base-ball, de football amèricain 
et de hockey sur glace qu'à l'athiétisme. Il s'est montré particulièrement indigne samedi, grondant 
le tonnerre avant chaque saut de 
l'Américain mais faisant un silence 
de cathédrale dès qu'arrivait le 
tour de Joy. Les manifestations 
qui accneillirent la médaille de 
bronze de Stones ne faisaient 
honte qu'aux Québécois.

Car l'Américain fut le premier à choir. A 2 m. 23, son extraordinaire concentration, la préparation minutieuse de ses marques, son impulsion, furent mises en défaut plus par la pluie que par le public. « Mon tipe d'élan m'interdit les bonnes performances sous la pluie. Parce que je ne cours pas perpendiculairement à la piste, mon poids est décentré », devait-il avouer. Le champion olympique Jacek Wszola, auteur de deux impulsions parfaites à 2 m. 23 puis à 2 m. 25, reconnaissait d'ailleurs : « Je sens que ce n'est pas tellement moi qui l'ai battu, mais les conditions atmos-Car l'Américain fut le premier battu, mais les conditions atmos-phériques. »

Mais, malgré ce temps épouvan-table, le sauteur polonais battait le record olympique de l'Améri-cain Fosbury (2 m. 24), à 6 cm du record du monde de Stones. Res-tait Joy. Une réussite lors de son troisième essai à 2 m. 23 transportait la foule et lui assurait une mé-daille d'argent dans cette épreuve. où l'homme n'a pour seules res-sources que sa propre adresse, sa propre impulsion, sa seule force musculaire, où malgré des élé-ments contraires tous trois avaient réussi à vaincre la pesanteur et à se rapprocher, avec grâce, du ciel. — B. D.

### Neuf records du monde battus

Les athlètes n'ont pas réussi autant d'exploits que les nageurs. Alors que vingt-deux records du monde ont été établle en natation à Montréal, neur l'ont été dans les épreuves d'athlétisme, doit voici le palmarès complet.

MESSIEURS

100 mètres. — 1. Crawford
(Tri.), 10 sec. 06; 2. Quarrie
(Jenn.), 10 sec. 06; 2. Quarrie
(Jenn.), 10 sec. 06; 3. Borzov
(U.R.S.S.), 10 sec. 14.
200 mètres. — 1. Quarrie
(Jenn.), 20 sec. 23; 3. Hampton
(E.-U.), 20 sec. 23; 3. Hampton
(E.-U.), 20 sec. 23; 3. Evans
(E.-U.), 20 sec. 23; 3. Evans
(Cub.), 44 sec. 25; 2. Newhouse
(E.-U.), 44 sec. 25; 2. Newhouse
(E.-U.), 44 sec. 25; 2. Newhouse
(E.-U.), 44 sec. 25; 3. Frazier
(R.-U.), 44 sec. 25; 3. Frazier
(R.-U.), 1 min. 42 sec. 50 (record
du monde; anc. record : 1 min.
43 sec. 70 par l'Italien Fissonaro); 2. Vandamme (Bel.),
1 min. 43 sec. 26; 3. Wohlhuter
(E.-U.), 1 min. 44 sec. 12.
1 500 mètres. — 1. Walker
(N.-Z.), 3 min. 39 sec. 17; 2.
Vandamme (Bel.), 3 min. 39 sec.
27; 3. Wellmann (R.F.A.), 3 min.
39 sec. 33.
5006 mètres. — 1. Viren (Fin.),
13 min. 24 sec. 76; 2. Quax
(N.-Z.), 13 min. 25 sec. 16; 3.
Hiddenbrand (R.F.A.), 13 min.
25 sec. 38.
18 000 mètres. — 1. Viren

(N.-Z.), 13 min. 25 sec. 16; 3. Hildsnbrand (R.F.A.), 13 min. 25 sec. 38.

18 000 mètres. — 1. Viren (Fin.), 27 min. 40 sec. 38; 2. Sousa Lopes (For.), 27 min. 45 sec. 17; 3. Foster (G.-B.), 27 min. 45 sec. 17; 3. Foster (G.-B.), 27 min. 54 sec. 92.

Marathon. — 1. Clarpinski (R.D.A.), 2 h. 9 min. 55 sec.; 2. Idsmont (Bel.), 2 h. 10 min. 45 sec.; 3. Idsmont (Bel.), 2 h. 11 min. 12 sec. 110 mètres haies. — 1. Drut (Fr.), 13 sec. 30; 2. Casanas (Cuba), 13 sec. 33; 3. Davenport (E.-U.), 13 sec. 33; 3. Davenport (E.-U.), 47 sec. 64 (record du monde; anc. rec. par l'Ongandais Akli-Bua, 47 sec. 62); 2. Shine (E.-U.), 48 sec. 69; 3. Gavrillenko (U.R.S.S.), 49 sec. 45. 3 000 mètres steeple, — 1. Gaerdand (Suba.), 3 min. 8 sec. 03 (record du monde; anc. rec. : 8 min. 9 sec. 08 par lul-même); 2. Malinovaki (Fol.), 8 min. 9 sec. 11; 3. Baumgarli (R.D.A.), 8 min. 10 sec. 36: 4×190 mètres. — 1. Etatz-Unia, 38 sec. 56; 3. U.R.B.S., 33 sec. 78. 4×400 mètres. — 1. Etatz-Unia, 38 sec. 55; 3. U.R.B.S., 33 sec. 78. 4×400 mètres. — 1. Etatz-Unia, 25 sec. 65; 2. U.R.B.S., 33 sec. 78. 4×400 mètres. — 1. Etatz-Unia, 25 sec. 65; 2. U.R.B.S., 33 sec. 78. 4×400 mètres. — 1. Etatz-Unia, 25 sec. 65; 2. U.R.B.S., 33 sec. 78. 4×400 mètres. — 1. Etatz-Unia, 25 sec. 65; 2. U.R.B.S., 33 sec. 78. 4×400 mètres. — 1. Etatz-Unia, 25 sec. 65; 2. U.R.B.S., 33 sec. 78. 4×400 mètres. — 1. Etatz-Unia, 25 sec. 65; 2. U.R.B.S., 33 sec. 78. 4×400 mètres. — 1. Etatz-Unia, 25 sec. 65; 2. U.R.B.S., 35 sec. 65; 2. Pologne. Unis, 38 sec. 33; 2 RDA.
38 sec. 55; 3 UR.S.S., 38 sec. 78.
4×400 måtres. — I. Etats-Unis,
2 min. 58 sec. 65; 2 Pologne,
3 min. 1 sec. 63; 3 R.F.A.,
3 min. 1 sec. 63; 3 R.F.A.,
3 min. 1 sec. 98.
20 km marche. — 1. Eautista;
(Mez.), 1 h. 24 min. 40 sec. 4;
2 Reiman (RD.A.), 1 h. 25 min.
13 sec. 7; 3 Frenkei (RD.A.),
1 h. 25 min. 29 sec. 3;
Sant en longueur. — 1. Robinson (E.-U.), 8.35 m.; 2 William (E.-U.), 8.11; 3 Wartenberg (R.D.A.), 8.01.
Sant en hauteur. — 1. Wesola (Pol.), 2.25 m.; 2 Joy (Can.),
2.23; 3 Stones (E.-U.), 2.21.
Sant a la perche. — 1. Sluesarski (Pol.), 5.50 m.; 2 Kalliomaki (Fin.), 5.50; 3. Roberts (R.-U.), 5.50.
Triple sant. — 1. Sansev (UR.S.S.), 17.28 m.; 2 Butts (R.-U.), 17.18; 3. De Oliveirs C. (Bré.), 16.90.
Lancer du poids. — 1. Beyer (R.D.A.), 21.05 m.; 2. Mirunov (UR.S.S.), 21.03; 3. Beryschnikov (UR.S.S.), 21.03; 3. Beryschnikov (UR.S.S.), 21.03; 3. Beryschnikov (UR.S.S.), 21.03; 3. Seryschnikov (UR.S.S.), 21.03; 3.

Lancer du marteau. — 1. Bedyh (U.R.S.S.), 77.52 m.; 2. Spiridonov (U.R.S.S.), 75.68; 3. Bondarchuk (U.R.S.S.), 75.48.

Lancer du javelot. — 1. Nemeth (Hon.), 94.58 m. (record du monde; ancien record par l'Allemand de l'Est Wolfermann; 94.08 m.); 2. Sittonen (Fin.), 87.92; 3. Megela (Rou.), 87.16. Décathlon. — 1. Jenner (R.-U.) 5/,3; 3. Magels (ROL), 6,10. Décathion. — I. Jenner (E.-U.), 8518 pts (rec. du monde; anc. rec. 8524 pts par le même); 2. Kratschmer (R.P.A.), 8411; 3. Avilov (U.R.S.S.), 8389. DAMES

100 mètres. — 1. Richter A. (R.F.A.), 11 sec. 08; 2. Stecher R. (R.D.A.), 11 sec. 13; 3. Helten L. (R.F.A.), 11 sec. 17; En demi-finale, A. Richter svait battu is record du monde en 11 sec. 01. L'ancien record appartenait à I. Helten en 11 sec. 04.

290 mètres. — 1. Eckert R. (R.D.A.), 22 sec. 39; 3. Stecher R. (R.D.A.), 22 sec. 39; 3. Stecher R. (R.D.A.), 22 sec. 47.

400 mètres. — 1. Szewinska I. (Pol.), 49 sec. 29 (rec. du monde; ancien record, 49 sec. 75 par elle-même); 2. Brehmer C. (B.D.A.), 50 sec. 51; 3. Streidt E. (B.D.A.), 50 sec. 55. S00 mètres. — 1. Kazankina T. (U.R.S.S.), 1 min. 54 sec. 94 (rec. du monde; ancien record par V. Gerassimora (U.R.S.S.). 1 min. 56 sec.); 2. Chterva N. (Bul.), 1 min. 55 sec. 42; 3. Zinn S. (R.D.A.), 1 min. 55 sec. 60.

(Bul.), 1 min. 55 Sec. 42;
2 Zinr R. (R.D.A.), 1 min.
55 Sec. 60.
1500 mètres. — 1. Kazankina
T. (U.R.S.S.), 4 min. 5 Sec. 43;
2 Hoffmeister G. (R.D.A.), 4 min. 6 Sec. 02;
3. Klapezynski U. (R.D.A.), 4 min. 6 Sec. 09.
100 mètres haies. — 1. Schaller J. (R.D.A.), 12 Sec. 77;
2. Anisimova T. (U.R.S.S.),
12 Sec. 78; 3. Lebedeva N. (U.R.S.S.), 12 Sec. 30.
...4 × 100 mètres. — 1. R.D.A.,
42 Sec. 55; 2. R.F.A., 42 Sec. 59; 3. U.R.S.S., 43 Sec. 09.
4 × 400 mètres. — 1. R.D.A.,
42 sec. 55; 2. R.F.A., 42 Sec. 59; 3. U.R.S.S., 43 Sec. 09.
4 × 400 mètres. — 1. R.D.A.,
3 min. 19 Sec. 25 (record du monde: ancien record, 3 min.
23 Sec. par la même équipe);
2. Etats-Unia, 3 min. 22 Sec. 81;
3. U.R.S.S., 3 min. 24 Sec. 24
Sant en longueur. — 1. Voigt
A. (R.D.A.), 6,72 m.; 2 McMillan
K. (R.D.A.), 6,56 m.; 3. Aifeva L.
(U.R.S.S.), 6,60 m.
Sant en hauteur. — 1. Acker-Saut en hauteur: — 1, Ackermann R. (R. D. A.), 1,92 m.; 2. Simeoni S. (It.), 1,91 m.; 3. Glagoeva Y. (Bul.), 1,91, m. Lancer du poids. — 1. Christova (Bul.). Zi,16 m.; 2. Chijova (U.R.S.), 20,95 m.; 3. Fibingerova (Tché.). 20,67 m. gerova (Tché.), 20,67 m.

Lancer du disque. — 1. Schlank
R. (B.D.A.), 59 m.; 2. Meinik R.
(U.R.S.S.), 58,50 m.; 3. Vergova
M. (Bul.), 67,30 m.

Lancer du javelot. — 1. Fuchs
R. (B.D.A.), 55,94 m.; 2. Becker
M. (B.P.A.), 64,70 m.; 3. Schmidt
K. (E.-U.), 63,95 m.

Paratthlon. — 1. Sleavura S. Pentathion. — 1. Siegrum S. (B.D.A.), 4745 points; 2. Laser C. (R.D.A.), 4745; 3. Pollak B. (B.D.A.), 4740.

### LE « COUP DE FOUDRE » DE SERGUEI NEMTSANOV

A la requête du Comité interna-tional olympique, l'Union soviétique n'a pas mis à exécution sa menace de se retirer des Jeux de Montréal, le samedi 31 juillet, si le jeune plongeur Serguel Nemtzanov na raintégrait pas sa délégation (e la Monde : daté l\*\*-2 août). Un porte-parole du ministère de l'immigration canadien a annoncé le 1<sup>er</sup> août que le plongeur s'était vu accorder le droit de rester au Canada jusqu'au 30 janvier 1977.

Serguel Nemtsanov auralt pris estie décision après avoir eu un coup de foudre» pour une jeune Américaine rencontrée lors d'un précédent séjour au Canada.

### Le Monde dossiers

### et documents

DANS LE NUMERO DE JUILLET-AOUT-SEPTEMBRE 1978

- L'AMÉNAGEMENT DU LITTORAL
- L'OLYMPISME **EN QUESTION**

Le huméro : 2 F. Abounement 1 an (10 numéros) : 18 F.

### Le 41° congrès eucharistique international s'est ouvert à Philadelphie

Le dimanche 1º août s'est ouvert, à Phūadelphie, le 41° congrès eucharistique internatio-nal. Après l'Europe (Munich), l'Asie (Bombay), l'Amérique latine (Bogota) et l'Océanie (Melbourne), c'est le tour de l'Amérique du Nord d'accueillir un million de pèlerins, qui suivront, pendant une semaine, les différentes célébrations et discussions qui se déroulement autour du thème a L'Eucharistie et les faims dans le monde ».

Sous la présidence du cardinal James Knox, préjet de la congrégation pour les sacrements et légat du pape — qui ne se rendra pas au congrès, comme il l'avait fatt pour les trots précédents, — de nombreuses personnalités s'adresseront aux congressistes, parmi lesquelles le président Gerald Ford, le prince Rainier et la princesse Grace de Monaco, Dom Helder Camara, archevêque de Recife, Mère Teresa, de Calcutta, César Chavez, leader hispano-américain connu pour ses campagnes de boycottage en Californie en faveur des chicanos, Robert Marshall, président de l'Eglise

luthérienne, les cardinaux Joseph-Léo Suenens, primat de Belgique, et Jan Willebrands, président du secrétariat romain pour l'unité, le Père Pedro Arrupe, supérieur général de fésuites... La France sera représentée par Mgr Roger Etchegaray, président de la conférence épiscopale. A cette occasion, une campagne de jeune

a permis la distribution aux pauvres de trente mille paniers de vivres recueillis parmi le million deux cent mille catholiques de la ville. Plus de 600 000 dollars ont également été collectés, dont le quart sera distribué localement et le reste envoyé au tiers-monde. Ce geste montre bien la richesse et la générosité de la plus importante confession religieuse aux Etats-Unis. Mais l'Eglise catholique américaine n'échappe pas au bouleversement - crise culturelle et doctrinale, crise de foi et d'autorité — qui secoue le catholicisme post-concliaire. Le Père Andrew Greeley, sociologue à Chicago, vient de publier les résultats d'une enquête sur la communauté catholique qui n'a pas fini de faire parler d'elle.

préciable. Même avant le concile, l'évolution des mœurs sexuelles chez les catholiques américains était rapide. Selon une étude menée par le Bureau de recherche sur la population de l'université de Princeton en 1960, 38 % des femmes catholiques utilisalent l'une ou l'autre des formes de contraception progrités.

de contraception proscrites.
En 1985, cette proportion avait
atteint 51 % — à la suite de
l'adoption généralisée de la pi-

lule contraceptive.

En 1970 — deux ans après la parution de l'encyclique — 68 % des catholiques américaines pratiquaient une forme illicite de contrôle des naissances — dont un quart communiaient chaque semaine, ce qui laisse supposer un rejet conscient de l'autorité pontificale. On peut donc conclure que les catholiques sont arrivés à une décision sur la moralité de la contraception avant le pape, et indépendamment de lui. Face à sa réponse négative, il y a eu une baisse sensible dans leur dévouement et loyauté envers l'Eglise, même s'ils ne l'ont pas quittée formellement.

L'autre découverte qui a sur-pris Andrew Greeley et ses collè-gues à la suite de leur enquête est l'enthousiasme chez ceux qu'ils ont interrogés pour les écoles catholiques. Quatre-vingt pour cent des catholiques amé-ricains non seulement conjent à

ricains non seulement croient à l'utilité de cet enseignement, mais seraient prêts à augmenter leur

contribution financière, afin de untenir et de le développer.

Or, note Andrew Greeley, la politique adoptée par l'épiscopat américain, depuis dix ans, con-siste au contraire à ne plus construire d'écoles et à fermer

celles qui ne sont plus rentables, au lieu de les confier aux laics

et de faire davantage appel à la générosité des fidèles.

ALAIN WOODROW.

### L'encyclique «Humanae vitae» serait responsable de la désaffection des catholiques américains la pratique religieuse et l'adhé-sion des catholiques à leur Eglise auraient augmenté de façon ap-préciable. Même avant le concile,

Andrew Greeley, prêtre-socio-Andrew Greeley, prêtre-sociologue de Chicago, vient de lancer un beau pavé dans la mare. Le pavé — qui pèse un bon kilo et comporte près de cinq cents pages — est une étude très fouillée intitulée Catholic Schools in a declining Church (les Ecoles catholiques dans une Eglise en régression) (1). La mare, c'est les eaux calmes du catholicisme américain.

ment par ce jeune sociologue — qui est aussi journaliste, auteur de plus d'une quarantaine de livres, ainsi que directeur du National Opinion Research Cen-ter (Centre national des son-dages d'opinion) à l'université de Chicago — tient en une phrase de Chicago — tient en une purase lapidaire : « La publication en 1968 de l'encyclique Humanae Vitae (qui interdit toute utilisation de contraceptifs « artificiels ») était un désastre pour l'Eglise catholique américaine et une des erreurs les plus grapes une des erreurs les plus graves dans l'histoire du christianisme catholique ».

S'il aime « provoquer » les autorités religieuses, surtout épiscopales, le père Greeley n'avance pas cette affirmation à la légère. Avec une solide équipe de sociologues et toutes les ressources de l'informatique mises à sa disponitie des instituts amésition par un des instituts amé-ricains de recherche sociologique les plus modernes, il a mené une enquête sur le catholicisme américain, en comparant le sondage qu'il avait entrepris en 1963 avant la fin du concile - avec celui qu'il termina en 1974. Ce gros livre est le résultat de ses investigations, des changements qui sont intervenus dans la mentalité de la communauté cathorementée qui a suivi le concile. Il y a dix ans, l'Eglise catho-lique aux Etats-Unis étalt puissante, fière et conflante, à la suite d'un concile cecuménique qui donnait tous les signes de la réussite. Pour la première fois,

claraient e très contents » si leur fils devenait prêtre sont passés de 66 % à 50 %; ceux qui donnaient plus de 23 % de leur revenu à l'Eglise tous les ans sont tombés l'Eglise tous les ans sont tombés de 41 % à 19 %, et la proportion de ceux qui tenaient pour « cer-tainement vrai » que Jésus a confié la direction de son Eglise à Pierre et aux papes a baissé de 70 % à 42 %. Seulement 37 % croient à l'infaillibilité pontificale et plus de la moitlé rejettent l'enseigne-ment de l'Eglise sur le divorce.

### Trois hypothèses

Comment expliquer cet effon-drement? On avance souvent trois hypothèses, dit Andrew Greeley.
D'abord celle du niveau d'enseignement des catholiques américains qui s'est élevé considérablement depuis la guerre. Ce qui, prétendent certains, les rendraient plus critiques envers l'orthodoxie catholique.

Ensuite, on fait remarquer qu'une nouvelle génération gran-dit depuis 1963 : celle qui a vécur les crises de la guerre du Vietnam et du scandale du Watergate. de de standale un watergate. Génération sceptique donc envers toute autorité, politique ou religieuse. Or, un tiers des catholiques adultes ont moins de trente ans Le concile Vatican II, enfin, aurait amené les fidèles à remaitre en cortien en certains a remettre en question certaines pratiques traditionnelles telle l'abstinence du vendredi. Selon ce raisonnement, il suffit de retirer un élément de la structure homo-gène des croyances pour que l'édi-fice tout entier s'écroule.

fice tout entier s'écroule.

Mais aucune de ces trois explications n'est probante, conclut Andrew Greeley. Il n'y a pas de rapport chez les catholiques entre l'enseignement et la pratique religieuse. Il y a une décennie, les plus instruits étaient un peu plus orthodoxes que l'ensemble des croyants; aujourd'hui, il n'y a aucune différence. Pour ce qui est de la nouvelle génération, ensuite, 80 % des changements signalés ont eu lleu chez les plus de trente ans. Qu'en est-il, enfin, du ans. Qu'en est-il, enfin, du concile ?

Et c'est là où Greeley lance sa bombe. « Le coupable, écrit-il, responsable de la crise dramatique du catholicisme américain, n'est pas le concile mais Humanæ Vitse, l'encyclique sur le contrôle des naissances, » L'enquête révèle, en effet, que le concile a libére des forces positives dans l'Eglise, forces qui devaient, en revanche.

nante qu'elle paraîtra à beaucoup, poursuit Andrew Greeley, ressort clairement des données traitées par ordinateur dans les deux enquêtes. Et même avant celles-ci, des indices existatent qui allaient dans le même sens. C'est ainsi que les chiffres d'apostasie,

Environ dix mille prêtres ont knyiron dix mille preires ont quitté le ministère et le nombre de religieuses a baissé de quarante-cinq mille membres. Beaucoup de séminaires et de noviciats sont fermés et ceux qui restent ne sont remplis qu'à moitié. Il y a deux millions d'enfants en moins dans les écoles catholiques.

Lorsque la messe était célébrée en latin plus de 70 % de catholi-ques américains y assistaient tous les dimanches; maintenant qu'elle est en anglais, la pratique est tombée à moins de 50 %. Lorsque tombée à moins de 50 %. Lorsque l'Eglise était intransigeante, moins de 7 % de ceux qui étaient nés catholiques la quittaient; maintenant qu'elle est devenue plus libérale, les départs ont doublé. Seulement, 15 % environ des laïes continuent d'accepter l'enseignement catholique sur le contrôle des naissances

La différence dans les réponses aux questions identiques posées par les deux enquêtes (2) est frappar les deux enquees (2) est frap-pante. La proportion de ceux qui prient tous les jours est tombée de 72 % en 1963 à 60 % en 1974; celle des confessions mensuelles de 37 % à 17 %; ceux qui se dé-

mentante on aux desirs de la communauté catholique, les auto-rités religieuses persistent à pren-dre leurs décisions sans consulter personne. « Il est à noter, ajoute stables entre 1955 et 1967, ont augmenté à partir de 1968, date de l'encyclique. De même, la baisse marquée de la pratique religieuse et les nombreux départs de la prêtrise et de la vie religieuse datent de la même année. Quant au concile, il apparaît, au contraire comme un grand Andrew Greeley amerement, que au contraire, comme un grand succès religieux. Les deux tiers des catholiques américains pensent que les changements dans l'Eglise représentent un progrès (un cinquième seulement leur sont

(un cinquième seulement leur sont hostiles). Quatre-vingt-sept pour cent sont favorables à la nouvelle liturgie et 66 % approuvent les innovations telles les messes « à la guitare », l'habit civil pour les religieuses, l'éducation sexuelle dans les écoles catholiques, la nouvelle catéchèse, etc. Une majorité sont « plutôt sympathiques » envers cens qui ont muité le misenvers ceux qui ont quitté le mi-nistère sacerdotal, 66 % sont favorables au mariage des prêtres et 30 % à l'ordination des

femmes.

Grâce à un système comparatif complexe, qui permet.

d'établir dans quelle mesure les changements de comportement dans un domaine peuvent s'exployer per des phayments de peuvent dans un domaine peuvent s'exployer per des phayments dans un domaine peuvent s'exployer per des phayments dans un de phayments de peuvent s'exployer per des phayments de peuvent se peuvent s'exployer per de phayments de peuvent s'exployer per de phayments de peuvent s'exployer per de peuvent s'exployer peuvent s'exploy pliquer par des changments dans un autre, l'équipe de Chicago a découvert que 75 % du change-ment de mentalité concernant la pratique religieuse, la prière, l'admiration pour la pretrise, la con-fession, le financement de l'Eglise etc., résultent d'un changement dans les attitudes sexuelles des catholiques — changement en fla-

grante contradiction avec l'en-seignement pontifical, Qui plus est, affirme Andrew Greeley, sans l'attitude négative de la papauté face à la sexualité,

(1) « Catholic schools in a declining Church ». Andrew Greeley, William McReady, Kathleen McCourt, Ed. Sheed and Ward. New-York. 485 pages, 15 dollars.

(2) Le sondage de 1963 a touché deux mille personnes, et celui de 1874 un peu plus de mille. Les interview avec chacune d'entre elles ont duré plus d'une heure, et les méthodes les plus modernes de la cybernétique furent utilisées pour leur dépouillement. Ces enquêtes constituent la première « analyse de tendance » à être tentée sur une des grandes confessions nationales aux Etats-Unis.

### Mgr Lefebyre célébrera la messe le 29 a à Lille malgré la «suspense»

Mgr Gand exprime < sa totale désapprobation >

De notre correspondant

Lille. - Malgré la - suspense a divinis - dont il fait l'objet depuis le 24 juillet (le Monde du 27 juillet). Mgr Marcel Lefebvre, supérieur du séminaire traditionaliste d'Ecône (Suisse), vient de confirmer, dans une interview publiée le 31 juillet dans la Volx du Nord, qu'il se rendra à Lille le 29 août prochain afin d'y célébrer una messe à l'intention des catholiques traditionalistes, alns! qu'il l'avait promis avant d'être sanc-

Cette nouvelle suscite de nombreux ntaires dans un diocèse où ii est bien connu puisqu'il est originaire de Tourcoing. Dans une mise au point, Mgr Adrien Gand, évêque de Lille, vient de rappeler qu'il a coup d'efforts et de patience pour éviler que Mar Lefebvre ne s'engage plus avant dans une impasse. «Le mène intégrista dans le Nord, affirme-t-il, ne touche en réalité qu'une infime minorité de catholiques,

- Je suis rempli de tristesse devant l'attitude de Mgr Lefebvre, déclare l'évêque de Lille. J'ai le regret de devoir dire aujourd'hui ma totale lésapprobation. Il n'est pas possible d'être seul en tace du chef de l'Egilse. Par un étrange paradoxe Mgr Lefebvre, qui reproche à l'Eglisa range parmi ceux qui élèvent au-

et même si certains regrettent parfois une évolution trop rapide de l'Eglise, ils ne sont pas près, loin de là, à se dresser contre Elle... »

personnelle sans référence au magistère. Il oublie qu'on ne peut être fidèle à Jésus-Christ lorsqu'on s'oppose aux décisions d'un concite régulièrement convoqué et approuvé par le pape, lorsqu'on prend ouver-tement position contre l'autorité pon-

- La fidélité à la tradition est, déclare encore l'évêque de Lille, compatible avec des expressions nouvalles de la foi transmise depuis les origines. Elle ne consiste pes, per exemple, à considérer comme seule valable une messa célébrée en latin ou selon le rite établi il y a quelques siècles par Pie V. Déclerer que de Paul VI est une eucharistie à proscrire n'est donc pas la marque de la fidélité à la tradition mais le signe d'un attachement passéiste et peu áclairé. »

Mgr Gand Insiste eur « l'extrême patience - dont Paul VI a fait preuve à l'égard de Mgr Lefebyre. « Comment l'évêque d'Ecône peut-il oser dire que le pape est « chambré » par son entourage quand tous ceux qui le connaissent et l'approchent nous disent à quel point Paul VI étudie personnellement les questions et qu'il prend ses décisions en toute liberté. La 8 septembre 1975, Paul VI écrivait à Mgr Lefebvre, dans une lettre manuscrite : « Paut-être esti-« mez-vous que vos intentions sont « mel comprises ? Peut-être croyez« de pressions ? Cher frère, yotre at- titude est si grave à non yeux que,
 nous le répétone, nous l'avons
 neus-même examinée dans toutes - ses composentes, avec le souci - premier du bien de l'Eglise et une « particulière attention aux per-

gensi devisiante

Enlin, Mgr Gand note : - Le séminaire d'Ecône 'accuaitlerait, m'affir-me-t-on, une cinquantaine de sémineristes français. Mais ce chiltre me paraît bien mince per rapport à aujourd'hui dans la vie religieuse et je sacerdoce. A jul seul le nombre des jeunes gens accueillis dens notre séminaire régional et qui se préparent au sacerdoce est plus élevé que le chitire donné à Ecône. (...) le reste conveincu que cette dissidence ne porte pas en elle les fruits ou l'importance que certains seraient tentés de lui accorder. ..... G. S.

les sanction de a suspense a divi-nis a, qui prive un prêsse, fât-li évêque, de tentes ses fonctions sucer-dotales — célébration de la mesm, administration des sucrements, pré-dication, — est la peine la plus grave avant l'excommunication, qui, elle, exciut de la communion de l'Eglise et du bienfair des sucrements. En excint de la communion de l'Egliss et du bienfait des aarrements. In décidant de passer outre l'intentigui le frappe, et que seul le page peut lever, s'il célèbre la messe peut le le mais a illicite na Crest pourquoi l'épiscopat français, s'il déplore la décision du fondateur d'Ecône, comme vient de le dire l'évêque de Lille, ne peut rien faire pour l'en empêcher. — A. W.

### CORRESPONDANCE

### A qui appartient l'Éalise?

pris «le chemin glissant qui conduit au schisme et peutêtre à l'hérésie? - Telle est la question que pose «l'Osser-vatore Romano». Dès à présent, cette affaire suscite de nombreux commentaires en sens divers ainsi qu'en témoigne l'abondant courrier que nous avons recu. En voici quelques extraits :

Le Père Louis Fromy, des Mis-sions africaines, écrit notamment, à propos du « Point de vue » de M. André Piettre (le Monde du 27 juillet): André Piettre, de l'Institut, n'est

pas seulement trop noir, il est dangereux et faux. Il semble prouver que le schisme de certains «traditionalistes» et de Mgr Le-febvre n ese serait pas produit, si, de leur côté, certains «progressistes » n'avaient pas été trop loin. Ce qu'il y a de vrai, c'est que les gens réagissent en fonc-tion des personnes ou des situa-tions qu'ils rencontrent : la discussion est toujours plus tendue avec un interlocuteur agressif. On peut donc penser que l'entêtement de certains « traditionalistes » découle de l'attachement excessif des « progressistes » à leurs thèses.

En somme, conclut-il, loin de chercher à se sensibiliser à la mentalité ou aux désirs de la Mais l'entêtement seulement. pas l'existence. Car on pourra tonjours classer les hommes en pas l'exisente. Car un pourra toujours classer les hommes en deux catégories, selon leur attachement au passé ou leur quête de l'avenir; les deux catégories se partageront toujours les tempéraments. L'existence des traditionalistes ne dépend pas des manifestations des progressistes. C'est faux Chacun doit prendre ses responsabilités et avoir le courage de reconnatire de quet tempérament il est: [...]

M. Piettre entend donner les raisons de certaines manières de faire qu'il ne comprend pas ou qu'il n'admet pas. Citant le cas de certains prêtres qui conseillent de remettre le baptème à l'âge du choix conscient », il ajoute : «refusant de croire à la grâce du sacrement ». La généralisation est

Andrew Greeley amèrement, que les deux enquêtes que nous avons menées étaient financées par des agences non-catholiques. On dirait que ceux qui sont responsables du gigantesque système d'éducation, impliquant des milliards de dollars provenant des catholiques, préjèrent se passer d'analyses scientifiques. » Ils ne s'intéressent guère plus d'apprendre que l'institution qu'ils prétendent servir risque de se désagréger à cause d'une erreur commise à des milliers de kilocommise a des miners de kilo-mètres à la suite d'un man-que total de communication. Je suis assez triandais pour savoir que je ne devrais pas attendre mieux des chejs de l'Eglise; mais sant de croire à la grâce du
sacrement ». La généralisation est
abusive. À Piettre a certainement
entendu donner cette raison. Mais
est-ce la seule raison? La raison
première? De même, est-ce toujours parce qu'ils sont « incertains
du mystère qu'ils célèbrent » que je suis assez américain pour m'en

Mgr Marcel Lefebvre a-t-il des prêtres confient la distribution de la communion à des lales ou organisent des cérémonies pé-nitentielles collectives?

nitentielles collectives?

A. Piettre a raison de dire que la créativité peut être dangereuse. Mais il a tort de laisser entendre qu'elle serait mauvaise. Elle est dangereuse quand elle est continuelle et systématique. Aussi dangereuse que pourrait l'être la croissance indéfinie d'un jeune, au plan physique, ou la persiatance d'une mentalité àdolescente, au plan moral. Dans un cas, il serait vite épuisé, dans l'autre, perpétuellement immature. Pour le corps du Christ, qui est l'Eglise, la créativité continuelle deviandrait source d'épuisement et d'immaturité, parce que «spontamaturité, parce que « sponta-néisme anarchique ».

Le docteur Remi Barrier, de

Pie XII a absous les candamnés de Pie VI Paul VI a pris conseil des réprimandes de Pie XII. Alors, attendons un nouveau « papa buono », comme le dit la stèle de Jean XXIII dans la bibliothèque vaticane. L'Eglise n'est pas la propriété des traditionalistes, elle ne l'esdt pas des progressistes.

S'adressant à Paul VI, l'abbé Jean-Marie Roumegoux, de Lénon

Je suis loin de partager les convictions durcies et parfois scié-rosées de Mgr Lefebvre. Mais je viens protester contre la manière dont vous le traitez.

Dans votre condamnation vous prenez une attitude anachronique qui se situe précisément dans la ligne que vous prétendez dénoncer chez Mgr Lefebvre. Je croyais ces méthodes dépassées parce que non conformes à l'évangle et, sans doute, à l'esprit de Vaticon II.

D'autre part, d'après la presse, à la demande d'audience formulée par Mgr Lefebvre, vous avez répondu par la négative. Je n'ai pas à vous apprendre que le dialogue, fut-fl voué à l'échec, doit être tenté.

Je pense que vous n'auriez même pas. dil attendre cette visite à Rome; vous auriez dû vous rendre à Ecône; le bon pasteur laisse les quatre-vingt-dix-neuf brebis pour aller chercher Dans votre condamnation vous

celle qui est perdue (il s'agit du pasteur lui-même et non de ses délégués).

Avant même la sanction de sus-pension, le prince Armand-Louis de Polignac écrivais :

de Polignac écrivait :

Le seul moyen intelligent de mettre un terme à des séminaires tels qu'Ecône est de supprimer leur raison d'être et non de se lancer des anathèmes qui ne font que durcir les positions des parties en cause. L'absurde et la passion ont atteint un sommet dans cette affaire d'Ecône.

Ma conclusion provisoire sera que l'impasse actuelle absurde et douloureuse à la hiérarchie et aux fidèles aurait pu être évitée, pour le plus grand blen de l'Eglise, sans la conjonction navrante de deux obstinations et de deux orgueils

obstinations et de deux orgueils à Rome et à Econe. Le roi Henri IV déclarant que « Paris valuit bien une messe » devrait, de nos jours, préciser, en outre, le rite de cette messe.

a weeks

Mme Marie-Madeleine Martia, historienne, de La Chapelle-d'Anhistorienne, de la Unapeue-a ni-gillon (18), est à peu près certains que Vatican II n'est pas, dats les textes, responsable de la traverse l'Eglise. Elle ajoute :

« II- eut, en histoire, des crists ¿

douloureuses pour l'Eglise, et cauteur qui connaissent bien l'histoire out plus de sérénité que leurs content porains pour rester impavide per dant les tempêtes.

Le pape étant infaillible sublement dans les définitions de dogme, proclamées ex cathedre, on a vu dans l'histoire, des papes frapper disciplinairement des prélais qui ont été ensuite portés sur les autels. Au temps de la crise de l'arianisme, le futur saint Athanase fut exilé par le papé de l'époque. Il fut recomu ensuite comme la colonne de la vérité.

Athanase fut exilé par le papé œ l'époque. Il fut recomme ensuite comme la colonne de la vérité, dans une époque de troubles, et porté sur les autels finalement.

3 Jeanne d'Arc a eu maile à partir avec les prélats qui avaient été les piliers du Concile de Bâle (concile qui fut ensuite récusé comme concile œcuménique). Elle eut de plus la malchance d'avoir affaire à des évêques fidèles à un pape, au moment où il y en avait deux et même trois ! C'était le grand-achiame d'Occident). Le roi de France (que soutenait Jeanne) était partisan d'un pape, le roi d'Angleberre et le duc de Bourgogne, d'un autre. On oublie trop souvent cet aspect impératif des guerres franco-anglaises, aux XIV° et XV° siècle. Le jour où Jeanne d'Arc tomba aux mains du duc de Bourgogne, puis des Anglais, jugez des sentiments que pouvaient avoir pour elle, ces évêques opposés à la cause de son roi, doublement ?

> Par la suite, Jeanne d'Arc fint nortée sur les autels : le n'ai

roi, doublement?

> Par la suite, Jeanne d'Arc
fut portée sur les auteis; je n'ai
jamais entendu dire que Cauchon
y fût, non plus que le procureur
général d'Estivet : j'ai même
entendu dire qu'ils ont été confondus, trente ans seulement après
leur « beau procès », par un procs de réhabilitation contrexigné
par la papauté » par la papauté. »

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION

HEBDOMADAIRE réservés aux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire specimen sur den

### CHEF TRADUCTEUR - TRADUCTEURS

Algérie

Une très importante société américaine d'ingéniérie recherche, pour un chantier en Algérie (Sahara), un Chef Traducteur et des Traducteurs, lis assureront la traduc-tion d'anglais en français de documents très divers d'ordre technique. Ces postes conviendralent à des condidats possédant une parfaite connaissance du françois (langue maternelle) et de l'anglais. Ils devront avoir acquis une expérience de quelques années dans une fonction similaire à plein temps et matiriser parfaitement la traduction de textes techniques (génie civil, électricité, mécanique, usines de GNL, pétrochimie, régulation). Une certaine expérience des problèmes d'interprétariat est également nécessaire. Les candidats au poste de chef traducteur devront avoir l'expérience de l'animation d'une équipe de traducteurs. Les rémunérations envisagées seront élevées et fonction de l'expérience et de la valeur des candidats

Adresser C.Y. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe à : PA MANAGEMENT CONSULTANTS LIL Hyde Park House - 60 A Knightsbridge - LONDRES SW I X 7LE

Ansterdom - Bruxelles - Copenhagon - Francieri - Lille - Landres - Las Angeles - Lyon - Madrid - Mikan - New York - Shukdalan - Zankie



# 2010 DE L'ÉCONOMIE

**Iprès les déclarations de M. Chirac** 

### a politique contractuelle sur les salaires est quasi inexistante ou anarchique

ES déclarations du premier ministre, M. Jacques Chirac, en faveur d'une « discipline contractuelle des revenus salarianx et non salarianx », ont inquiété les syndicats hostiles à une politique des revenus salarians en la contractue des revenus salarians. nus qui consisterait à freiner les rémunérations des salariés. Elles ont aussi étonné les partenaires sociaux. Selon leur expérience, il existe bien une politique contractuelle qui a abouti à la conclusion d'accords interprofessionnels en matière de retraite, de mensualisation, de formation ou de chômage. Mais une telle politique est quasi inexistante en matière de salaires, ou, lorsqu'elle se matérialise par un accord, se révèle inadaptée et source d'inégalités et de tensions. Le bilan des accords est en effet médiocre. M. Chirac compte surtout sur les contrats-programmes, sur les prix passés avec les branches professionnelles, mais il vise plus loin son idéa étent de relancer une politique contrativalle des salaires. loin, son idée étant de relancer une politique contractuelle des salaires,

itractuelle, qui a permis plusieurs .. inds accords interprofessionnels avec C.N.P.F., est étrangement absente ou 'duite lorsqu'il s'agit d'aborder le proane des salaires. Quelle que soit la action des « responsables » ou « spélistes » que nous avons interrogés, la nonse est éloquente : « Oui, c'est plule vide », reconnait-on au C.N.P.F. à Matignon, tandis que dans les idicats on émet des jugements sous

appartient in me de condamnations, teintées d'hu-pur noir : « C'est la pageille géné-le », nous déclare M. André Bergeron O.). « La politique conventionnelle sur salaires? Qu'est-ce que c'est?», ice M. Chérèque (métaux, C.F.D.T.), idis que M. Krasucki (C.G.T.) de-

Itrange paradoxe : la politique mande, l'œil malicieux : « Négocier? Mais avec qui? >

> A l'Institut technique des salaires organisme d'études et de conseil; — le constat est aussi sévère : « La politique salariale existe, mais la France est le pays européen où la pagaille dans ce domaine est la plus grande », déclare M. Dubois, tandis que son adjoint, un ingénieur, M. Fitère, constate : « En matière contractuelle, la politique qui est menée dans ce domaine est théorique et donne des résultats peu logiques. » Pourquoi ces jugements concor-

Un rapide survol historique et statis-

tique montre que le dialogue sur les salaires - quand il existe - aboutit à des résultats pour le moins curieux. Alors que la loi a, dès 1950, garanti la liberté de négociation entre syndicats et employeurs en relançant la formule des conventions collectives et accords d'entreprise, le problème des salaires est peu évoqué:dans les accords d'entreprise, et de façon limitée dans les conventions par branches. « L'objectif des négociations est souvent marginal par rapport aux problèmes fonda-mentaux de l'application des contrats de travail », note M. Dominique Martin dans un récent numéro spécial des Liaisons sociales sur les conventions collectives. Et d'observer que, dans les contrats d'entreprise, les clauses sur les primes esemblent se substituer à une négociation sur le véritable problème, le qui est très peu négocié (... dans 9 % seulement des accords ».

> JEAN-PIERRE DUMONT. (Lire la suite page 10, 17 col.)

### La rançon de l'égalitarisme

ES promesses électorales du pro-gramme commun pourralant-elles être tenues par l'opposition si elle par-venait au pouvoir ? C'est enfin la question que pose avec compétence et lucidité un économiste de premier plan, qui au sur-plus na fait pas mystère de ses sympathies pour la coalition actuelle de la gauche, M. Serge-Christophe Kolm (1). Il faut saluel tués en mattère économique à des affirmations péremptoires et à une confiance aveugle accordée aux décisions de type légal ou réglementaire.

urausement — ou heureusement, les falts sont têtus et l'économie ne se régente pas à coup de décrets. Toute décision discrétionnaire imposée de l'extérieur, comme par exemple une redistri-bution majeure des revenus, décienche des réactions en chaîne, des répercussions proches et lointaines qui tiennent à l'interdépendance générale des phénomènes, carectéristique fondamentale du monde économique. Les agents n'acceptent pas passivement les modifications du milieu embiant. Ils réaglasent pour essayer d'atteindre en tout état de cause leurs objecpar JEAN-JACQUES ROSA (\*)

tifs de consommation et d'investissement. L'objet même de l'analyse économique est d'étudier leur comportement et d'en dégager la logique interns au travers de circonstances changeantes. Faute de quoi. on sera toujours surpris, à plus ou moins brève échéance, par des conséquences imprévues d'une intervention qui parais-sait elmple et nécessaire. Souvent même, les effets ultimes d'une politique écono-mique se révèleront diamétralement opposés à l'objectif initial. Il n'y a donc pas de bonne politique sans une analyse éco-nomique de l'équilibre d'ensemble du système qui s'établira après que les mesures envisagées auront été mises en œuvre. C'est ce que fait M. Kolm, et il donne au passage l'exemple d'une remarquable leçon d'analyse macroéconomique. Toute-fois, il s'arrête en chemin en laissant dans le vague le coût de la solution qui a ses faveurs et qui constitue selon lui raccourci efficace vers l'égalitarisme. Il convient de prolonger sa démonstration et d'examiner le prix de cette transformation.

draît de désigner comme l'égalitarisme

décrété, nécessite l'élimination des marchés.

La théorie, confirmée par les expériences

récentes du Chili et du Portugal, montre

que la tentative d'augmentation massive des

salaires nominaux doit se solder par une

forte inflation qui ramène à la stagnation

l'évolution des salaires réels. Dans ces

conditions, les gouvernements sont enclins

à fixer administrativement les prix. Mais

alors les entreprises sont étranglées par

la hausse des salaires et 11 devient indis-

Que faire alors ? Puisque les marchés

s'opposent à la réalisation de l'éga-

litarisme par décret, il ne reste qu'à

supprimer les marchés, La logique de

des plus simples. On comprend du coup

fort bien ce que cont les conditions nécessaires de réalisation du programme

d'un type marqué de société écono-

mique d'où les échanges libres entre

producteurs et consommateurs sont bannis.

prises au sérieux, devraient sonner le

commun. Elles tiennent à l'organis

glas de l'économie mbate.

Bannir les échanges libres?

tion paraît impeccable. le choix

pensable de les subventionner par le cré-dit facile pour éviter faillistes et chômage. il y a excès de création monétaire, ce qui relance l'inflation, alors que la production raientit du fait de l'inquiétude quant à l'ave nir économique du pays. Le pouvoir d'achat

Si l'on maintient une politique de fort relevement des salaires réels les plus bas, c'est nécessairement la grande masse des classes moyennes salariées qui voit dimi-nuer son niveau de vie. En effet, on peut facilement montrer que la répartition des revenus est telle, dans un pays développé, que même la spoliation totale des 10 % les plus riches ne peut améliorer sensiblement le sort des 90 % restant. A fortiori face à un revenu national réel en baisse il ne sera donc pas possible à la fois d'assurer un progrès important du niveau de vie des du pouvoir d'achat des salariés dans leur ensemble. C'est donc l'échec du changement profond souhalté. Seule l'interprétation « minimais » ou « suédoise » du programme œuvre. Il faudrait se contenter d'améliores progressivement la situation des quelques pour cent - des ménages français les plus délavorisés (vieux, titulaires du SMIC, etc.).

La redistribution rêvée, elle, se heurte non plus au mur d'argent, comme on disait en 1936, mais au mur du marché. Cette modification de diagnostic incite l'observateur à un coltinisme misonné. Elle témoigne d'un incontestable progrès des conceptions économiques socialistes en quarante ans. L'échec d'une politique n'est plus attribué à l'obscur complot d'une poignée de ploutocrates. mais à la résistance et à la locique de fonctionnement d'un système économique qui ne digère pas n'importe quel choc exogène par trop brutal.

### Un théorème d'impossibilité

tribuer rapidement et fortement les revenus pour obtenir une répartition égalitaire avec un niveau de vie plus élevé que ment pour la majorité de salariés tout en conservant 'un système social d'organisation où les marchés constituent une part encore importante de l'économie.

La réponse est négative et prend la bilité qui débouche sur une atternative : ou bien il faut renoncer à une radistribution de grande ampleur, ou bien il faut renoncer

Rares seront les économistes professionnels qui ne souscriront pas à la démonstration d'impossibilité concernant une redistribution à la fois forte et rapide. Cala ne veut pas dire que cette demière est toujours impossible. En moyenne période, une crolesance coutenue, accompagnée d'une lutte véritable contre les chasses gardées et les monopoles ainsi que d'une politique fiscale et d'accumulation du capital humain appropriée, peut transformer très profondément la répartition des revenus dans un sens égalitaire, mais s'appuyant sur les mécanismes économiques et à chaque pas nouveau sur le consentement démocratique des élus du peuple. Au contraire, la politique du programme commun, qu'il convien-

(\*) Professeur d'économie à l'université a Paris-2 et à l'Institut d'études poli-

Maiheureusement, arrivé à ce point de l'analyse, l'auteur abandonne le raisonnement économique pour ériger absolu ses préférences idéologiques. faut supprimer les marchés parce qu'on donne priorité absolue à l'objectif d'égalitarisme à marche forcée. Cette conviction ne s'appuie en rien sur les certitudes raisonnables de l'expert, mais ne fait que refléter une attitude politique purement subjective. En cette matière,

l'économiste ne saurait trancher. Il n'a pas !! ne peut que proposer une gam de solutions dont les couts sont variables, pour atteindre des objectifs dont la définition incombe aux politiques.

(Lire la suite page 10. 4º col.)

### BULLETIN

### La sécheresse et l'approvisionnement en céréales

D AS de panique i En dépit de la secheresse et des mauvaises conditions climatiques qui ont fecté diverses régions productrices du obe, l'approvisionnement en céréales 1 Sera nas compromie comme il l'avair 'é en 1975 et en 1972, deux années

C'est, en substance, ce que viennent 3 dire les experts agricoles américains. ertes, l'Union soviétique s'est portée ue 4,4 millions de tonnes de grain de nouvelle récolte. Mais on est loin des 3,4 millions de tonnes de l'en passé des 19 milions de tonnes de 1972. accord conciu an octobre 1975 entre loscou et Washington devreit permettre l'U.R.S.S. d'acheter jusqu'è 8 millions e tonnes de céréales aux Etats-Unis. es Soviétiques euront-lis besoin d'aller isque-là ? Les experts américains tablent une récoite soviétique « presque norale = de 195 millions de tonnes.

Quant à la sécheresse en Europe et n Amérique du Nord, ses conséq Ont pas été appréciées à leur luste esure estime-ton any Etats-Unis. Les igions du « farm-beit » qui fournissent s plus grosses récoltes américaines nt été épargnées. En Europe, les présmenties per les résultats des premières oissons. Le bié trançais, d'excellente lé américain sur le marché mondial.

En bret, on ne devrait pas connaître spiosion des cours des grains, assurent is experts. A l'appui de leur conviction ra una récolte record tandis que Roumanie, la Turquie, la Grèce et ! Syrie seront, elles aussi, exportatrices. uant à l'Inde, au Pakistan et au Bangiaesh, habituels gros clients des Etatsnis, ils pourront cette année constitue as réserves.

L'Organisation des nations unles pour agriculture et l'alimentation partage, 'ellieure, ce relatif optimisme. La FAO stime que la production mondiale de éréales devrait croître cette année de % à 8% pour dépasser légèrement le

En clair, si le cours des céréales s'est nvoié récemment à Chicago (« le Monde e l'économie » du 29 [uin], c'est que les péculateurs ont négligé ces éléments. Lieurs dépens. La liambée n'a pas 'ure plus longtemps qu'un teu de paille. i la mi-juillet, les cotations sont reveues à leur niveau de début luin, après écrêtement de la pointe du début du nois. Reste à savoir ai les caprices u temps ne raliumeront pas les braises , " ul couvent sous les cendres de la spé-

### PRIX: décélération

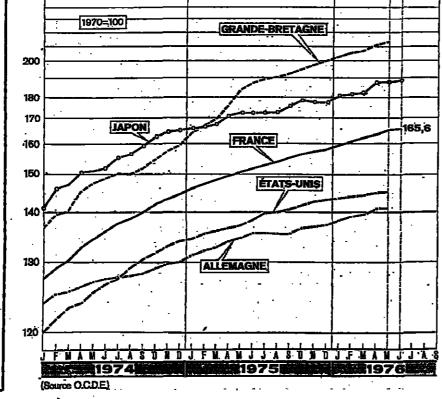
A tendance à la décélération de la hansse des prix de détail a été quest générale en mai dans les grands pays industrialisés. Certea, la Bretagne a encore vu son indice progresser de 11 %. Mais le progrès est par rapport aux mois précédents (+ 1.9 % en avril). Il faut voir dans ce ralentissement de l'Inflation outre-Manche l'effet des accords limitant les hausses de salaires conclus entre les syndicats et le gouvernement de M. Cal-

Au Japon, le phénomène en dents de sole constaté ces derniers mois se poursuit : + 9,2 % seulement en mai (et + 6,3 % en juin) après un taux record de 2,7 % en avril. L'Allemagne fédérale s'affirme de Dius en plus comme le chempion de la lutte contre

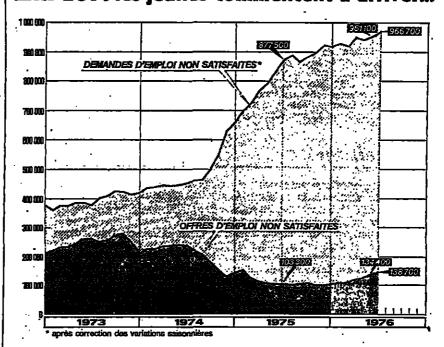
Echelle semi-logarithmique

l'inflation (+ \$.2 %): la courbe de sa hausse des prix s'infléchit nettement comme celle des Rists-Unis, maigré une hausse un peu plus forte enregistrée en mai dans ce dernier pays (+ 0,6 %).

Le même phénomène se retrouve en France, Après une hances de 0.9 % en avril on est revenu à 0,7 % en mai. L'indice du mois de juin, qui a été connu jeudi dernier, confirme la tendance : + 0,4 % seulement. Sans égaler encore les performances américaines et allemandes, la France paraît s'en rapprocher peu à peu. Toutefois, il est à craindre que, après juillet, le mois d'août, avec son cortège de hausses annoncées, vole les prix de détall a déraper » quelque pen. L'indice pourrait alors retrouver des taux de progression éganz ou supétieurs à 1 %.



### EMPLOI: les jeunes commencent à arriver...



A stiuation de l'emploi en France est restée relativement stable au L mois de juin. En données corri-gées des variations saisonnières, les demandes non satisfaites ont augmenté de 0,5 %, passant de 961 100 à la fin du mois de mai à 966 700. Cet accroissement est beaucoup plus faible, en pourcentage, que celui enregistre l'an dernier à pareille époque (de 834 900 à 877 500, soit environ 5 %), mais le chijire de 966 700 est le plus élevé jamais enregistrė.

Les offres d'emploi non satisfaites continuent, depuis le mois de mars, de progresser régulièrement : 138 700 en juin (en données corrigées), contre 134 400 en mai, 129 400 en avril, 121 900 en mars, 110 100 en février. Ce rythme d'augmentation est toutejois plus jaible que celui qui était habituellement constaté pendant les périodes de croissance.

En données non corrigées des variations saisonnières, les statistiques du ministère du travail confirment la baisse des demandes d'emploi son satis-

faites constatée les mois précédents 813 000 en juin contre 848 300 en mini cette diminution est de 30000 à 50 000 par mois. En ce qui concerne les offres d'emploi non satisfaites, elles connaissent une augmentation plus sensible qu'en données corrigées; on en recense 153 300 en juin contre 141 600 en mai (+ 0,8 %). Il y a douze miois, elles n'atteignaient que le chiffre de

114-200\_ Les demandes d'emploi nouvelles enregistrées au cours du mois ont fait, en juin, un bond en avant, comme l'an dernier à pareille époque. Alors qu'elles étaient en baisse régulière depuis le commencement de 1976, elles sont passées de 145 300 en mai à 173 500 (+ 19,4 %). Cela signifie que l'arrivée des jeunes sur le marché de l'amploi se jait déjà jortement sentir : :55,2 % des 173 500 demandeurs nouveaux ont moins de vingt-cinq ans et pour 25,8 % d'entre eux c'est la première en prée. Ce phenomène s'accentuera en septembreoctobre.

### LA POLITIQUE CONTRACTUELLE SUR LES SALAIRES

(Suite de la page 9.)

Et pourtant, chaque année, en France, de nombreux « avenants salariaux » à des conventions collectives sont aignés. Mais ces accords souffrent de cinq défauts.

● PREMIER DEFAUT: leur nombre varie énormément d'une année à l'autre. Dans la métallurgie, par exemple, où il n'y a pas de convention nationale, on a comptablisé, en 1975, 61 accords pour les ouvriers, couvrant 41 régions au lieu de 101 (62 régions) en 1974. Dans la chimie, où la formule nationale avait été retenue, il n'y a plus d'accord dépuis trois ans, le patronat informant les syndicats, à l'occasion d'une réunion paritaire sur un ordre du jour différent du sujet salarial, qu'il va envoyer aux employeurs une « recommandation ».

● DEUXIEME DEFAUT : les syndicats les plus représentatifs paraphent rarement ces accords ; en 1975, sur les 61 accords-métallurgie, la C.G.T. en a signé 13, la CFD.T. 8, alors que F.O. en a approuvé 51 et la C.F.T.C. 22.

● TROISIEME DEFAUT : certains avenants couvrent des secteurs industriels très importants ou disparates, par exemple dans la métallurgie (sidérurgie, aérospatiale, chantiers navals, etc.), d'autres se limitent à l'industrie du bouton ou du paraplule (1).

● QUATRIEME DEFAUT : des avenants qui pourraient être appliqués par vole d'extension dans des entreprises non adhérentes au C.N.P.F. ne peuvent l'être en raison, affirme F.O., de l'opposition de la C.G.T. ou de la C.F.D.T., quand les lenteurs administratives ne viennent par freiner cette procédure (2). ● CINQUIEME DEFAUT, le plus important : la quasi-totalité des accords ne portent pas sur les salaires réels, mais seulement sur les barèmes minimaux. Il y a certes des exceptions comme les cartonnages, la chimie, le textile, où les avenants portent sur les « réels » ou les « minimaux », la formule du salaire binôme (augmentation en pourcentage et en valeur absolne — réclamée par F.O. et la C.F.D.T.) étant même appliquée dans le textile...; mais dans la chimie, où l'on se basait aussi sur les « réels », il n'y a plus de discussion, le patronat s'efforçant de limiter les augmentations à l'évolution du seul indice des prix comme l'a demandé le C.N.P.F.

Les résultats de cette pratique conventionnelle sont évidemment très variables. Leur mérite — quand il existe — est de protéger les salariés des petites entreprises et des usines dites marginales en leur garantissant une progression de salaire qu'ils ne pourraient pas obtenir à eux seuls. Mais, dans la majorité des cas, elle a surtout pour effet de créer un grand désordre, dans la mesure où elle est une incitation à la surenchère

Au départ, on constate que souvent les minima n'ont guère de rapport avec la réalité. Les salaires effectifs se situent à un niveau nettement plus élevé : selon MM. Dubois et Fiterre, de l'I.T.S., a les écarts sont fréquemment de 30 %, et ils atteignent même 50 % dans la mécanique parisienne ». Mais, évidemment, la situation est toute différente dans les régions pauvres et les industries en perte de vitesse. Par exemple, l'écart tombe à 2 % ou 3 % dans les industries de la chaussure et des cuirs en Vendée.

### Des écarts considérables

En raison même de ces écarts et de la faible répercussion qu'ont les ave-nants sur la politique de rémunération des entreprises, les syndicats pratiquent, quand ils le peuvent, une action de harcèlement et obtiennent parfois des majorations qui — au niveau des salaires réels cette fois — creusent encore davantage les écarts. La C.G.T. et la C.F.D.T. citent dans des cas d'entreprises où, après un conflit, les salaires sont majorés, en année pleine, de 20 % à 22 %. Entre avril 1974 et avril 1975. la progression des rémunérations horaires des ouvriers a été en moyenne de 22,7 % dans la chaussure, mais de 13,9 % dans l'industrie du verre; au total, pour l'année 1975, les majorations ont été de 124 % dans la chimie et de 17,5 % dans les services de l'hygiène.

Un certain rattrapage est ainsi noté entre secteurs à faibles rémunérations et branches à hauts revenus. Mais, si l'on descend à l'échelon des entreprises c'est, comme l'indiquent M. Bergeron et les techniciens, la « pagaille-». « Pour des salariés, note M. Dubois (LTS.), ayant le même àge, la même qualification, la même fonction et travaillant dans la même région, le salaire peut varier de moins 30 % à plus de 50 % par rapport au salaire médian. »

Comment cela s'explique-f-il ? Une sorte de coalition de fait entre employeurs et syndicats est en grande partie à l'origine de cette pratique : le patronat, qui a dû accepter, sous les pressions à la fois des confédérations ouvrières et des interventions gouvernementales, l'ouverture de grandes négo-

ciations « au sommet », a jalousement conservé la haute main sur les salaires, qui « restent la chasse gardée des employeurs », comme le note M. Dominique Martin, dans l'officielle revue du ministère du travail (3). Les syndicats, pour leur part, qui ont des difficultés pour « nationaliser » les luttes, comme l'a admis, en juillet, M. J. Chérèque, dirigeant CFD.T., comptent sur les conflits exemplaires pour arracher, ailleurs, des majorations et faire boule de neige. En outre, les organisations C.G.T. et C.F.D.T. n'entendent pas se ller par des contrais trop contraingnants. En résumé, « la négociation reste un enjeu dont aucun n'a intérêt à figer les processus par des procédures qui, pour donner des droits, imposeraient des devoirs (4) ».

Individualisme des Français, plura lisme et surenchère des syndicats, attachement des employeurs au pouvoir, le tout explique cette quasi-inexistence de la politique des salaires et l'anarchie quand elle a cours. Un changement est-il possible ? A Matignon, où l'on cite l'exemple des a contrats de progrès » dans la fonction publique et les entreprises nationalisées, mais aussi les accords entre médecins et gestionnaires de la Sécurité sociale, on ose espérer une évolution. Des syndicats, comme la Fédération CF.D.T. de la métallurgie, ne souhaitent-ils pas un accord national avec une évolution des salaires en pourcentage et en valeur absolue ? La C.G.T. ne réclame-t-elle pas aussi de tels accords « si la discussion est sérieuse » ? Alors, pourquoi ne pas dire : « Chiche ! »

### Trois obstacles

Outre les explications énumérées cidessus aur les difficultés de la politique conventionnelle, trois obstacles majeurs obstruent le chemin du dialogue. Le patronat craint que des négociations par branches n'entraînent, si cela était généralisé, des dérapages au niveau des centreprises. Les syndicats sont-ils prêts, est effet, à respecter un contrat comme ent Allemagne?

De l'aveu même des syndicats — deuxième obstacle — les fédérations syndicales n'ont ni la volonté politique de choisir cette voie, ni le poids pour fa tre respecter leur signature, chaque un don régionale, départementale et ch aque section d'entreprise étant attach le à sa liberté de manœuvre. Troisième obstacle : le pluralisme syndical. Pour agir à l'allemande, note M. Bergeront, il faudrait un syndicat unique, style D.G.B., mais cela est impossible.



a Inutile de vous faire un dessin, commente le leader F.O., un tel syndicat souffrirait de l'emprise des communistes. »

A Matignon, où l'on indique que la discipline conventionnelle portera avant tout sur les contrats de programme avec les industries, on souhaite faciliter une évolution de la politique contractuelle. Comment ? « Le premier ministre a voulu relancer la réflexion. L'an-nonce des détails viendra à son heure », déclare-t-on dans son entourage, où l'on reconnaît ou'il sera difficile de libérer des partenaires « prisonniers de vieux schémas usuels depuis des années ». L'idée notent les spécialistes, est « exdominent, surtout lorsque pareille proposition, elle aussi peu nouvelle, intervient sur fond de rumeurs d'austérité. Des leaders syndicaux, plus francs et réalistes, admettent que « c'est impossible » on strès difficile ». Au C.N.P.F., on déclare franchement : «Il faut avancer avec prudence, car on marche sur des ceuis. >

### JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Étude du CREDOC, 1973 : « Pratiques contractuelles et conflits du travail ».

(2) Selon F.O., la C.G.T. et la C.P.D.T. ont exprimé un droit de veto à l'extension de conventions dans le textile naturel, le

de conventions dans le textile naturel, le commerce de l'électronique, le publicité, les maisons à succursales de vente au détail de l'habiliement.

(3) Revue des affaires sociales, juilletseptembre 1974. (4) D. Martin, Revue de droit social,

### BIBLIOGRAPHIE

# Un fil dans le labyrinthe des milieux d'affaires japonais

Tokyo. — En dépit des mesutes de libéralisation de ces demières années, le monde japonais des aftaires reste pour les industriels et les commerçants étrangers un labyrinthe : complexité de ce milieu mai connu, rareté des documents susceptibles d'éclairer son organisation, difficultés finguistiques.

comment savoir à quel groupe elle appar-tient, quelles sont ses affiliations, quelle est sa banque, quel rang elle occupe dans sa branche d'activité ? Les sociétés japonaises qui comptent appartisonent presque toujours à un groupe beaucoup plus puis-sant qu'elles; leur solidité, leur force concurrentielle, leur poids comme partenaire ou comme concurrent, dépendent largement de cette appartenance. Mais quel est ce groupe? Et si l'on étudie les groupes eux-mêmes, si caractérisques de l'organisation économique nippone, quels sont leurs affiliés majeurs, à quels secteurs s'étendent leurs activités? Comment connaître les participations croisées à l'in-térieur de tel ou tel groupe, autre phénomène typiquement Japonais? Et qui peut savoir par exemple que les grands maga-sins Isetan, le chocolat Morinaga, les auto-mobiles Honda et la chaîne des Kantucky Fried Chicken sont autant de sociétés parentes dans la grande famille Mitsubishi ?

Un ouvrage vient de paraître en langue anglaise, industrial Groupings in Japan (1), qui répond à beaucoup de ces questions. C'est un précieux « Qui est qui ? » des compagnies japonaises, avec leurs appartenances, leur place dans l'industrie, l'analyse des groupes eux-mêmes, etc.

Une caractéristique des Japonais est de 
« s'agglomérer ». L'individu a besoin de 
se grouper en une société, et la société 
elle-même a besoin de faire partie d'une 
agglomération de sociétés amies. Mais une 
autre caractéristique est que, d'un groupe 
à l'autre, joue une concurrence sévère, souvent même téroce. Cette double tendance 
a fait naître les grands groupes industriels 
et financiers du Japon, fort originaux par 
rapport aux groupements existant dans les 
autres pays, et souvent aussi d'une efficacité supérieure, qui fait le dynamisme 
de l'économie japonaise.

On comptait avant la guerre une dizaine de puissants groupes qu'on appelait les zaibatsu (traduction : factions financières). fondés sur une organisation quasi féodale, où la domination appartenait à une grande famille, par exemple les Mitsui pour le groupe du même nom, ou les lwasaki pour le groupe Mitsubishi, slors deuxième en groupes sa sont raconstitués, mais avec un caractère très différent : plus de holding, plus de famille propriétaire, mais un réseau flou de firmes affiliées, dont le gouvernement est une assemblée, assez démocratique à certains égards, de présidents-directeurs généraux. Les actionnaires des sociétés membres sont pour une bonne part d'autres sociétés membres, avec ce résultat que leur pression pour obtenir une importante distribution de profit est moins forte que chez nous. La société affiliée a d'autre part l'avantage, dans la concurrence nationale ou internationale, de ne jamais se sentir isolée ou faible, ayant derrière elle le groupe géant, avec le soutien de ses finances, de sa compétence, de son implantation à l'étranger.

C'est donc d'abord sur ces groupes et leur composition qu'industrial Groupings in Japan est riche en renseignements. On y trouve une analyse détaillée de la etructure des treize grands groupes industriels et financiers. C'est ainsi qu'est analysé par exemple le groupe Mitsubishi, avec un schéma graphique de sa composition, la liste des sociétés qui en forment le noyau central — au premier rang desquelles sa banque, sa société de commerce et sa société d'industrie lourde — et la liste des

De notre correspondant

sociátés qui gravitent autour : ce qui fait cinq grandes pages donnant des indications sur la situation financière de ces entreprises, leur chiffre d'affaires, leur nombre d'amployés, etc. Près de huit cents sociétés sont ainsi recensées. Certes le Japon en compte presqua cent vingt mille dont le capital est pour chacene supérieur à 10 millions de yens, et ce n'en est donc qu'une petite partie, mais ces huit cents sociétés font en capital 34 % et en chiffre d'affaires 30 % du total.

Trois catégories de groupes

Les groupes japonals appartiennent en fait à trois catégories : les trois grands anciens, successeurs des zaibatsu d'autretois, Mitsubishi (qui est passé en tête), attraper, les trois nouveaux groupes d'après guerre, centrés chacun sur une grande banque : Fuyo (banque Fuji), D.K.B. (banque Dai-Ichi Sangyo) et Sanwa (banque Sanwa); enfin, les sept nouveaux groupes, moins importants, qui gravitent autour de grandes firmes industrielles, comma Nippon Steel ou Hitachi.

L'ouvrage analyse ensuite les huit cents sociétés avec leurs types et degrés d'affiliation, leurs participations .croisées, l'origine de leurs dirigeants et les sources de leur financement. Dans une autre partie, il décrit la force respective des divers groupes dans les principales branches de l'industrie. Il recense ici mille sept cent soixante-dix sociétés dans l'ordre de leur chiffre d'affaires. On apprend, entre bien d'autres renseignements, que Mitsubishi compte vingi-sept sociétés dans l'industrie chimique contre quinze au groupe Mitsui co encore on trouve sur l'industrie minière la liste des sociétés par ordre d'importie.

tance, leur appartenance de groupe, leu chiffre d'affaires, atc.

Une partie est enfin consecrée aux shosha ou grandes sociétés commerciales, un des pillers de chaque groupe étant, à côté de sa banque, la société de commerca qui le sert et qui l'anime. On trouvera la liste des affillés des dix principales shosha, de leurs principales entreprises outre-met, leur chitire d'affaires per branche d'activité, etc. Si l'on ajoute que l'ouvrage tente encore d'apprécier la force relativa des groupes japonais par rapport aux grandes compagnies multinationales, qu'il présente les principales associations patronales au Japon — dont le Santen, très important et peu connu — et qu'il comports un index de toutes les firmes citées, on verra qu'il y a là une mine de remasignements inégalée, d'autant plus utile que, même en langue japonalse, il n'a paru jusqu'ile aucun ouvrage analogue.

ROBERT GUILLAIN.

(1) Publié par Dodwell Marketing Consultants, C.P.O. Box 297, Tokyo, Japon, 450 p., 1875 : 33 000 yens, envoi compris.

### La rançon de l'égalitarisme

(Suite de la page 9.)

Une chose est sûre, c'est que toute solution comporte un coût, le principe fondamental d'équivalence voulant que l'on ne puisse obtenir quelque chose contre rien. Il n'y a pas de repas gratuit, comme disent les Américains. C'est pourquoi la vrale question à poser pour favoriesr le choix démocratique conscient est alors : connaissant le coût, estime-l-on assez les avantages attendus pour consentir le sacrifice ? Quel serait le coût économique de l'égalitarisme décrété, c'est-à-dire le coût de la suppression des marchés ? L'économiste doit pousser l'analyse sur ce terrain et non pas se contenter d'affirmations gratuites et de mesures assez vagues pour que le lecteur, non nécessairement averti, ne puisse en percevoir les coûts réels.

Essayons d'analyser les conséquences des propositions de M. Kolm. Elles tiennent en deux points principaux :

 Suppression des marchés de biens et de services.

Il faut remplacer les rémunérations en monnaie par des prestations en nature, aller vers plus de consommations collectives. En clair, il s'agit de restreindre au minimum les possibilités de choix de l'Individu, c'est-à-dire ses capacités de réaction. Il s'agit de fixer le modèle de consommation de tous les ménages en leur imposant des consommations collectives choisies par l'Etat, en les privant de monnaie la « liberté frappée » qui permet de décider souverainement de la composition des budgets familiaux, au profit de prestations en nature qui ne peuvent s'échanger, maiai-sément, que par la troc.

L'étape ultime de ce modèle d'organisation, c'est, bien entendu, le rationnement généralisé des communes chinoises, où effectivement la part de la consommation librement choisie est minimale. Ce système permet l'égalitarisme, mais au prix du sacrifice des prétérences individuelles et de toute liberté dans l'allocation des ressources. Le problème essentiel de ce type d'organisation est de savoir qui décide du mode uniforme de consommation. En pratique, ce sera le plus souvent, lorsque la communauté atteint une dimension importante, la bureaucratie étatique, sans garantie que la bureaucratie étatique, sans garantie que la bureaucratie étatique, sans garantie que la ponde même approximativement sux souhais, le plus souvent variés, des individus, Le résultat est l'uniformisation et la baisse de qualité des biens et services en l'absence de concurrence entre les produits.

Est-ce là l'idéal du consommateur français en 1976 ? Cela pourrait-il l'être en 1978 ? Veut-on payer l'égalitarisme à ce prix ?

 Suppression des marchés des facteurs de production, travail et capital

Les calariés gèrent directement les entreprises. Le profit est supprimé. La rémunération des calariés est dissociée de leur production. Il e'agit donc d'un aystème de fonctionnarisation autogestionnaire généralisée où, par l'augmentation des transferts. chacun a droit à une part sensiblement égale du revenu national, quelle que soit sa productivité propre. il s'agit de dissocier effort productif et récompense. On ne peut, dans ce cas, manquer de poser la ques-tion : quelles seront les incitations qui féront que chacun choisira malgré tout de travailler plutôt que de se consacrer à ses loisirs ? Qui fera tourner l'appareil productif si l'inactivité est récompensée au même titre que le travail socialement utile? Quel . . . eerait le coût d'un système de contrôle et de contrainte qui remplacerait l'incitation au travall par les revenus monétaires diffé-

On sait bien les problèmes rancontrés par l'agriculture soviétique où le kolkhozier consecre le mellieur de son énergie au lopin individuel au détriment des terres d'Etat-On sait aussi, dans un des rares domaines où l'analyse économique dispose de résultats d'expériences à la facon des sciences physiques, que l'entreprise autogérée yougosiave a des particularités de foncnnement peu souhaitables. Encore le profit n'est-il pas supprimé, ni le lien entre production et rémunération. Mais les efforts d'investissements à jong terme et d'amélioration du fonctionnement de l'entreprise ne sont pas rentables. La propriété étant collective personne ne peut obtenir la rémunération personnelle de ees efforts en vendant sa part de propriété. D'où l'inutilité des investissements qui auraiem pour effet d'augmenter à terme la valeur de nte des parts de propriété dans la firme. D'où la volonté des salariés d'investir le moins possible et de partager les bénéfices sous forme d'augmentation de salaires. Cette politique détermine un raientissement du taux de croissence de l'économie, c'est-à-dîre un raientlesement de l'augmentation du niveau de vie. Un système de dissociation de la rémunération et de l'effort conduira, lui, à une chute catas-

trophique de la production.
Une fraction significative de l'électorat chelsire-t-eile — en connaissance de cause — la croissance zéro ou négative ?

M. Serge-Christophe Kolm a montre par l'analyse économique qu'une politique de redistribution de grande ampieur et rapide nécessite le pessage à un autre système économique. La même analyse économique montre que le coût de cette transformation consiste en la perte de libertés individuelles et en réduction du niveau de vie.

JEAN-JACQUES ROSA.

Un tra

· . 2

Ottobler Markette

### (PUBLICITE)

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le Département des Trovaux Publics d'Abu Dhabi, E.A.U. lance un appel d'offres aux entrepreneurs de bâtiments pour la réalisation d'un centre culturel et d'une Bibliothèque nationale. Il s'agit d'un ensemble immobiller de prestige sis entre l'ancien palais et la grande mosquée dans la ville d'Abu Dhabi. L'ensemble comprend les composants principaux suivants :

Bibliothèque : salles de lecture, bureaux, salles techniques, réserve d'une capacité de plus de 600 000 livres. Cela pour une première tranche de construction.

Lieux de réunions : amphithéâtre de 1 000 places et instal-

lation permettant la tenue de séminaires de 20 à 300 personnes.
Salles d'expositions permanentes et temporaires. Locaux administratifs : bureaux et services généraux pour la bibliothèque du centre culturel.
L'aire à bâtir est d'environ 21 000 m2. Le contrat comprend

également l'aménagement du site naturel environnant.

Le dossier concernant le présent appel d'offres sera disponible le 25 octobre 1976.

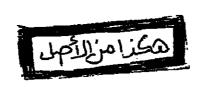
Pour obtenir le questionnaire de présélection ou des présistents.

Pour obtenir le questionnaire de présélection ou des précisions sur le projet, écrire à :

THE ARCHITECTS COLLABORATIVE, INC.
46 Brottle Street
Combridge, Massachusetts, 02138 U.S.A.
Or Telex 921494 A/A TAC CAM

Les questionnaires doivent être retournés à la même adresse vant le 10 août 1976,

Signé : HAMDAN BIN MOHAMED AL NAHYAN (Président du Département des Travaux Publics.)



### — Muse Robert Aubin, née Elisa-th Trocmé, M. et Mme Gilbert Sugy. M. et Mme Henry Aubin, t la grande douleur de faire part décès de de M. Robert AUBIN, leur époux et père, survanu le 27 juillet. 379 Middlesex Ave, Metuchen N5 U.S.A.

- M. et Mme John O. Arslanian, M. et Mme Grégoire Aslan, Mme Sonia G. Monnet, ses enfants, M. et Mme Gérard Monnet, petitz-enfants, Philippe et Jean-Christophe Mon-net, Ses arrière-petitz-anfants, out la douleur d'annoncer le Philippe et Jean-Carracopae acon-net, ses arrière-petits-anfants, ont le douleur d'annoncer le décès de fime veuve Eranig ARSLANIAN, nés Topalian, survenu le 25 juillet, dans sa quatre-vingt-traizième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité en l'église arménienne, rus Jean-Goujon.

- Mms Georges Davy, M. et Mms Jacques Painvin, M. et Mms Michel Davy, M. et Mms Jacques Villey-M. et Mme Alain Davy.

M. et Mme Alain Davy,
Ses enfants,
Dominique, Thierry Painvin,
Alain et Laurence Beundeley,
Olivier et Catherine Davy,
Jerôme Davy,
Rosslyna Villey-Desmesarets,
Jean-Yves et Béatrice Cavallini,
Véronique, Nathalia, Stéphane Villey-Desmesarets,
Carline, Patricis, Eric, Emmanuel
Davy, Carline, Patricis, Eric, Emman Davy, Ses petits-enfants, Virginie, Manuela Beurdeley, Antoine Davy, Jean-Baptiste Cavallini, Ses arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part décès de

M. Georges DAVY, m. Georges DAVY, membre de l'Institut, grand officier de la Légion d'honneur, Knight Commander of the British Empire, doyen honoraire de la faculté

doyen honoraire de la faculté
des lettres de Paris,
directeur honoraire
de la Fondation Thiers,
survenu à Coutances, le 27 juillet
1976, muni des sacrements de
l'Eglise, dans sa quatre-vingitreisième année.
Les obsèques ont été célébrées
dans l'intimité famillale en la cathédrale de Coutances, le 29 juillet,
suivies de l'inhumation dans le
careau de famille.

7 bis, avenus de la DivisionLeclere. 50 Contances

(Né le 31 décembre 1883, encien étève de l'Ecole normale supérfeure, Georges Davy était agrègé de philosophie et docteur

NUMERO 28

ès lettres. Il avait été successivement professeur de lyche à Nice et à Lyon, puis professeur à la faculté de lettres de Dijon, avant d'en devenir le doyen (1922-1930). Racteur de l'accedente de Rennes de 1931 à 1938, Georges Davy fut ensuite lesspecteur général de l'instruction publique, puis professeur à la faculté des tatires de Paris, en 1944. En 1958, il en est éin doyen. Il duvient, deux ans plus tard, membre de l'Institut (Accedénie des sciences morales et politiques), dont il sera président en 1965. Georges Davy a assiré parallèlement déférentes fonctions au C.N.R.S. (Centre national de la recherche scientifique). Membre de plusieurs sociétés savantes françaises et é t ra ng è r é s, Georges Davy était l'aziteur de plusieurs souvages philosophiques, dont « la Foi jurie » (1922), « la Droit, l'idénisme et l'Expérience » (1923), « Des class aux empires » (1923), « Sociologie politique » (1925), « Sociologie politique » (1925), « Sociologies politique » (1925), « Sociologies officer et, d' au jo ur d' hu l » (1935), « l'Homme : le fait social et le tait politique » (1973). M. Georges Davy était grand officier de la Légion d'housseur.]

– M. et Mme Jean Fleury et leurs enfants,
M. et Mme Michel Flexiry et leure enfants, ont la douleur de faire part du décès du seur Pierre FLEURY,

professeur Pierre FLEURY,
commandeur de la Légion d'honneur,
directeur honoraire
de l'institut d'optique,
survenu le 28 juillet, dans sa quatre-singt-deuxième année.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimité. On nous prie d'annoncer le da Henri GILL,

chirurgien-dentiste à Paris survanu le 30 juillet 1976, à l'âga de cinquante-cinq ans.
L'inhumation aura lieu le mardi
3 août à 15 heures au cimetière parisien de Bagneur.

Réunion porte principale du cime-tière, avenue Marx-Donnoy.

De la part de sa famille en France et en Israel. 118 avenue du Général-Bizot; 75012 Paris.

- Angers. n nous prie d'annoncer le décès de M. Joseph GODIN, décède à Angers, à l'âge de soixante six ans.
La cérémonie raligieuse a été célé-brée en l'église de la Madaleine, sui-vie de l'inhumation au cimetière de l'Est, le samedi 31 juillet 1976.
De la part de :
Mme Joseph Godin, son épouse, M. et Mme Albert Godin, ses en-fants.

De ses petite-enfants et de tout 2, rue Claire-Bois, 78350 Jouy-en-Josas, 13, rue Charles-Denis, 49000 Angers.

— Nous apprenons le décès de Jean LADIGNAC, conseiller général de la Dordogne, surrenu vendredi 30 juillet, [Må le 27 décembre 1912 à Beives (Dordogne), Jean Ladignac, planmacien, avait été étu maire pour le première tois de Saint-Cyprien (Dordogne) en 1957. Elu couseiller général du cauton de Saint-Cyprien, avec l'étiquets « sports et musique » en 1958, Jean Ladignac, rad. g., avait été rééin à l'assemblée départamentale au mois de mars 1978.]

- Mme Jacques Mainté, — Mms Jacques Mainié,
Mms Jean Tannay,
Mme Henri Mainié,
Et toute le famille,
ont le grande douleur de faire par
du décès de
M. Jacques MAINIÉ,
survenu le 30 juillet 1978.
Le service religieur aura lieu :
mardi 3 août. à 15 b. 20, à l'églie
de l'Immaculée Conception, 63, ru
du Dôme, à Boulogne-sur-Seine.
37, rue de la Bellefeuille,
92100 Boulogne-sur-Seine.

-- M. et Mme Henri-Jean Manière et leurs enfants,
M. Fierre Manière.
Les familles Manière et Rolot,
font part du décès de
Mme Gaston MaNIÈRE,
née Marguarite Bayet.
La cérémonie religieuse suivie de
l'inhumation dans le caveau familial aura lieu à Savigny-lès-Beaune,
le mardi 2 soût 1976, à 16 haures.

— Lyon. Mme Paul Monget, M. et Mme Simon Lachaud, M. et Mme Bernard Monget et leu: M. et Mme Thierry Mongat et leu: fille, Mile Juliette Faure,

Mile Juliette Faure,
Parents et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Paul MONGET
La messe de funérailles a eu lieu
le lundi 2 août 1976, à 10 heures, en
l'église de la Rédemption, Lyon (6°).

- Lyon.
Le conseil d'administration,
Les cadres et le personnel de la
Société commerciale de recouvrement
litigieux S.C.R.L. FRANCE, 17, rue
de la République à Lyon,
ont le regret de faire part du décès de
M. Paul MONGET,
président-directeur général.
Le messe de funérailles a eu lisu
le lundi 2 sout 1978, à 10 heures, en
l'église de la Rédamption, Lyon (8°).

Nos chonnés, bénéficient d'une réduccion sur les intertions du « Carnet de Monde », sont priés de joindre d leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualità.

—; Il a plu à Dieu de rappeler à lui François OLIVIER, décédé dans sa quatre-vingt-deuxième année, muni des sacre-ments de l'Eglise, à Mons, le 25 juildécédé

let 1978. Mme Françoise Olivier, son épouse Mme Françoise Olivier, son épouse, ses enfants :
Le docteur et Mme Mathieu Olivier, M. et Mme Pierre Jourdan-Barry, M. et Mme Prançois Olivier, Ges petits-enfants :
Stéphane et Lydwine Olivier, M. et Mme Ricolas Valdés-Baum, M. et Mme Etienne Lorenceau, Rita et Marina Jourdan-Barry, M. et Mme Jean-Jacques Chaufour, M. et Mme Jean-Jacques Chaufour,

M. et Mme Jesn-Jacques Cha M. et Mme Denis Csillaux, Jannick Marion, M. et same Dens Callair.
Jannick Marion.
Emmanuelle et Nicolas Bastard,
Laurence et Véronique Olivier,
Ses arrière-petits-enfants:
Sandra, Aurálien et Pierre-Etienne,
vous prient de vous associer à leurs
prières.
Les obsèques ont en lieu dans la
plus stricte intimité le 27 juillet 1978,
à Mons (Var).

Mme Bruno Rostand.
M. et Mme Albert Rostand et leurs enfants,
Le général et Mme Saint-Martin
et leurs enfants. t leurs enfants, M. et Mme Bernard Pauchon et leurs enfants, M. et Mme Guy Rostand et leurs enfants,
M. et Mme François Lutt et leurs

enfants,
Mme Ollivier Richard,
Mme Raymond Rostand,
M. et Mme Georges Rostand,
M. et Mme Georges Rostand,
Mme Raymond Giraud,
Mme André Limozin,
Mme 1'abbesse de Solesmes,
Mme Jean Vizern.
ont la douleur de faire part du
décès de M. Brunc ROSTAND,
leur épouse, père, grand-père, frère enfants

leur épouse, père, grand-père, frèn et beau-frère, survenu le 25 juillet dans s et beau-Here, survenu le 25 juillet dans sa suivanu le 25 juillet dans sa suivanu le 26 juillet 1978. Les Auquiers, Mirabeau, 84120 Pertuia.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Jean TRÉMOLIÈRES, rappelé à Dieu le 30 juillet 1876, en sa soixante-troisième année. De la part de : Mme Bacul Trémolières, sa mère, Mme Jean Trémolières, so Mms Jean Trémolières, sor épouse, M. et Mms François Trémolière t leurs enfants. M. et Mme Antoine Trémolières et

M. et Mme Antoine Tremoneres et leurs enfants.
M. et Mme Henri Tremollères et leurs enfants.
M. et Mme Christophe Houlon et leurs enfants.
Ses enfants et petits-enfants,
Des familles Trémollères, Masson,
Loeper, Bedu. Boutet - de - Monvel,
Duchène, Lassailly.
La cérémolle religieuse aura lieu
la mardi 3 août. à 15 heures, en

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 3 août, à 15 heures, en l'église du Bignon-Mirabeau (Loiret). Cet avis tient lieu de faire-part. 24, rue Las-Cases, 75007 Paria.

- On nous prie d'annoncer le décès du docteur Jean TREMOLIERES, professeur de biologie au Conservatoire national des arts et métiers, directeur de l'Imité 1 de l'INDERM, médecin de l'Angital Bichat, membre fondateur de la Société de nutrition et de diététique de la société de

Fondation française pour la nutrition et des Cablers de nutrition et de diététique, président du comité Contamination de la chaîne biologique, survenu le 30 juillet 1978, dans sa

soixanie-troisième année. La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 3 août, à 15 heures, en l'église du Bignon-Mirabeau (Loiret) (La biographie du professeur Trémolières a été publiée dans le Monde du 2 août.)

— Son épouse,
Ses fils.
Se famille et ses amis,
ont la tristèsse de faire part du décès acridentel de
M. Duccio Turrin,
ancien collaborateur du C.S.T.B.,
professeur à
l'University Collège de Londres,
secrétaire général adjoint de la
Conférence des Nations unies
sur les établissements humains,
survenu le 29 juillet 1975.
Les obsèques ont en lieu à
Luserne san Giovanni, Italie.
46 a Parliament Hill,
NW 3 Londres.

Avis de messe — Une messe sera dite pour Suranne COMMAIRE-SYLVAIN, égitse de la Trinité, à 9 h. 45, le c manche 8 août, quarantième and versaire de son mariage.

Remerciements

Saida, Sidi-Bel-Abbës, Vallau-— Saids, Sidi-Bel-Abbès, Vallauris (05).

M. Isaac Aloutz, ses filles Yvette
et Jacquelina,
Les familles Benhamou. Lévy,
Aloutz, Hayot, remerciant très sincèrement les nomhreuses personnes
qui se sont associées à leur peine
lors du décès de Mme Louis AIOUTZ

née Banhamou et expriment leur profonde gratitude pour tant de sympathie manifestée en cette douloureuse circonstance, « Cité Bjeue » 06 Valiauris.

 Mme Robert Vaubourdolle,
M. et Mme Michel Vaubourdolle
et leurs enfants,
Le colonel et Mme Maurice Prestat Le colonel et Mme Maurice Prestat et leurs enfants et toute la famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été adres-sées lors du décès de M. Robert VAUBOURDOLLE, remercient vivement toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur deuil.

ment touchée de toutes les marques de sympathie que lui ont témoignées ses amis lors du décès de sa fille. Nicole CORDELLE. les prient de trouver ici l'expression de sa reconnaissance émus.

CARNET

— Mme Robert Dutreix, M. et Mme Jean-Bernard Katz, s'excusent de ne pouvoir répondre individuei-lement et remercient tous ceux qui leur ont apporté un grand réconfort, par leurs messages et leur présence, lors du décès de M. Robert DUTREIX.

**Anniversaires** 

Lydia SOLAL, nous quittaft il y a onze nns. Une pensée est demandée à ceux qui sont restés fidèles à son souvenir.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : c'est sa pulpe qui est renversante.

### PRESSE

### LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'A.F.P. EST DÉSIGNÉ

Le Journal officiel du 1<sup>rd</sup> août publie la liste des membres du conseil supérieur de l'agence France-Presse. Ils exerceront leur mandat jusqu'au 1er avril 1979 : Président: M. Etienne Burin des Roziers, conseiller d'Etat; membres: MM. Plerre Mongin, conseiller à la Cour de cassation, Désiré Goddyn, président du Syndicat de la presse parisienne ; Pierre Archambault, ancien président de la Confédération de la presse française) : Jean-Michel Grunebaum, journaliste : Robert Bordaz, conseiller d'Etat, ancien directeur général de l'O.R.T.F.; Daniel Videau, conseiller d'Etat, ancien haut commissaire de la République française en Polynésie; Jean Basdevant, inspecteur général des postes diploma-

rie. [Composé de huit membres, le conseil, supérieur de l'A.F.P. est chargé de veiller à l'indépendance de l'agence et au respect de ses obligations fondamentales : " Asm. configuione fondamentales : « Assu-rer aux usagers, de façon régulière et sans interruption, une informa-tion exacte, impartiale et digne de confiance. »]

tiques et consulires, ancien ambassadeur de France en Algé-

### FEUILLETON

### train d'or pour la Crimee

Londres, 22 mai 1855. — Nous voici donc au matin de la grande attaque du train contenant la solde en or des troupes anglaises en Crimée. La cargaison sera particulièrement surveillée. Pour le moment, sur le quai de London Bridge, une jeune femme saugiotant sur le cercueil de son frère assiste au chargement.

### UNE DROLE DE CARGAISON

E chargement fut effec-tué avec une exirème précision. D'abord, deux gardiens s'avan cèrent sur le quai, montèrent dans le fourgon et firent une rapide inspection à l'intérieur. Ensuite huit autres gardiens se rangèrent en formation autour de deux chariots poussés par deux équipes de porteurs gro-gnant et transpirant. Sur cha-cun se trouvaient de hautes ples de caisses rectangulaires

On installa une rampe menant au fourgon et les porteurs joignment leurs efforts pour pousser l'un après l'autre les cha-riots dans le fourgon, où atten-Ensuite, un préposé officiel de la banque, en grande tenue, avec un air autoritaire, apparut avec deux clefs à la main. Peu de temps après, l'oncle de McPher-

son, le directeur, arriva avec une seconde paire de cleis. L'oncle et l'homme de la banque introduisirent leurs clefs dans les serrures des coffres-forts et les ouvrirent. Les caisses d'or furent char-

gées dans les coffres-forts et les portes fermées avec un claque-ment métallique qui se réper-cuta à l'intérieur du fourgon. On tourna les clefs dans les ser-rures ; les coffres étaient en sécurité. L'homme de la banque prit ses clefs et s'en alla. L'oncle de McPherson mit ses clefs dans

sa poche et s'approcha de son neveu. c Ce matin, fair attention, ditil. Ouvre tous les paquets assez grands pour contenir un type, et pas d'exception. (Il renifia l'air.) Qu'est-ce que c'est que cette puanteur ? »

McPherson désigna du geste la fille et le cercueil qui se trou-valent non loin de là. C'était un spectacle pitoyable, mais l'oncle fronça les sourcils sans l'ombre d'une compassion. « Inscrit pour le train du ma-

tin, hein ?

tin, hein?

Oui, mon oncie.

Tâche de l'ouvrir, dit le directeur en s'en allant.

Mais mon oncie. », commença McPherson.

Il se disait que, en insistant sur ce point, il perdrait les faveurs de la fille. Le directeur s'arrêta.

Pas assez de cœur au ventre? Sapristi, quel délicat! »

Il scruta le visage angoissé du jeune homme et se méprit sur son héstation.

« Très bien. Je suis assez près de la mort pour qu'elle ne m'inspire plus aucune terreur. Je vais m'en occuper moi-même. »

Et le directeur s'avanca à

Et le directeur s'avança à grands pas vers la fille en pleurs et son cercueil. McPherson le suivait à regret.

C'est à ce moment qu'ils enten dirent un terrible son électri-que, le son de la cloche brevetée de Mr. Bateson (1).

Dans sa déposition au tribunal, Pierce expliqua plus tard la trame psychologique de son plan.

« Tout surveillant suspecte cara Tout surveillant suspecte cer-taines manœuvres précises. Je savais que le surveillant de la ligne se méfiait de quelque stra-tagème pour faire passer un être vivant dans le fourgon. Or un surveillant vigilant sait qu'un cerceuil peut facilement cottenir un homme; mais c'est un truc ai éventé qu'il n'aura guère de souppons. C'est trop gros.

» Cependant, il se demandera vraisemblabiement si le défunt est vraiment mort, et, s'il est vigitant, il fera ouvrir la botte et passera quelques instants à examiner de près le corps pour s'assurer du décès. Il peut prendre le pouls et la température s'assurer ou deces. Il peut preu-dre le pouls ou la température de la chair ou enfoncer une épingle par-ci, par-là. Or, aucun être vivant ne peut subir un tel examen sans être découvert.

» Mais il en est tout autrement si tout le monde croit que l'occu-pant du cercueil n'est pas mort, mais vivant, et qu'il a été enfer-

(1) Il s'agit d'un dispositif de sécurité en vogue à l'époque contre l'inhumation prématurée.

mé par erreur. Toutes les émo-tions sont alors inversées. La suspicion fait place à l'espoir. Au lieu d'ouvrir le cercneil de façon solennelle et respectueuse, on se rue pour libérer le vivant. Les parents se joignent volontiers à

cette ruée, prouvant ainsi qu'il n'y a rien à cacher. n'y a rien a cacher.

» Quand on soulève le couvercle, et qu'apparaissent à la lumière les restes décomposés, combien la réaction des spectateurs est différente l Le urs espoirs les plus fous sont anéantis en un instant : la vérité cruelle et affreuse apparaît au premier coup d'œil, et nui n'est besoin d'une investigation approfondie. Les parents sont amèrement dégus et atrocement bouleversés. On referme donc raphdement le coureferme donc rapidement le cou-vercle, et tout cela parce que la

la pauvre fille angoissée qui en-travaient les leurs. Le directeur et son neveu ne vi-rent guère davantage de cet hor-

En quelques instants les hommes se trouvèrent dans un état de tension aiguë. Pendant tout ce temps, la fille pleurait : cOh! Richard... Mon Dieu, dépêchez-vous, il est vivant... Je vous en prie, mon Dieu, il vit, merci mon Dieu... » Et le balan-cement du cercueil faisait souner

Cette agitation attira sur le quai une foule assez nombreuse, effarée par ce spectacle bizarre. La foule restait cependant à quelques pas en arrière. « Oh vite, plus vite, autrement il sera trop tard », criait la fille tandis que les hommes manœu-vraient fébrilement les cliquets.

continuellement la cloche.

### Ce n'est qu'aux derniers cli-

Par MICHAEL CRICHTON

déception est trop grande. Ce sont simplement des reactions humaines telles qu'elles se mani-festent chez tout homme nor-

En entendant le son bref et unique de la cloche, la fille en pleurs poussa un cri. Au même instant, le directeur et son neveu se mirent à courir, couvrant ra-pidement la courte distance qui les séparait du cercnell.

La fille se trouvait alors dans un état de profonde hystérie, les doigts agrippés au couvercle du cercuell, sans penser à l'ineffi-cacité de ses efforts. « Oh! mon cher frère. Oh! Richard. cher Richard. Oh! Dieu! il vit... »

Des dolgts grattaient la surface en bois, de sorte que le cercueil se balançait et que la cloche ne cessait de sonner. Le directeur et son neveu par-tagèrent instantanément l'anxiété frénétique de la fille, mais en gardant plus de sang-froid. Le couvercle était fermé par une série de cliquets métalliques qu'ils ouvrirent l'un après l'antre. Personne ne remarqua apparem-ment dans la chaleur du moment que ce cercueil avait plus de cliquets que trois autres réunis.

Et le processus d'ouverture était encore retardé par les efforts de

quets que le directeur entendit la fille crier : «Oh, je savais bien que ce n'était pas le choléra: C'est un vrai charlatan, ce médecin! Oh, je le savais...»

Le directeur fronça les sour-cils, la main sur le cliquet. σ Choléra ? demanda-t-il. — Oh, vite, vite, criait la fille, vollà cinq jours que f'attends le son de la cloche... - Vous dite choléra ? répéta le Mais le neveu qui continuait à manœuvrer les cliquets, relevabrusquement le couvercle du cer-

« Merci, mon Dien », cria la fille en se précipitant sur le corps comme pour serrer son frère dans ses bras. Elle s'arrêta cependant à mi-chemin, ce qui était parfai-tement compréhensible. Une fois le couvercle relevé, une épouvan-table puanteur, fétide et nauséabonde, s'échappa du cercueil, en une vague palpable, et l'ori-gine de cette odeur n'était pas difficile à découvrir : le corps étendu à l'intérieur, habillé de ses plus beaux vêtements, les mains croisées sur la poitrine, était dans un état avancé de décom-position. La chair du visage et des mains était boursouflée, gonfiée, et d'un gris vert répugnant.
Les lèvres étaient noires, ainsi monnant une lita que le renflement de la langue.

cuisants.

rent guère davantage de cet hor-rible spectacle. La fille, en pleine crise d'hytérie, s'évanouit avec un dernier cri déchirant. Le ne-veu se portait instantanément à son secours et le directeur re-ferma le couvercle et se mit à fermer les cliquets avec beaucoup plus de hâte que pour les ouvrir.
En entendant dire que l'homme

était mort de cholèra la foule se dissipa avec la même précipita-tion. En un instant, le qual de la gare fut presque désert.

La jeune servante revint biantôt à elle, mais elle restait dans
un état de détresse profonde. Elle
ne cessait de demander douce-

disait-il, ou une brusque rafale de vent qui avait fait sonner la cloche.

cloche.
Voyant que son neveu était occupé avec la pauvre fille, le directeur du trafic prit sur lui de veiller au chargement des bagages dans le train de Folkestone. Il le fit avec tout le courage dont il pouvait faire preuve après une séance si déprimante. Deux dames bien vêtues voulaient faire charger deux grandes malles, et malgré leurs protestations hautaines, il insista pour que ces deux malles soient déverrouillées et ouvertes pour inspection. et ouvertes pour inspection.

Il n'y cut qu'un scul auire incident, lorsqu'un gentleman majestucux plaça dans le fourgon un perroquet — ou quelque auire oiseau multicolore du même genre — en demandant que l'on permette à son serviteur de voyager avec l'oiseau pour s'occuper de lui. Le directeur refusa en alléguant les nouveaux règlements du chemin de fer. Le pentments du chemin de fer. Le gent-leman prit un ton offensé puis leman prit un ton offense puis offrit au directeur une « gratification substantialle », mais celui-ci, qui regardait les 10 shillings offerts avec plus d'intérêt qu'il ne voulait se l'avouer, se rendit compte que Burgess, le surveillant qu'il avait admonesté la veille, l'observait. Aussi, le directeur fui-il obligé de refuser pourpoire a son grand regret. le pourboire, à son grand regret et celui du gentleman, qui s'en alla en tapant du pied et en mar-monnant une litanie de jurons



Ces incidents ne contribuèrent pas à adoucir l'humeur du directeur et, 'quand, enfin, le cercueil malodorant fut chargé dans le fourgon, celui-ci prit un certain plaisir à avertir Burges, sur un ton de grande sollicitude, d'avoir à veiller sur sa santé car le passager défunt avait été victime du roi Cholèra.

Burgess ne répondit point. Il semblait aussi nerveux et égaré semblait aussi nerveux et égaré qu'il l'était avant que sonne la cloche. Vaguement insatisfait, le directeur aboya un dernier ordre à son neveu, lui enjoignant de poursuivre son travail et de fer-

poursulvre son travail et de fer-mer le fourgon. Puis il retourna à son bureau.

Plus tard, il témoigna avec embarras qu'il n'avait aucun souvenir d'un gentieman à barbe rousse qui se serait trouvé dans la gare, ce jour-là.

En fait, Pierce se trouvait dans la foule qui assistait au terrible épisode de l'ouverture du cercuell. Il avait constaté que l'incident Il avait constaté que l'incident se déroulait exactement comme il l'avait voulu, et qu'Agar, avec son hideux maquillage, n'avait nas été démasmé

son hideux maquillage, n'avait pas été démasqué.
Quand la foule se dissipa, Pierce s'avança jusqu'au fourgon avec Barlow à ses côtés. Barlow transportait un bagage assez étrange sur charlot, et Pierce eut un moment d'hésitation quand il vit le directeur du trafic surveiller lui-même le chargement du fourgon Car si quelou'nn se

veiller lui-même le chargement du fourgon. Car si queiqu'un se donnait la prine de réfléchir, le comportement de Pierce était nettément étrange. Selon toute apparence, c'était un gentilhomme prospère. Mais son bagage était inhabituel, pour ne pas dire plus : cinq sacoches de cuir identiques. Cas sacs ne pas dire pins : cinq sacocnes de cuir identiques. Ces sacs n'étaient guère le genre d'articles prisés par les messieurs de goût. Le cuir était grossier, et les cou-tures étaient visibles et man-quaient de fini, La solidité mani-feste de ces sacs ne les empêchait pas d'être d'une laideur criante.

(A suivre.) (Copyright Fayard, e la Monde »,)

### RADIO-TÉLÉVISION

### L'artiste sans filet

les mains de Godard et celles d'un premier Interlocuteur qui lui lance puis lui renvoie la balle; à côlé deux tasses de caté. Tout autour des thèmes qui vont et viennent, partout l'obsession de la production : « Pense ton chômage, comment ca se produit. comment ca se consomme. » Car - voir, c'est pas ce que croient les gens. Il faut que tu apprennes à voir les trontières ». en ordre.

Citation de l'épisode, plutôt du plan, de la photo de la femme au pince-nez dans le Culrassé Potemkine portant son enfant assassiné dans les bras, la bouche tordue de douleur et d'Indignation. Image de Georges Sèguy dans un délifé C.G.T. égrenant un slogan, la bouche parelliement ouverte. Ailleurs des igrévistes trançais jouent aux cartes, comme, pareillement, les mutins du Potemkine repartent en haute mer, fuient vers le large, et à leurs moments de loisirs jouent probablement aux certes. Ici et là des travallleurs jouent aux cartes entre deux luttes.

Ensulte Jean-Luc, Godard seul sur l'écran en plan moyen, partiellement masqué par un journa-liste de Libération qui représente la contradiction perpétuellement refusée. Er. fait, Godard seul et toujours seul, délivrant ses Leçons de choses (titre de la première partie). Très tôt cette référence à Brecht, absurde, laisse entrevoir où paut-être le båt blesse : - Il était fait pour être lu et rapporté à une image à eoi, une image personnelle. » Avec un peu de patience et de véritable réliexion, Godard pou-

● ERRATUM. — Un contre- 1 = 2 soût : A letter to Jane n'est fois deux » dans le Monde daté ment de Godard.

Deux fois Godard : d'abord vait soit admettre qu'il n'a jamais vu une pièce de Brecht montée par Brecht de son vivant, un fantastique « cinéma » démultiplié par la réalité, la présence immédiate au réal du théatre, c'est-à-dire d'acteurs, de décors ,de lumières, de couleurs sur une scène (ionesco a un jour appelé ce théâtre - Folias - Bergère de luxe » Peut-être notre moraliste penset-li da mêma ?); soit dire : - Je n'aime que les mots, que la littérature. Je reconstruis le monde par des phrases. - Mais des mots peuvent-lis suffire à rendre la vérilé « concrète » pour un artisan du spectacle comme l'était Brecht, comme se veut Godard?

> Oul, « nous sommes trop peu nombreux à lutter contre l'infamie », Inscrit le producteurdémiurge en petits caractères électroniques sur l'écran vidéo. Mais comment rendre cette lutte efficace? Oui, Godard voit des tas de rapporta, effectue constamment dans son imagination survoitée des effets de montage, des rapprochements que le journaliste, ou même le simple tiers, le chômeur paresseux, pourrait (et, pour ce qui est du journaliste, devrait) se permettre.

Jean-Luc petit prof a le mérite de sa franchise et de sa sincérité, pariola de se lucidité. Mais dans ce cas précis, quand la message arrive en grande partie brouillé, non décodé au téléspectateur, l'acrobate ne risquet-li pas de devenir prisonnier de sa propre virtuosité ? Trois mille kliomètres-heure dans le ciel de Godard, trois centimètres-heure sur la terre des simples morteis...

LOUIS MARCORELLES.

sens s'est introduit dans notre pas de « Marcel », mais évidem-avant-première consacrée à « Six

### PUBLICITE DES TV **ETRANGERES**

### INTERDITE **EN BELGIOUE**

• La retransmission sur les écrans belges des programmes publicitaires des télévisions étran-gères vient d'être interdite per le tribunal de commerce de Bruxelles Les sociétés de programmes du Luxembourg, de France, d'Allemagne et des Pays-Bas, sont plus particulièrement concernées par cette ordonnance. La portée de cette décision est cependant limitée par le fait qu'elle s'applique exclusivement — par la force des choses — à la diffusion par cable.

### TRIBUNES ET DEBATS

### LUNDI 2 AOUT

— Mme Scrivener, secrétaire d'Etat à la consommation, répond aux questions des auditeurs de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30.

M. Jacques Chirac, premier ministre, est l'invité de Michèle Cotta, à 19 h. 20.

### MARDI 3 AOUT

— M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat pour la revalorisation du travail manuel, est l'invité de Jean-Pierre Elkabbach, sur Fran-ce-Inter, à 13 heures.

— «En France, on n'a pas de pétrole, mais on a des forêts», c'est le thème du débat des « Dosc'est le thème du débat des « Dos-siers de l'écran», avec la parti-cipation de MM. Roger Molinier, professeur à l'université Aix-Mar-seille, président du Comité de sauvegarde et de rénovation des forêts et des espaces naturels; Jean Gadant, directeur des forêts au ministère de l'agriculture; Georges Touzet, président de l'association Forêts - Celluloses, conservateur des eaux et forêts; conservateur des eaux et forêts; Jean Bourgade, Fédération natio-nale du bois; Hnbert Leclerc de Hautecloque, président de la Fédération nationale des syndicats de propriétaires forestiers sylviculteurs; l'amiral André Sto-relli, président de la mission interministérielle pour la pro-tection et l'aménagement de l'espace naturel méditerranéen; Jean Heredero, garde assermenté bénévoie des espaces naturels; Pierre Morin, des Amis de la Terre.

### LUNDI 2 AOUT

### CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Film : « Quand passent les faisans », dE. Molinaro (1985). Avec P. Meurisse, J. Le-febvre, Cl. Maurier, B. Blier, M. Serrault. Deux pettis esprocs tentent de jouer un des leurs. Mais à main, main et demi.

22 h., Documentaire: La vie des estampes, de R. Leenhardt (de Cochin le père à Moreau le jeune; le dix-huitième siècle); 22 h. 50, Journal.

### CHAINE II: A2

20 h. 30, Variétés : Show de Serge Lama : 21 h. 30, Chronique : Raid américain, de J.-M. Drot... Chicago. 22 h. 30, Journal.

### CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Prestige du cinéma français : « Des gens sans importance », d'H. Verneuil (1958).

D'après le roman de S. Groussard. Avec J. Gabin, F. Arnoul, L. Kedrova, M. Megy.

Jean Viard, un routier marié et père de jamüle, rencontre Clo. la nouvelle serveuse La sutte de l'histoire est mélodrematique Quand Verneuil avait une veine sociologique.

22 h. 10, Journal.

### FRANCE-CULTURE

20 h., « Les Jumeaux », de J. Parent, avec M. Bouquet J. Topart; 21 h., L'Autre sche ou les Vivants et les Dieux 22 h. 30, La vie d'un homme : entretiens avec G. Ungaretti 23 h., Rêver pour. !'hiver.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne te retourne pas, l'ai l'impression qu'on nou sult ; 20 h. 30, Festival estival de Paris : R. Somme (victoncelle), E. Krivine (victon), et l'Orchestre de chembr de Radio-France : 23 h., Miles media ; 23 h. 30, Musiqu traditionnelle européenne ; 24 h., E pericoloso sporgerst.

### MARDI 3 AOUT

ILE ITALIE (SARDAIGNE)

A 500 m de la COSTA SMERALDA

A VENDRE

lle tout entière, constructions en brut, possibilité de transformation en résidences, villas,

club ou hôtel; quai d'accostage et réservoir d'eau fonctionnant. Piscine (finitions à faire). Le prix de 550 millions de Lires comprend tous les équipements de chantier : grue,

dumper, marteaux pneumatiques et bétonneuse. Casella Postale 54 - 07020 PALAU (SASSARI)

### CHAINE I: TF1

De 12 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 30 (R.), «l'Odyssée sous-marine du commandant Cousteau». 20 h. 30. Documentaire: Des fanves et des hommes, réal, J.-P. Janssen: 21 h. 35, Porirait: Damia, d'A. Blanc; 22 h. 5, Moment musical (Schumann, Brahms); 22 h. 35, Journal.

### CHAINE II: A 2

De 15 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h. 45, un reportage sur l'Islande. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran : Film : « la Vallée des géants », de F. Feist (1951). Avec K. Douglas. P. Wymore, E. Miler. En Californie, des hommes s'affrontent pour sautegarder de magnifiques forêts de sé-qualos. L'écologie déjà ?

Vers 22 h., Débat (voir Tribunes et débats);

### CHAINE III: FR3

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures:

le Masque de fér -, d'H. Decoin (1982).
 Scénario de C. Saint-Laurent et G. Devriès.
 Avec J. Marais, S. Koscina, G. Pascal, J. Rochefort, N. Roquevert, J.-F. Poron.

Le jeune roi Louis XIV étant malad. Mazarin envoie d'Artagnan (Jean Marais charcher le frère fuméau du roi, Henri. Le exploits de d'Artagnan et la cour de Ver sailles.

### 22 h. 30, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues : Le littoral n'est plus à vendavec L. Bériot, R. Richard ; 21 h. 15, Concert au Nouve Carré par l'itinéraire, dir. Y. Prin et A. Louvier (Xenak Sciarrino, Guinjoen, Florentz, Lorand, Nunes) ; 22 h., Entretiens avec G. Ungeretti ; 23 h., Rêver pour l'hiver.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 29 h. 30, En direct Satzbourg : Hindemith, Weber, F. Martin et Beethover le Staatskapelle de Drasde, dif. H. Biomstedt, avec liryton T. Adam; 27 å. 45, Musique traditionnelle européenne ; h. 15, Miles medie ; 24 h., E pericoloso sporgersi.

### SPECTACLES

### théâtres

Comédie Cammartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing. Dannou, 21 h. : Monsieur Masure. La Bruyère, 21 h. : Mangeroul-ils ? Théáire d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme. Théatre du Manitout, 26 h. 30 :

les colesthéâtres

Au Bec fin, 21 h.: N. Mons; 22 h. 15 : Obaldia-Tardieu. Blancs-Manteaux, 20 h. 45 : les Jeaunes; 22 h.: Rensud et Alsin Jeannes; 22 h.: Rensod et Alain Brict. Cafe d'Edgar, saile I, 21 h.: Deux Suisses au-dessus de tout soupcon. Cour des Miracles, 20 h. 45 : Fierre et Marc Jolivet; 22 h.: Zizanies bretelles. Le Fanal, 20 h. 30 : FOrchestre. Petit Casino, 21 h. 15 : En échange, tu descenda la poubeile; 22 h. 15 : Jean-Claude Montefis. Le Spiendid, 21 h. 30 : le Pot de terre contre le Pot de vin.

Bateaux-Mouches, 18 h. 30 : Quintette de cuivres Guy Touvron.
Choître des Billettes, 20 h. 30 : Quatur de saxophonas Paul Brodie (Bach, Tchalkovaid, Pierné).
Eg lise Saint-Germain-des-Prés, 20 h. 30 : Audré Isoir, orgue (Bach, César Pranck).

### Festival estival

### LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salies

### Lundi 2 août

Festival du Louvre Cour Carrie, 21 h. : Giselle.

Henri-Varna - Mogador, 20 h. 30 Rêve de valse. Le music-hall

Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : His-toire dosée. Concert Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Nu à 1 ère 78.

Caveau de la République, 21 h. : Tas déplu. Valy.

### cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits au moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

### La cinémathèque

Chaillot, 14 h. 45, 16 h., 18 h.; Quatre-vingts ans de cinéma francais; 15 h.; les Rapaces, d'E. von Strohelm; 18 h. 30; 18 Poursuite infernale, de J. Ford; 20 h. 30; l'Ange bleu, de J. von Sternberg; 22 h. 30; El, de L. Buñuel; 0 h. 30; les Amours, d'O. Khaj-vam.

### Les exclusivités

ANDREA (Pr.) (\*\*): Mercury, 8\* (225-75-90), Gaumont - Opéra. 9\* (173-35-48). Faurette, 13\* (331-55-86). Gaumont - Sud. 14\* (331-51-15). A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82), Prançais, 9° (770-33-88), L'APPERITISSAGE DE DUDDE PAPPRENTISSAGE DE DUDU ;
ERAVITZ (A.), v.o.: action Christine, 8° (325-85-78), Olympic, 14°
(783-87-42),
L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Studio
Cujas, 5° (033-89-22),
AU FIL DU TESHPS (A.), v.o.: Le
Marsis, 4° (278 47-85).

CaDaVRES EXQUIS (it.), v.o.: Studio Alpha, 5° (033-39-47), Publicis-Matignon, 8° (339-31-97); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17). CEANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): Quintette, 5° (03-35-40). COMMENT YU-RONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-André-des-Aria, 6° (326-48-18).

CRIA CUERVOS (Esp.), v.A.: Hau-tefetille, 6º (633-79-38), Monte-Carlo, 8° (225-09-83), 14-juillet, 11° (337-90-81); v.L.: Impérial, 2° (742-72-52). Saint-Lagare-Pasquier, 8° (387-35-43). Nations, 12° (343-04-67). Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-13).

LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (\*\*) : Le Seine, 5° (325-92-46). L'EDUCATION AMOUREUSS DE VA-LENTIN (Pr.) : Hansmann, 9° (770-47-55), Biarritz, 8° (723-69-23). EN 2000. IL CONVIENDRA DE BIEN FAIRE L'AMOUR (L.) (\*\*), v.f. : Gaumont-Madeleine, 8\* (073-56-03). Montparnasse-83, 6\* (544-14-27). F... COMME FAIRBANES (Fr.); P.L.M.-St-Jacques, 14° (589-68-42), Studio de la Harne, 5° (033-34-83).

J. S. L.
FOLIES BOURGEOISES (Fr.) (\*\*\*):
U.C.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19).
GUERRA CONJUGAL (Bré. v.o.):
Saint-André-des-Arts, 6\* (326-48-

Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

18).

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A., v.o.): Normandis, 8° (359-41-18).; v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55).

Cambronne, 15° (734-42-96).

L'HOMME DE HONGKONG (A., v.o.): Paramount-Epises, 8° (359-49-34); v.f.: Paramount-Opérs, 9° (073-34-37). Paramount-Bastille, 12° (343-79-17). Paramount-Montparasse, 15° (326-22-17). Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

Omnia, 2° (231-29-36).

L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (Ail., v.o.): Luxembourg, 8° (633-97-77).

LE LOCATAIRE (Pr.) (°\*): Quin-

bourg, 8\* (833-97-77).

LE LOCATAIRE (Fr.) (\*\*): Quintata, 5\* (033-35-40), Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (387-35-43), Elysées-Point-Show, 8\* (225-67-29).

LA LOI DE LA HAINE (A., V.O.) (\*): Biarritz, 8\* (723-69-23).

LUCIA ET LES GOUAPES (It., V.O.) (\*): Elysées-Lincoln, 8\* (359-38-14).

LA MARQUISE D'O (All., V.O.): Marignan, 8\* (359-92-82). Quintatte, 5\* (033-35-40); V.I.: Montparnasse-Pathé, 14\* (226-65-13).

MEAN STREET (A., V.O.) (\*): Stumass-rathe, 14° (225-53-13).

MEAN STREET (A., vo.) (\*): Studio Médicia, 5° (632-23-87).

NEXT STOP, GREENVICH VILLAGE (A., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5° (632-87-59), Elysées-Lincoin. 8° (352-38-14).

LES NOCES DE CENDRE (A., v.o.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL. v.o.): Quintette, 5\* (033-3540). Montparnasse-83, 6\* (544-1427). Marignan, 8\* (339-22-82).
Olympic. 14\* (783-67-42): v.f.:
Gaumont-Madeleine, 8\* (073-56-03).
OBSEDE MALGRE LUI (IL. v.f.):
Calvaca. 17\* (754-10-83). OBSEDE MALGRE LUI (IL., V.L.):
Calypso. 17° (754-10-68).

ON AURA TOUT VU (Pr.) (\*):
Berlitz. 2° (742-60-33), ClunyPaince, 5° (033-07-76), Ambassade,
8° (339-19-08), Montparnasse-Pathé,
14° (326-65-13), Gaumont-Convention, 15° (628-42-27), Wepier, 18°
(337-50-70), Gaumont-Gambetts,
20° (737-02-74),
PROSTITUTION (Pr.) (\*\*), Bilboquet, 6° (222-87-23), Balzac, 8°
(339-52-70),
SALO (ft.) (\*\*), v.o.: La Pagode, 7°
(551-12-15)
SALON KITTY (It.) (\*\*) v.f.:
Calypso, 17° (754-10-68).

Les films nouveaux

MOHAMED ALL, film americain de B. ERYLON, V. C.: Palabs des giaces, 10° (607-63-33).

LA BRIGADE DU TEXAS, film américain de K. Dougias, v. O.: Danbon, 8° (226-08-18); V. C.: Bretagne, 6° (222-57-87), Helder, 9° (770-11-24), Liberté, 12° (343-01-59) U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19), Murat, 15° (253-08-18) (200-71-33).

LA GRANDE TRAQUE, film américain de R.T. Heffron, V. O.: Boul' Mich', 5° (033-48-29), Ballanc, 8° (339-52-70); V. f.: Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

Les Images 18° (522-37-41). mount-manuel, 11° (130°-37°-21).
Les images 13° (522-47-94).
UN COUF DE DEUX MILLIARDS
DE DOLLARS, film américain
de M. Golan, v. c. : ElyaéesCinéma, 8° (225-37-90); v. f. :
Rotonde, 6° (633-98-22), Liberté 12° (343-91-59), U.G.C.
Gobelins 13° (331-96-19), Mistral, 14° (539-52-43), MagicConvention 13° (828-20-44).
Morat, 16° (288-99-75) (8f ma.).
Cilchy-Pathé, 18° (522-37-4).
Secrétan 19° (206-71-33), Caméo 9° (770-20-89).
LE VOYEUR, film américain de
M Powell (\*\*), v. o. : ElyaéesLincoln, 8° (339-36-14), Quartier-Latin, 5° (328-34-14), Quar-

| Les festivals | Les festival

sauf les dimanches et jours féries)

Comédie musicale

Les chansonniers

### Les grandes reprises

L'AMOUR FOU (Fr.) : Olympic, 14° (782-57-42). ASYLUM (A., v.o.) · Centre culturei du Marsis, 14° (278-68-65). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.) ; U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19) ; Kinopanorama, 15° (306-50) ; v.f. ; Bosaparte, 6° (328-12-12) ; Haussmann, 9° (770-

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A.), v.o. : Cinoche de Saint-Commain, 6. (633-10-83).

Ustmain, 67 (633-10-63).

VOL AU - DESSUS D'UN MID DE COUCOU (A.) (\*) v.o.: Studio J.-Coctean, 5° (633-47-62), Publicia Champe-Elyaéra, 5° (720-76-23). - v. [: Paramount - Opéra, 6 (673-34-37), Paramount - Gaité, 14° (526-69-34).

WHITE 20MBIS (A.), v.o.: Elysies Point-Show, 8° (225-67-28), Olym-ple, 14° (783-67-42).

(328-12-12); HAUSSMANN, 9° (770-47-55).
BELLE DE JOUE (Fr. (\*\*): Imperial, 9° (742-72-53); Quintette, 8° (633-35-40); Concords, 8° (339-92-84); Nations, 13° (343-64-67); Montparasse-Pathé, 14° (326-65-13). us-13). LE CAMERAMAN (A.): Studio Git-le-Cour. 8\* (\$25-50.25). CRIS ET CHUCSOTEMENTS (Suid. V.O.): Grands-Augustins, 8\* (\$33-32-13).

22-13).
LES DAMNES (It.-All., v.o.) (\*) :
Studio Dominique, 7\* (551-04-55),
sauf. Mar.
LE DECAMERON (It., v.o.) : NewYorker, 8\* (770-83-40), sauf mardi. 2011 L'ODYSSE DE L'ESPACE (A. v.o.): Haute(enfile, 8° (532-73-38); Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-64-67); v.f.: Gaumont-Riva-Canche, 8° (548-26-38): Prançais, 9° (770-33-58); Gaumont-Convention, 15° (528-42-27).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Studio des Unsulines, 5° (033-39-19). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Styr. 5\* KILLER'S KISS (A., v.o.) :- Studio Bertrand, 7 (783-64-66), à 20 h. 30, perm. Sam. et Dim.

DEANGE MECANIQUE (A., 7.0.) (\*\*):
Hantefeuille, & (633 - 79 - 38):
France-Elysées, & (723-71-11):
v.i.: Impérial, 2\* (742-72-53);
Montparasses - Pathé, 14\* (335-65-13); Gaumont-Sud, 14\* (331-51-15); Caravelle, 18\* (387-50-70). LA VACHE ET MOI (A.): Haute-feuille, 6 (533-79-38): 14-Juillet, 11 (357-90-81): Saint-Séverin, 5 (033-50-91). PANIQUE A L'HOTEL (A.): Noctam-

PANIQUE A L'HOTEL (A.): NOCIAM-bules, 5° (033-42-34). ROBERTA (A., v.o.): Mac-Mahon, 17° (380-24-81): Olympic, 14° (783-67-42) SATTRICON (IL. v.o.) (°): Studio Bertrand, 7° (783-64-86), à 22 h., perm. Sam. et Dim. SCENES DE LA VIE CONJUGALE (8uéd., v.o.) : Studio Galande, 5-(833-72-71).

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. v.o.) : Le Marsis, 4° (278-47-86), H. Sp. UN HOMME ET UNE FEMME (Fr.) :

UN HOMME ET UNE FEMME (Fr.):
Publich-Saint-Germain, 6° (22272-80); Blarrier, 8° (723-69-23).
YOYO (Fr.): Recine, 6° (833-43-71).
ZHEGFELD FOLIES (A. v.o.): Action-Christine, 6° (325-85-78); Action-République, 11° (805-51-33), jusqu'à Dim.

(734-51-50), 18 h. 15 : les Damnés; 19 h. : Violence et passion; 21 h. 15 : Mort à Venise. JEUNE CINEMA U.S.A. (V.O.), Boite à llims, 17° (754-51-50), 13 h. (sam. + 24 h.) : Easy Rider; 18 h. 30 : Jeremiah Johnson; 18 h. 30 (sam. + 24 h.) : Macadam Cow-Boy; 22 h. 30 : Délivrance.

### --- VOTRE TABLE CE SOIR --

11	
I	OSAKA 290-66-01 163, rue Smint-Honoré, 15, Tiljrs
	BOFINGER 272-87-83 5, rue de la Bastille, 4º, P./dim.
	LE MALOUF 272-33-46 8, rue de la Bastille, 4c. Tljts
	CANTEGRILL 734-90-56 73, av. de Suffren, 7s.
I	AU DRAGON IMPERIAL 227-70-37 181, Fg-Saint-Honoré, 3 Te les ire
	LES VIEUX METTERS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13-, P/lun.
	VIA BRASIL 538-69-01 ■ 10, rue du Départ, 150. T.Ljrs
	Ambiance musicale   Orchestre

Anciennement f, rus du Heider, 9. Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japonaise. Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi. Dans un cadre typique. Déj., dinere, soupers. La plus ancienne et la plus belle Brasserie de Paris. Parking facile aur la place. Spéc. tunisiennes, méchoui 21, couscous 14, paella 18, brochettes 18, vins pays, dans un cadre élégant, confortable. Salons 6 à 40 couverts.

Dans un décor marin luxueux, confortable. Monique VILLARET vous présente : Carte de Grande Classe. Vin CHATEAU CANTEGRILL, à partir de 50 F. Cuisine authentique chinoise, cadre agréable. Crevettes phénix. Poulet au citron. Bosuf à l'impérial. Ravioli pékinois. Ecrevisses flambées, Langouste grillés, Poulette mousserons, Canard cidre Pâtisserie maison, Sancerre Roland Salmon, Bourgogne Michel Malard Culaine Michel Moisan, Souper aux chandelles, 50 à 90 F. Déjeuners d'affaires. Diners d'ambiancs avec crohestre brésilien, cuisine tropicale : spécialités brésiliennes (terrasse).

\* Spectacle en soirée

P.M.R. : Priz moyen du repus.

Culture Ruche

. .

10-3-54

14年11日日

14.00

14.2

Place West Land.

'andes blanches accrochées on e sait où Elle se dégage, et la pièce, la con de catéchisme, la qu'et e rinçante d'innocence heureuse, se incante d'innocence neureuse, se éveloppent jusqu'à la commu-ion finale. Le garçon et la fille, abillés en clowns noirs, giàpis-ent avec un jeu outré de cirque, ui manque de ruptures et n'est as toujours à la hauteur des ntentions mais claque de vitalité. es qualités théâtrales de la com-agnia des Comeur cont évidentes. agnie des Gueux sont évidentes. Iles font oublier l'inexpérience.

> Comme Marilyn dans «Bus Stop»

Ce n'est plus tout à fait le ard qui conduit à l'Atelier (rue in Bourg-Neuf) ou, à 22 heures, Berge Valetti jone, avec Jacque-ine Darrigade, Loin du rio, spec-tacle dont il est l'auteur. Serge Valetti appartient à la compagnie le Daniel Mesguich avec qui il a scrit Remembrance d'amour (pré-

### Une première pièce

Quelques intellectuels de gauche sont réunis et, naturel-lement, ils parient. Un homme seul et deux couples s'enferment dans une maison; une chambre pleine de chaises. Ils pourraient pays, un gouvernement fasciste vient de prendre-le pouvoir. En quelques dessins. Claire Brétecher aurait tracé le portrait cruei de ces bourgeois désempares. Annie Lohier, professeur de lettres à Cherbourg, auteur de Rendez-vous à Tacana, dernière production de Théâtre Ouvert, expose longuement comment ces « frustrés » qui existent tout entiers dans leur discours, pour qui le allence est mort, fulte ou résignation, réagissent : repli sur sol tentation du terrorisme, fascination du désespoir

Finalement ils tombent dans las pièges les plus simples. Il y a caux qui sortent et seroni isillés, à moins qu'ils ne devienment fonctionnaires. Il y a celle qui reste, se laisse séduire par un homme et un langage (l'homme et le langage du pouvoir) auxquele elle s'abandonne

Avec ces porte-parole inconsistanta, arbitrairement letés dans une situation factice après un coup d'Etat sans réalité dans un pays Imaginaire, on oscille entre la pièce à thèse et le jeu idiot du genre : - Si vous étiez en périi avec vos deux enfants et si vous ne pouviez en sauvez qu'un, que teriez-vous? =

Professeur, Annie Lohier s'interroge et s'inquiète devant des copies d'élèves qui, se réclamant de la gauche et de la révolution. emploient une terminologie el des siogans venus d'allieurs. Elle aurait voulu dénoncer ('ambitions qu'elle révèle, dénoncer, à travers le processus d'intériorisation d'un langage soumoisement fesciste, comment s'évaille et vient en suriace un fascisme latent et universel. Elle s'en est ) /expliquée clairement au cours du débat. En somme, elle a raconté la pièce qu'elle aurait du écrire. Elle a ful dans la littérature par médance, pudeur ou maladres devant un moyen d'expression qu'elle ne maîtrise pas.

Rendez-vous à Tacana est sa emière approche du théâtre dont Cherbourg n'est pas un haut ileu. L'expérience aura, en tout cas, corvi à capter la pièce cachée derrière ce broullion mis en espace par Claudine Fiével.

### LE MARATHON DES ÉTOILES

En 1966, Maurice Béjart et le de Roland Petit; créée voici quel Ballet du XX° siècle, en prenant ques mois, accuse déjà l'usure et possession de la Cour d'honneur, ont suscité un mouvement d'intérêt pour la danse qui ne s'est plus démenti depuis. Le Festival célèbre cet anniversaire en convidnt toutes les « étalles » qui se sont succédé à Avignon à un rendez-vous avec le public. Cette fête de famille n'a pu échaper oux inconvénients habituels de ces galas de prestige : étirée sur trois heures, elle s'est danse, où l'agressivité proverbiale les spectateurs avignonnais a sombré peu à peu dans un état crépusculaire, coupé de rares sursauts.

Soumis à ce genre d'étalonnage, certains ballets tiennent le coup, comme « Bakhti » de Béjart. Bien dessiné, bien rythmé, bien dansé par Hitomi Asakawa, précis et concentré, il n'a pas pris une ride. En revanche, 's la Nuit transfigurée >

ques mois, accuse déjà l'usure et laisse voir sous le vernis qui s'écaille une chorégraphie de n vaise auglité.

Encore mal remis d'un « Cygne noir > dont l'interprétation frisait la charge, le public va voir se succéder tout un commando de danseurs aux pieds nus, en maillots académiques, venus se livrer à des pas de deux d'inspiration prétendûment moderne. Il y en a des bleus, des rouges, des blancs. A tous, on pourrait demander à quoi Il sert de quitter les chaussons à pointes s'ils conservent la raideur et la démarche propres au style

Maîna Gielgud, elle, ne renance pas aux pointes et se taille un franc succès avec sa. « Variation pour une porte et un soupir, exer cice aux attitudes cocasses, où elle s e m b i e se moquer d'elle-même. Jean Guizerix propose en création une visualisation d'un poème de René Char sur le couple. Malgré quelques bons moments. l'ensemble manque d'architecture et de rythme; il déconcerte par des figures trop contournées, trop gratuites « Avalanche », de Lar Lubovich, plai,, au controire, pour sa limpidité accordée à une musique de Bach.

Mais, pour beaucoup, il restera de cette soirée interminable l'image de Carolyn Carlson, l'enfant chérie d'Avignon, piégée dans une clarté lungire et toute vibronte de mouvement in térieur dans une danse quasi immobile.

MARCELLE MICHEL

### fertival,

### «Aïda» dans les ruines d'Orange

(Suite de la première page.)

Passons sur les éléments contestables : le décor de Pier Luioi Pizzi, panneaux loqués coulissants, statues égyptiennes dorées et, au niveau inférieur, un alignement de petits garages comme on en voit au pied des immeubles mo-dernes côté cour ; ils sont si bas que les gardes daivent baisser tête et lance quand ils partent à la poursuite de l'un ou l'autre des maineureux protagonistes du drame... La mise en scène de Sondro Sequi n'évite presque aucun des pièges d'un ouvrage qui, en ce domaine, pourrait être considéré comme une anthologie ; on notera un parți pris farouche pour la symétrie, particulièrement dans les mouvements des chœurs

Fidèles à une tradition bien établie, les costumes confirment d'autre part l'hypothèse souvent émise que la confection et le prêt-àporter remontent à la plus houte antiquité, tandis que la charégra-phie de Jacques Garnier, en opposition complète avec une direction d'acteurs qui verse volontiers dans le convenu, donne de la danse égyptienne, délibérément ou non, une vision plutôt caricaturale, toute en raideur. Vraisembloblement, Jacques Garnier a voulu éviter l'orientalisme facile. Conscient lui aussi du problème, Verdi l'avait pourtant résolu autrement en composant quelque chose qui évoque la notion d'Orient l'étrange, l'ambigu envoûtant

sons rien emprunter à l'archéolo-

gie. « J'ai inventé l'autre jour une

musique qui a au moins quatre

mille ans », écrivait-il à cette occasion; était-il si difficile d'y superposer une chorégraphie adé-quate, n'eût-elle eu que trois mille sept cents ans?

Mais, en attendant la scène d'Everding pour Lohengrin (les 4 et 7 août), l'essentiel, à Orange, reste la distribution. Venue remplacer Monserrat Caballe, Gilda Cruz-Romo n'a pu que combler l'attente de ceux qui avaient enà ceux qui l'écoutront dans une véritable salle de plaisir de voir s'éconouir complètement cette voix plus en finesse qu'en puissance. arge et au timbre très pur.

A ses côtés, Grace Bumbry (Amnéris) reste à la hauteur de sa réputation; malgré la fièvre lors de la seconde représentation, Peter Gougalov n'a manqué ni d'éclat, ni de vaillance. Très bonne prestation de l'orchestre et des chœurs du Teatro Lirico de Milan sous la direction de Thomas Shippers; mais, consideration toute personnelle, l'artiste qui nous a laissé l'impression la plus vive, tant par un jeu plus dramatique et par une déclamation liant for-tement l'articulation des mots au texte musical, que par une voix chaleureuse qui semblait se répercuter sur chaque pierre du théâtre, aura été Ingyar Wixell. Compte tenu du manque-de subtilité de la mise en scène, il fallait tout l'aveuglement d'un soldat du pharoon pour ne pas reconnaître dans le roi d'Ethiopie..

GÉRARD CONDÉ.

### L'Organum Music Theatre de Don Cherry

Rochechouart, cité pilote

tins, sur le coin d'un décor noir, sup-port du rêve, qui socueillair quelques heures plus rard Histoire de lomps, l'opéra-rhéstre psychanalytique, l'Orgaoum Music Theatre de Don Cherry s'est installé : sur un fond de napisserie religieuse indienne, tentures et mooticules le soie bariolée, iostallés pour l'étape avignonnaise, se sont assis en taillieur Moki Cherry, sanpara, Don Cherry, « trompinente » et piano electrique, Nana Vasconcellos, percussions, et Gianperro Maggiore, guinares. Après Henri Texier et le Module Alain Brunet quarret, Dexter Gordon et le trio Arvanitas, l'ancien avec ses amis le proisième et dernier quiétude en vague qui vient. concert de jazz du festival d'Avignon.

Tour sussi fondamentale que l'éclasement du discours musical chez cerusins libertaires est la remise en cause plus ou moms consciente, plus ou moms avonée, plus on moins voulue du capport avec le public. De façon somerraine ment provocurrice, il s'agit ins de produire que d'éveiller une

Le château de Rochechouart

ndant près de quatre mois

une exposition consucrée

(Haute - Vienne) aura serni

à « Napoléon et à la France de son temps » qui a réimi les objets prêtés par les plus grands musées de France, tandis que conférences et piè-

tandis que conjerences et pre-ces de théctres constituaient un véritable cycle napoléo-nien. C'est là une nouvelle réalisation du Centre artis-tique et littéraire de Roche-chouart : créé il y a douze ans à l'initiative de M. Ray-mand Leclerc le centre

mond Leclerc, le centre réalise une intéressante expé-rience pilote d'animation

A Rochechouart, petite cité de quatre mille habitants, ont

été réunies par les soins du centre des expositions Rodin, Bourdelle, Courbet, Daumier, Rouault, Parallèlement à

a Napoléon et à la France

de son temps », ont eu lieu plusieur manifestations qui sont autant d'ouvertures sur

des cultures différentes : « Présence de la Hongrie : en collaboration avec le Cer-

en condition des le cos-cie franco-hongrois, exposi-tion d'émaux' sur cuivre et d'objets reconstitués en pâte à papier. Cependant, la réa-lisation la plus intéressante est la manufacture artisanale limovière mise en place avec

limousine mise en place avec l'aide du Fonds d'interven-tion culturelle, de la Datar,

culturelle en Limoustn.

Culture

participation nouvelle de l'auditoire. A l'inverse, certains tentent d'imposer, du haur de leurs créations solitaires, l'autoritaire pouvoir de l' « artiste » sur une foule qu'ils désirent recueillie et qui est senlement muette, annulant le principe même de la vie du jazz : la ren-

Avec l'Organim, entre les psalmodies, la pédale du luth des ragas, les invocations, les murmures graves, les onom topées, les scansions, le corps percussi et la percussion du corps, entre le berimban, le tanpura, le piano Fender compagnon d'Ornette Coleman, de Rol-lins, de Shepp, l'un des premiers et des des chants, des refrains, côté parterre plus avancés explorateurs du fras, donne et des claquements de panmes et une

C'est esquisse avec une chaleur qui pointe, mais le charme ne peut pas vraiment opérer, parce que cette musique simple (sans vanité), qui passe devent nous comme une longue marche lente, le temps de lui emboîter le pas, ces nomades se lévent, rangent et plient. On applandic bien fort. On part. Flories.

des collectivités locales et de

la population rochechouar-taise. Des maisons des quin-zième et seizième siècles

abandonnées depuis cent ans ont servi de cadre à des échoppes installées par des artisans kinousins qui cher-

chent à provoquer une re-

lance culturelle. Des ateliers d'initiation aux métiers tra-

ditionnels : poterie, forge et maréchalerie, maroquine r i e , tissage, vitrail, imprimerie,

typographie et lithographie ont fonctionné sous la con-

Le matériel rénové par les artisans de Rochechouart était fourni gracieusement par le centre. Ainsi, chaque

par le centre. Attis, chaque semaine, près d'une centaine de jeunes et de moins jeunes ont pu s'initier aux techni-ques traditionnelles limousi-nes. Il est envisagé à terme

d'implanter une quinzaine d'ateliers dans les campagnes environnantes dont les actions

pourront être coordonnées au

sein d'un programme d'animation d'un monde rural : culture du chanvre et du blé noir, reliure, vannerie, jeuil-

larderie (c'est ainsi qu'on appelle le travail sur le bois de châtaignier).

Le centre entend poursuivre

ainsi la recherche d'un arti-

sanat qui soit l'expression particulière d'une manière

Petre limousine et singulière-

MARCEL SOULÉ,

ment rochechouartaise.

dutte d'artisans locaux dutte d'artisans locaux qui ont assuré gratuitement des

YVES BOURDE.

### Cinéma

### < Le Voyeur > de Michael Powell

Lécèrement surfait à l'époque de sa parution (1960)), *le Yoyeur*, du Britannique Michael. Powell, part d'une excellente idée de scénario qu'il développe non sans majadresse et Insistance. Mark (le comédien allemand Carl Boehm) travaille comme cadreur dans un studio londonien. Il complète ses gains en tournant des films pornographiques. phie, il hante les rues de la capitale, sa caméra Bell et Howell 16 mm à la main, pour étudier la réaction du visage humain à la peur (le film a été rebaptisé en anglals : Face of Fear « le Visage de la neurl. Le comble de l'art, pour Mark, consiste à enregistrer sur pellicule l'effrol de belles victimes qu'il assessine en leur donnant à lire leur propre mort sur un miroir fixé à même la

caméra. Le pauvre Mark a des excuses un père psychiatre, qui étudiait délà sur son enfant les réactions face à la peur. De toute façon, si blond, si germanique, il était prédestiné au vice parmi des Britanniques toujours fair play », « good sport ». L'idée du scénariste, lui-même surnomme Leo Marks, ne passe pas à l'écren ; le sujet n'est pas suffisar vaillé pour que Mark, le personnage acquière cohérence et vie. La couleur, autreiois très, belle, a perdu son éclat à travers des contre typages multiples. Le Voyeur, aujour d'hui, rappelle surtout les tics du vieux cinéma britannique, avant la percée éphémère des anciens du < free cinema » (Lindsay Anderson, Karel Reisz) dans l'industrie. — L. M

\* Elysées-Lincoln. Quartier-Latin

Le film « Pienic at hanging rock », du réalisateur australien Peter Wein, a remporté le grand prix du septième Festival des

### Dance

### Vassiliev et Maximova dans la cour Carrée

got de Leningrad se produit chaque soir dans la Cour corrée du Louvre sous l'égide de l'Opéra, dansant en alternance « Roméo et Juliette », dont nous avons parlé (« le Monde » du 16 juillet). Cette demière production, qui a l'inestimable avantage de voir danser le couple n° 1 du Bolchoi la compagnie, et Marie Marin-Vossillev-Maximov en représenta-tions, s'agrémente d'une petite fantaisie de Petipa « Halte de ca-bouffe obtint le succès. valerie », inédite aux Parisiens, qui mérite à ella seule le commentaire.

Cette « Halte de cavalerie » a pour cadre un village du Tyrol et pour sujet les idylles gaillardes d'une troupe de hussards au cantonnement avec les rosières du cru. à la manière des opérettes d'Offenbach. Malheureusement la musique est l'œuvre d'un compositeur d'origine allemande, Johann Arm-sheimer, qui n'a en aucune façon la verve de l'auteur de « la Belle Hélène » et encore moins le « tour de valse » que possédait le génie de l'époque, un autre Johann Strass, célèbre celui-là. Mais ce qu'il v a de pire c'est que la chorégraphie signée Petipa est, à notre consternation, d'une insigne indi-

Marius Petipa avait soixantequinze ans quand il entreprit cette « Halte ». Expatrié depuis presqu'un demi-siècle à Moscou et anant en maître sur le Bolchaï. c'était le champion attitré des variations à effet, des grands pas classiques, des codas, des balla-biles et d'intermèdes folkloriques qu'il ne traita jamais mieux — grâce aussi à Tchaïkovsky — que. dans des chefs-d'œuvre comme « la Belle au bois dormant » et « le Lac des cygnes ». Mais Petipa avait pris « un coup de vieux » et son découpage systématique des ballets commençait à se démoder. Déjà perçait près de lui son assis-

Depuis le 12 juillet et jusqu'au tant, Alexandre Gorski, dont il 4 août, le Ballet du Théâtre Male- était affreusement jaloux et qui était affreusement jaloux et qui devait rénover l'art chorégraphique moscovite. Petipa n'en présenta pas moins « Halte de cava-lerie » le 21 janvier 1896 avec une distribution de prestige : Pierina Legnani, l'étoile milanaise oux trente-deux fouettés, Paul Gerdt, le meilleur danseur mâle de

Les apploudissements faciles que ce petit ballet recueille aujourd'hui au Louvre et même la bonne humeur générale que ses pantomimes lourdes d'une tonne provoquent sur les gradins ne sourcient nous abuser sur cette accobiante révélation < a posteriori ». Et le vieux maître apparaissant

en habit couvert de décorations et tout chenu à la fin du ballet ajoute à notre confusion...

Le régal du spectacle, c'est évidemment « Giselle » avec le couple Vossiliev-Maximova en vedette. Disons d'abord que les ballerines juvéniles de la troupe du Malegot sont au-dessus de tout éloge : la musicalité, la blancheur lunaire de ces Willis traversant le plateau en arabesque sur le fond d'une nuit poésie rare. Mais Vassillev et Maximova, quel rêva ! Elle, Ekaterina Maximova, idéalement proportionnée, avec so joile petite tête et ses bros comme de la crême. est un pur enchantement plus encore peut-être par son interprétation que par sa technique, pourtant d'une précision, d'une « pureté » à nulle autre pareille. Élle exprime, en effet, l'amour de Giselle par une conception généreuse de la danse selon l'inspiration que lui a sans doute donnée la grande Galina Oulanova et qui ne se remarque jamais mieux qu'au deuxième acte où elle défend son prince foudroyé avec ce qui lui reste de cœur humain et sans vouloir céder au sortilège des pointes » cruelles et égoïstes. Quant à Vladimir Vassiliev, il possède plus que jamais le secret du « moins lourd que l'air » et se rit des manèges de double assemblés ou des tours la jambe planant à l'équerre exécutés en ouragan et sans pourtant perdre ce grand style viril qui en fait le premier danseur de ce temps.. OLIVIER MERLIN

★ Dernières représentations : les

En raison du succès, le Théâtre La Bruyère reprend, à partir d'aujourd'hui, pour une série limitée, les représentations de « Mangerontils ? », comédie de Victor Hugo, tous les soirs à 21 h., sauf dimanches.

### 3 DERNIERES 2-3 et 4 Août à 21 h

### FESTIVAL DU LOUVRE

COUR CARREE

LE BALLET DE LENINGRAD (THEATRE MALEGOT)

GISELLE et HALTE DE CAVALERIE avec dans GISELLE les 2 et 4 Août Ekaterina MAXIMOVA et Vladimir VASSILIEV Solistes invités du Théâtre du Bolchoï de Moscou

TOUS LES JOURS DE 12 H 30 A 19 H (sauf dimanches) COUR CARREE DU LOUVRE - Face Eglise St-Germain l'Auxerrois métro : Louvre - RENSEIGNEMENTS 261-30-56 et 66 et 76 et 261.43.42 LOCATION: 261,43,42 ET TOUTES AGENCES

LOCATION

ORGANISATEURS: A.L.A.P./LUMBROSO,

# RÉOUVERTURE LE 6 AOUT THEATRE ANTOINE FRANÇOIS PERIER

L'acteur et metteur en scèn oviétique Mikhail Yanahin est décé dé à Moscou à l'âge de soitante de 1937 à 1941 et du théâtre Stanis lavsky de 1950 à 1963.

### URGENT

La B.F.F.P. cherche Films super 8 et 16 mm pour le Premier Congrès du Film de Format Populaire à la PORTE MAILLOT (Palais des Congrès).

Tel. 525-97-76.

es localisation. Les tremblements

de terre chinois font partie, en effet,

l'intérieur des « plaques » et non

pas sur le pourtour de celles-ci (le Monde du 26 mai). Depuis qu'a été

des plaques, on sait que la surface

de la Terre est faite de six grandes

plaquettes =) qui se renouvellent

constamment : chacune a — en

tapis roulant, le matériau neuf se

dorsale océanique et une quantité équivalente de matériau vieux dis-

paraissant à l'autre bout de la

plaque, dans les fossés océaniques ou dans les systèmes montagneux.

L'essentiel du total de l'énergie

sismique du globe est libéré sur la périphérie des plaques, c'est-è-

dire que la plupart des tremblements de terre se produisent là où

deux plaques s'écartent (dans les

dorsales subocéaniques), là ou

deux plaques entrent en collision (dans les fossés océaniques ou dans

les systèmes montagneux récents et

actuels tels les Alpes et l'Himalaya),

là où deux plaques se frottent

faille de San-Andreas). C'est d'ail-

leurs en pointant les épicentres des

tremblements de terre que l'on a

repéré les ilmites des pieques et en-

retrouvant le sens du premier mou-

vement aux foyers de séismes que

I'on a pu voir comment se compor-

tait chaque plaque par rapport à sa

Que l'Himalaya tremble...

Mais un certain nombre de

se produlsent ici ou là à l'Intérieur piaques : par exemple aux

Etats-Unis, en Australie, en Europe

occidentale et surtout en Chine. La

Chine est située dans la plaque

« Eurasie », seul le système hima-layen, qui 'a borde au sud, consti-

tuant la jonction de cette plaque

avec une autre plaque qui comprend

- parfois très violents

mettant en place sur le rebord de

élaborés la théoris de la tecton

sélames qui se produisent à

### **CATASTROPHES**

### LE TREMBLEMENT DE TERRE EN CHINE

### LES ÉTATS-UNIS PRÉVOIENT D'ACCÉLÉRER LEUR PROGRAMME DÉTUDES DES SÉISMES

Washington (A.F.P.). — Les violents tremblements de terre qui ont ébranié le nord-est de la Chine devraient accélérer l'adoption par le Congrès américain d'un projet de loi prévoyant la mise en place d'un important programme d'étude des séismes. Ce projet de loi prévoit, notamment, une augmentation des moyens mis en œuvre pour réduire l'effet des séismes et pour permettre de prédire, avec plus

réduire l'effet des séismes et pour permettre de prédire, avec plus de précision, la date et le lleu de leur déclenchement.

Notant que « la Chine est apparemment plus avancée que les Etais-Unis dans la prévision des séismes », le représentant de Californie, M. George Brown, l'un des auteurs du projet estime Californie, M. George Brown, l'un des auteurs du projet, estime cependant que, « comme l'ont montré les récents tremblements de terre en Chine, il s'agit davantage d'un art que d'une science à l'heure actuelle ». Le projet de loi, qui a été adopté à l'unanimité par le Sénat en mai, doit encore faire l'objet d'un vote de la Chambre des représentants.

### UNE SOIXANTAINE DE MORTS DANS UNE INONDATION AU COLORADO

Loveland (Colorado) (A.F.P.J.-Solzante personnes au moins ont trouvé la mort dans l'inondation trouvé la mort dans l'inondation qui a eu lieu près de Loveland, dans le Colorado, selon le shérif adjoint de la ville, qui a toutefois indiqué qu'il faudra sans doute encore beaucoup de temps avant de dénombrer toutes les victimes. Celon le chef des services de recherche, M. Dave Feldman, entre deux mille et quatre mille personnes, sans compter quelque trois cents campeurs, se troutrois cents campeurs, se trou-vaient aux abords du cañon au moment de l'inondation qui a gontié les eaux du Big Thompson river cañon dans la nuit du sa-medi 31 juillet au dimanche 1 août.

A Denver, à une centaine de kilomètres au sud de l'endroit où s'est produit le sinistre, le service météorologique a fait savoir, lundi 2 août, que des orages continuaient dans la région.

### Les contrecoups du carambolage du continent asiatique par le sous-continent indien

La sismicité de la Chine est remarquable par sa violence, ses

Que l'Himaleya tremble, cela est donc normal. Mals que des séismes se produisant Jusqu'au nord de la Chine et mēme jusqu'au lac Baīkai ou jusqu'en Asie centrale soviétique,

Français, Paul Tapponnier, du laboratoire de géologie structurale de Montpellier, et un Américain, Pater Molnar, du Massachusetts Institute of Technology, sort parvenus à la conclusion que, même à 2000 ou 3000 kilomètres de l'Himalaya, les tramblements de terre chinois étaient des contrecoups de la collision de la masse continentale indienne evec la masse continentale asistimus collision qui a commencé il y a quelque se poursuit depuis lors (1).

### Quelques centimètres chaque année

Les plaques sont faites d'un matériau ultra-basique assez lourd sur lequel flottent les masses continentales, constituées d'un matériau plus acide et plus léger. Lorsque deux plaques entrent en collision, leur comportement est fondamentalement érent selon qu'elles portent ou elles n'en portent pas, l'une des plaques plonge sous sa voisine et disparait ainsi, chaque sursaut étant accompagné de séismes superficiels, intermédiaires cu profonds. Si elles portent des masses continentales, le matériau continental, par sa légèreté relative, les empêche de plonger. Il faut donc que les masses continen tales, surnageant par force, s'ajustent à la poussée formidable et persistante à laquelle elles sont soumi-

Pour l'Inde et l'Asie, cala fait quarante-cinq millions d'années que le télescopage se poursuit au rythme an (ce rythme a d'ailleurs varié au cours des âges géologiques). Un télescopage aussi long euppose un raccourcissement nord-sud de quel-

### leurs familles de Pékin croûte continentale. On peut proba-

Les Chinois craignent toujours

Les Chinois craignent toujours une nouvelle secousse qui pourrait être d'une magnitude élevée et dont l'épicentre serait plus proche de Pékin que ceiui des deux secousses de magnitude 7,5 puis 7 ou plus, qui se sont produites le 28 juillet dernier. On ne crait tentieure que peu de charge

duites le 28 juillet dernier. On ne sait toujours que peu de choses sur le bilan du séisme. L'agence de preses bulgare a avancé le chifire d'un million de morts en s'appuyant sur des confidences reçues selon alle de bonne sourcs : les digues longeant les cours d'eau

blement retrouver une partie de la chevauchements ou plissemente de l'Himalaya, du Tibet, du Pamir et P. Tapponnier et P. Moinar ont seme any amoassance devaduer femmes, enfants et personnel non indispensable vers Hongkong. Tokyo ou vers le sud de la Chine. Toute l'aide possible est apportée par les Chinois à ces évacuations.

repéré sur les photo: prises par le satellite Erts les traces de la déformation de l'Asie dans une vaste zone aliant jusqu'à 3 000 kilomètres au nord-est de l'Himalaya. De longue failles de coulissage et des tossés d'effondrement (dont certains sont qu'une partie importante du continen asiatique se déforme et se découpe en petits blocs qui se rejustent pério diquement les uns par rapport aux autres sous la pression de ce formidable étau dont l'Asia septentrionale et l'inde sont les deux machoires.

YVONNE REBEYROL.

Pékin (A.F.P., Reuter) — L'attente d'une nouvelle violente secousse se prolonge à Pékin, où les autorités chinoises ont fait évacuer, le 31 juillet, à 20 h. 22 (heure locale), les rez-de-chaussé des ambassades où s'étaient entassés les étrangers. Les responsables chinois ont fermement conseillé aux ambassades d'évacuer femmes, sufants et personnel villages. Mais les autorités chi-noises ont répondu que tous les chiffres publiés par les agences ou journaux étrangers sont « pu-rement spéculatif ».

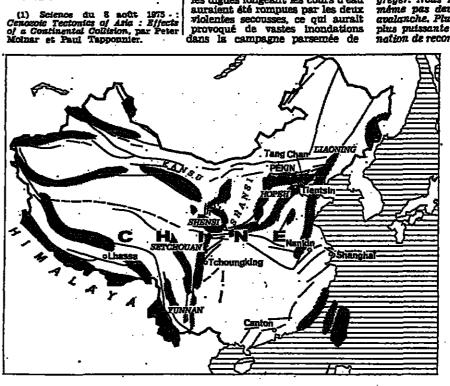
Les diplomates sont invités à éloigner

Sur la situation à Tang-Chan l'agance Chine nouvelle a seulenent fait savoir qu'« une majo-rité écrusants » des mineurs de charbon, emmurés par la secousse initiale, ont pu se dégagés.

La terre tremble encore dans la région de Tangahan, où plus de cent dix secousses de magni-tude 4 et 15 de magnitude 5 ont été dénombrés.

Comme ils avaient refusé l'aide proposée par le Japon, les Chinois ont décliné les propositions faites par les Etats-Unis, propositions qu'il ont cependant « appréciées »

D'autre part l'agence Chine nouvelle a publié une déclaration des ouvriers de Tangshan : « Rien au monde ne peut nous effrayer, même si les cieux devaient tomber et la terre se désagréger. Nous ne nous inclinerons même pas devant la force d'une avalanche. Plus jort est le stieme, plus puissante est notre détermination de reconstruire nos fours .



Carte faite d'après bilés dans « Acta de janvier 1974 En grisé, les zones sismiques de Chine. En trait noir, les grandes failles et

3時間には2000年の経過機能

■ 2017年から、これの「雑雑達

\$100 De 125 Des

14. 1 ... 1

. .

Conseil

### **AUJOURD'HUI**

### MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1524 

HORIZONTALEMENT

I. Théâtre. — II. Réunion. —
III. Ir; Stan. — IV. Eau; Osera.
— V. Rutilanta. — VI. Eta; Titi.
— VII. Et; S.A. — VIII. As (cartes); Inn; Ti. — IX. Gale;
Tuer. — X. Epine. — XI. Sénateur).

Rend le commerce bien difficile.
— IV. Peu raisonnables. — V.
Ordre de suppression; Terme musical. — VI. Dispersait les fidèles (épelé); Tirait des traits. —
VII. Etait au parfum; Fin de Titicipe. — VIII. Ne l'Ans. ticipe. — VIII. Ne laissas pas en place. — IX. Fera des tas de cho-ses. — X. Question d'orientation.

 XI. Résume collectivement un programme hautement louable. VERTICALEMENT

C'est sa facture que l'on paie. - 2. Port étranger ; Se soucia-t-il de la raie ? - 3. Ne s'applique pas à un regard droit ; Pas à même d'être examinés dans les moindres détails. — 4. Fin de per-ticipe ; Lieu biblique. — 5. En Belgique ; Pronom. — 6. Agrémen-tent des revers. — 7. Bête comme une oie ; Ses chambres sont clo-ses. — 8. Etait souvent dérangée ; Monarque morose. — 9. Militaire connu ; Rendais poli.

GUY BROUTY.

### Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4287-23

### ABONNEMENTS

3 mols 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. - ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 232 F 168 F 90 F TOUS FAYS ETRANGERS PAR'VOIE NORMALE

. 402 F 273 F ETRANGER PAR MESSAGERIES (moins rapide que par vois normale) L --- Beigique -- Luxembourg -- Pays-Bas -- Suisse 387 F 115 F . 210 F II. — Tunisie

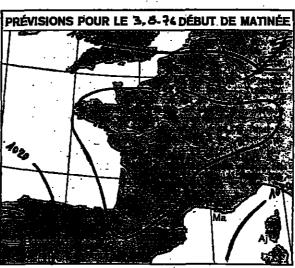
449 F 231 F 337 F Par voie acrienne, tarif sur demande. Les abonnes qui palent par chèque postal (trois voiets) voudront a joindré ce chèque à laur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou pins) : nos aboanés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de tédiger tous les noms propres en

### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) 

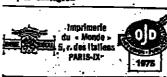
VISITES GUIDEES ET PROMENA-DES. — Caisse nationale des monu-ments historiques, 15 h., 23, quai Conti, Mms Pajot : « Le quartier de l'hôtal de Neales ». — 15 h., mêtro Monge, Mme Philippe : « La Mosquée de Paris ». — 15 h., 3, rue du Mont-Ceaus, Mme Esint-Grons : « Le vieux Montmartre ». — 15 h., 58, rue de Richelieu, Mms Vermeersch : « La Bibliothèque nationale ». — 15 h. de Hichelieu, Mme Varmeersch: a La Bibliothèque nationale s. — 15 h., 17, quai d'Anjon, Mme Zujovie: a Hôtel de Laurun s. — 15 h., 20, 1 bis, piace des Vosges, Mms Legre-geois: a Le quartier du Marais s. 15 h., 1, rus Saint-Louis-en-l'ile: a Les hôtels et l'église de l'île Saint-Louis s (A travers Paris). — 15 h., grille d'honneur, boulevard du Pa-lais: a Palais de justice, palais des rois et le tribunal révolutionnaire s (Paris et son histoire). (Paris et son histoire). CONFERENCE. — 20 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Etats de conscience supérieurs et méditation

s'élèveront.
Lundi 2 août, à 8 heurs, la pres-sion atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1024 millibars, soit 788,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 1s août ; le second, le minimum de la nuit du second. le minimum de la nuit du les 20 2 : Ajaccio, 27 et 15 degrés ; Biarrius, 22 et 12 ; Bondeaux, 24 et 10 ; Brest, 19 et 9 ; Caen, 20 et 12 ; Cherhours, 17 et 13 ; Cherhours, 27 et 13 ; Dijon, 20 et 9 ; Granoble, 19 et 6 ; Lille, 20 et 11 ; Lyon, 20 et 8 ; Marseille, 24 et 18 ;

# Evolution probable du temps en France entre le lundi 2 août à dent de l'Attantique à l'Europe dent de l'Attantique à l'Europe centrale. Sa partis méridionale touders passaghrement is nord de la chera passaghrem

ques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel

• Portant application du décret n° 62-1409 du 27 novembra 1962 modifié fixant les modalités de financement de l'équipement scolaire du second degré;

• Modifiant un précédent arrêté instituant un contrat type pour l'exécution de services de transport d'élèves organisés conformé-ment aux dispositions du décret du 4 mai 1973;

 Portant désignation de membres de la commission chargés de donner son avis sur les opéra-tions destinées à atténuer les nuisances subles par les riverains des aérodromes d'Orly et Charles-de-Gaulle.

### ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiaturs en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop doignés d'une agglomération d'être assurés de lire le Mande, nous acceptons des donnements de vacances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suionntes: FRANCE:

Quinze jours ... 20 F Trois semaines ... 26 F Un mois ... 22 F Un mois et demi ... 48 F Denx mois ... 62 F 

Deux mois ..... 97 F EUROPE (avion) : Deux mois ...... 156 F

CLEM CORPORATION

1.35

URGINT MANUFER SHOULD BELLE WHEELS. MENERS - HATTHITENS MEETS - WITH THE THE to the field

And the second s WH PENNIL

- ... Ays Ignation



**建.超 第267 。** 

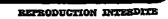
. . . . .

100 000

Party of the

rate and

LE MONDE — 3 août 1976 — Page 15





### emploir internationaux

### PS Conseil

Une très importante société américaine d'ingénierie recherche, pour un chander en Algérie, des :

### **SECRÉTAIRES** BILINGUES (Anglais - Français)

Le travail comprend les tâches habituelles de sténo-dactylographie, classement, organisation des emplois du temps, etc.

Les candidates doivent être capables de taper en an-gials et en françois et de répondre au téléphone dans ces deux langues. L'aptinude à traduire des lettres simples est également demandée. La rémunération envisagée est de nature à intéresser des candidates de valeur.

Adresser C.V. sous ref. B 5564M 2: PA Management Consultants Ltd Hyde Park House - 60 A Knightsbridge LONDRES SWIX 7LE

### IMPORTANT GROUPE BANGAIRE MULTINATIONAL

recherche pour sa filiale au

**GABON** 

### UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

La personne recherchée devra avoir au minimum 35 ans, une bonne expérience bancaire dans le domaine des études de crédit et d'analyse

Une bonne connaissance de l'anglais serait souhaitable.

La rémunération est insportante. Adresser lettre de candidature et curriculum vitae avac photo à nº 69.433 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, PARIS-I\*\*, qui transmettra.

### **CLEM CORPORATION**

recherchons

POUR RAFFINERIE DE PETROLE EN AFRIQUE NOIRE

### CHEFS DE QUART RAFFINERIE CHEFS OPÉRATEURS RAFFINERIE

CHEFS OPÉRATEURS

### (Mouvements de produits et Mélanges)

AVANT AU MOINS 7 ANS D'EXPERIENCE, excellente remun. Et avantages divers. Prière envoyer curriculum vitae détaillé à :

The Clem Corporation S.A., 20, avenue Général-de-Longueville, 1150 BRUXELLES (BELGIQUE)

### IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES POTRAUX - LA DEFENSE

recherche pour ALGÉRIE (3 aus) puis France ou étranger :

URGENT INGÉNIEURS SIDÉRURGIE

in the second

pécialistes réseaux électriques MT-BT (Référence 5809) INGÉNIEURS - ÉLECTRICIENS

(Beterence 5810)

INGÉNIEURS ention continue et discontinue (Référence 5811)

INGÉNIEURS - MÉCANICIENS

(Référence 5812)

ces fonctions est indispensable. Adresser lettre manuscrite + C.V. en indiquent la référence du poste sollicité à n° 69.595, CONTESSE Publicité, 20. av. de l'Opéra, Paris-1°r, qui transm.

### ZANGHINIXICHSIZUMIXIZIMININ MAHIMIMIMI SOCIÉTÉ MINIÈRE

recherche pour son EXPLOITATION AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE :

### CHEF DU PERSONNEL

Pour prendre la responsabilité

recrutement et gestion du personnel ouvriers et employés

Relations avec les partenaires sociaux, animation de la vie sociale (loisirs, écoles, etc.). Intendance et gestion de la Cité. Age minimum : 30 ans.

Adresser curriculum vitas à nº 68,792, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-l=, qui transm.

### offres d'emploi

STE INTERNATIONALE en pleine EXPANSION

spécialisée dans le domaine médical

ORGANISATION FRANÇAISE

UN HÉMATOLOGISTE

avoir une bonne connaissance de l'anglais, lu

Voyages fréquents en France et éventuellement à l'étranger.

Formation scientifique et technique complémen-

Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo à n° 2166 Publicités Réunies - 112, bd Voltaire, 75011 PARIS

LE MINISTERE DE LA DEFENSE DIRECTION TECHNIQUE
DES ARMEMENTS TERRESTRES

recharche pour ses SERVICES INDUSTRIELS

INGÉNIEUR

Uptronicien

ayant de bonnes notions de mécanique pour études générales d'intégration de système. Libéré des obligations militaires.

Adresser C.V. manuscrit et prétentions en précisant bien la référence 108 sur l'enveloppe à FRABLISSEMENT D'ARMEMENT ANX-APX Service & D.G., route de la Minière SATORY - 78013 VERSAILLES

Société d'Informatique en expension rapide et constaute,

PARIS et les METROPOLES REGIONALES des

jeunes femmes

pour assumer, après une formation personnalisée à nos produits et à nos méthodes, des fonctions d'

**INGENIEURS** 

COMMERCIAUX

Ces postes peuvent convenir à des diplômées de l'Enseignement Supérieur technique, scientifique, de gestion. Elles seront débutantes ou auront une

première expérience professionnelle.

pretinere experience processionnere.
Elles possèderont le sens du contact,
la volonté de "percer" et une conscience professionnelle irréprocheble.
La rémunération sera importante et
fonction des résultats. Larges perspections d'appair assurées

tives d'avenir essurées. Envoyer lettre manuscrite avec CV et photo sous la référence 66721 à

Organisation et publicité

ANIMATEUR

ARTS PLASTIQUES

CADRE DE VIE

Animateur en vue promouvoir vie socio-éducative quartier dé-favorisé (formation et expérience indispensable).

tre de séminaire en provinc ch. 300 couv., ouvert 1-7

LA VILLE DU HAVRE, recruit

DEUX INGÉNIEURS

SUBDIVISIONNAIRES

titutarisables sur étires ou par vole de mutation. Services ASSAINISSEMENT de VOIRIE. Adresser candidatur au Bureau du Personnel jusqu'au 31 août 1976. Pour Importante Société (province agriable)

DERECTEUR

D'USINE

nous recharchons pour

emploir régionaux

être titulaire d'un C.E.S. d'hématologie;

- svoir le goût des contacts humains.

### offres d'emploi

URGENT POUR AGENCES
DE VOYAGES
rech. BILLETTISTES polyvalents Ribards O.M., connaissant
si possible Terminal Olivetti, pi
Paris (197) et banileus Sud.
Téléph. 656-99-10, le matin.

recherche ANALYSTES-PROGRAMMEURS

je PL/1, I.M.S.; 2º Cobol ou Assembleur ou PL/1 (1.B.M., C.I.I., H.B.). N/ref.: G 167. Intervantions : Paris, banleue et province proche (180 km.).

Adress. C.V. détallié et numéro téléphone pers. à ANSWARE 135, r. de la Pompe, 75116 Paris

### ESSEC ~ ESC

Jeune diplômé, vous avez choisi la vente comme première expérience professionnelle, vous y réussissez mais votre cadre actuel ne vous permet pas de développer davantage votre compétence et votre

Venez rejoindre notre équipe de Conseillers Commerciaux Pièces Détachées : vous animerez et conseillerez notre réseau :

organisation et stratégie de vente
 action promotionnelle et publicitaire
 politique de formation et de recrutement.

Particulièrement attentifs au développement des jeunes diplômés, nous vous donnerons les opportunités d'évoluer à terme vers des positions de managers dans le Marketing, la Direction des Ventes ou la



Ce candidat devra :

- être âgê de 25 ans minimum ;

Ecrire Ford France S. A. Service Développement & Organisation du Personnel 344 av. Napoléon Bonaparte 92504 Ruell Malmaison

### imp, Poyer J. T., 170 residents, rég. Lyon, rech. DIRECT. ADJ-écon., gest., 30-40 ans, syt brès the expér., cap. ass. rasp. pers-restaur. av. aut. et prat. Ecrire no T 90.481 M., Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Centre de Recherche implanté à TRAPPES d'un groupe métallurgique multinofional, cherche .1) POUR TRAPPES :

### JEUNE INGÉNIEUR

Grandes Ecoles ou Ecoles Supérieures de chimie, débutant ou, de préférence, possédant qualques aunées d'expérience, pour :

• la mise au point et la conduite des équipements de pilotes hydrométallurgiques;

• le suivi des opérations de pilotage;

• l'extrapolation et l'adaptation des résultats sur le plan industriel.

2) POUR OUTRE-MER

après formation à Trappes :

### a) JEUNE INGÉNIEUR

Grandes Ecoles (Centrale, Mines) pour service de contrôle et régulation

### b) JEUNES INGÉNIEURS D'EXPLOITATION

pour pyrométallurgie de métaux non ferreux (conduite de fours électriques, tubes tournants). Adr. C.V. dét. av. ph. et souhait de sal. à nº 69.545 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°r, qui tr. garrandaran mandan menandan menandaran menggi

### IMPORTANTE SOCIETE recrute, sur concours :

### DES TECHNICHENS D'EXPLOITATION

Titulaires du Bac. C. D. E. F2 ou F3 ou diplômes équivalents. Candidatures à envoyer avant le 20 août à la S. F. P. Service des Relations humaines et sociales Pièce 7215 36, rue des Alouettes, 75019 PARIS

### **ANALYSTES**

- Un important Groupe de RETRAITE ET PRÉVOYANCE

- Un Service

ORGANISATION ET INFORMATIQUE qui s'agrandit en fonction des chantiers en cours et des projets envisagés,

vous proposent de les alder à développer de nou-velles applications au sein d'une équipe jeune pouvue de moyens modernes (379 - 158 - Réseau télétraitement national).

FORMATION SUPERIEURE EXIGER.

Envoyer lettre manuscr. C.V. et photo, à nº 68.992, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1es, qui tr.

### Société de location matériel B.T.P. et travaux entrétien bâtiment rech. pour Paris-Sud

### CHEF COMPTABLE

ET ADMINISTRATIF

Le candidat sera responsable devant le Directeur de l'organi-sallon administrative et de la gestion comptable (comptabilité générale, analytique, facturation), ainsi que de la préparation des peles (effectuées par ordinat.), des procédures d'embauche du pers. et déclarations sociales.

Il est indispensable d'avoir une expérience professionnelle dens cette fonction (acquise si possible dans le secteur bétiment) et une formation comptable superieure (D. E. C. S. minimum).

Pour postuler, env. lettre man. C.V., photo en indiq. prétention sous référence \$31/57 M, au Cabinet ALAIN H. PRENANT 20, avenue Talma, 78606 MAISONS-LAFF(TTE.

URGENT DESSINATEURS E1 - E2 - P1 - P2 et CALCULATEURS en PÉTROCHIMIE

150.000 F par AN ef TUYAUTERIE Ingenieur A.M. ou équivale Expérience MECANIQUE, GALVANISATION MONTAGE, INJECTION PLASTIQUE. Anglais souhail Ecrire sous to 2,189 à L.T. 31, bd Bonne-Neuvelle, Parisdes normes américaines

### CENTRE RENE-HUGUENIN 5, rue Gaston-Latouche, 92 St-Cloud, recherche INFIRMIÈRES D.E.

40 h par semaine. Selaire tout 3,408 F + 1 an anciennett 3,681 F + prime 7,50 % ossibilité logement célibataires Ecrire ou téléphoner : 602-70-05 (poste 315) Recherchons

# GESTIONNAIRE pour cilnique parisienne, à partir de septembre et octob. Références exigées. Env. C.V. et prétentions, à no T 9048 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur 75002 Paris, qui transmettra.

BANQUE INTERNATIONALE

pr sa nouvelle branche à Paris CADRES de niveaux divers SECRETAIRES - DACTYLOS CAISSIERS - TELEXISTES

Nous prions instamment nos annon-causs d'avoir l'obli-300ace de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer qua intéressés les doco teo resi iup etasm été confiés.

### secrétaires

CABINET ETUDES ECO rect. CHARGES ETUDES EXPER. vacataires disp. sept. pour mis-sions France plusieurs mois de produits agric. et élevage. Adr. C.V. à 2510, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Paris-9. Secrétaires

Courneuve rech. d'URGENCE SECRETAIRE BILINGUE Français-Anglais ayant expérience et initiative sur problèmes crédits cumentaires et importation 5 × 8 × 13.

Adresser courrier
pour prétentions et C.V. à :
M. HUT S.A., DIMEL Z.I.
28, avenue Louis-Biériot
93120 LA COURNEUVE. Importante entreprise recherche pour secrétariat services administratifs SECRÉTAIRE

excellente stenodactylo. Sériouses références. Adresser C.V. à 1.C., 68, av. Jean-Baptiste-Clément, 92103 BOULOGNE (B.P. 404). Région VERNON (Eure) recherchons pour seconder CHEF DE DEPARTEMENT TECHNIQUE

SECRÉTAIRE .T.S. exigé. Difeses anglais TRÈS HAUT SALAIRE + INDEMNITÉS

### capitaux ou proposit. com.

CREDIT DISPONIBLE

Jusqu'à concurrence de U.S. doiters 500 millions pour une iurée de dix ens contre garantie de première catégorie. Veuillez écrire par expres outre demande avec références, sous chiffre 43-12170. PUBLICITAS, CH-6300 ZUG.

A cêder brevet franc, at étranper se rapportant à la carros-serie pouv. s'exploiter sens auc. Jean-Jaurès - 16600 RUELLE.

NOUS OFFRONS
DES CREDITS INDUSTRIELS
ET IMMOBILIERS
de 3 mill. F. S. et plus écheance
5-15 ans, de même projets de
constructions et ardres étrangers. Informations asprés Chiftre 3404 Z T, ORELL FUESS,
WERBE AG. CH 8022 ZURICH.

### sports loisirs

ateaux, vélos, jusqu'au 15 sept. Prix de journée : 35 F. rue de Provence - 9º (2º étage gauche)

### demandes d'emploi

Algérieu, 42 ans, vendeur profes. 16 ans expér. dont 7 ans chef des ventes (biens d'équipement), bonne présentation, très dynamique, capable d'as-surez les contacts commerciaux à tous les niveaux, s'intègre facilement au sein d'une équipe.

### Poste de délégué

pour l'Afrique ou vendeur sur un secteur en France, de préférence région Nord.

Ecrire n° 2.816 «le Monde» Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

Hime 32 a., responsable adminis-ration de ventas. Sens ccial, ch. emploi similaire même avec déplacements dans Société région Indifférenta. Faire offre à BEILLOIN 19, rue Jean-XXIII, 91 BRUNCY.

39, the Jean-Anti, 71 environment Elève architecte ch. travail en agence pl. ou mi-temps. Disp. de suite. Peris ou beni, sud. Tél.: 922-28-00 heures des repas.

I. F. 28 a., publicitaire longue expérience annonceur et agences rach éditeur pour situat. stable et avenir à Paris. Sal. Import. Ecr. no 2.819, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75c7 Paris-70. H. 24 a., dég. O.M., niv. Bac 62 CAP empl. de banque, niv. brev. 1re an. de banque, niv. prech. 1re 36-99.

CAPRE 46 ANS 16-99.

CAPRE 46 ANS 16-99.

CAPRE 46 ANS 16-99.

S. mécanicien/sécurité spécialisis turbines, Dieseis, pompas, actuellem. inginaering, 5 ans exp. Chef entirellem Afrique, pestion administrative, technique, haute responsabilité. Cherche poste similaire en Afrique noire francophone. 5, r. des Italiens, 7247 Paris-79.

J. F. 31 a., 10 a. expérience, B.T.S., not. anglais, ch. poste SECRETAIRE DRECTION proximité de la Porte-d'Oriéans.

proximité de la Porte-d'Oriéens. Libre le 13 septembre 1976. Ecr. no 6.299, « le Monde » Pub. 5, r. des Italians, 75427 Paris-9°. COMPTABLE BILINGUE anglais couramment, connes notions aliemand, expé-rience 10 ans bilan U.S., conso-

lidation comptabilités plurimoné-taires, déclaration T.V.A., pales. Disponible province, étrangr. Ecr. nº 2827, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. INGÉNIEUR CIVIL

INDENICUR LIVIL
26 ans, céllb, nation, française,
dipl. B. Sc. et M. Sc. univers,
américaine, spécialisation mai-trise : bitton armé, sois et fon-dations, 2 ans expèr, études et surv. chantiers. Résid. en Côle-d'Iv., ch. poste Afr. de l'Ouset. Scrire B. P. 1,226, ABIDJAN.

criv., ch. poste Afr. de l'Ouast.
Ecrire B. P. 1.226, ABIDJAN.
CADRE 3 A II, 58 ans, 40 ans
expér. papetière, chef de serv.
entretien, chantiers extérieurs,
bur. d'études et devis, ch. poste
simil. région Ourst. Nord-Ouest.
Ecr. no 2.826, le Monde » Publ.,
5, r. des italiens, 75/227 Paris-P.
J. F., 30 ans, formation dactylocomptable, ch. situation intéressante à promotion (communicale,
administra., secrétarial comptable ou divers). Ecr. Allie Waber,
6, rue Montcaim, Paris 18-,
ou tél. 257-66-28.

J. F., dipl. E517, ch. empl. traductrice angl.-aliem. Libre imm.
Ecr. no 2.123, « le Monde » Publ.,
5, r. des italiens, 75/227 Paris-P.
B. T. S. MEDICO-SOCIAL 57
8 ann. expér. laborat. biologie
médicale, ch. pour sept-octobra
75 poste avenir de laborat. biologie
médicale, laborat. pharmaceutiq.
chimle. industrielle. Etud. toutes
proposit. da tous autres secteurs.
Ecr. no 2.719, « le Monde » Publ.,
5, r. des Italiens, 75/227 Paris-P.

J.F., BTS secrétarist, ch. emploi
secrétaire (sténe et dact. bil.)
Paris Sud ou Ouest. Lib. 23 août.
Ecr. no 7.282, « le Monde » Publ.,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-P.

Alg. 25 a amb. CAP+BP compt
+CAP sténo, + 1T prép. DECS/
angl. ch. pl m.-t Paris acc. cont.
Ecr. no 2.89, < le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-9a.

JEUNE FEMME 39 ANS
DOCUMENTALISTE
CHERCHE PLACE STABLE.
Ecr. no 6.30, < le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7547 Paris-9a.

URBANISTE D.J.U.P., 33 A.,
dessinateur, projeteur, compositeur. Libre de suite. Etud.
toutes propositions saialre ou hotoreire. T. : 366-38-16, matin.
Hme 32 a., responsable administration de ventes. Sens cclai.

SPECTACLES
30 a., ilcenciá és lettres rech, poste de secrétariat général, régisseur administratif ou toute autre collaboration artistique de baut niveau, Expérience : presse, spectacies, secrétariat de rédection, référ, ler ordre control. Libre sous 4 mois, Ecr. no T 90,979 M REGIE-PRESSE, 85 bis; rue

Cadre publicifaire (presse)
15 a. d'expér. gestion, fabricat.,
pranotion, ch. poste de organes
d'informat. os stés. Réd. indiff.
Ecr. nº 6.299, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

J.H., IIC. angl., dipl. Chore britan. de comm., ch. empl. début octobre de Comm. et Tourisme. ALLANO, Paris 15° Air 1° SE 15751 Cedex 15. 828-91-41, 6-47-27. Jeune femme 28 a., D.E.S. droit des affaires, exper. entreprise et enseignement supérieur rech. poste enseignement ou animation de formation. Ecr. n. 091.019 M, REGIE-PRESSE.

85 bls. rue Réaumur, PARIS-2.

### occasions

Vends ampil - préampil Sansui AU 101, 2 × 18 watts. Parfait état. Prix 800 F. Tél. 957-48-31, après 19 haures.

### autos-vente LOTUS PARFAIT ETAT 1975. Téléph. 524-37-97, 520-44-26.

ETS NEUBAUER PEUGEOI 104 BERLINE 204 BERLINE ESSENCE ET DIESEL 204 BREAK DIESEL

C D'EXPOSITION > 0 km - Garantie totale volture neuve. Prix très intéressant. Tél. M. GERARD : 243-02-43.

bateaux DUFOUR 34 - R 30 O, 1974. Très équipé. Visible Hauts-Normandie, Tét. (16-35) 97-04-22.

### animaux

A vendre 2 jeunes SETTERS ANGLAIS dressés pr la chasse. — Jeune PUMA très familier en laisse. — DOGUES ALLEMANDS. TEL. : 726-80-72.

**Voir** 

notre immobilier

en page 16

automatiques de Viking qui ont été charges », mercredi 28 juillet, d'échantilions de soi martien prélevés par le bras automatique, a transmis, samedi 31 jullist, les premiers résultats des analyses entreprises.

La première expérience a permis de déceler une quantité inattendue d'oxygène : ce test d'échange de gaz consiste à mettre en incubation un échantilion de soi martien en préjours d'incubation à 47°C. una première analyse a mis en évidence une quantité importante d'oxygène, quinze tols plus élevée que la concentration attendue, il est encore trop tôt pour conclure si ce phénomèna est lié ou non à une certaine forme de via. Plusieurs spécialistes « anormale » d'oxygène pourrait provenir du sol martien lui-même, soit qu'il y alt été piégé, soit qu'en tant que composé chimique, il ait été piégé, soit qu'en tant que composé chimique, il sit été ilbéré par l'expé-

La seconde expérience, qui consistait à placer les échantillons de soi au contact d'un milieu nutritif marqué au carbone 14 radioactif, a mis en évidence, après incubation, une quantité significative de dioxyde de carbone marqué; ce qui, a déclaré le professeur Klein, chef du service de recherche de biologie de la mission, pourrait être interprété comme un signe biologique -, bien qu'il puisse également s'agir de réactions chi-

Une expérience supplémentaire devrait permettre, dans quelque jours, d'éclaicir ce point : elle consiste à stériliser une autre portion d'échantillon provenant de la même cuelllette. Si, une tois stérllisé. cet échantillon ne libère pas, à son tour, du gaz marqué radioactivement, cela prouverait que le gaz trouvé dans le premier cas provenait blen de l'activité biologique de micro

### Une mince couche d'oxyde de fer

L'équipement des laboratoires quer le dégagement d'oxygène pa est encore trop tôt pour conclure et maigré leur excitation, les pséciailstes qui travallient à Passadena a découvert est bien de la vie, a néanmoins déclaré le profes Klein, - la vie microbienne est plus développée et plus intense que ce ce que nous voyons sur la terre ».

> venus à Passadena dès vendredi 30 juillet, ils paraissent confirmer ce que prévoyaient les géologues : Mars semble avoir été un astre plus « actif » que la Lune au point de vue géologique, mais bien moins que la Terre. La planète rouge pourrait être plus jeune que la nôtre. Les analyses ont montré que le soi de la planète est recouvert d'une mince couche d'oxyde de fer, qui donnerait à la planète sa couleur rouge. On y a également décelé la présence de calcium, de silicium, d'aluminium et de titane, ainsi que des traces de rubidium, de strontlum, de zirconium

Les expériences vont continue pour compléter les études préliminaires. Mardi ou mercredi, une ten tative sera faite pour charger la rtoisièm ecellule du laboratoire biologique, qui doit servir à la détection de molécules organiques et qui ne semble pes avoir reçu, mercredi dernier, les échantillons qu'elle aurait dû analyser.

XAVIER WEEGER.

● Le contrat pour la venie d'une centrale nucléaire française à la République Sud-Africaine sera signé dans les prochains jours, a-t-on annoncé officiellement, dimanche 1er août, à Johannesburg. Précédemment, il avait été indiqué que l'accord devait être conclu samedi 31 juillet (le Monde daté 1∝-2 août). En fait, le retard, précise dans un communiqué la régie sud-africaine de l'électricité ESCOM à qui les deux réacteurs devront être fournis, est dû à une dernière série de négociations d'ordre technique et juridique portant sur des points du

contrat lui-même. — A.F.P.J

APRÈS LA DISPARITION DE JOACHIM PEIPER

### Traves en liberté surveillée

«Ce ne sont pas des gens du pays qui ont fait le coup»

De notre envoyé spécial

nier pour la préparer : 50 000 francs

devaient être engagés. Un arrêté municipal l'a finglement interdite par

mesure de précaution, malgré l'op-

Une veillée improvisée a donc rem

placé la fête. Un peu après les

autres, le chef des pompiers, M. Ray-mond Obriot, franchissait le seuil de

la cure, il ne savait pas encore si

avec ses treize hommes, tous béné-

voles, il allait maintenir la lettre de

démission collective adressée au

commandant du centre de secours

de Vesoul pour protester contre les

jeudl. Des hommes du service régio-nal de police judiciaire et de l'Office

central de répression du banditisme

ont, en effet, effectué une « descente »

dans le village, le jeudi 29 juillet, pour tenter de metire la main sur

Ces procédés expéditifs n'ont

guère été appréciés. Solide fermier

d'une cinquantaine d'années, le lieu-

tenant des pompiers de Traves narre

les vexations et les intimidations que

ses hommes et lui ont dû subir à la

gendamerie de Vesoul : aucum ne

Desormais, l'enquête promet d'être

plus difficile encore, et, jusqu'à

maintenant, rien ne permet de dire

si le cadavre trouvé presque entière-

la maison de Joachim Peiper est

celui de l'ancien colonel nazi.

pardonne l'humiliation.

position du curé, l'abbé Ducros.

Traves. - Les perquisitions et les interrogatotres du jeudi 29 juillet ont suscité une vive réprobation chez la plupart des habitants de Traves, où fut incendiée, dans la nuit du 14 juillet, la maison de Joachim Peiper, l'ancien colonel nazi. Mais, depuis vendredi, ni le service régional de police judiciaire de Dijon ni les policiers de l'Office central de répression du banditisme ne se sont

D'autre part, la menace anonyme adressée un semaine auparavant à l'abbé Ducros, curé du vil-lage, selon laquelle dix otages seraient abattus dans la nuit de samedi à dimanche, avant minuit, si les criminels n'étaient pas arrêtés, n'a pas été exécutée. Dans la soirée de samedi, Traves était bouclé par les forces de gendarmerie : toute per-

de vallons épargnés par la séche-resse. Un pont de pierre à une quin-Vescul mêne vers les bords de la Saone à Traves. Le village s'accroche à une colline, juste au-dessus de la rivière. De grosses fermes avec leurs toits de tulles rouges, très inclinés, avec leurs hangars débordant de palile : tout respire un calme serein, mais, depuis quinze jours, Traves a perdu son âme.

Samedi, avant la tombée de la nuit, chacun est rentré chez soi, a pris soin de tirer ses volets. Voulant rassurer la population, quelques gendarmes manifestaient leur présence. Seion la préfecture, une à deux brigades étaient mobilisées mais, seuie, une Estafette a fait une apparition discrète. les autres véhicules se tenaient à proximité du Moulin, la résidence du voisin de Joachim Peiper, absent depuis plusieurs jours, malgré ses promesses de visite auprès du maire. Son domaine, avec son parc et ses étangs, est d'ailleurs en vente : 3 200 000 francs.

Le coup de téléphone anonyme avertissant, le 25 juillet, que dix du 31 juillet n'avait pas réellement été pris au sérieux. Pourtant au presbytère - où règne depuis le début de l'affaire Pelper une animation exceptionnelle - on semblait se preparer à l'« état de siège ». Un jeu ? L'emprise de l'exaltation ? Une sévère vigilance en tout cas : dans un coin. un fusil de chasse chargé était appuyé contre le mur. L'équipe de ieunes, qui était réunie samedi soir. souffre d'avoir été frustrée de sa kermesse annuelle du village. On s'y était pris dès le mois d'octobre der

sonne s'approchant du village subissait un contrôle et seules ont franchi l'entrée du village les personnes demeurant à Traves.

Malgré cette surveillance, la localité est cependant restée sur ses gardes fusqu'au petit matin du dimanche 1º août. La plupart des habitants dont la maison se tient à l'écart ont préféré se réfugier chez des amis ou des parents. D'autres ont veillé, un fusil chargé à portée de la main. Personne, finalement, n'a été inquiété. Un seul incident, mineur, s'est produit à Vesoul : la déconverte, près du cimetière militaire - où sont inhumés des combatiants de la guerre 1914-1918, d'un engin explosif confectionné avec une bouteille de gaz ainsi que cette inscription : « 1939.

> du pays qui ont fait le coup. - On admet que la pompe à incendie, nise en réparation entre le 4 et le 17 juillet, a bien été sabotée. Des coups de burio ont endommacé is système de valves. Mais de quel droit s'entêter à accuser un habitant du village ? Tout au plus, estime-t-on. il y aurait eu complicité. Mais pourquoi chez les pompiers exclusive-

Dimanche, l'abbé Ducros a annoncé ses paroissiens qu'il serait peuttre a indiqué qu'il ne céderait pas. « Je n'el pas admis, a-l-lì ajouté, que l'on salisse des jeunes, que l'on mette en cause des pères de tamille. Je me suis « mouillé » pour eux. parce que le les conneis, parce que ie les sime. - Il a conclu, pourtant : « Il faudra bien que le calme et la joie de vivre reviennent à Traves. » P.-E. M.

 Un homme déclarant parlet eu nom d'un « groupe Joachim Peiper » a revendique par téléphone, auprès de l'Agence France-Presse, un début d'incendie qui s'est produit dimanche 1° acût vers deux heures dans un immeuble situé 14, rue de Paradis à Paris (10°). Le feu avait été allumé sous un tas de chiffons arrosés d'essènce. Il a pu être arrosés d'essence. Il a pu être éteint par le concierge de l'immeuble

si le cadavre trouvé presque entièrement calciné dans les décombres de la maison de Joachim Peiper est celui de l'ancien colonel nazi.

Mais, à Traves, on en est persuadé : « Ce ne sont pas des gens la résistance et l'entraide).

Ment de l'ancien colonel nazi.

Mis, à Traves, on en est persuadé : « Ce ne sont pas des gens la résistance et l'entraide).

### **EDUCATION**

### CONCOURS D'AGRÉGATION

Mathématiques.

M. Adada (132\*) (à titre étranger), Mile Alliand (160\*), MM. Alaxcon (210), Aironsi (130\*), Mile Allianolie (133\*), MM. Allouch (73\*), Antotomaso (2\*), MM. Allouch (73\*), Antotomaso (2\*), MM. Beat (145\*), MM. Bentolie Antoine (138\*), MM. Belfils (138\*), MM. Benty (201\*), Mile Biofils (138\*), MM. Benty (201\*), Mile Biofils (138\*), MM. Benthat (201\*), Mile Bioc (201\*), M. Borel (44\*), M. Bouthest (138\*), Bourgesde (15\*), Boutdenst (138\*), Bourgesde (15\*), Houses Brouard (58\*), Burban (58\*), Caclin (24\*), Canour (135\*), M. Castalis (160\*), M. Daniel Cohen (38\*), Mile Coiset (208\*), M. Bastalis de Bughas (210\*), MM. de Saivet de Foucheour (195\*), Couchenny (195\*), Couchenny (195\*), Delahaye (100\*), Mile Bughas (210\*), MM. de Saivet de Foucheour (195\*), Delahaye (100\*), Mile Dennage (50\*), MM. Delepelaire (180\*), Mile Bumont (104\*), Philippe Dumont (31\*), Edel (180\*), Philippe Dumont (31\*), Edel (180\*), Fartal (220\*), Fallout (167\*), Philippe Dumont (167\*), Philippe Dumont (168\*), Mile Bustalit (41\*), MM. Esteveny (73\*), Elesse (152\*), Bernard Etterna (150\*), Mile Garnout (150\*), Mile Garnout (150\*), Mile Garnout (150\*), Mile Granou (150\*), Mile Guirlee (170\*), Mile Granout (120\*), Mile Haye (140\*), Mile Guirlee (22\*), Mile Haye (140\*), Mile Guirlee (170\*), Mile Haye (140\*), Mile Guirlee (170\*), Mile Haye (140\*), Mile Guirlee (170\*), M Mathématiques:

Cutrnot (120'). Patrick Guillaume (141'). Mile Gürtler (22'). Mal. Haiseh (122'). Mal. Haiseh (123'). Mal. Hennist (12'). Jonnin-que Henri (10'). Ilfron (17'). Hisum (17'). Miles Hoffmann (17'). Hongiet (55'). Mal. Jacquens (73'). Jacquin (127'). Mile Jacksons (102'). Mal. Jacquens (73'). Jacquin (127'). Mile Jacksons (102'). Mal. Jacquent (150'). Legrange (150'). Jolivot (171'). Plerre Joly (45'). Miles Kambouchner (19'). Kayas (110'). Mal. Laffont (89'). Lagrange (180'). Jolivot (180'). Landes (21'). Mile Laredo (180'). Mane Lassaut (171'). Lambotin (180'). Landes (21'). Mile Laredo (180'). Mile Lassaut (171'). Lembotin (180'). Landes (21'). Mile Laredo (180'). Mile Lassaut (120'). Mile Laredo (180'). Mile Lassaut (120'). Mile Lacout (180'). Mile Lacout (180'). Levitt (29'). Levitt (29'). Levitt (29'). Levitt (19'). Levit (110'). Li (32'). Levitt (29'). Levitt (19'). Levitl (110'). Li (32'). Louisourer (152'). Louisourer (152'). Louisourer (152'). Louisourer (152'). Mile Mart (150'). Jean Maurice (110'). Mile Mart (180'). Mile Michard (180'). Mile Portler (180'). Mile Portler (180'). Mile Portler (180'). Mile Portler (180'). Mile Raugal (170'). Preux (113'). Mile Rostagno (121'). Mile Poscule Raymand (171'). Mine Reduron (152'). Mile Rostagno (121'). Mile Christiane (110'). Thillou (152'). Mile Toushis (100'). Toutrat (100'). Thillou (152'). Mile Toushis (100'). Toutrat (100'). Thillou (152'). Mile Toushis (100'). Mile Christiane (100

### Bennes untionalistes decide Diroller l'univerxite de Con

inside de la frequentation tenn

e saveg

a de la composición La composición de la

The second second

- April

- - 3-- 4

\$ 125.50

FOURTHEME

### JUSTICE IUUOUCE? CLA??EE?

REPRODUCTION INTERDITE

### L'immobilier

appartements vente

**Paris** Rive droite

PLACEMENT D'AVENIR
Rénovation excaptionnelle. Double living, culsine équipée, saile
de bains, poutres apparentes,
grande hauteur sous plafond.
235.000 F, gros crédit. Location
assurée. Propriétaire sur place assurée. Propriétaire sur place tous les jours, 14 h. à 17 h., même samedi et au mois d'août. 41, RUE CHAPON.

ALMA-MARCEAU Dans magnifique imm. p. de t. 45 P., tt confort. Affaire excep-tionnelle. Prof. libérale possible. PROMOTIC - 325-15-89.

PASSY SUR PARC
PRES SEINE
LIXXUEUX DUPLEX moderne
4 p., 140 mz, 8° ét., terrasses.
MICHEL et REYL - 265-90-05. 16º FOCH - CHARMANT STUDIO II CONTORT, TEL. 225.000 F. - 525-75-37.

Sur PARC MONCEAU imm. haut standing, étage élevé, exceptionnal 105 m2 env., gd balcon + studio de service, it cft, garage. - Tél. 762-08-00.

Paris Rive gauche

MONTPARNASSE IMMOBILIER 132, boulevard du Montparnasse, 325-32-71, informe son almable clientèle que l'agence est ouverte en août.

VENDUS LOUES ET GERES
PAR NOS SOINS

20°. RUE HENRI-CHEVREAU Neuf, tout confort. -- Studette ...... 30.000

COURBEVOIE, DEFENSE Neurs, but confort. — Studios 🛨 Jardin .... 110,000

IMMOBILIERE FRIEDLAND, II, aven. de Friedland, 225-73-69.

CHAMP-DE-MARS
Je vds bel appart, de 2 P., 45m2
sovina, cft, 5 étage, ascenseur.
Cairne, soiell. 219,000 F.
PROMOTIC, 223-11-68.

parisienne RUE MOUFFETARD
Original appart. 85 set grande récaption d'angle + 1 chambre, poutres, chemiae, caime, solein.
Vue excaptiames. Px 495.000 F.
Urgent. PROMOTIC, 225-41-68. meublées Offre

ASSAS - SAINT-SULPICE Charmant 5 pleces, tout conft, solell, grand balcon, 5° étage, 700,000. — EICHER, BAL. 42-07. 6° SAINT-PLACIDE
6 PIECES TT CONFORT
sator, S. à manger, 4 chbres
4 bains, 5° ét., asc., chff. cant.
155 m2 + studio avec bains.
1.100.000 F. ORPI - 577-46-10.

7° BOSQUET Habitable de soite Restauration de luxe Superbes 2 pièces. our et demain de 15 à 19 h 2, rue Bosquet.

Société muitinationale cherche directement par propriétaire pour son directeur, appartement neublé : trois chambres + ilving pour août et septembre seulement. 1er art. 8e ou 16e prière de téléphoner : 073-59-66. locations non meublées

Offre

locations

non meublées

Demande

Rech. à louer sans agence 4 à 5 p. Paris ou payillon er banlieue Ouest. Tél. : 742-38-18 Recherchons pour diplomate dans Paris-7\* un 6 pièces tél., tt cft. calme, si possibl sur jardin. Tél. : 295-6-14. ou 265-84-79, poste 372.

pensions locations Août. Ds agréable poté 45 km Paris sud-ouest, danne accueille personnes, bne éduc., cherch. air et repos. 492-61-52. Px modérés.

Paris immeubles CHARLES Y

PLACE CLICHY (100 m)
PROPRIETAIRE vend :
Bel immeuble de gros rapport
entidrament ránové. Gestion
assurée. SORAIPA - STI-85-56. Très kuxueux duplex tél., tt cft, Tél. : 887-63-66. locations propriétés meublées

SUR 4 MECTARES
TRES BELLE RESIDENCE
ancien movilm 30 km. Paris,
près Salin-Rémy-lès-Chevreuse,
Site protégé et agréable,
M. BORGEAUD. Tét. 052-10-17 Demande

Part. vend proprieto viticole en Bordelais, A.O.C. BORDEAUX SUPERIEUR, 10 ha de vignes -1 3 ha à planter, seu tenant. Mai-son mattre, chal, dépendances. Prix 1,200,000 F. Ecr. nº 7,288, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

terrains (information) CONNELLES (Eure)

100 km de Parls, à saisir,
terrain de 1.160 m2 sur bord
de Seine non navigable.
S/r.-v.: M. PARENT, 26-06-03. LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

villas fonds de

Fonds de COMMERCE

Hôtel-Restaurant \*\* NN. Part vend fonds et murs moitié prix. Fondalnebleau. Tél. : 422-85-15.

VDS AGENCE IMMOBILIERE Bien placée sur la Côte d'Azur. ECR. HAVAS TOULON 5333.

COMMERCE IMMOBILIERE BIEN placée sur la Côte d'Azur. ECR. HAVAS TOULON 5333.

exclu/ivité/ Une formula exceptionnelle

d'annonces immobilières pour les professionnels et les particuliers. • Une onnonce un jour au choix.

Répétition de l'annonce la même semaine. 32 F la ligne au total + TYA.

Renseignements au journal et par téléphone au 233-44-21.

A NANTERRE

L'auteur présumé du triple meurtre de Neuilly a été déféré au parquet

L'auteur présumé du triple meurire de Neuilly-sur-Saine (Hauts-de-Seine), M. Bernard Pesquet, a été déféré, dimanche 1<sup>es</sup> août dans l'après-midi, au parquet de Nanterre. Arrêté, vendredi 30 juillet, à son domicile, 81, avenue de la Libération, à Pierrelaye, près de Pontoise (Val-d'Oise). M. Bernard Pesquet, artisan en bâtiment, âgé de cinquante-quatre ana, n'a pas avoué, mais, selon les policiers, des preuves suffisantes ont été recueil-

Après le triple meurtre commis jeudi 29 juillet vers midi, dans jeudi 20 juillet vers et de l'entreprise elleur savaient découvert dans les papiers de la victime une lettre à en-tête de l'entreprise Bernard Pesquet. Les policiers se sont alors rendus à Pierrelaye et ont retrouvé, dans le portefeuille de l'entrepreneur, la carte de crédit de M. Bergaud et, dans la poche de sa veste, une petite bourse en matière plastique contenant des pièces de monnaies étrangères appartenant à la victime. Une perquisition plus approfondie ne permit pas toutefois de retrouver l'arme du crime, un pistoiet 765 mm, ajust oue les

retrouver l'arme du crime, un pistolet 7,65 mm, ainsi que les bijoux dérobés dans l'apparte-ment de Neuilly.

Bernard Pesquet, qui avait effectué il y a quelques années des travaux pour le compte de M. Rimile Bergaud, a recommi s'être présenté il y a une dizaine de jours au domicile du gérant d'immeubles pour faire de nouvelles offres de service. Mine Bergaud in aurait alors demandé veiles otires de service. Mme Bergaud lui aurait alors demandé de refaire la chambre de bonne. L'entrepreneur avait écrit au lendemain de sa visite pour annoncer qu'il pesserait le 29 juillet à 11 h. 30. Il déstrait reprendre l'album d'échantillons qu'il avait laissé. C'est cette lettre qui avait laissé. C'est cette lettre qui a été retrouvée par les ingraea été retrouvée par les inspec-teurs de la brigade criminelle. Bernard Pesquet a hien recon-nu s'ètar rendu chez les époux Bergaud le jeudi 29 juillet à 11 h. 30, mais il affirme avoir quitté l'immeuble vers midi.

Condamné en 1941 aux travaux forcés à perpétuité pour assassinat et vol (il avait tué un de ses et vol (il avait the lin de ses visiteurs et était allé ensuite foudler sa maison pour le voler) par la cour d'assises de la Seine-Maritime, M. Bernard Pesquet avait fait l'objet d'une mesure de grâce, et sa peine avait été réduite à vingt ans de réclusion crimi-nelle. Il fut libéré le 12 octobre

DEMANDENT LA GRACE POUR MOUSSA BENZAHRA

Une dizzine d'organisationa politiques, syndicales et religisuses de la Côte-d'or (1) ont adressé au président de la République un appel demandant la grâce de Monssa Benzahra, condamné à mort pour le maurire d'une octogénaire, et qui est incarcéré à Dijon. La décision de M. Giscard d'Estaing est attendue incessamment.
Voici le texte de l'appel : « Pour cet ancien harki, autrefois en service dans l'armés française, parfois employé à de bien tristes besognes, veuillez repousser le châtiment supréme. De tels antécédents n'auraient-ils pas eu des conséquences néfastes sur sa personnalité fraçile ? Par votre grâce, veuillez convaincre Popinion française de Finutilité de cette répression excessive et en-

por des moyens plus préventifs. »

cette répression excessive et en-gager notre société à se prémunir

FAITS DIVERS

LE CLIENT D'UN HOTEL SE TUE EN SAUTANT PAR UNE FENÊTRE

Un incendie qui s'est déclaré dimanche 1° août à 2 h. 45 du matin dans un hôtel situé 44, rue Pajol, à Paris (18°), a provoqué la mort d'une personne; dix autres ont été blessées. Le feu a pris dans le restaurant du res-de-chaussée et a détruit la cage d'es-calier. Deux personnes, prises de panique, ont sauté par la fenêtre. L'une d'entre elles, dont l'identité n'a pas été révêlée, est décédée. La seconde ainsi que neuf autres clients ont été blessés.

clients ont été blessés.

On ignore la cause du sinistre.
Un fait intrigue cependant les enquétéeurs, qui se demandent s'il n'est pas à l'origine de l'incendie. Il a été découvert dimanche matin dans un immeuble situé au 40, rue de Torcy, à proximité de l'inctel, le corps d'une femme, cliente régulière de celui-ci. Cette femme, d'après les premières déclarations d'un ami auquel elle aurait rendu visite, aurait été victime d'un malaise.

● Le collégien âgé de seize ans, auteur de trois agressions à coups de couteau au Havre, interpellé vendredi 30 juillet (le Monde daté 1 = 2 août), a été inculpé de coups et hiessures volontaires avec préméditation par M. Alexis Le Coz, juge d'instruction, et écroué.

• RECTIFICATIF. - Une (1) Les fédérations du parti socialiste du PS.U., de la J.O.C (Jeunesse
cuvrière chrétienne), du MR.A.P.
(Mouvement contra la raciana,
l'antiséntitiane et pour la paix),
l'antiséntitiane et pour la paix,
l'antiséntitiane et pour l'antiséntitie du pluséeur autreur de pluséeurs agressions arrêté au l'antiséntitie du production syndicale des familles), l'Eglise réformés de France et l'antiséntitie du production du production de pluséeur l'antiséntitie du production du production de pluséeur l'antisént du l'antisént

SALS N

Les gigantesques embouteillages du 1º août 1975 ne se sont pas répétés cette année. Les responsables de la circulation routière poussent un soupir de soulagement en constatant, ce lundi 2 août, que le nombre des « bou-chons» routiers du weak-end avait diminué de 60 % par rapport à la même période de l'an dernier, bien que l'ang-mentation du trafic ait été de 6 %.

Le Centre national d'intor-mation routière algnalait, toujours ce lundi, des difficultés de ofroulation sur l'axe Narbonne-Peroignan, 2,5 kilomètres de bouchon Montbazon (Indre-et-Loire) et kilomètre à La Ferté-Saint-Aubin (Loiret). Il pronostiquali pour l'après-midi des embouteil-

Rien de comparable, heureusement, avec la pagaille de 1975 : relativement fluide. Il n'y a pas au de relantissements importants sur les exes de la région parisienne. Les experts ont cru pounombre des heures perdues dans les « bouchons » s'élevait à environ au lieu de 1 170 000 en 1975. Neuf millions de vacanciers se sont croisés aur les routes, sans sérieuses difficultée. Pourquoi ?

Chat échaudé craint l'eau froide. Les « aoûtiens » se sont souvenus des routes obstruées de l'en demier. Ils ont été promoteurs des opérations - Bison futé » et « Heure H » par vole de presse et de radio. Les experts ont vu avec satisfaction le trafic croitre pendant la nuit et diminuer entre 3 heures et 9 heures du matin. Certains points noirs ont été systématiquement évités

Il faut aussi remarquer que les Infrastructures routières ont été améliorées. C'est la cas dans le Languedoc-Roussillon où la mise en service de l'autoroute qui relle Rivesaltes ou col du Perthus, a considérablement facilité le trafic. C'est encore le

cas sur la côte basque et dans l'Ouest où les itinéraires - êmeraude - ont été multipliés.

que la majorité des Français vacances au mâme m a fait la queue devant les toilettes des aires de repos de l'autoroute du Soleil. Aux abords de Chambéry, de Châteauroux teurs ont dù faire preuve de patience. Les bouchons ont atteint 25 kilomètres à Biarritz-La Négresse et 10 kilomètres

de mission pour l'aménagement du temps auprès du ministère de la qualité de la vie, a tort ent rappelé que l'éta des départs « ne change rien au fond du problème. Si le volume aoûtiens est toujours égal, on les aura saulement acheminés dans de meilleures condi-

Les efforts considérables et coûteux pour faciliter feur riēlastes das vacances massives de treize millions de Français : campings bondés, stations sur-peuplées, locations hors de prix et inflation généralisée dans les régions touristiques,

pas libres de partir quand lis le veulent : 83,5 % d'entre eux doivent tenir compte des congés

A quand un véritable étalement des congés ? Quand les pouvoirs

Al. F.

### Corse

### Les jeunes nationalistes décident de hoycotter l'université de Corte

Le nationalisme corse, qui n'apparaissait jusqu'ici qu'en filine dans les mouvements autonomistes de l'île, a fait une cée spectaculaire, samedi 31 juillet, à Corte (Corse), au cours e rassemblement de la jeunesse corse ». La réunion, organisée les étudiants corses, l'Union des lycéens et divers mouvents culturels, a regroupé plusieurs centaines de jeunes. Cette cée nationaliste est, selon les observateurs locaux, un des inomènes politiques le plus notables de l'été 1976 dans l'île. L'une de leur décision a été de boycotter l'université de rte ainsi que les universités continentales.

nt et « durcissent » actuelle-nt la contestation, et prennent ontiers le chemin des extrêmes décidé de mettre à l'honneur terms de « nation corse », de même façon que leurs ainés tient, dès 1973, lancé la formule « peuple corse ».

Que veulent les jeunes natio-istes? Ils développent les mes thèmes que les autono-tes : « corsisation » des plois tentatives pour mettre en ef l'identité et l'origine même Corses, efforts pour faire de Corse un pays dans lequel tous Corses, d'où qu'ils viennent, ssent travailler avec les mêmes noes au moins que ceux venus l'extérieur (rapatriés d'Afrique

es jeunes Corses, qui symbo- du Nord et Français originaires du Ils ont été, dès le début, favo-rables à la création du FLNC, le mouvement clandestin qui a revendiqué une serie d'attentats spectaculaires en mai dernier, puis une seconde série non moins puis une seconde serie non moins spectaculaire dans la nuit du 17 au 18 juillet. L'un des porteparole de cette jeunesse nationaliste a fait applaudir le mouvement clandestin et son programme samedi à Corte.

Il samble cependant, one les

gramme samedi à Corte.

Il semble, cependant, que les jeunes nationalistes ne réunissent pas la majorité de la jeunesse de l'île. Il ne s'agit, pour l'instant, que de groupes issus blen davantage de l'Université et des bycées que du monde paysan ou de la classe ouvrière.

### isse sensible de la fréquentation touristique

Le bilan touristique du mois le juillet en Corse montre me chute sensible des visignares. Le concernance d'Allemagne, de Suisse ou de Grande-Bretagne. En réalité, on peut penser que la diminition du nombre de touristes a été encore plus sensible puisque les statistiques incheent les arrivées en provenance France. Mais les arrivées en provenance d'Italie indiquent une venance d'Italie indiquent une les de 25 % par rapport à la con passée. Or ce sont surtout touristes allemands qui arritouristes et de villag ont été moins nombreuses. Seuls les clubs de voyages organisés, les camps de naturistes et les « villages de vacances » ont connu une certaine

es arrivées par air indiquent, nt à elles, une chute de 4 % r les vois réguliers et de 7 à vacances > ont connu une certaine stabilité de fréquentation.

### TRANSPORTS

PORT DU HAVRE: BONS DEBUTS POUR ANTIFER. -Au cours du premier semestre 1976, le trafic général du port du Havre est en augmentation de 5,6 % par rapport à la même période de l'année dernière. Maigré la crise économique, les arrivages de pétrole brut se sont élevés à 26,4 millions de tonnes soft une baute par lions de tonnes, soit une hausse de 11 %, ce qui semble indiquer une relance de ce trafic au lendemain de l'inauguration du port du Havre-Antifer, qui, le

15 juillet, avait déjà recu trente-trois pétroliers, dont trois de plus de 400 000 tonnes de port en lourd.

• PORT DE ROUEN : TRAFIC EN HAUSSE DE 25 %. — Le EN HAUSSE DE 25 %. — Le trafic du port autonome de Rouen s'est élevé pour le premier semestre de 1976 à 8.1 millions de tonnes au lien de 6,5 pour la période correspondante de 1975. Ces chiffres sont donc supérieurs à 25 % à ceux de l'an passé.

### QUALITÉ DE LA VIE

Les conséquences de la pollution en Lombardie

### LES AUTORITÉS VEULENT FAIRE APPEL AUX MÉDECINS VIETNAMIEN

Des centaines de citoyens Seveso, ville satellite de Mili-atteinte par un nuage toxique 10 juillet dernier, quittent le domicile conformement aux déc domicile conformément aux dec sions d'évacuation prises la s maine dernière. Quant aux aut rités, elles se préoccupent de troi ver des techniques de décontam nation. M. Golfari, président de l'assemblée régionale de Lomba-die, a demandé à Rome de bie vouloir inviter un spécialiste vie namien, le docteur Ton Th Thut, de l'hôpital d'Hanol, qui eu à soigner des milliers de concitoyens intoxiqués par foliants américains. En effet, entre 1965 et 19

En effet, entre 1965 et 187
l'aviation américaine avait de versé sur les forêts vietnamienne environ 60 000 tonnes de défe liants au trichlophénol contenant près de 20 tonnes de dioxin le poison qui s'est échappé d'I'usine milanaise. Or les constatations faites à Hanol sout inquiétaire milanaise. tantes, puisque 30 % des personn touchées sont mortes, que d années plus tard certains intox

années plus tard certains intori-qués continuaient à décéder de tumeurs au foie et que chez leurs nouveau-nés la mortalité était anormalement élevée.

Le docteur Ton That Thut pré-couise de décontaminer les per-sourses, les animaux et les objets au savon de Marseille qui aurait la propriété de dissoudre les mo-lécules de dioxine et de faciliter leur attaque par les rayons soleur attaque par les rayons so-laires. Sur le sol, on répandrait un mélange de même nature com-posé d'huile végétale et de graisse

### **AMÉNAGEMENT** DI TERRITOIRE

 ACCROTTRE DES MOYENS FINANCIERS DES S.D.R. Les conseillers régionaux de Poitou-Charente souhaitent une profonde réforme des S.D.R. (Société de développe-ment régional) afin que ces organismes pulssent apporter un soutien financier accru aux petites et moyennes entre-prises et, par conséquent, favo-riser la création d'emplois. Ils exigent de celle-ci qu'elle transfère son siège social de Paris à Limoges, centre de sa régionaux lui reprochent aussi un comportement de banque traditionnelle et son manque d'audace. — (Corresp.)

### **CONJONCTURE**

LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL EN JUIN (en %)

	en un mois en six mois: en un an				
		(luin 197		(tuin 1976	
		comparé		comparé à	
		mai 1976		iuin 1975)	
NZ.			_		
-	• ENSEMBLE	0,4	4,7	9,2	
de	● ALIMENTATION	. تدوا	ļ	l !	
lan	Produits à base de céréales	0.3	:	1 1	
e le	Viande de boucherie		;	1 1	
eur Sci-	Porc et charcuterie		;		
se-	Volsille, lapin et gibier			ìi	
to-	Produits de la pêche			! !	
012-	Lait, fromages	8,8		1 1	
mi-	CStaffs			1	
de	Corps gras et beurre			l l	
ar-	Légumes et fruits			<u> </u>	
den	Autres produits alimentaires			] ]	
let-	Boissons alcoolisées		1	i i	
hat	Boigsous non alcoolisées	2	1	}	
18		l	1 44	1	
ses	PRODUITS MANUFACTURES  1) Habillement et textiles	0,5	4.1	7,6 8.3	
đé-	2) Autres prod. manufacturés			7,1	
-	dont :	9,6	4,3	ļ <b>'</b> , '	
72,	- Manbles et tanis	0.5	2,8	4.7	
de-	— Appareils mén. électr. et gag			3.5	
nes	— Autres apparails ménagers .			6,6	
do-	- Savon et prod. d'entretien			20	
te-	- Articles de tollette et soins			7.4	
ne,	— Véhicules	0.2		11,8	
đe	— Papeterie, librairie, journaux	0.4		8.4	
ta-	- Photo, optique, flectracoust.	, . L		1.5	
dé-	— Autres articles de loisirs	0.5		! Î	
nes	— Combustible, énergie			11,8	
des	- Tabac et prod. man. divers		0.9	1 19	
xi-		•	1	1 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
đe	SERVICES	0.5	1 6	11,8	
ws	Services relatifs an logement	6.3	8,3	13,5	
ait	dont : loyers			10,5	
_ 1	Soins personn, soins de l'habil,	0,6	9.4	11,6	
ré-	Services de santé		sans charg.	7.6	
er-	Transports publics	0.7		11.4	
ets :	Transports publics	0,7		13	
ait		-,-		' !	
-00	•			\ \	

● M. GEORGES SARRE, membre du bureau exécutif du P.S., a publié, vendredi 30 juil-des prix en juin. Cette éclair-cie entre deux aperses ne cie entre deux averses ne signific nullement que la crise est terminée, les mécanismes qui font de l'inflation un élément permanent du système sont toujours en place c'est essentiellement la course aux profits et à l'accumulation, course aremisers de l'inflation, course aremisers de l'inflation. causes premières de l'inflation aujourd'hui, que le système monétaire ainsi que la politi-que gouvernementale ne font que faciliter. 2

• LE TAUX DE L'ESCOMPTE AUX PAYS-BAS est porté de inter de ce brodi 2 août. La dernière augmen-tation remonte au 18 juin 1976, où le taux avait été porté de 45 à 5 %. — (AFP.)

L'INDUSTRIE AMERICAINE « tournait » à 76,5 % de sa capacité de production en juin, indique une étude de la firme McGraw Hill. Ce chiffre est la mêma que acqui sui for est le même que celui qui fut euregistré en mai, mais il est supérieur de 7 points à celui de la période correspondante de 1975. — (A.F.P.)

LES PRIX AU JAPON: +0.3% en juin. L'indice des prix de détail au Japon s'est inscrit à 188,1 (base 100 en 1870) à la fin juin, en hausse de 0,3 % sur mai, et de 9,1 % sur le mois correspondant de 1975. — (A.P.P.)

● LE DEFICIT DU COM-MERCE EXTERIEUR ITA-LUEN en juin s'est élevé à 479 milliards de lires, contre 509, 5 milliards en mai, et 205 milliards en juin 1975. Pour le premier semestre de estie année, le déficit atteint 3 061 milliards contre 1 063 mil-liards en 1975. — (Reuter.)

### A L'ÉTRANGER

LE GOUVERNEMENT DANOIS va emprunter a l'étranger 2 MILLIARDS DE COURONNES DE PLUS

(De notre correspondant.)

Copenhague. - Le Parlement danois a, non sans beaucoup d'hésitations, autorisé le gou-vernement social-démocrate à emprunter 2 milliards de couronemprunter 2 milliards de couronnes supplémentaires (1,5 milliard de francs) à l'étranger. Depuis le début de l'année quelque 3 milliards de couronnes (1 couronne vaut 0,776 franc) avaient été déjà empruntés à l'extérieur; mais ils ne suffisent pas à couronres besoins actuels du pays en devises : 23 milliards de couronnes en 1976 seion le quotidien Boersen, organe des milieux d'affaires.

La dette extérieure danoise atteint 27 milliards de couronnes. Sur cette somme, 11 milliards d'effets à court terme doivent être prochainement remboursés. Pour le reste, 2 milliards d'inté-Pour le reste, 2 miliards d'inte-rét devront être versés d'ici à décembre. Par ailleurs, le déficit de la balance des paiements, évalué par le ministre de l'éco-nomie à 5 ou 6 milliards de cou-ronnes, atteindra en 1976, selon des experts, 10 milliards de cou-ronnes. — C. O.

• EN ALLEMAGNE FEDERALE les accords salariaux ont été les accords salariaux ont été révisés pour environ 12 millions de personnes. Le taux de progression (sans les prestations annexes) se situe en moyenne à 5,4 % contre 6,7 % en 1975 et 11,5 % en 1974.

 AUX ETATS-UNIS, augmen AUX ETATS-UNIS, augmentation des importations d'acter. — Au cours du mois de mai, les importations d'acter des Etats-Unis ont progressé de 25,1 % par rapport à la période correspondante de 1975, atteignant 1,07 million de tonnes.

■ LES INVESTISSEMENTS

ETRANGERS DANS L'INDUS
TRIE ITALIENNE. — Les capitaux étrangers sont présents
dans trois cent quatre-vingtdeux grandes entreprises italiennes sur un total de huit
cent trante-cing indigne Pins cent trente-cinq indique l'Ins-titut central des statistiques En capital, l'investissement étranger dans ces grandes so-clétés représente 1400 mil-liards de lires, dont environ 650 milliards rien que dans le commerce, les services et les industries mécaniques. Le plus grande partie du capital étranger est détenue par des Américains (31,5%); des Suisses (28,8%) et des résidents des pays de la Communauté européenne (28,6%). — (A.F.P.)

### MINISTRY OF DEVELOPMENT GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SURINAME

(PUBLICITE) --

### KABALEBO HYDROELECTRIC SCHEME INVITATION FOR PRE-QUALIFICATION OF TENDERERS

Applications are invited from sulfably experienced contractors for prequalifications to tender for the construction of the first stage of the Kabalebo Hydroelectric Scheme. Tenders for the project will be invited only from contractors who have been pre-qualified.

The first stage of the Kabalebo Hydroelectric Scheme consists of

The Devis Falls dam and poweplant on the Kabalebo-River in stem Suriname plus saddle dikes near the main dam.

LOT 2
Lucie River Diversion Works. These works are located about 200 km to the south of Devis Falls.

The tender is for the complete civil engineering works and the hydrautic steel works for the above lots.

The Devis Falls dam has a maximum height of about 70 m. It consists of a concrete part incorporating spillway, intakes, 7 m Ø penstocks and an earth-and-rock fill part.

The power house is situated at the foot of the dam. At full development the power house will have 5 units, 100 MW each, — two units will be installed in the first stage of development.

The Lucie River Diversion is a system of dikes and canals over a length of about 23 km. In addition comes a large canal located about 15 km further north.

On the Lucie River there is a concrete spillway with 5 gates.

out 15 km further north.
On the Lucie River there is a concrete spillway with 5 gates.
Approximate quantities involved are:
— Concrete: 900,000 m3
— Canal excevation: 10 mill. m3
— Embankment dam fill: 6.8 mill. m3

--- Steel work : 5,800 tons.

A brochure giving details of conditions and procedure for pre-qualification and scope of the work envisaged can be obtained on application from:

Bureau voor Waterkrachtwerken (BWKW) Rode Kruisiaan 15 Paramaribo/Sunname,

Norconsult A.S. P.O. Box 9 1322 Hovik/Norway

1322 Hövik/Norway
Telex 18815 norce n.

Only contractors who have undertaken any one project of value
US \$ 40 million and above in hydropower works or heavy civil engineering works as main contractors need apply.

Cooperation of local contractors to be seriously considered.
All applications for pre-qualification should be forwarded to Norconsult A.S., P.O. Box 9, 1322 Hövik, Norway in sealed envelope
marked: Pre-qualification for Kahalebo Hydroelectric Scheme and
should reach them not later than 12 noon August 25, 1976.
Contractors who have already expressed their interest will receive
the brochure.

All applications should be made in the English language.

-- (PUBLICITE) ---RÉPUBLIQUE ARABE DE SYRIE

### MINISTÈRE DU BARRAGE DE L'EUPHRATE

Administration générale

du Barrage de l'Euphrate N° 8568/79 - Date : 1° juillet 1976

Appel d'offres à des fournisseurs étrangers et nationaux pour soumissions sons pli cacheté en vue de la fourniture d'équipements pour la construction.

pour la construction.

L'Administration Générale du Barrage de l'Euphrate lance un appel d'offres sous pli cacheté en vue de l'achat d'extrême urgence d'équipements pour la construction, dont les quantités et caractéristiques sont précisées dans le Cahier des Prescriptions Spéciales annaré au présent appel d'offres.

Les intéressés devront remettre leur soumission à l'un des deux bureaux de l'Administration à Dannas (Al-Malki) et Alep (Al'Abbara) ou les envoyer sons pli recommandé à la Direction Générale d'Al-Thawra. Toute soumission devra être accompagnée d'un dépôt de garanté d'un montant égal à 5 % du montant de l'offre ainsi que des pièces justificatives et des catalogues illustrant les spécifications techniques. Les soumissionnaires pourront se procurer un exemplaire du Cahier des Prescriptions Spéciales auprès de l'un des deux bureaux sus-mantionnés.

La date limite de remise des offres est fixée à l'heure de ferme-ture des bureaux, le samedi 18 septembre 1976. Les offres seront examinées au Service des Approvisionnements d'Al-Thawrs, su cours d'une réunion à huis clos qui se tiendra le mercredi 22 septembre 1976.

Directeur Général, M. l'Ingénieur : A. AZZOUZ.

### RÉPUBLIQUE ARABE DE SYRIE

### MINISTÈRE DE L'ÉLECTRICITÉ

### APPEL D'OFFRES 466

Suite à l'appel d'offres n° 466 du 23-12-1975 relatif à l'étude d'exécution, la fourniture et l'installation d'une centrale thermique de BANIAS, comprenent deux groupes de 150 MW. A la demande de plusieurs constructeurs, nous avans décidé l'extension de la date de remises des offres jusqu'à la fin de l'horaire officiel du 20-9-1976.

Le dépouillement des offres aura lieu le 21-9-1976 à 10 heures (heure locale) aux bureaux du Ministère de l'Electricité à DAMAS.

MINISTRE D'ÉLECTRICITÉ, Ing. H. SAWAF.

### SOCIALE ET ÉCONOMIQUE VIE

### CONFLITS ET REVENDICATIONS Affaires

Après l'« évacuation » du stock de montres

### Des délégués C.F.D.T. de Lip refusent de se rendre à une convocation de la police

M. Charles Piaget et plusieurs autres délégués de la C.F.D.T. M. Charles Mager et plusieurs autres delegues de la C.F.D.I. ont été convoquée par la police, pour le mardi 3 août, à Besançon, à la suite de l'« évacuation » du stock de cent vingt mille montres Lip, effectuée la semaine dernière par des militants syndicaux de l'usine de Palente (« le Monde » du 29 juillet). Les délégués ont fait savoir qu'ils ne se rendraient pas à cette convocation.

« Nous avons suffissimment revendiqué cette action, publiquement et le police » délà consteté les foits nous n'avons plus quement, et la police a déjà constaté les faits, nous n'avons plus rien à lui dire -, a déclaré, dimanche 1° août, M. Charles Piaget. Par contre, a précisé le leader syndical, nous nous rendrons à une convocation éventuelle d'un juge d'instruction.

### Libres opinions LE PLEIN EMPLOI OU LA RÉPRESSION?

par JACQUES CHÉRÈQUE (\*)

ES travailleurs de Lip ont pris l'initiative de « délocaliser » le stock de montres et de le mettre à l'abri. Aussitôt, une certaine presse a fait de gros titres sur cette nouvelle « lliégainé ». Pourtant, l'exemple de 1973 devrait rappeler que les Lip ne cont pas l'iégalistes par provocation ou par goût. Ils tentent seulement de défendre leurs droit légitimes. L'évolution de la légalité démontre d'ailleurs à ce quiet que celle-ci à constamment progressé sous l'effet de l'action des travailleurs.

Ce déplacement d'une partie de la production, dû à l'effort des travallieurs, qu'est-ce, sinon la continuation de l'occupation de l'usine et la préservation de l'outil de travail par d'autres moyens? Est-ce, en effet, de l'application de la procédure légale de liquidation judiciaire que naîtra une solution du conflit ? Certainement pas. Le rôle des syndics est de liquider. N'attendons d'eux ni la responsabilité économique ni la responsabilité sociale.

Du côté des partenaires économiques réels ? C'est la faillite ou l'opposition systématique. Du côté des pouvoirs publics ? Les propoeitions des syndicate tendant à adapter l'industrie horlogère et à la diversifier vers la micromécanique semble taisser le gouvernement indifférent, ou du moins étrangement statique.

Alors, que faire, einon secouer les torpeurs ? Sous la pression de la lutte sociale et aussi par crainte d'une explosion, les chômeurs, imas de « licanciements économiques », perçoivent 90 % du salaire pendant douze mois. Les travailleurs de Lin bénéficient de cette allocation supplémentaire d'attente. De quoi se plaignent-ils ?... Pour le reste, advienne que pourra...

Ce délai de douze mois ne serviralt donc qu'à préparer l'oubli, à gagner du temps, c'est-à-dire à en perdre, comme le montre l'exemple de nombreuses autres entreprises. C'est la stratégie « douce », celle de la carotte.

 D'un côté, le social : des allocations de secours, provisoires. des apaisements, des promesses...;

- De l'autre côté, l'économique : la condamnation à disparaître. Robuste logique, sur laquelle, d'ailleurs, on chipote déjà, en parlant de remetire en cause l'allocation supplémentaire d'attente, mais oul se conclut toujours par le triomphe de l'économique : la disparition de l'entreprise et le départ des travailleurs. Les travailleurs de Lip se chargent de répondre avec leurs propres armes à cette politique de la mort lente. Une fois de plus, ils proclament qu'ils ne sont pas une simple marchandise, un objet passif que l'on condamne sux machines sous le nom de facteurs de production, mais un véritable pouvoir de production et d'imagination, une réalité économique active et vivante.

Dès lors, les pouvoirs publics feront-lis appel à cet autre aspect plus brutal de la politique « sociale » : l'ébraniement de la machine judiciaire, l'intervention policière ? Après la carotte, donnera-l-on du

Ne vaudrait-il pas mieux se saisir de cette volonté de négociation des travailleurs de Lip pour organiser immédiatement, sous l'égide des pouvoirs publics, des représentants élus de la région, une réunion sérieuse des parties concernées, pour continuer Lip et envisager la restructuration de la branche hortogère et sauver l'emploi de milliers de travailleurs ? Si la transformation de la condition ouvrière dépend bien du changement politique, le bon eens serait-il étranger à la

(\*) Secrétaire général de la Fédération de la métallurgie C.F.D.T.

### AFFAIRES

### M. Fourcade saisit la justice des dossiers d'ententes illicites dans le bâtiment et les transports routiers

### La commission technique des ententes vient de rendre deux

avis concernant des « pratiques anticoncurrentielles », qui ont été publiés au « Bulletin officiel des services des prix » de juillet 1976. Dans les deux cas, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, a décidé de renvoyer l'affaire au

1, 2

Le premier avis de la commission est relatif à un appel d'offres lancé en 1974 pour la construction de l'immetable de la direction de l'immetable de la direction de l'immetable de la direction de primer sounission. Les quatres sociétés avaient sounissione, l'entreprise Portal se révélant la moins-disante. À la suite d'une enquête de la direction régionale de la concurrence et des prix de Montpellier, cet appel d'offres a été déclaré infructueux.

Saisie du dossier, la commission a constaté « que l'ensemble des onze entreprises autres que Portal et Cle admises à soumission—ner au premier appel d'offres se sont comportées comme si elles contende que la marché en la pupart d'entre elles ont estimé que le marché avait toutes les chances d'erre attribué à Portal et Cie ».

De plus, les offres de l'entreprise Fouger les chances d'erre attribué à Portal et Cie a mission, avec le concours de l'entreprise H.C. Mouret de la Société n'etidionale du bâtiment, unt été faites, selon la commission, avec le concours de l'entreprise Portal et Cie II y a donc là « le caractière d'une concertation visant à tromper le maître de l'appel à conclusions.

CONTRAT POUR LA FRANCE AU SOUDAN. — Des sociétés françaises vont construire au Soudan un canal d'irrigation de 280 kilomètres. Le contrat, d'une valeur de 220 millions de francs, a été signé le 28 juillet entre les gouvernements soudanais et égyptien d'une part, et un consortium d'entreprises françaises d'autre part comprenant : la Société de construction internationale, la Compation internationale, la Compagnie française d'entreprises et la Société des grands travaux de Marseille. Le financement du contrat est assuré par des capitaux égypto-soudanais

● L'OUVERTURE LE DIMAN-L'OUVERTURE LE DIMAN-CHE DE DIX MAGASINS dans la Loire-Atlantique vient d'être interdite par le tribunal administratif de Nantes. Deux arrêtés du préfet, le 9 juin der-nier, avaient autorisé ces ou-vertures dominicales de maga-sins de grande surface dans les stations balnéaires des Côtes d'Amour et de Jade. Attaqués

### FAITS ET CHIFFRES

par le syndicat C.F.D.T. du commerce de Saint-Nazaire et l'union départementale de syn-dicats C.F.D.T., ces deux arrè-tés ont été annulés par le tri-bunal administratif.

### Conflits

### et revendications

L'USINE DE LA SNIAS DE DEOLS (INDRE) occupée depuis le 17 juin par le personnel qui s'oppose à son démantèlement, s'été évacuée dans la solrée du 30 juillet; les forces de police se sont présentées devant l'usine et les ouvriers qui occupaient les lieux les ont évacués sans qu'il y ait affrontement. Dans un communiqué de protestation. communiqué de protestation, la C.G.T. estime que l'inter-vention de la police « s'inscrit dans le processus autoritaire du pouvoir giscardien qui tente de masquer ses respon-sabilités dans le démantèle-

### Monnaies ·

aérospatiale au profit des Etats-Unis ». Rappelons que, selon le plan de la direction de la SNIAS, sur les cinq cent solxante sa-lariés travaillant à Déois, seuls cent trente cinq seront provi-soirement maintenus sur place

soirement maintenus sur place pour les services après-vente. Cent soirante-quiase ont accepté leur mutation dans d'autres usines du groupe; les deux cent cinquante qui ont refusé tout déplacement doi-vent être licenciés.

### Energie

■ LA PRODUCTION PETRO-LIERE DU MEXIQUE est actuellement de 300 000 abrils par jour (45 millions de tonnes par an) et sera portée d'ici la fin de Fannée à 1 millions de barils par jour (50 millions de tonnes par an), a déclaré le 31 juillet M. Antonio Duvali Jaime, directeur de Bernex. Les réserves en pétrole brut du Mexique sont évaluées à 6.3 milliards de barils.— (A.F.P.)

# ■ I.A MASSE MONETAIRE a augmenté de 20 % en chiffres bruts au mois de mai, soit 0,9 % après correction des variations saisonnières, indiquent les statistiques du Conseil national du crédit. Cette progression, qualifiée de « relativement modérée », porte à 3,2 % l'augmentation de la masse monétaire de février à mai, contre 5,2 % pendant les trois mois précédents.

DES SOCIÉTÉS SÉLECTION CROISSANCE

AVIS FINANCIERS

(SICAV) ACTIF NET (M.F.) .... Actions françaises

Actions françaises

Actions françaises

Obligations françaises

Conventibles

Autres

Obligations étrangères

Liquidités

10,1 17,6 0,4 5,7 100 Nombre d'actions en 121 939 121 488 Valeur de l'action F 528,87 505,78 (1)



(Avis financier des sociétés)

ASSEMBLEE DES PARTICIPANTS DU 20 JUILLET 1976

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

## ISTITUTO MOBILIARE ITALIANO

Le 20 juillet a eu lieu à Rome, sous la préside Cappon, l'Assemblée des Porticipants au capital de l'Istituto Mobiliare Italiano (IMI) pour l'approbation du bilan et du compte profits et

pertes du quarante-quatrième exercice. Le Rapport du Conseil d'Administration — lu par M. Cappon — souligne que malgré les difficultés conjoncturelles de l'économie italienne, on a pa enregistrer pendant l'exercice écoulé un développe-ment sensible de l'activité de l'Institut.

On peut résumer l'activité comme suit : l'Institut a reçu de nouvelles demandes pour 5.861 milliards de lires (+ 61 % par rapport à l'exercice précédent); il a actrayé 5.129 milliards de lires (+ 214 %) et a stipulé des opérations de financement pour 2.500 milliards. 2.598 milliords de lires (+ 70 %); et on enregistre des opérations en cours au 31 mars 1976 pour 8.618 milliards de lires (+ 33 %).

Les opérations stipulées, dont 92 % financées par ses propres fonds, 2 % par des fonds à valoir sur les gestions spéciales pour compte de l'Etat et 6 % par des fonds de la CECA, se réportissaient vinsi : financements pour investissements : 1.763 milliards de lires (+ 50 %); financements pour fournitures à l'étranger : 771 milliards de lires (+ 125 %); financements aux non-résidents : 60 milliards de lires ; crédits financiers aux pays étrangers : plus de 4 milliards

Les financements octroyés par l'Institut aux secteurs industriels out permis la réalisation de programmes d'investissement pour 2.140 milliards de lires environ, dont 66 % en Italie méridionale

Au 31 mars 1976, la réportition des opérations en cours par grandes catégories d'intervention était la suivante : financements pour investissements : 6.714 milliards de lires (+ 28%); financement à l'exportation : 1.673 milliards de lires (+ 60 %); crédits financiers oux pays étrangers : 48 milliards de lires (+ 9 %); financements oux non-résidents : 183 milliards de lires (+ 57 %). Les gestions pour le compte de l'État et les financements pour le compte de la CECA représentaient respectivement 3 % et 5 % de la valeur totale.

de la valeur totale.

Dans le secteur des financements à l'exportation au cours de l'exportation au cours de l'exportation au cours de l'exportation de cours de l'épuisement des disponibilités financières du Mediocredite Centrale et du « plofond » d'essurances ayant été aplanies, l'Institut a pu stipuler des opérations de crédit facilité pour 771 milliards de lires, entre le chiffre déjà remarquable de 343 milliards de lires l'année contre le chiffre dejà remorqueble de 345 smillards de inres l'année précédente. Il faut noter, en outre, que de nouvelles conventions de crédit out été stipulées au cours de l'exercice écoulé : l'on rappelle, en particulier, celle de 900 millions de dollars ovec la Vneshtorgbank de l'U.R.S.S. qui entreta en vigueur, du moins pour l'essentiel de sa valeur totale, au cours des prochains exercices.

L'activité d'approvisionnement de l'Institut sur les marchés italiens au cours de l'exercice a été fractueuse grâce aux conditions favorables qui se sont créées en 1975, et auxquelles a fait suite une inversion de tendance au début de l'année en cours.

Au cours de l'exercice 1975-1976, l'activité d'approvisionnement permis de placer un total de 1.458 milliards de lires en obligations ; ce chiffre important est à repprocher aux niveaux très élevés de 1973-1974 et 1974-1975 où l'on avait respectivement placé des obligations pour 1.530 milliards de lires et 1.372 milliards de lires.

La valeur totale des titres en circulation en lires et en devises est passée de 5.118 milliards de lires à 6.924 milliards de lires, avec une augmentation de 35,3 % entre les dates de clôture des deux derniers exercices. L'activité de l'institut à l'étranger, malgré un temps d'arrêt

qui s'est traduit par la réduction du volume des fonds en devises uivie à un rythme accéléré par le développer des relations d'affaires. L'Institut a donc procédé à des relations d'affaires. L'Institut a donc procédé à des pérations d'approvisionnement à l'étranger, destinées au financement de projets industriels spécifiques et à la démobilisation de crédits en devises d'entreprises italiennes dérivant de fournitures à l'étranger.

Les premières comprennent notomment les opérations effectuées collaboration avec la Banque Européenne d'Investissements, qui

est une portenaire babituelle de l'Institut.

Le Ropport illustre ensuite l'activité des principales sociétés contrôlées par l'IMI ou fiées à lui : permi les participations, rappelons le « Crédit Maritime » — section autonome de l'Istitute Mobiliare Italiano, dont les financements en cours se montulent, ou 31 mars 1976, à 471 milliards de lires.

Le Rapport expose ensuite jes données de l'étet patrimonial et du compte profits et pertes de l'Institut d'où il ressort que les bénéfices nets, après l'attribution au fonds pour risques des crédits et au fonds imposé pour risques divers, ont été de 27.993 millions de lires, dont le Conseil d'Administration a proposé d'attribuer 25 milliards de lires à la réserve statutuire et 2.700 millions de lires aux Participants (ce qui équivant à un dividende de 9 % du capital versé), en reportant le solde à d'autres fonds de réserve et

Après lecture du Rapport des Commissaires aux Comptes, l'Assemblée des Participants a approuvé à l'unanimité les Rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires aux Comptes, délibérant conformément aux propositions du Conseil.

L'Assemblée a ensuite procédé à l'élection, pour la part qui rentre dans ses compétences, des nouveaux membres du Conseil d'Administration et des nouveaux Commissaires aux Comptes en remplacement de ceux dont le mandat était échu.

### TABLEAU RÉCAPITULATIF DU BILAN AU 31 MARS 1976

		XERCICE	
ACTIF	(Es lires)	PASSIF	(En lires)
rticipants: lear sette en casulter capital  alsse et dépêts augrès de hanques et d'institutions  tres en propre  êts et financements  ances et autres crédits  ons homobiliers et mabiliers  autres de régularisation de l'actif  arts sur obligations  vers  vers	70 000 000 000 1 850 179 004 381 718 679 060 647 7 526 123 161 372 476 277 941 079 96 638 362 905 226 538 064 154 372 966 318 695 2 674 830 676 68 485 856 858	Capital somerit Riserves et fands spécieux Attributions de l'Etat visées à la Lei nº 184 du 22 mars 1971 Fands d'andemissation de liquidation au personnel Obligations en carmation Somerighnus de nos obligations Emprants et dettes diverses Comptes de riserves Emprants et dettes diverses Emprants et dettes diverses Emprants et dettes diverses Emprants et riserves Emprants et riserves Emprants et riserves Emprants en riserves Emprants en riserves Emprants et riserves Emprants en riserves Emprants en riserves Emprants et riserves Emprants en riserves Emprants en riserves	100 000 000 000 458 341 906 955 132 921 344 227 3 635 469 715 18 832 723 793 6 924 685 785 083 70 131 818 000 3 626 003 869 685 308 147 740 843 68 455 656 838 68 723 952 751 27 982 752 214
COMPTES B'ORDRE : gagements, titres et effets en caisse et auprès de tiers stieus spéciales et flauciaires	11 806 398 428 961 4 874 773 353 815 2 024 258 171 806	COMPTES D'ORDRE : Engagements, titres et effets en propre et à des tiers Gestiens spéciales et fiduciaires	11 808 388 426 961 4 874 772 353 915 2 824 258 171 808
	18 705 421 952 562	<u> </u>	18 705 421 952 682
COMPTE PRO	FITS ET PERTES D	E L'EXERCICE AU 31 MARS 1976	
CHARGES ET PERTES	(En Eres)	PRODUITS ET PROFITS.	(Ex Ilres)

Ecarts per chilgritiess Divers Droits de recours ser cautions	372 988 138 699 2 674 830 676 68 465 656 858	comprants de régularisation du passif Lagragements par cantion Learis sur prêt Patrices unts de l'emprice	3 626 (103 869 865 208 147 740 583 68 463 656 856 68 723 863 751 27 862 752 314		
COMPTES B'ORDRE :  Engagements, titres et effets en caisse at auprès de fiers  Cestions spéciales et flànciaires	11 806 398 428 961 4 974 772 353 915 2 024 250 171 806	COMPTES D'ORDRE : Engagaments, titres et effets en propre et à des tiers Gestions spéciales et ilénciaires	11 806 388 426 961 4 674 772 353 915 2 624 250 171 808		
;t.	18 705 421 952 562	<u> </u>	18 705 421 952 682		
COMPTE PRO	COMPTE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE AU 31 MARS 1976				
CHARGES ET PERTES	(En Eres)	PRODUITS ET PROFITS	(Ez Ilres)		
Frais généraux d'administration (underfets passiés et autres charges sur les obligations (underfets passiés et autres charges sur les obligations (underfets passiés sur prêts et decites diverses Americas autres par libres et moins-values sur titres et propre (pandr de réserve y compris)	29 485 366 787 505 401 657 756 155 916 686 629 671 708 565 20 208 997 625 58 \$46 288 051	istisfêts sur prête, financements, suinces et camptes courants (artisfêts et autrès bénéfices sur titres en pripre Commissions Bénéfices divers Utilisation de famis spécieux	748 862 461 750 43 489 382 827 14 689 282 804 27 454 585 587 39 251 567 489		
implits et taxes relatifs aux exercices précédents  Charges diverses Fouts pour risques des crédits et fluctuations des titres Fouts imposé pour risques divers	37 698 880 965 2 101 617 847 16 175 889 987 31 600 000 080				
n de Bénéfice pet de l'approduit	837 104 507 623 27 992 752 314				
And the second of the property of the second	_ 865 697 259 917	l de la companya de	865 097-258 937		

• • • LE MONDE — 3 août 1976 — Page 19

*			
	Q	U	F

LES MARCHÉS FINANCIERS | 28 | Doc-Lamerine | 338 | 330 | Resessaint S.A. | South Rémails | South Réma VALEURS Cours Dennier précéd. cours Cours Demier précéd. cours YALEUR\$ **YALEURS** VALEURS précéd. Paternalis (La)... | 113 50 | 110 26
Frevidence S.A... | 190 | 128
Revillor ... | 483 | 484
(Ny) Saria ... | 139 | 139
Santa-Fé ... | 55
Soffo ... | 76 50 | 76 50
Selisax ... | 237 ... | 239 | 512 | 511 | Aker | Aker | 183 | 183 | 183 | 184 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 185 | 18 EURO - OBLIGATIONS LONDRES HAUSSE DE 15 % DES BOURSES ALLEMANDES L'effritement des cours se pour-suit lundi matin, à l'ouverture, svec toujours très- peu d'affaires. Les industrielles perdent de 1 à 2 points (LCL, Reecham, Glam). Irrégularité des pétroles Rouvesu retul des mi-pes d'or, Stabilité des fonds d'Etat. D'ICI AU 31 DÉCEMBRE LES INCERTITUDES prévoit le président FREINENT LES INITIATIVES Londres (Agefi). — L'absissement à 7 % des taux de bass américains ne devrait pas, en principe, provoquer le renouvesm d'activité qu'un tel mouvement ne manque pourtant jamais d'angendrer. Cette absense probable de réaction ne tiant pas à la quiétnide provoquée par les vacances estivaies, puisque le marché euro-obligataire avait continué de faire preuve d'un dynamisme considérable durant le mois d'acut 1975. La passivité du marché depuis deux semaines itent surtout à la prudence de euro-banquiers, renforcée par la nouvelle et brutale sugmentation de la masse monétaire aux Etats-Unis, dont l'empleur vient démentir l'apparent optimisme que rafiète touré diminution du c prime rate à Le pire est que les dernières statistiques de la Ekserve fédérale, non soulement révèlent une forte progression de cette masse durant la semaine terminée au Il juillet mais en outre révisent en vive hausse l'évolution intervenue su cours de la semaine précédente, alors qu'on avait oru tout d'abord à une certaine stabilisation dans ce domaina. Suite à cette révision, la progression anregistrée par M-1, c'est-à-dire par la masse monétaire entendue dans sa définition la plus large, atteint pour la même période la masse dans sa définition la plus large, atteint pour la même période 3.2 millierds de dollars.

Cette impressionnante augmantation vient corriger la baisse anno-271 - 352 --73 60 743 28 50 26 43 58 48 50 G . . . . 81 38 188 60 185 --271 de la Commerzbank 119 119 1196 21 196 22 195 22 25 19 35 71 71 114 52 110 ... OR (ouverture) (dollars) : !i1 50 contre 112 58 COURS SLOTURE. du directoire de la Commerchank, M. Paul Lichtenberg, est confiant dans l'avenir à court terme des 38/7 2/8 25 7/8 367 ... 577 ... 422 ... 351 ... 121 ... 13 1/2 214 ... 15 3/4 Sourses allemandes, qui, selon lui, Beecker
British Patrojann
British Patrojann
Sheli
Vickers
Imperial Chemical
Courtagids
De Beers
Waston Helding devraient monter de 15 % environ d'ici à la fin de l'année. Il fonde Francarep.
Intertacholque,
Intertacholque,
Métall. Minière.
Promprita
Sab. Mer. Cor...
S.P.E.
Offinex...
Oce v. Brinten. son pronostic sur le fait que les marchés d'outre-Rhin sont actuelle-(Li) Balgnoi-Farj. Bis S.A. Blauzy-Drest. La Brusse. Cigarettes Indo. Cagremout. Dong-Tries. Dunwasse-Purine. ment les plus «solides» d'Europe western Heldings ... Rie Trato Zinc Carp. "Wast Oriefontala ... (") En livres. et offrent les chances d'investisse-mente les pius favorables avec Wall **i37** Rorento NV..... 209 70 208 70 M. Lichtenberg estime d'autre part que les investisseurs suisses seront les premiers à s'engager prochaîne-ment sur les marchés allemands. « Le INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 180 : 31 déc. 1975.) 29 juil. 30 juil. SICAY ment sur les marches allemands. « Le redressement de la conjoneture économique en République fédérale n'est pas un feu de patite, a-t-il déclaré. 
Le ralentissement a ctuel de la repriss est une pause pour l'été. Les carners de commandes ont nettement 
carnés de commandes ont nettement. Valeurs françaises . 98,5 96,7 Valeurs étrangères . 108,3 109 C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.) Cercie de Menzeo 38 20 28 Emix Victy ..... 380 frak locks prit Indice général ..... 79,2 70 151 55
181 89
171 81
145 45
228 55
120 21
130 75
120 23
120 29
120 29
121 22
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
121 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
123 23
12 Actions sept.
Actions sept.
Actions
Agrine
Al.T.O.
America-Valor,
Assorances Plac
Bourse-Investis
B.T.P. Valours carnets de commandes ont nettement gonfié durant les six premiers meis de cette année et la tendance à investir s'accentue de plus en plus, laissant augurer une reprise de longue durée. Il n'est pas exagéré, a-t-il concin, d'évaluer l'amélioration moyenne des bénédices des entreprises **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** Arssadri-Ruy... 51 ... 60 Brass. Guest-Afr... 25 60 35 80 Elf-Cahon... 155 150 (E.) Elf-Cahon... (E.) Elf-Cahon... (E.) Elf-Cahon... (E.) Elf-Cahon... (E.) Elf. Cahon... (E.) Elf. Caho COMPAGNIE GENERALE D'ASSU RANCES A. I. R. D. — Attribution d'une action gratuite pour huit. Le capital est porté de 20,8 millions à 23,4 millions de francs. SEIS ROSSIGNOL. — Pour le premier trimestre de l'exercice 1976-1977 (le avril au 30 juin), le groupe a réalisé un chiffre d'affaires hor taires consolidé de 56,14 millions de frances contre 37,35 millions un aplut tôt, soit une progression de 50,3 %. par rapport à 1975 à plus de 30 %. s Cette impressionnante augmenta 563 189 47 25 DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS 50,3 %.

LYON-ALEMAND-LOUYOT. — Âu 30 juin 1976, la société a réalisé un chiffre d'affaires hors taxes trimestrial de 286,33 millions de frances contre 262,12 millions, soft une hausse de 19 % Four les six premiers mois de Fenercice, la progression n'est plus que de 11 % à 358,75 millions de france contre 502,06 millions. (Actions et parts) Cependant, l'ampieur de cette hausse s'inscrit certainement à l'encontre d'une baisse des taux à laquelle la réduction du « prime rate » pourrait faire oroire. Au mieux nous nous trouvons proviscirement dans une période de stabilisation des taux à court terme. En revanche, il serait imprudent de penser que nous sommes entrés dans une nouvelle ère de détente. Le seul marché des capitaux qui, dans le monde, peut présentament se tarque d'être dans une nouvelle phase de baisse des taux d'intérêt est le marché suisse. On ne peut, et de loin, en dire autant ni de New-York ni qu marché euro-obligataire. 88 49 96 | 108 | Crouzat | 148 | 145 | Latinola | Latinola | 166 | Europ Accessud | 275 | 276 | Rolisco | 276 | Bois Der. Océan | 35 | 35 | 36 | Merin-Gerin | Mers | Berie | 292 | 294 | Merin-Gerin | Moss | Defanic | 292 | 294 | Mers | Defanic | 292 | 294 | Mers | Defanic | 295 | 296 | Mers | Defanic | 295 | 296 | Mers | MOTOBECANE. — Pour le premier semestre de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires hors taxes total du groupe atteint 352,84 millions de francs contre 413,44 millions. COURS DU DOLLAR À TOKYO 30/7 2/8 dollar (en yeus) ... 293 50 292 70 GROUPE PARCOR. — Chiffred d'affaires consolidé hors tares du premier semestre 1975 : 172,6 millions de francs contre 169,5 millions. Taux da marché monétaire Effets privés ...... 9 1/8 % BOURSE DE PARIS - 30 JUILLET - COMPTANT Cours Dernier précéd. cours VALEURS # % du Cours Dernier précéd. cours VALEURS **VALEURS VALEURS** Onlog Habit.... On Inco. France. 189 189 <u>.</u> 124 58 126 50 Savoisierme Schwartz-Hestier Spie-Battynelles Unidel Voyer S.A. 50 Aciar Investiss ... 102 ... 102 ... 102 ... 102 ... 102 ... 102 ... 103 ... 257 250 238 250 511 181 220 220 163 151 146 218 221 103 . 2/8 16 50 Actigost..... 2/8 Abelila (Cle ind.) 192 40 193 ... Applic. Hydraul... 806 ... 802 Abpills (Cle ind.). 137 40 133.
Appills Hydraul. 805 802 95
Cuntent. Blassy. 328 95
Cuntent. Blassy. 328
Cuntent. 134 18
Cuntent. 134 28 134 18
Cuntent. 135 28 282
Cuntent. Blassy. 384
Cuntent. 135 286
Cuntent. 136 50
Cuntent | Bang, Nat. Pluts. | Bass | Bang | Nat. Pluts. | Bass | B 139 37 133 05 139 22 132 21 224 39 27! 41 136 85 129 89 138 69 130 49 153 12 189 14 181 93 172 87 139 52 124 69 142 91 138 43 142 91 138 43 142 91 138 43 142 91 138 43 142 91 138 43 142 91 138 43 142 91 138 43 142 91 138 43 145 15 17 18 184 50 176 13 388 16 217 59 409 87 384 22 159 18 151 96 VALEURS Cours Dernier précéd. cours

E.D.F. parts 1958. 4-8 1-471
E.D.F. parts 1959. ... 452
Ch. France 3%. ... 130
Abelile L.G.A.E.D. 452 450 65
Abelile (Vie). ... 255 220 20
A.E.F. (Stb Centr.) 382 379
Ass. Gr. Parts Vie 1210 1229
Concernie ... 225 224
Epargute France ... 312 312
France T.A.R.D. 121 (121
France T.A.R.D. 122 (121
France T.A.R.D. 128 182 | 168 5 | 5| . | 142 | 87 ## VALEURS | Précéd. | Premier | Compt. VALEURS COURS COURS | VALEURS | Clôture | Cours | VALEURS clôture Compen-sation 586 229 60 131 358 587 222 5 58 178 345 588 589 2 210 49 224 ... 58 30 58 05 172 179 346 345 575 1618 405 345 68 238 64 140 330 245 131 225 135 153 225 153 225 78 730 560 Paris-France.
Pachelbroan.
P.U.K.
Pessarroya.
Pessarroya. 95 78 94 52 435 110 51 295 330 62 75 249 166 414 ... 411 ... 405 ... 415 ... 405 ... 416 ... 416 ... 405 ... 416 ... 417 ... 405 .. 488 154 - 69 72 1(3 28 Ferede. Fin. Paris PB. Fin. Un. Eur. Fraissinet. Fr. Pátroles. — (Certific.) Calaries Lad. 78 68 69 90 88 618 6'eor 1 33 90 134 194 135 155 Etherale Occ. 178 59 178 50 17 280 14 38 788 280 310 255 420 155 480 155 705 155 61 22 ... 22 ... 41 28 ... 43 ... 41 28 250 ... 345 31 181 60 131 10 45 20 45 ... 443 58 4575 ... 87 10 87 10 210 350 . . 129 25 191 60 45 18 431 90 483 . 84 80 42 205 123 123 45 45 40 | Radiotuch... | 482 | 488 | 488 | 483 | 483 | 484 | 485 | 485 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 486 | 4 COTE DES CHANGES Etrits-linis (S 1)...
Causada (S can. 1)...
Albamague (100 DM).
Baiglage 100 F5
Bamemerk (100 brd).
Espague (100 ps.).
Grande-Bretagna (E 1).
Italia (1000 Bres).
Horvidge (100 fb.).
Peys-Bas (100 fb.).
Pertagai (100 fb.).
Saddo (100 brs.).
Sadsse (100 fr.). 4 921 5 955 192 575 12 469 80 369 7 226 2 797 5 965 83 628 181 850 16 370 18 370 18376 18408 224 50 170 58 180 50 185 70 913 20 470 50 729 ... 18326 18390 226 78 170 70 182 177 50 189 50 918 30 468 -4 824 5 063 193 750 (2 550 80 820 7 217 8 795 5 981 89 220 (82 250 15 820 111 000 198 575 4 \$4 5 88 193 20 12 50 7 23 5 59 181 50 185 59 110 75 350 105 95 22 55

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 3. FUROPE 4. DIPLOMATTE
- 5. AFRIQUE **AMÉRIQUES**
- POLITIQUE AUSTRALIE
- 6-7. LES JEUX OLYMPIQUES
- 8. RELIGION

### LE MONDE DE L'ÉCONOMIE PAGES 9 ET 10

- Après les déclarations da M. Chirac : la politique contractuelle sur les salaires est quasi inexistante ou anar-chlone
- La rançon de l'égalitarisme Un fil dans le labyrinhe des milioux d'affaires japonais.
- 11. FEVELLETON
- 12-13. ARTS ET SPECTACLES 14. CATASTROPHES
  - 16. SCIENCES
- SOCIETE JUSTICE ET FAITS DIVERS
- 17. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 17-18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
- 19. BOURSE

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (12) Annonces classées (15 et 16); Aujourd'hui (14); Carnet (11); « Journal officiel » (14); Météo-rologie (14); Mots croisés (14).

(Publicité)

Pour un avenir **datetare** de l'humanité

la fui

Conférence publique le 5 août 1976 à 20 h 30

> Palais des congrès Porte Maillot grand auditorium entrée orabite

Un mouvement spirituel in-dépendant et original. Déjà 75 000 centres dans 141 pays. Pourquoi cette expansion continue? Parce que la foi Bahá i n'est inféodée à aucune puis-sance politique, religieuse ou financière. Ni secte ni groupement utopiste, la foi Baha'i propose un plan pour une nouvelle civilisa-tion mondiale qui doit assurer la paix sur la planète et la justice pour tous. a communauté interna tionale Bahá'í est accrédi-tée à l'ONU où elle dispose du statut consultatif au conseil économique et social. Nous yous invitons pour en savoir plus à ren-contrer des Baha is du

La terre n'est qu'un seul pays et tous les hommes en sont les citoyens » Baha'u'llah (1817-1892)

monde entier.

### **JEUNES**

DU 1" AU 15 SEPTEMBRE **TOUT UN VILLAGE VOUS ATTEND EN TUNISIE** Forfait tout compris: 1295 F COMITÉ D'ACCUEIL d Saint-Michel, 75006 PARIS

ABCD

4

Tel. 325.11.61 et 326.60.97

EXÉGÈTE ALLEMAND ÉMINENT

### Le pasieur Rudolf Bulimann est mort

plus marquant de notre époque, est mort, le 30 juillet, à Marburg (Allemagne fédérale), à... l'âge de quatre-vingt-douze ans. Cette dispa-rition prive l'Eglise luthérienne d'un de ses

comme celle de Karl Barth, a dépassé, par son influence, les frontières de sa confession et de son pays et demeure essentielle à la compréhension de l'histoire religieuse.

### Le message sans le mythe

Rudolf Bultmann a suscité l'une de la théologie contemporaine. Comme exégète, il a recherché, grâce à l'« école des formes », à remonter au-delà des Evanglies, vars les diverses sources orales à partir desquelles les Evanglies sont devenus des écrits. C'est alnsi que, par une méthode régressive et très critique. Buitmann trouvait six couches ves dans la composition du Nouveau Testament : la prédiction de Jésus lui-même, la communauté des juits convertis au Christ à Jérusalem, les hellénistes convertis au judaïsme puis au christianisme avant et en dehors de Saint-Paul, le paulinisme, le johannisme, enfin le passage à l'Eglise du second siècle rivant un début d'organisation hièrarchique et de sacramentalisme. conditions difficile de remonter jus

On conçoit combien il est dans ces qu'à l'exactitude de l'origine quand tant de couches diverses sont venues Comme exécète. Bultmann fait preuve ici d'une extrême rigeur scientifique. Il sa refuse à tout désir apologistique de faire démontrer par l'histoire le blen-fondé de ses présupposés

Totalement libre, impltoyable et presque jubilant, Bultmenn montre combien, à son avis, nous savons peu de choses sur ce qu'a été Jésus de Nazareth et en particulier ce qu'il a pensé de lui-même ; combien, par contre, de passages célèbres ne sont que des associations de l'Eglise primitive dans des intentions de

### Une théologie pour l'existence humaine

C'est exactement ici que naît la grande querelle théologique à laquelle Bultmann a pour toujours attaché son nom, Salon lui, baaucoup d'associations de la communauté primitive sont de nature - mythologlque -. Il faut les éliminer ou plutôt les interpréter pour retrouver le véritable message qui nous vient de Dieu contemporain a un besoin, une soit comparable à ceile de l'homme d'autrefois. Bultmann assigne donc à sa génération la tâche de « démythologiser - le Nouveau Testament pour retrouver son message authentique, en grec, son Kerygme. Mals qu'est-ce donc qu'un mythe pour Bultmann? C'est une vision du monde très scien-

### LA HAUSSE DU DEUTSCHEMARK REPREND: 1,94 F

Le franc français a continué de s'attaiblir lundi matin 2 août vis-à-vis du deutschemark eur les différentes places financières Internationales. A Paris, la devise allemande s'es ainsi traitée à 1941 F contre 1985 F vendredi après-midi. Toutes les autres monnales faibles (livre, lire) ont également baissé au profit du DM. A Landres, l'on obtenzit en fin de matinée 4.5225 DM pour 1 £ contre 4,545 à la veille du week-end. Le franc, en revanche, n'a pas ou peu varié per rapport aux autres monnaies, dollar, livre sterling et franc suisse notamment, qui ont valu res-pectivement 4,92 F, 8,77 F et 1,9855 F. sens grand changement.

Les cambistes estiment peu vosiables les rumeurs falsant état d'une possible réévaluation de la monnaie allemande dans un proche avenir. Ils font valoir la proximité des élections outre-Rhin et, dans cette optique, le souci des dirigeants allemands de ne pas compro la reprise de l'expansion.

### LES DÉCISIONS DE NAIROBI **VONT ÉTRE APPLIQUÉES** CET AUTOMNE

Genève (Reuter). — La première des réenions préparatoires à la création du Fonds commun de 8 milliards de doilans pour la stabiliarion des cours des mutières premières — qui a été proposée par la quatrième Contérence sur le commerce et le développement (CNUCEO) en mai demier à Nationó — a été convoquée à Genève pour le mois de novembre. La date précise de cette réunion, indique un communiqué des Nations unies, sera anoncée ultécleurement. unies, sera anoncée ultérieuremen Le secrétariat de la CNUCED annonce d'autre part la date des réu-nions qui seront consectées à quatre des dis-huit matières premières cou-vertes par le programme intégré. Il s'agit du culvre (27 septembre au I- octobre), du jute et des produits dérivés (25-29 octobre), des fibres F G H dures (6-10 décembre) et du chone (13-17 décembre).

And the second of the second o

### par ANDRÉ DUMAS (\*)

tifique qui explique la marche de l'univers par l'intervention causale et explicative de forces sumaturelles. Ou encore, c'est une facon de montrer, agissant parmi les forces visi-bles, l'invisibilité de Dieu. «Les cendante une objectivité imm

Trois raisons au moins arrêtent Bultmann de confordre la crovance au mythe avec la foi dans le meesage. D'abord l'homme actuel, à ceuse de l'extension de la méthode Rque, ne croît plus aux mythes même si ceux-ci continuent d'imprégner souvent ses comportements. Il serait donc grave que cet homme actuel soit acculé à un choix dont toute l'œuvre de Buitmann tend à montrer qu'il est faux : ou l'acceptation d ela science ou la possibilité de la foi. Cette première raison est encore faible, car elle mesure Dieu à la crédibilité humaine. Il y a deux autres raisons plus décisives car Dieu de la Bible : tout d'abord, ca Dieu-là ne nous fournit pas une vision ni une explication globale du monde. Il nous parle pour le libre choix de notre conversion croyante. Et surtout ce Dieu-là n'est access que par la foi en éon message, non nar la vue de ses eol-disent preuves mythologiques. Il faut donc « démyfaciliter la foi en l'homme conte rain que pour refuser toute démonstration de cette foi par le prodigieux et le merveilleux. En bon luthérien Bultamnn écrit : « La démythologisa tion est l'application de la justifica-

tion par la foi aux domaines de la pensée et de la connaissance. » Bultmann est ainsi une conjugaison étonnante entre une exégèse historique précritique et une interprétation existentielle, finalement très classalut de Dieu vient à l'homme quand calui-ci casse de vouloir se sécuriser par ses bonnes œuvres morales ou par ses bonnes explications mythologiques, quand il accepte le miracle, à l'inverse du prodige charnel, la connaissance spirituelle que lag râce de Dieu à la fois détruit nos sécurités et construit notre conflance. Bultmann . peut 'ranger parmi les preuves mythologiques mille arguments traditionnels : la nalssance miraculeuse, les Evangiles de l'enfance, la conscience qu'avait Jésus d'être le Massie, les récits concernant le tombesu vide. Il ne cesse pas pour autant, bien au contraire, de tout attendre de la venue de la grâce divine, qui provoque l'homme au choix humble et décisif de la foi.

Les résultats de Bultma amplement discutés. On s'est en par-ticulier demandé si le Nouveau Testament avait blen les intentions mythologiques que lui découvrait, pour les courfendre, le célèbre professeu allemand. Car II arrive aux grands combattants de créer parfois les dra-(\*) Pasteur de l'Eglise réformée de France.

donner l'assaut. Il n'empêche que tale, et de la recherche sur la formation du Nouveau Testament, et de la prédication de l'Evanglie aujour d'hui. Sans trêve fi a déconstruit les textes tout en construisant une théclade pour l'existence hamaine. Il a émondé l'arbre pour y faire monter

isusion Bultmann est né, en 1884 à Oldenburg, en Allsmagne du Nord. Il était le fils d'un pasteur luthérien, condisciple au lycée d'Oltenburg de Karl-Jaspers, il étudia à Tublingen, Berlin et Marburg. Il fuit toute sa vie punéesseur à Reslau, Glessen, et, enfin, depuis 1821 jusqu'à sa retraite en 1951, à Marburg, où Beidegger averça une grande influence sur sa pensée anthropologique.

Sea gruves principales sont : l'Histoire de la tradicion synoptique (1921), Jénus (1926), l'Boungile de Jean (1941), le Nouseus Testament et la Mythologie (1942), la Théologie du Nouseus Testament (1953), Croire et comprendre (quatre volumes de 193 3à 1969, André Malet, Reme Marié et Daul Blossers et Paul Electur ont largement contribué à faire connaître son out-vre au public français. André Maist en particulier a traduit ses princi-paux ouvrages aux Editions du Sentil :

En Autriche

LE PLUS VIEUX PONT

DE VIENNE

S'EFFONDRE DANS LE DANUBE

Vienne (A.F.P., Reuter). — L'un des plus grands ponts de Vienne, le Reichsbrücke, s'est effondré dans le Danube dimanche 1º août, vers 4 heures du matin.

Les riverains ont entendu un énorme bruit « semblable à un

enorme bruit a semblable à un roulement », et la partie suspendue de l'ouvrage — environ 300 mètres de long — s'est abimée dans le fleuve. Les seules victimes seraient les quatre occupants d'une Ford qui se trouvait sur le pont au moment de l'accident, mais leurs corps n'ont pas encore

mas leurs curps n'unt pas encore été retrouvés. Les occupants de trois autres véhicules se sont échappés de justesse. Le chauf-feur d'un autobus a pu s'accro-cher à un pan de maçonnerie,

cher a un pan de magonnene, tandis que son véhicule était englouti. Cinq autres personnes ont pu nager jusqu'à la rive. Un petit paquebot roumain, l'Oltenitsa, a été assez gravement endommage par la chute de l'un des chiles portraus.

Les permiers éléments de l'enquête paraissent écarter l'hypothèse d'un attentat. L'affaissement du pont pourrait être da à l'usure : le Reichsbrücke, le seul pont de Vienne qui n'avatt pas été détruit à la fin de la dernière guerre, mesurait au total 1037 mètres de long sur 7 mètres de large. Il avait été construit entre 1934 et 1937.

Le rétablissement du trafic flu-

vial et la mise en place de ponts auxiliaires entre la vicille ville et la banlieue nord-est demandera sans doube plusieurs semaines.

des câbles porteurs.

### Au Danemark

### UNE CAMPAGNE S'AMORCE POUR L'ÉLECTION DU CONSEIL NORDIQUE AU SUFFRAGE UNIVERSEL

(De notre correspondante.) Copenhague. — Maintenant que le principe de l'élection du Par-lement européen au suffrage uniiement europeen au surrage uni-versel est acquis, quelques person-n a lités scandinaves réclament qu'un système analogue soit appli-qué au conseil nordique—cette assemblée consultative qui groupe depuis vingt-cinq ans des repré-sentants des Parlements de Suède, de Norvége, de Finlanda, du Danemark et d'Islande et qui se

d'enthousissme. Pour les sociaux-démocrates, le « conseil nordique

### Grogne des producteurs de fruits de la vallée du Rhône

Le week-end du 1° août n'a pas été perturbé dans la vallée du Rhône par des manifestations d'arboriculteurs. Les producteurs avaient, en effet, renoncé à barrer les routes. Toutefois plusieurs actions de « commando » se sont déroulées contre des transports de fruits importés.

Dans la nuit de vendredi 30 juli-let à samedi 31 juillet, quatre camions transportant quelque 40 tonnes de pêches ont été inter-ceptés à Loriol (Drôme) et leur chargement déversé sur la chaus-sée. Dimanche matin le août, environ 50 tonnes de fruits italiens et espagnols chargés sur quatre camions étrangers out été détruits sur des parkings de l'au-toroute A6 entre Mācon et Cha-lon-sur-Saône. En fin de d'aprèsmidi, une cinquantaine de per-sonnes ont déversé sur le ballast environ 80 tonnes de fruits et légumes chargés dans des wagons stationnés en gare de Culoz (Ain).

Selon les responsables des Rédé. rations d'exploitants de la Drôme et de l'Ardèche, cas actions, qui ne sont pas revendiquées, font suite à l'inculpation de M. Gilbert saite à l'incupation de m. Cameri. Louis, président de la chambre d'agriculture et de la Fédération des exploitants de l'Ardèche (le Monde daté 1°-2 août), pour la destruction, à Culoa, le 14 juillet, de fruits importés. En outre, les producteurs ont peu apprécié les déclarations du président de la République et du ministre de l'agriculture qui ont qualifié les barrages de route d'actions « inad-missibles » et « irresponsables ».

Le Mouvement, des exploitants familiaux (MODEF), qui est bien implanté dans la vallée du Rhône, a décidé d'a organiser une profestation massive des agriculteurs contre la mésente ». Les fédérations d'exploitants envisagent, d'autre part, d'organiser des ventes sauvages de pêches.

An ministère de l'agriculture, on fait remarquer, à ce sujet, que les mesures communautaires ont permis d'arrêter presque complètement les importations de pèches grecques et de poires espagnoles dans la C.E.E. Les difficultés tiennent actuellement sur importations en France de fruits italiens selon une technique commerciale (la commission) qui permet de « casser » les cours. Les services du ministère de l'agriculture étudient les moyens de ilmiter le recours à ce procédé qui désorganise les marchés. On remarque, toutefois, rue de Varenne, qu'il est difficile de taxen les importations de fruits italiens, comme le demandent les produc-Au ministère de l'agriculture, on comme le demandent les produc-teurs, en rappelant la taxe appli-quée pendant six mois aux impor-tations de vins de la péninsule, à l'automne dernier.

La grogne des producteurs de la vallée du Rhône tient au fait que les cours des pêches se dégradent au moment où leurs fruits sont commercialisables. En 1974 et 1975, une partie des récoltes de la région avalent été détruites par les intempéries. Les définités gement le marché des difficultés gagnent le marché des raisins de table dont les produc-teurs ont adressé un télégramme au président de la République.

de Norvege, de Finlande, du Danemark et d'Islande et qui se réunit en session une fois par an L'idée a été lancée par un ancien ministre norvégien (radical), M. Heige Seip, actuellement secrétaire du présidium du conseil, dans une chronique publiée par le Kristeligt Dagbad de Copenhague (protestant indépendant). Elle a été reprise aussitôt par un autre membre du présidium, le député danois ib Statter (conservateur). Pour ce demier, le Danemark, qui est le seul des pays nordiques à appartenir à la C.E.E., a, plus que les autres, le devoir de soutenir ce projet. ce projet.

La plupart des autres partis représentes au Parlement danois semblent montrer beaucoup moins démocrates, le « conseil nordique fonctionne très bien avec le système actuel ». Mais c'est le Partidu progrès (anti-impôt sur le revenu) qui siège au Parlement européen avec l'UDR. dans le groupe des démocrates de progrès, qui se montre le plus hostile à un projet de ce genre. — C. O.

### En Rhodésie

### L'EXTRÊME DROITE SE PRONONCE POUR UNE CONFÉDÉRATION SUR UNE BASE RACIALE

Salisbury. — M. Ian Smith, le premier ministre rhodesien, fait premier ministre rhodesien, fait face à de sérieuses divisions au sein de son propre parti, le Front rhodésien. Une faction d'extrême droite, le « groupe Rhodes », fait campagne contre toute intégration raciale et en faveur d'une confédération des irres et et en faveur des les en faveurs de la confédération des irres et et en faveur d'une confédération des irres et et en faveur de la confédération des irres et en faveur de la confédération des irres et en faveur de la confédération des irres et en faveur de la confédération de la conféd trois Etats autonomes, créée se-

Quarante pour cent des repré-sentants du Front rhodésien au Parlement se seraient délà prononcés en faveur d'une confé-dération, solution que M. Smith juge, pour sa part ← imprati-cable ». Le premier ministre, qui doit rencontrer cette semaine son collègne sud-africain, M. John Vorster, a indiqué, dimanche les août, qu'il continuait d'œules août, qu'il continuait d'œu-vrer a calmement et lentement » en faveur d'un règlement négocié. Dans une interview publiée par le Sunday Mail de Salisbury, il s'en est pris aux Européens qui quittent-le-pays ou envi-sagent de le faire. « Ils regret-teront leur décision », a-t-il déclaré.

### DES NÉGOCIATIONS ENTRE LE KENYA ET L'OUGANDA **VONT S'OUVRIR A NAIROBI**

Alors que les relations entre la Grande-Bretagne et l'Ouganda continuent de se dégrader, Nairobi et Kampala ont annoncé, le 1st acût, que des discussions s'ouvriront mercredi dans la capitale kényane pour tenter de mettre fin au différend qui oppose les deux pays. Ces entretiens font suite à une mission de conciliation du secrétaire général de 1/O.U.A. M. William Eteki, et devraient se dérouler en présence d'un observateur tansanien. Une offre de médiation soudanaise, transmise par le général Nemeiry, a été acceptée dimanche par le maréchal Idi Amin.

A Dar-Es-Saalam, les présidents.

A Dar-Es-Saslam, les présidents. Nyerere (Tanzanie), Machel (Mosambique) et Syad Barre (Somalie) se sont rencontrés dimanche et lundi pour évoquer les problèmes d'Afrique orientale et notament, le ories entre le Manue et ment la crise entre le Kenya et

l'Ouganda.

En Ouganda, le maréchal Idi Amin à rendu publiques samedi une série de mesures prises à l'encontre des ressortissants britanniques encore présents dans le pays. Le chef de l'Etat ougandais a demandé qu'en soit dressée une liste et révélé qu'ils ne relèvent plus du ministère des affaires étrangères mais d'un e comité spécial » dépendant du Conseil de défense. Il a interdit l'Union Jack sur tout le territoire ougandais et exigé que tout sujet britannique reçu en andience « pile le genou » devant lui. (A.F.P., A.P., Reuter, UPL.)

Le mmero du « Monde » muniqué officiel publié, samedi daté 1\*-2 août 1978 a 31 juillet, à Athènes. — (A.P.P.) à 496 150 exemplaires. daté 1"-2 août 1976 a été tiré

### NOUVELLES BRÈVES

● M. Valéry Giscard d'Estaing a passe la fin de la semaine dans sa propriété de la Varvasse, à Chanonat (Puy-de-Dôme). Il a assisté dimanche 1<sup>st</sup> acût à la assiste dimanche la aout a la messe, à La Roche-Blanche, à quelques kilomètres de Chanonat. Il a indiqué aux journalistes présents qu'il se reposalt en famille tout en travaillant au document sur la « société libérale avancée », qui sera publié en septembre.

Le président de la République a reçu, lundi matin 2 août, l'ami-ral Jean Lannuzel, nouveau chef d'état-major de la marine. Le président de la République devait s'entretenir successivement, dans l'après-midi, avec MM. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, Jean de Broglie, député R.I. de l'Eure, et Jacques Chirac, premier ministre.

### STE FASHION 113

Vente en gros de jean's

113, rue Vieille-du-Temple. PARIS (3") - 278-23-93 Métro Filles-du-Colvaire

Informe son aimable clientèle qu'elle reste ouverte au mois d'août de 9 à 12 h...- 13 à 18 h. ● Un Boeing coréen s'écruse à Téhéron: cinq morts. — Un Boeing 707 cargo s'est écrasé contre une colline peu après con décollage de l'aéroport de Téhéran, ce lundi 2 août. Les cinq membres de l'équipage ont péri dans la catastrophe. Le pilote, qui avait été avisé, au moment du décollage, que l'un de ses réacteurs était en feu, avait reçu l'ordre de révenir se poser d'urgence. On ignore encore pourquoi l'avion a poursuivi sa course vers le nord. — (U.P.I.).

• Les meurtriers présumés de Les meurtriers présumés de la jeune jemme, dont le corps décapité et mutilé des deux mains a été retrouvé, le 29 juin dernier, près de Lurs (Alpes de Haute-Provence (le Monde du 1" juillet), ont été arrêtés, vendredi 30 juillet, et écroués à Digne. Il s'agit de MM. Christian Blanc, âgé de vingt-cing aus, mécanicien. André MM. Christian Blanc, âgé de vingt-cinq ans, mécanicien, André Léautier, dit « le Néné», âgé de quarante-six ans, ouvrier agricole, et de Bernard A..., un mineur de seise ans, tous trois domicillés à Villeneuve (Alpes de Haute-Provence). Le cadavre arrait celui de Martine Dumoulin, âgée de vingt ans, née à Vittel, qui habitait à Villeneuve avec ses deux enfants. Le mobile du crime n'est pas comni. D&S COMPUL.

 Le service central des rapa-triés, rattaché au ministère de l'intérieur dont les services étalent installer dont les services etalent installer dont les services etalent installer 100, avenue Victor-Hugo. à Clichy (Hauts-de-Beiho), a été transféré au 14, rue d'Aguessau, à Parls (8°). Tél. : 261.51.40 et ces et ce de le control de la con

### En Thailande

### BANGKOK TENTE D'AMÉLIORER SES RELATIONS AVEC VIENTIANE ET HANOĪ

Le ministre fiballandais des affaires étrangères, M. Pichai Ratakni, est arrivé samedi 31 jullet à Vientiane pour une visite officielle de trois jours à l'invitation du gouvernement laotien. En l'accueillant, le vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères du Lacs. M. Phoum Sipraseuth, l'a qualifié de « prémier massager de l'amitié » depuis la création de la nouvelle République laotienne. Il a, d'antre part, affirmé la volonté de son gouvernement de conclure un cacord durable » concernant les différents frontaliers qui oppo-

caccord durable » concernant les différents frontaliers qui opposent les deux pays riverains du Mélong.

M. Pichai doit se rendre mardi à Handi pour tenter de normaliser des relations entre le Vietnam et la Thailande. Le ministre a cependant déclaré, à son départ de Bangkok, que sa mission serati de Bangkok, que sa mission serati difficile » en raison de la situation politique intérieure en Thailande. Il faksit notamment allusion aux actions des mouvements de droite hastiles à toute amélioration des relations de la Thailande avec le Laos et le Vietnam. — (A.F.P.)

● La Grèce et le Cambodge ont décidé d'établir des relations diplomatiques, annonce un com-